QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13668 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 6 JANVIER 1989

La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation américaine

# Tripoli dénonce l'« agression » des Etats-Unis Washington estime l'incident clos

La dernière bête noire

aité républicaine

Marchanta in the Control

p 646 15 6

er jenne

מו ישורי וייי

A SECTION AND THE

Contra notice of the

Ray During States St. St.

time fire raier ante.

Marie in the or old large.

Mental and the part of the

ORE DE L'E

MI SOMMAIL

"CASSES" AUX

RESSE SCH

HER. MOS MEDECO

W DES DEALES

ME: UNIF DICTO!

CLAUDE SAFFAR

Quelles qu'aient été les circonstances exactes de l'incident qui a coûté deux Mig-23 au colonel Khadafi, mer-credi, au-dessus de la Méditerranée, qu'il se soit agi d'un aste de légitime défense de la part des pilotes américairs — comme ne cesse de l'affirmer Washington - ou d'une provocation, force est de constater que tout était en place depuis longtemps pour

que « quelque chose se passe ». Depuis des mois - après une les Etats-Unia avaient recom mence, lentement mais surement, à attirer l'attention sur celui que Ronald Reagan avait, un temps, qualifié de « fou ». D'abord à propos du terrorisme en rappelant que le tristement célèbre Abou Nidal avait trouvé refuge sur le sol libyen, puis en dénonçant, avec de plus en plus de virulence, les projets libyens de fabrication d'armes chimi-

Abou Nidal a, poli après avoir été « chassé » de Damas à l'été 1987, lorsque le président Astad out besoin de se de l'usine « pharmacéutidas » de Rabta, il n'en est pas meira vrai qu'on peut difficilement voir dans to colonel Khadefi l'unique

éfaits commis sur la planète. Kadhafi serait-il la dernière re » de la tin d'un n dat qui se voulait particulièrement « musclé » ? Des différents objets de ressentiment du président Resgan depuis 1980, combien en resters 1 il ? Un : le dirigeant libyen, qui, pratiquement seul, paraît le grand exclu de la détente actuelle. L'a empire du mal » est venu à résipiscence au fil des sommets soviéto-américains et des gestes d'amitié. Les petits Satans d'hier, qu'ils s'appellent Castro, Noriega, ou même Ortoga, le président nicaraguayen, qui aura pourtant littéralement obsédé M. Reagan pendant des années, se sont quelque pen assegis.

Lt que reste-t-il de la « barbarie iranie: lendemain des accords de z-le-feu dans le Golfe et alors même que des Américains sont toujours retenus en otage au Liban per des groupes que Téhéran n'a jamais désavoués ? Quant aux relations avec la Syrie de Hefez El Assad, si l'on peut difficilement parler de lune de miel, elles comportent de nombreux contacts et même des accords : on a pu le voir à propos du Liben, les deux capitales s'étant entendues sur un candidat commun à l'élection présidentielle, qui n'a d'ailleurs jamais pu avoir lieu. Or si Abou Nidal ne réside plus, officiellement, à Damas, un sutre extrémiste palestinien – dont le nom a étá cité à propos de l'attentat de décembre contre le Boeing-747 de la Pan Am - y a toujours pignon sur rue : Ahmed Jibril.

Faut-il, enfin, rappeler que le président Reagan n'a jamais cru devoir évoquer une éventuelle a option militaire » contre les importante stocks de gaz irakiens, leaguels ont pourtant, eux, fait leurs preuves sur le ter-



Le Conseil de sécurité de l'ONU devait lucci, a assuré que le combat aérien de mercredi est totalement indépendant du différend entre Washington et Tripoli à se réunir, jeudi 5 janvier, pour examiner la plainte de la Libye au lendemain de la destruction de deux de ses avions mili-taires par l'aéronavale américaine en Méditerranée. Tandis que Tripoli dénonce l'« agression » américaine, on affirme à Washington que l'incident est clos. Le secrétaire à la défense, M. Frank Car-

 Pas de lien avec l'usine de Rabta » par Jan Krauze.

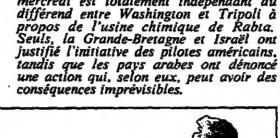
■ «La réunion du Conseil de sécurité » par Charles Lescaut.

🛮 « Appel italien à la modération » par Patrice Claude. « Le jeu du chat et de la

SOUTIS > par Jacques Isnard. « Un conflit vieux de neu

par Yves Heller.

Pages 3 et 5





Environnement, lutte contre le terrorisme, immigrés...

# M. Mitterrand défend une idée élargie des droits de l'homme

Au cours des traditionnelles cérémonies de vœux, mer-credi 4 janvier à l'Elysée, M. Mitterrand a proposé aux Français un vaste programme d'action en faveur des droits de l'homme.

Elargissant les propos qu'il avait tenus dans ses vœux du 31 décembre à la télévision, le président de la Répu-blique a exprimé la volonté que le pays progresse dans le respect des droits définis par le préambule de la Constitution de 1946.

Si le gouvernement est défaillant par - déficit d'explication », comme on dit, M. Mitterrand ne l'est pas. Ses vœux du 31 décembre sur la défense des droits de l'homme et l'introduction dans la loi de nouveaux droits pour les immigrés, puissamment relayés par les propos qu'il a tenus, mercredi 4 janvier à l'Elysée, sur l'analyse comparative des droits contenus dans le préambule de la Constitution de 1946 et d'une situation qui, en regard de ce texte quadragénaire, n'est pas satisfaisante, comblent cette défaillance supposée.

Les socialistes n'ont plus grandchose à démontrer sur leurs capacités de gestion économique. Pourtant, M. Rocard, malgré sa réputation en ce domaine, se comporte comme s'il avait encore tout

à prouver. Il ne sort pas de la gestion, dont il vante la « noblesse ». et c'est ce que lui reprochent une partie des socialistes. M. Mitterrand, lui, déplace le terrain de l'explication vers la conviction et trace, en quelque sorte, un « grand dessein » : le respect, en France, de droits trop souvent. ignorés ou délaissés; la conquête de nouveaux droits.

L'entourage du président de la République se plaignait que la presse n'ait vu dans les vœux présidentiels du 31 décembre qu'une opération de tactique politicienne. M. Mitterrand aurait en somme utilisé les immigrés à des fins électorales, singulièrement muni-

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 8.)

POINT DE VUE : l'ouverture de la conférence de Paris

## Interdire l'arme chimique

Etats signataires du protocole de 1925 condamnant l'usage de ces armes, ainsi que d'autres Etats.

par Roland Dumas ministre des affaires étrangères

L'année passée a vu se réaliser de grands progrès dans la voie du désarmement. Américains et Soviétiques ont commencé à rédnire leurs arsenaux nucléaires. Les Européens ont établi les bases de la négociation sur la réduction des armements conventionnels, qui devrait débuter prochainement à Vienne.

Le premier rendez-vous international de l'année 1989 est

tion des armes chimiques réu-nira pendant huit jours, du 7 dépositaire du protocole de 1925, au II janvier, dans le bâti-ment de l'UNESCO, tous les prendre toute sa part dans l'œuvre de désarmement.

La communauté internationale

a réagi très favorablement à l'initiative prise par le président Reagan et par le président de la République, et annoncée à la tri-bune de l'ONU fin septembre 1988, de réunir cette conférence internationale. Plus de cent quarante Etats, plus de soixantequinze ministres des affaires étrangères, seront présents à

Nons devons tirer le meilleur parti de cette mobilisation, sans précédent sur un tel sujet. Engagés aujourd'hui dans une course contre la montre pour éradiquer les armes chimiques, les délégués des nations réunis à

La conférence sur l'interdic- consacré au désarmement et se Paris ne pourront pas tout régler en cinq jours. Mais que pourrontils faire?

> Tous les participants reconnaissent avec nons deux néces sités : d'abord, réaffirmer l'autorité du protocole de 1925, seul accord international prohibant l'usage des armes chimiques. Ensuite, parvenir dès que possible à une convention interdisant la fabrication, le stockage et, du même coup, toute velléité de recourir à ces armes.

Le danger est réel, insidieux, multiforme; mais nous avons les moyens d'y répondre.

Le risque est d'abord de voir s'éroder, à la suite de violations répétées, l'obligation internationale de non-usage. Celle-ci constituait, depuis plus de soixante ans, une sorte de tabou. (Lire la suite page 5.)

Le Théâtre national de

Strasbourg a joué à Prague à

la fin de l'année passée

« l'Amphitryon » de Molière.

Une étape dans les relations

culturelles entre les deux

pays, au moment où les Tché-

coslovaques, refusant le déses-

Un sondage SOFRES pour «le Monde» M. Le Pen en perte de vitesse

L'adhésion aux idées du président du Front national est en régression PAGE 9

M. Vigouroux exclu du PS Le maire de Marseille maintient sa candidature

aux municipales PAGE 28

Succès d'Airbus aux Etats-Unis

La compagnie Braniff commande cinquante A-320 et prend une option sur cinquante autres appareils PAGE 24

> La succession Canson M™ Pesnel charge Mª Lombard

La rigueur en Argentine Restriction draconienne de la consommation d'électricité PAGE 6

Le sommaire complet se trouve en page 28

Le Théâtre national de Strasbourg dans la capitale tchécoslovaque

Redoux frileux à Prague

### SF.F ENQUETE LE NIVEAU MONTE UN ENTRETIEN AVEC MICHEL ROCARD La réforme de l'enseignement, la formation des professeurs SOCIETE LA CRISE DU SYNDICALISME ENSEIGNANT Baisse des adhérents de 30 % en moins en dix ans. Les profs seuront-ils se remobiliser ?

SUPERIEUR

Dens le cedre du CNRS, dens un taboratoire d'université ou

dans une entreprise, quel est le quotidien des jeunes cher-

NUMERO DE JANVIER, 116 PAGES

En vente chez votre marchand de journaux

LES JEUNES CHERCHEURS

poir guettent les signes de la liberté. A Prague, où l'histoire, plus qu'ailleurs, se lit dans l'architecture, le Théâtre national est le

symbole de l'identité tchèque. C'est dans ce bâtiment de style néorenaissance, inauguré en 1883, que pour la première fois la langue tchèque eut droit de cité, puisque jusqu'alors, seul l'allemand était autorisé. Il est flanqué aujourd'hui d'une vaste et luxuense construction d'un modernisme impersonnel, la Nova Scena, où le TNS a présenté, pour deux soirs, Amphitryon, de Molière, dans la mise en scène de Jacques Lassalle (le Monde du 26 mars 1988).

lent dans ce vaste complexe -Théâtre national et Nova Scena de Josef Kajetan Tyl, acteur, - qui regroupe opéra, ballet et auteur, metteur en scène et théâtre. La troupe permanente de la Nova Scena est composée de soixante comédiens. On y pratique bien sûr, l'alternance. Le répertoire est privilégié. Cette saison, Shakespeare (Henri IV.

Peines d'amour perdues), Gorki

Deux mille personnes travail- et, pour le 1º janvier, la Kermesse des cordonniers, une farce homme politique, né au début du dix-neuvième siècle. Une chanson tirée de cette farce - « Où est ma patrie? - - deviendra l'hymne national tchèque.

> **ODILE QUIROT.** (Lire la suite page 18.)

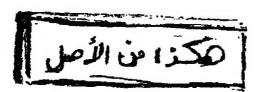
### Le Monde

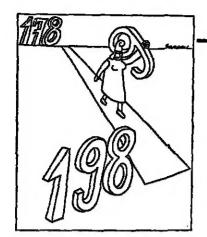
■ «Les Jours de notre mort », de David Rousset on le livre du malbeur absolu. I La cruanté douce d'Hector Bianciotti; Jean-Philippe Toussaint on Part du minimum vital. 

La rentrée littéraire de janvier : romans, essais, documents. ■ Philosophie : la folie de Nietzsche : Simone Weil, militante de la vérité. 
Histoire : de la chute du roi à l'abandon de Dieu. ■ Edmonde Charles-Roux à la recherche d'Isabelle Eberhardt. ■ La chronique de Nicole Zand : Albert Londres.

Pages 11 à 16

A L'ETRANGER: Algidite, 4,50 DA; Marce, 4,50 dir.; Turinio, 600 m.; Allemagne, 2 Old; Autriciae, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,95 S; Antilles/Réceion, 7,20 F; Cite-d'Ivoire, 425 F CFA; Denamark, 11 fr.; Espagne, 155 pea.; G.-B., 60 p.; Grice, 180 dr.; Irinde, 90 p.; Italia, 1 700 L; Libye, 0,400 DL; Lumenbourg, 30 f.; Norvige, 12 fr.; Peye-Ben, 2,25 fl.; Portugel, 140 esc.; Sinégal, 335 F CFA; Suitee, 1,50 ca.; Suitee, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.





E président de la République, en annonçant dans son discours à la Sorbonne de 1987, que la Révolution allait être - commémorée comme un bloc », selon le mot de Clemenceau, aurait-il commis un péché contre l'esprit ?

Autant, en effet, il est souhaitable de donner tout son lustre à la célébration du Bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, acte de naissance d'un respect juridique et constitutionnel de la personne ardemment souhaité par la nation et le roi unis dans la même ferveur, autant il serait déplacé aux yeux de l'Europe et du monde qu'aujourd'hui notre pays, sous la houlette de son président, se lais-sât aller à commémorer les épisodes barbares et sanglants qui font tache dans notre histoire, ces événements de la Terreur, de la déclaration de guerre à toute l'Europe. Ce délire meurtrier sévit de 1792 à 1794 et se prolongea au-delà par la cruauté des guerres napoléoniennes, dont aujourd'hui encore maint peuple ami garde le sinistre souvenir : le massacre des Espagnols par l'armée impériale est, par exem-ple, loin d'être oublié, et il serait sans doute frivole de nier qu'il a sa source dans la fièvre révolutionnaire par laquelle la France, s'isolant de l'Europe, s'engagea dans un conflit majeur qui l'opposa aux autres nations européennes et lui fit croire qu'elle était en état de siège permanent.

### Terroristes d'Etat

S'il est, en effet, inconcevable que l'on commémore la Révolution française en bloc e. c'est qu'elle est déchirée d'une infranchissable ligne de démarcation entre l'apport humaniste, issu des Lumières, que représente le texte de 1789 et le dérapage sanglant qui s'amorça en 1791, culmina en 1792 et 1793, et donna le pire exemple au monde en bafouant les principes et les valeurs précisé-ment énoncés dans la Déclaration des droits. Que celle-ci soit commémorée, soit ; quant à la période de la Terreur, il convient surtout que l'on se la remémore..., et que les Français puissent, en toute lucidité, poser à leur histoire les questions sans concession qui apporteront des réponses à cette énigme de la folie sanguinaire qui s'est emparée de notre pays, et a inauguré les formes de barbarie les plus achevées, que les monstruosités nazies et staliniennes du vingtième siècle se sont empressées d'imiter ou dans la référence desquelles elles ont su puiser leur justification.

Sachons d'abord écouter l'avertissement que nous a donné Claude Lévi-Strauss à la veille de 1989 : « La Révolution a mis en circulation des idées et des valeurs qui ont fascine l'Europe, puis le monde, et qui procurèrent à la France, pendant plus d'un siècle, un prestige et un rayonne-

### **BICENTENAIRE**

### Au nom des Lumières...

ment exceptionnels. On peut toutefois se demander si les catastrophes qui se sont abattues sur l'Occident n'ont pas aussi là leur origine... On a mis dans la tête des eens aue la société relevait de la pensée abstraite, alors qu'elle est faite d'habitudes, d'usages, et que, en broyant ceux-ci sous les meules de la raison, on pulvérise des genres de vie fondés sur une longue tradition, on réduit les individus à l'état d'atomes interchangeables et anonymes. La liberté véritable ne peut avoir

qu'un contenu concret. (1) » Ce dont il s'agit donc au premier chef, en cette célébration d'un bicentenzire, c'est d'opérer une cure de désintoxication vis-àvis des mythologies révolutionmaires, qui sont de deux ordres : l'ivresse abstraite, le délire universaliste de la table rase; et la folie sanguinaire qui s'est emparée des Danton. Robespierre, Saint-Just et autres Marat, et leur a fait éliminer systématiquement des collections d'individus concrets et singuliers, les aristocrates, les prê-tres réfractaires, au mépris des droits de l'homme et de la personne, sous prétexte qu'ils appartenaient à des catégories que la Révolution, dans sa sacralisation, avait décidé d'extirper de notre paysage.

Empruntons au kantisme et à la pensée des Lumières ce mouve-ment qui nous permettra d'exercer une interrogation critique sur la mythologie révolutionnaire. Le Bicentenaire de 1789 nous apparait alors comme l'occasion inespérée de resituer la Déclaration des droits dans son contexte, et de répudier solennellement les actes de barbarie des terroristes d'Etat.

La Déclaration des droits de l'homme demeure un texte inaugural, une charte du respect de la personne dont le mérite est de faire passer à l'universel les clauses philosophiques et juridiques qui énoncent des libertés et des prérogatives dont chaque individu est porteur : l'égalité en droit, la liberté de conscience, d'expression, de participation à la vie de la cité, le droit de propriété, et tant de libertés publiques garanties par la loi sont ici proclamés solennellement comme des droits fondamentaux inhérents à la personne humaine.

Issus des Lumières et de la pensée du Contrat social de Jean-Jacques Rousseau, lui-même lecteur des jurisconsultes européens, ces droits inaliénables deviennent le bien de chaque homme dans l'espace et dans le temps. C'est au nom de ces droits et de ces attributs de la personne humaine ou'aniourd'hui encore les causes les plus sacrées résistent à l'oppression sur tous les continents. Les Français pourront à juste titre s'enorgueillir d'avoir proclamé ce texte et cette charte à la face du monde. Incorporée au bloc de constitutionnalité, la Déclaration des droits apporte à tout homme une espérance.

Entre le Bill of rights qui accompagna la Constitution américaine des 1787 et la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, notre déclaration de 1789 a offert le passage à l'universalité, l'amplification de l'enjeu, la définition d'un critère universel dont puisse se réclamer tout

JEAN-MARIE BENOIST (\*)

homme persécuté, quel que soit son rang, quelles que soient sa société, sa culture ou sa condition sociale. Nous devons done commémorer avec respect ce texte, sans oublier qu'il n'est pas né tout armé du cerveau des constituants, mais qu'il a été précédé, au temps des Lumières, de toute une série d'approches et d'esquisses ou de modèles : la Constitution des Etats-Unis, l'édit de tolérance de la monarchie française vis-à-vis des droits des protestants, le sta-tut des juifs élaboré par Male-sherbes à la demande du roi Louis XVI, et l'abolition par ce même Louis XVI de la torture dans les tribunaux, ce qui avait pour effet de nous approcher de l'habeas corpus des Britanniques. Au nombre des éléments qui ont précédé et influencé la Déclaration française des droits, il faudrait ajouter, dans un souci de scrupule historique, les caté-chismes de diocèse, dont la rédaction, tout empreinte de la tradition judéo-chrétienne de respect de la personne humaine, a servi de matrice à l'écriture de maint article de notre texte.

Le contraire, donc, d'une table rase. Un commencement, un saut qualitatif, mais qui s'est précédé lui-même dans les actes et les textes de la monarchie et des

#### Les noces du machinisme et da meurtre

Et c'est à ce contexte que l'historien devra rendre justice, sous peine de retomber dans les travers de la mythologie aveuglante.

Mais, avec autant d'honnêteté, il convient que la France de 1989 reconsidère de façon critique les exemples désastreux que notre pays a donnés au monde au cours partir de la période 1792-1794 : prototypes et archétypes de toute terreur révolutionnaire et de tout despotisme moderne, les gestes et les actions accomplis par a Convention montagnarde et le Comité de salut public doivent être relus sans complaisance. L'extermination des nobles et des membres du clergé qui avalent refusé la constitution civile de l'Eglise s'apparente à une solution

Vouloir tuer tous les membres d'une catégorie sans exception, ici les aristocrates, plus tard les juifs, lors du Troisième Reich, c'est la forme récurrente du génocide, avec son cortège de délations. La loi des suspects établie par la Ter-reur préfigure le type de persécu-tion repris par la Tchéka sous Lénine et prolongé par Staline et le Goulag. Le massacre des Vendéens: « Tuez les tous, bleus et blancs, hommes, femmes, enfants » est la préliguration du Cambodge de Poi Pot. Quant aux massacres de septembre, ils annoncent de manière crépuscu-laire les atrocités des ayatollahs. La Révolution française, par la généralisation de la guillotinade, invente les noces du machinisme et du meurtre politique, comme a

(\*) Philosophe, écrivain, vice-président du Club 89.

su le montrer Laurent Dispot dans un livre des années 1970 (2).

On passe de l'âge de l'artisanat (Damien, la pendaison, la hache) à celui de la manufacture, c'est-àdire de l'industrie de la décollation. Les charrettes préfigurent les abatttoirs modernes : Dachau, Katyn, la Loubianka.

Le dépeçage de la princesse de Lamballe, amie de Marie-Antoinette et présidente de la Fédération des Loges maçonniques, par une foule ivre de sang, le calvaire spirituel autant que matériel de la reine Marie-Antoinette et de la famille royale lentement dégradée, souillée dans sa dignité ( « J'en appelle à toutes les mères »), annoncent la manière dont les camps de rééducation marxistes-léninistes du Vietnam révolutionnaire traiteront les bourgeois et les nantis.

Le martyre des carmes massa crés en 1792 témoigne de l'acharnement de la persécution antireligieuse dont était porteur le dessein révolutionnaire, en dépit, ou à cause, de ce culte d'un Etre suprême abstrait qui bafouait en le moquant le Dieu personnel de la tradition. Car c'est bien contre la personne humaine ou divine que l'on s'acharnait.

Et que l'on ne nous serve pas l'argument de la statistique : deux cent ou trois cent mille morts vendéens face à six millions de juifs ou aux quarante millions de victimes du stalinisme peseraient moins, paraît-il, dans les balances de l'Histoire... Ce qu'il importe de percevoir aujourd'hui, lors de ce Bicentenaire, c'est que la matrice est la même que celle de l'oppression sanglante opérée par le national-socialisme, le marxisme, léninisme, le stalinisme, les soviétiques en Afghanistan on les Khmers rouges: il s'agit, comme au cours de la Révolution française archétypale, de se repaître d'une idéologie de la table rase, d'une vision prométhéenne du nt absolu qui fierait toutes les atrocités. - La

liberté ou la mort! ». C'est au nom de tels aphorismes, mettant en scène comm des figures de carton pâte les grosses hures creuses d'un carnaval sanguinaire et gueulard, que l'on finit par glorifier la pire barbarie au nom de la raison. J'ose espérer que Jean-Noël Jeanneney, lorsqu'il qualifia de - bavures les meurtres en série commis par la Révolution française (3) hasardait là l'une de ces boutades dont

l'esprit normalien est friand. Si la Révolution française était commémorée comme un bloc, si l'on donnait à la jeunesse Marat, Danton, Robesnierre, Saint-Just Fouquier-Tinville et le savetier Simon, destructeur du dauphin Louis XVII, comme héros à admirer, nous aurions franchi encore un pas dans la descente vers le cynisme absolu, sur la pente duquel nous commencous à nous illustrer en ce crépuscule de notre

 Claude Lévi-Strauss, De près et de loin, entretiens avec Didier Eribon, Ed. Odile Jacob, 1988. (2) Laurent Dispot, la Machine à preur, Grasset.

(3) Jean-Noël Jeanneney, in la Revue des Deux Mondes, décembre 1988.

### **IMMIGRÉS**

### Oui, l'intégration

Par AREZKI DAHMANI (\*)

LUS d'un million et demi de citoyens français sont d'origine maghrébine. Le isme politique – sinon le responsabilité morale envers conduire les partis politiques à considérer celle-ci avec intérêt. Mais le discours ambigu qu'ont tenu la plupart d'entre eux n'a pas résisté à l'offensive simpliste mais efficace de l'extrême droite. Les principaux partis ont été écartelés entre leurs convictions profondes et la tentation de profiter d'une redistribution des cartes.

Les jeunes d'origine étranère font partie de la jeunesse française, ils ont choisi de vivre en France et de participer à la vie francaise, aux niveaux politique, économique et social. Il faut que cette jeunesse sorte du ghetto et de la marginalité, qu'elle s'arrache au fatalisme qui ne fait que renforcer l'igno-rance dans laquelle elle est maintenue. La France de 1989 doit préparer l'Europe de 1993 en engageant d'urgence une politique d'intégration ambitieuse, généreuse, et sans comolaisance. Il est temps de se mettre au travail et de cesser d'utiliser les étrangers comme un gadget a chaque rendezvous électoral.

La tendance est à l'amalgame entre les étrangers et leurs enfants. Les enfants sont naturellement français ou le deviendront à leur majorité. Les étrangers restent, quant à eux, attachés à leur pays d'origine. ils veulent vivre dans leur pays d'accueil, la France, d'une manière dione.

Dans toutes les démocraties modernes, le droit de vote aux étrangers devrait être une éviderice. Cependant, aux obstacles psychologiques qui caractérisent l'opinion publique française, s'ajoute l'obstacle constitutionnel (article 3 de la Constitution). Aussi les Français ont-ils du mai à relever le défi que leur lancent leurs concitoyens, nés de parents ou de grands-parents étrangers.

Aujourd'hui, pour France Plus, le droit de vote des étrangers est un faux problème, une fuite en avant. Nous proposons de geler la question pendant la période préélectorale, afin que l'on prenne en compte les vrais problèmes des étrangers.

Que veulent ces étrangers ? D'abord, bénéficier de conditions de travail, de logement, d'accès à la protection sociale ntiques à celles dont bénéficie n'importe quel citoyen français. Ensuite, que les papiers qui leur sont nécessaires leur soient délivrés dans les meilleurs délais et d'une façon digne. Enfin, que leurs enfants nt dans la société fran

attaqués, et en laissant le temps au temps, on pourra réfléchir au droit de vote des étrangers.

Les jeunes Français d'origine massivement sur les listes électorales ces dernières années. Tous les démocrates qui veulent donner le droit de vote aux étrangers n'out qu'à faire inscrire les enfants de ces immigrés sur ces listes. Ces jeunes Français seront les meilleurs avocats de leurs parents.

Le code de la nationalité est discriminatoire, injuste et humiliant. Il ne devrait y avoir aucune différence entre un enfant français né de parents français sur le territoire français, et un enfant né de parents étrangers sur le territoire français. Pour une plus grande stabilité psychologique et une meil-leure préparation à l'intégration dans la société française, il est indispensable d'accorder la nationalité française à l'enfant dès sa naissance (ou à l'âge de deux ans pour éviter tout abus).

D'autre part, il faudrait clarifier et simplifier les procédures de naturalisation. Seuls les actes relevant de la grande criminalité devraient pouvoir être retenus comme critères d'opposition à la nationalité française.

Nous souhaitons vivement que la « loi Pasqua », dont les dispositions répondent plutôt à des préoccupations de lutte contre le terrorisme qu'à la gestion de la population étrangère vivant en France, soit abrogée. L'expulsion d'enfants nés sur le tentiolie français, quel qu'en soit le motif, est inadmissible. La France doit avoir la même justice pour tous.

France Plus demande enfin au gouvernement français de raser, dans les meilleurs délais. les camps de la honte où vi encore aujourd'hui, et depuis vingt-cinq ans, dans des conditions inhumaines, les harkis. Il faut raser et construire, sur place, avec eux. La France a une dette vis-à-vis des harkis. Elle doit leur donner, dès aujourd'hui, des conditions de vie décentes.

Longtemps, nous, Français d'origina étrangère, avons été réduits au silence, réduits à être assistés ou refoulés dans les banlieues de la crise, subissant de plein fouet toutes les discriminations. Un jour, ces enfants, lassés de subir, ont décidé de construire, d'innover, de chan-ger la vie. Nous avons décidé de faire de l'intégration politique des jeunes Français d'origine étrangère le moteur de notre combat. Nous sommes sur la bonne voie. Celle d'une France. d'une Europe de l'égalité et de la nouvalle citoyenneté.

(\*) Président de France Plus.

### Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs:

Hinbert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Améré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

### BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

mission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-81.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondales Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales. ABONNEMENTS
PAR MINITEL

5 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

. rue de Monttessey, 75007 PARIS

Télex MONDPUB 206 136 F

# **ABONNEMENTS**

Tél.: (1) 42-47-98-72 PLANCE MOLLIE 584 F 790 F

729 F 762F 972F 1400F 1630 F 1689 F 1464 F 2049 F im | 1390 F | 1380 F | 1800 F | 2650 F

ÉTRANGER : par voie zérienne tarif sur demande

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN mpagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseigneme tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

### BULLETIN **D'ABONNEMENT**

DURÉE CHOISIE
3 mois.
6 mois
9 mois
1an []
Nom: Prénom:
Autost .
Code postal :
Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

# Le Monde **AFFAIRES**

### SPORTS D'HIVER LA STRATEGIE DES STATIONS FRANÇAISES

Comment, à quatre ans des J. O. d'Albertville, les stations de sports d'hiver rivalisent d'équipements sophistiqués pour séduire les skieurs, notamment étrangers.

Egalement au sommaire :

► Automobile : la coopération européenne face à la concurrence américano-nippone.

Une chaîne de télévision payante au Maroc.

Le boom du travail temporaire.

Demain dans 5

# Etranger

### La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation des Etats-Unis

La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation américaine, mercredi, a immédiaten suscité des mises en garde teintées d'inquiétude dans le monde, ainsi que de vives condamnations de la part de Moscou et des pays arabes. En Israël, cependant, M. Shimon Pérès, le ministre des finances, a félicité la marine américaine, et le porte-parole de M. Itzhak Shamir, premier ministre, a affirmé que son pays n'avait aucune raison de douter des explications officielles amé-ricaines sur cet incident. A Londres, le Foreign Office a estimé qu'il était clair que les appareils américains « out agi en état d'autodéfense ».

A Moscon, les journaux soviétiques out rapi-ment fait état de la destruction des deux avions libyens, tandis qu'un responsable gouvernemental estimait que toute attaque non provoquée contre la Libye mériterait une condamnation mondiale à laquelle se joindrait Moscou. La Pravda indiquait mercredi - avant le déroulement de l'incident qu'une attaque américaine en Libye pourrait relancer la tension en Méditerranée et affirmait que les Etats-Unis cherchaient à détourner

l'attention des propositions de désarmement formulées par M. Gorbatchev le mois dernier aux Nations unies. Le quotidien militaire Krasnaia Zvesda écrivait mercredi, pour sa part, que « la campagne antilibyenne constitue une réédition de la politique de la canonnière» à laquelle les Etats-Unis ne venient pas renoncer. Jendi, le journal de l'armée rouge a qualifié l'opération américaine d'acte «de banditisme et de pirate-

Dans les pays arabes, la condamnation est quasi générale. La première réaction officielle est venue de la Ligue arabe. Son secrétaire général, M. Chedli Klibi, a estimé qu'il s'agissait d'une « agression extrêmement grave », dictée par une « fausse perception par les Etats-Unis de leur rôle quant an règlement des problèmes interna-tionaux ». Il a demandé à Washington de mettre fin aux « provocations à proximité des côtes libyeunes », ajoutant que toute escalade aurait des « conséquences néfastes » sur les relations américano-arabes. Alger a estimé que cet acte

WASHINGTON

de notre correspondant

« L'incident est clos », et il

n'avait - absolument rien à voir -avec le contentieux portant sur

au dessus des caux internationales, entre la Crète et la côte libyenne.

« constitue une agression qui doit être condamnée » et a assuré « le peuple libyen frère de sou soutien ». L'Irak a vigoureusement dénoncé une opération qui mettrait en danger « la sécurité mondiale ». Des réactions presque identiques out été exprimées dans d'autres pays arabes, dont la Syrie et le Yémen du Nord.

Au Caire, M. Yasser Arafat, le président de POLP, a estimé qu'il s'agissait d'une « affaire très sérieuse » qui aurait des conséquences négatives sur le processus de paix au Proche-Orient. Le ministre des affaires étrangères égyptien, M. Esmat Abdel Meguid, s'est contente pour 52 part d'affirmer que son pays était « opposé à l'escalade de la violence dans la région ».

L'Iran a également apporté son soutien à la Libye (un des rares pays arabes avec la Syrie à avoir aidé Téhéran dans sa guerre avec l'Irak, affirmant que la République islamique appuyait Tripoli « contre toute menace provenant de l'arrogance mondiale, en particulier celle de

Washington affirme que l'incident

Aux Nations unies, M. Perez de Cuellar a regretté l'incident » et a émis l'espoir que les deux parties « feront preuve de retenue afin de ne pas faire monter les tensions prévalant dans la région ». Pays riverains de la Méditerranée, l'Espagne et la Grèce ont fait part de leurs « vives préoccupations », affirmant que de tels actes « créent des conditions pour une escalade de la tension entre les deux pays avec des conséquences imprévisibles ». Les Pays-Bas ont « regretté profondément » l'incident. Enfin, les pays membres de la CEE ont entamé des consultations dans le cadre de la coopération politique européenne en vue de coordonner leur position, mais on ignore encore si une déclaration commune sera publiée.

A Paris, M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangèes, a exprimé l'espoir que la ten-sion en Méditerranée ne monterait pas et que les incidents américano-libyens ne feraient pas « dévier la conférence de Paris sur le désarmement chimique de son ordre du jour et de ses

### Le jeu du chat et de la souris

En Méditerranée orientale, entre la Crète et la côte libyenne, la marine américaine, autour du porte-avions John-F.-Kennedy, présent depuis bientôt six mois d'affilée dans la zone, et l'armée du colonel Kadhafi sont rendues nerveuses depuis les accusations de Washington contre l'usine de Rabta, L'incident aérien du mercredi. 4 jenvier au-dessus des eaux territoriales internationales, à quelque 90 kilomètres au sud du Kennedy et à quelque 130 kilomètres au nord de la côte de Tobrouk, en est une illus-

Tout s'est passé comme si, en effet, les deux F-14 américains et les deux Mig-23 libyens s'étaient cherchés et, finalement, trouvés, les premiers en voulant protéger leur porte avions qu'ils croyaient menacé par les

vent toutes les évolutions de leur cible et transmettent, en permanence, des ordres aux missiles qui leur sont associés pour les prépositionner constamment sur l'objectif éventuel.

Dans ce jeu du chat et de la souris, le F-14, dont l'un des deux occupants est en situation de conduire des opérations de guerre électronique, pour tenter de faire se « décrocher » le radar adverse. Pour mieux apprécier, de ce fait, les velléités agressives ou non de l'intrus. En la circonstance, on ignore si les pilotes américains ont charché ou non à mettre à l'épreuve les pilotes libyens. Quoi qu'il en soit, les F-14 ont estimé être l'objet de

#### L'arrivée des « camions à bombes »

perçue comme menaçante. C'est alors que le chef de la patrouille américaine aurait décidé de tirer (sans avertissement préalable), qua-tre missiles au total (d'abord trois Searges guidés par radar puis un Sparrow, guidés par radar, puis un Side-Winder, attiré par la chaleur) avec le contentieux portant sur l'usine chimique libyenne destinée, selon Washington, à produire des gaz de combat : tel est le double message qu'ont répété sans relâche les divers porte-parole de l'administration Reagan dans les heures qui ont suivi, mercredi 4 janvier, la destruction en vol de deux chasseurs libyens par deux F-14 américains, au dessus des eaux internationales. ont été tirés vers les avions libyens, qui ont tous les deux été abattus, sans que, apparemment, aucun d'entre eux n'ait fait usage de ses

L'- affrontement - a eu lieu à distance: l'un des chasseurs a été tou-ché, selon les premiers rapports, alors qu'il se trouvait à 20 kilomè-tres des appareils américains, et le second à une distance de 10 kilomè-tres. Deux parachutes ont été second a une distance de 10 kulometres. Deux parachutes ont été aperçus (les Mig-23 sont monoplaces, alors que les Tomcat sont manœuvrés par deux hommes), et un hélicoptère libyen a, semble-t-il, entrepris des opérations de sauve-

M. Carlucci a insisté sur le fait qu'au moment de l'incident les appareils américains se trouvaient à environ 1000 kilomètres de l'usine chimique controversée de Rabta, et qu'il n'y avait en aucane espèce de provocation de la part des Etats-linis. En 1981, an contraire, des ums. en 1981, au commane, des avions américains avaient volontairement pénétré dans le golfe de Syrte – revendiqué par la Libye – et l'affaire s'était aussi conclue par la destruction de deux chasseurs libyens, et en 1986 des manœuvres enférieures dans le solfe de Surte américaines dans le golfe de Syrte s'étaient soldées par la destruction de trois vedettes libyennes.

Selon le secrétaire de la défense, les « manœuvres de routine » aux-quelles procédaient la flotille améri-caine au sud de la Crète n'avaient « rien à voir avec les spéculations excessives concernant l'usine chimique ». Prié de préciser sa pensée, M. Carlucci a évoqué des informations de presse qui avaient prêté au Pentagone des intentions ou des plans dont lui-même - ignoralt tous ». Certains médias américains ont, en effet, affirmé ces jours derniers que les Etats-Unis envisa-geaient la destruction de l'usine de Rabta à l'aide de missiles lancés

depuis la mer.

Comme on rappelait à M. Carlucci que le président Reagan luimême avait récemment refusé d'exclure une action militaire contre la Libye, le secrétaire à la défense a paru mettre en doute cette déclara-

tion. Dans son édition de jeudi 4 jan-vier, le Washington Post affirme d'ailleurs, en citant un officiel non identifié, que M. Reagan, après avoir envisagé l'hypothèse d'une artaque contre la Libye, avait finale-ment rejeté cette idee. Le président ment rejeté cette idée. Le président américain, qui se trouvait à ce moment dans sa nouvelle maison de Los Angeles, a été réveillé une heure après l'incident — soit à 3 heures du matin, heure de Californie, — alors qu'en 1981, lors du premier affrontement américano-libyen, on l'avait laissé dormir, ce qui, à l'époque, avait fait scandale.

Même si l'on admet sans réserve

Même si l'on admet sans réserve la version américaine des faits (l'incident n'a pas été » provoqué » et n'a rien à voir avec l'affaire de l'usine chimique), force est de constater que cet épisode survient à un moment où les Etats-Unis ont voluntairement a mis la pression » volontairement a mis la pression sur le colonei Kadhafi.

### Un adversaire

En principe, l'objectif poursuivi par Washington est clair : empêcher ce personnage « irresponsable » (l'expression est de M. Reagan) d'être en mesure de produire d'être en mesure de produire d'importantes quantités d'armes chimiques qui pourraient constituer un grave danger pour la région (et avant tout pour Israël). Mais on ne peut pas tout à fait exclure que d'autres éléments expliquent la grande fermeté manifestée en la circonstance par les Fére-Lieis constance par les Etats-Unis.

La récente ouverture d'un dialo-gue entre les Etats-Unis et l'OLP, même si elle a apparemment été assez bien admise par l'opinion et la que un choc, des inquiétudes et des réticences. S'en prendre, à travers le colonel Kadhafi, à la vaste et vague catégorie du « terrorisme arabe » peut sembler particulièrement adéquat pour « compenser » en quelque quat pour « compenser » en quelque sorte l'ouverture en direction de l'OLP, et rappeler que l'administration n'a pas renoncé à ses principes, d'autant plus que le récent attentat contre le Boeing de la Pan Am est venu cruellement rappeler à l'opinion la persistance du terrorisme, même si les responsables n'ont pas été clairement identifiés.

A cet épard, le colonel Kadhafi

ete ciairement identifies.

A cet égard, le colonel Kadhafi reste une sorte d'adversaire idéal, de cible privilégiée — parce que ses maiheurs n'émeuvent pas grand

n'a rien à voir avec le contentieux sur l'usine chimique monde, et qu'il fait figure, aux yeux des Américains, d'épouvantail à la

fois grotesque et dangereux. On pourrait aussi expliquer l'atti-On pourran aussi expiquer i autitude américaine par l'aversion profonde, et avouée, que le président Reagan et ses principaux collaborateurs nourrissent à l'endroit da colonel Kadhafi, vite soupçonné de tous les crimes. Ainsi le raid contre Triles crimes. Ainsi le raid contre Tripoli et Benghazi, en 1986, avait
d'abord été présenté comme une
réponse à l'organisation par la Libye
d'un attentat contre une discothèque
fréquentée par des soldats américains à Berlin, mais par la suite les
Etats-Unis ont laissé entendre que
les vrais responsables étaient plutôt
liés à la Syrie. liés à la Syrie.

liés à la Syrie.

En toute hypothèse, et aussi avérée que puisse être l'hostilité des Américains à l'égard du colonel Kadhafi, le résultat le plus probable de l'incident aérien de mercredi devrait être un relâchement de la pression exercée par Washington sur pression exercée par Washington sur Tripoli, relâchement déjà sensible dans le ton des déclarations faites dans la capitale américaine. Le cans la capitale americane. Le porte-parole du département d'Etat a été, il est vrai, particulièrement évasif quand on lui a demandé avec insistance si les États-Unis exigeaient le démantèlement de l'usine de Rabta.

Après avoir fait parler la poudre, Washington ne peut plus guère brandir de nouvelles menaces sans risquer de conforter son image « d'agresseur », et par la même occasion conforter M. Kadhafi dans le rôle de la « victime ». A cet égard, et si l'objectif de Washington était vraiment de mettre le holà aux aventures chimiques du turbulent colo-nel, l'incident de mercredi est plutôt inopportun.

Au moins cet épisode dramatique et, plus encore, l'offensive diploma-tique et médiatique qui l'a précédé, auroni le secri de rancel la précédé, auront ils servi de rappel : une admi-nistration finissante n'est pas une administration finie, et celle-ci tout particulièrement.

Même s'ils ne sont plus au pouvoir que pour quinze jours, MM Reagan et Shultz continuent à batailler pour changer la face du monde, ne serait-ce qu'en tentant de la nettoyer d'une usine qui leur déplait tout particulièrement. Faute, peut-être, de pouvoir se débarrasser du « propriétaire » de l'usine.



routine dans une région où la tension monte, aucun avion ne s'offrirait le luxe d'être kroffensif et, donc, chacun des intervenants potentiels est normale-

Equipé d'un canon de 20 millimètres, le F-14 peut emporter jusqu'à huit missiles sir-air Sidewinder ou Sparrow. Dote d'un canon de 23 millimètres, le Mig-23 embarque jusqu'à six missiles air-air aux performances plus Les pilotes des F-14, dont on

ignore les règles d'engagement du feu dont ils disposant, compta tenu des circonstances et de la liberté de manœuvre tolérée par l'état-major en opérations, ont affirmé après coup qu'ils s'étaient trouvés face à des Mig-23 aux évolutions jugées menacantes. A plusieurs reprises, ontils indiqué dans leur premier compte rendu, ils ont changé de cap, modifié leur vitesse et leur altitude pour constater qu'ils étaient serrés de près, dans toutes leurs évolutions, par les

A bord des F-14, en effet, sont embarqués des récepteurs qui captent les émissions électromagnétiques adverses. Des indicateurs lumineux ou sonores, selon les cas, font apparaître qu'un radar étranger à la manosuvre, au sol ou séroporté, a pris en compte le raid en cours. En substance, cela veut dire que les F-14 américains ont décalé qu'ils étaient « accrochés » par les raders des Mig-23, qui sui-

• La réaction des marchés

financiers. - Les marchés financiers

n'ont pas manqué de réagir, comme

à leur habitude en période de ten-

sions internationales, à l'armonce de

la destruction par les Etats-Unis de

deux avions maintaires libyens au-

Le dollar s'est redressé sur les marchés des changes le 4 jamier. Le 5 au matin, il cotait 6,0960 F à

Paris, contre 6,0190 F mardi à la

capitaux internationaux a donc joué. Cependent, alors que de tels inci-dents sont habituellement peu pro-

dessus de la Méditerranée.

des Mig-23, leurs récepteurs d'émissions électromagnétiques étant en mesure d'identifier et de classer, selon leurs priorités, les diverses menaces possibles.

Ceci peut expliquer que les pilotes américains, constamment pistés et pris en permenence pour cibles potentielles, se scient considérés comme en état de légitime défense.

La tension dans la région, depuis les accusations américaines contre l'usine de Rabta, est telle que les pilotes des deux camps ne décollent pas comme des « touristes », pour reprendre une expression souvent utilisée par les militaires en opérations. Les avions ne sont pas inertes et leurs équipages savent que leurs missions peuvent, en quelques instants, revêtir un caractère plus offensif que prévu. Le Kennedy est, aujourd'hui, entousé d'une douzaine de navires d'escorte.

Avec un accompagnement comparable, le porte-avions Theodore-Roosevelt, qui est attendu la semaine procheine en Méditerranée pour le relayer, a pris soin, de surcroît, d'embar-quer des appareils d'attsque A-6 intruder qui sont, comme on dit souvent, de véritables « camions à bombes ». Ce sont, au demeurant, des avions identiques qui, aux côtés des F-111 venus de Grande-Bretagne, avaient largué jusqu'à 75 tonnes de bombes, en avril 1986, sur la ville de Ben-

JACQUES ISNARD.

pices à la Bourse, Wall Street a gagné 33 points mercredi ; les opérateurs se sont intéressés principalement à la hausse du dollar et aux perspectives de relevement du taux de l'escompte américain. (Lire

page 26.) De son côté, le pétrole, s'il n'a gagné que 20 cents par baril, a cependant atteint son plus haut niveau depuis cinq mois. Le baril de Brent mer du Nord a clôturé à cotation officielle. L'effet « refuge » dont jouit le billet vert auprès des 15,98 dollars le 4 janvier.

Jeudi matin, les marchés avaient retrouvé leur calme, grace à l'absence d'escalade des hostilités.

embarras. En effet, à la veille de la conférence de Paris sur les armes chimiques, cet incident aérien, apparemment non « provoqué » par Washington, risque d'affaiblir la main des Américains, non seulement face à la Libye mais plus encore à l'égard de leurs partenaires occiden-taux, toujours mquiets de voir les Etats-Unis manier avec trop de pré-cipitation leur bâton de gendarme.

cipitation leur bâton de gendarme.

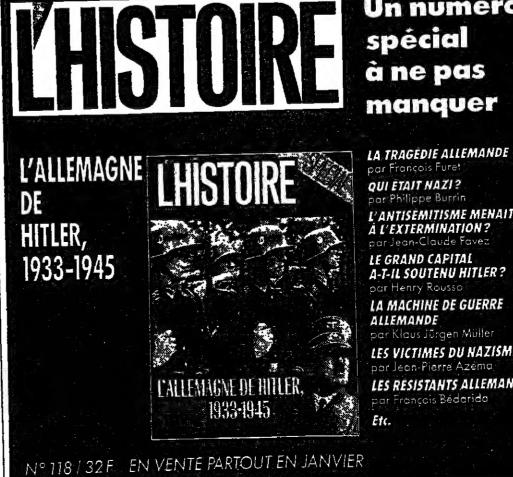
La version la plus détaillée de l'affaire a été domée par le secrétaire à la défense, M. Frank Carlucci, qui a présenté l'incident comme une action défensive décidée par les pilotes des appareils américains, alors qu'ils s'estimaient en danger en raison de l'attitude menacente des chassears libvens. Cependanger en raison de l'attitude mena-cante des chasseurs libyens. Cepen-dant, M. Carlucci a pris grand soin de souligner, et avec beaucoup d'insistance, que cette présentation des faits reposait sur les « premiers rapports » disponibles, qui, a-t-il dit, « ne sont jamais exacts à 100 % » — les équipages des F-14 ont été trans-férés mercredi à Naples pour y être « débriefés » de manière détaillée. On peut trouver an moins une

" débriefés » de manière détaillée.

On peut trouver an moins une explication à la grande prudence manifestée par M. Carlucci : lorsque le croisœur Vincennes avait abattu, en juillet dernier, un avion civil iranieu, tuant tous ses passagers, le Pentagone avait d'abord affirmé que l'apprareil alors non identifié parais. Pentagone avant d'accet antimo que l'appareil, alors non identifié, parais-sait menacer le navire américain — mais la suite de l'enquête devait prouver qu'il s'agissait d'une erreur d'interprétation commise par l'équipage du Vincennes. Selon le secrétaire à la défense,

Selon le secrétaire à la défense, l'incident s'est produit alors que le porte avions John Kennedy et ses dix-sept bâtiments d'accompagnement se livraient à des manœuvres de rontine au sud de la Crète, et à 127 milles (200 kilomètres) des côtes libyennes. Deux chasseurs libyens Mig 23 se seraient dirigés vers deux F-14 Tomcat, alors que ces derniers patrouillaient à quelque 50 milles au sud du porte-avions, et donc à 70 milles de l'extrémité sordest de la Libye. est de la Libye.

Selon M. Carlucci, les appareils américains auraient à ce moment entrepris diverses mancenvres (« au moins cinq ») destinées à éviter de se trouver face aux avious libyens (perte rapide d'aktitude, changements de vitesse et de direction). Cependant les Mig auraient alors eux-mêmes manœuvré pour « maintenir leur nez en direction des avions américains », tout en aug-mentant leur vitesse, une attitude



Un numéro spécial à ne pas manquer

par François Furet QUI ETAIT NAZI? par Philippe Burrin L'ANTISEMITISME MENAIT-IL A L'EXTERMINATION? par Jean-Claude Favez LE GRAND CAPITAL A-T-IL SOUTENU HITLER? par Henry Rousso LA MACHINE DE GUERRE ALLEMANDE par Klaus Jürgen Müller LES VICTIMES DU NAZISME par Jean-Pierre Azéma LES RESISTANTS ALLEMANDS par François Bédarida

DRIS D'HIVER A STRATEGIE HONS FRANÇAISE

Transfer and W sophetique es notemment

MMIGRES

Pintégration

the state of the s

And the contract of the contra

Market and the first state of the second state of the second seco

the second second

Support of the suppor

Branch and the state of the sta

Mark 1922, 18 State of State o

The same of the same of

Curry. Marie and the second second

Part of Part of

Mary State of the State of the

新 1. F. 2m. からま Strange of the St.

Capit gan bar bar andi State for the short was Marie Long D. South Comp.

Spirit in the last state of the state of the

tantille ber ber ber ber ber beiter

topic months translated to be

des to movement and

Charles and the state of the

-

SE 12 /11/2 SE

Actual contents of a table

market to the man party

with the second second

The street Product to

Specific a princip of administration of

THE SECTION OF SHAPE WAS

There was a programmer than

AND THE PROPERTY AND BEE

Sign of the formatting

Termina diesta ze:

with the fit of party

and other are used them are

Winds Bushing Mg

ニュー・ログ・ストラー カフル・スタイ 自動車

Pur internation against #6 fact

Report Form of Contrary

games and the training

alternative to the contract of the contract of

party of the minds

and the second of the second o

11 July 25

(大概ない たい) かいか (19**35**年)

Department of a 1 to 100 to 100

Ment and the entry to the early

 $= \{ (\partial \omega) \mid ||\cdot|| \in V \mid |\cdot|| = 1 + \epsilon \cdot \log \frac{\pi n}{n}$ 

188 March 1981 1981 1982

Special Control of the Control of th

Ber your fur the second of

PACE TO SELECT PROPERTY.

then ment a service to

WEST SHEET OF THE SET

الأعجبين والراد والمتجول

Merca con mercaning

of the second se

property of the second second

Section 15 Compatible

THIS OF THE

State of Part Semanter ALCOHOLOGICA TORS rando libra el molama Here is such a new or finding by a

BASING DILLER TOLD

(日本の) から一本 は一年に

North Section in the

Dame to Face

BAREZKI DAWYAN

4 - 10 C - 10 C

W. OF 1981

Carrier and the same of

Action 184 PE

海山村 中山川

3 34 14

With Control of Seco 3 1 HOOON! w do telév

The Paris In Co.

4 Le Monde • Vendredi 6 janvier 1989 •••

eux siècles

justice école police impôts arts noblesse corporations



# ABONNEMENT 3 mois: 195 F (abonnement d'essai) 1 an: 750 F

1 an + adhésion au club: 850 F

A renvoyer avec nom et adresse à : L'EVENEMENT DU JEUDI

60732 Sainte-Geneviève cedex

### L'incident américano-libyen

### Le colonel Kadhafi cherche à s'assurer une protection internationale

A peine avaient-elles confirmé officiellement le combat aérien au cours duquel deux Mig-23 de l'armée de l'air libyenne, en natrouille de reconnaissance ordil'armée de l'air libyenne, en patrouille de reconnaissance ordinaire dans les eaux internationales, avaient été abatins, mercredi 4 janvier, après avoir été attaqués de façon préméditée par des appareils parils du porte-avions John-Kennedy, que les autorités de Tripoli ont battu le rappel non seulement de leurs aillés arabes mais également des Européens et, enfin, de lement des Européens et, enfin, de l'ensemble de la communauté inter-

Après avoir déposé une plainte auprès du Conseil de sécurité de l'ONU, Tripoli a réclamé la réunion l'ONU. Tripoli a réclamé la réunion des ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe. De leur côté, les représentants en Libye des Douze se voyaient convoqués, dès mercredi soir, an ministère des affaires étrangères où il leur a été demandé non seulement de condammer l'agression américaine mais également d'aider concrètement à éviter tonte escalade en Méditerranée. escalade en Méditerranée.

Paralièlement à ces démarches, visant à s'assurer une «couverture diplomatique» au cas où l'affrontement aérien de mercredi ne serait qu'un prélude à d'autres opérations militaires américaines contre la Libye, le colonel Kadhafi s'est lancé dans une violente diatribe contre Washington. « Nous répondrons au défi par le défi », a-t-il affirmé à l'agence libyenne Jana. «Même si les Etats-Unis, en tant que grande puissance, ont la suprématie dans les airs et sur mer, ils serons inévitablement battus sur terre. Cest là tablement battus sur terre. Cest là que nous les attendons », a poursuivi le « guide de la révolution » libyenne, qui a ajomé : « Le terro-risme américain officiel, qui a recours à la force aveugle, a beau s'intensifier, les révolutionnaires libyens ne plieront pas. »

#### Demande d'aide à PURSS

Enfin, selon l'agence yougoslave Tanyoug, le colonel Kadhafi a demandé à l'Union soviétique d'envoyer des navires dans la région afin d'empêcher un nouvel affrontement direct entre la Libye et les Etats-Unis, Citant des sources dignes de foi à Tripoli, la dépêche de

Tanyong a été diffusée avant même que les Libyens aiens officiellement reconnu la perte de deux appareils.

un attendant une éventuelle protection » internationale — diplomatique ou autre, — il semble que le colonel Kadhafi ait déjà pris des précautions matérielles pour faire face à toute éventualité. C'est ainsi que, toujours selon Tanyoug, la résidence du «guide» à Tripoli a été En attendant une éventuelle transformée en véritable forteresse; et ce, depuis plusieurs semaines, alors que s'accentuait la pression américaine à propos de l'usine chimique de Rabta.

Toujours selon l'agence yougo-slave, le domicile du colonel est entouré de blindés et de missiles entoure de binnes et de missies antiaériens, son toit est littéralement couvert de pièces de DCA de fabrication française. Les principaux carrefours de la capitale seraient en outre surveillés par des détachements militaires, tandis qu'un début d'exode de la population civile aventé été constaté comme suitione. aurait été constaté comme, souligne le correspondant de Tanyoug, lors du bombardement américain de Tri-poli en avril 1986. — (AFP, AP, Reuter.)

### Le Conseil de sécurité pourrait se réunir le 5 janvier à la demande de Tripoli

NEW-YORK (Nations unies)

de notre correspondant

Le Conseil de sécurité pourrait se réunir dès le jeudi 5 janvier pour examiner la plainte libyenne contre les Etats-Unis. Mercredi 4, quelques heures à peine après l'incident aéro-naval en Méditerranée, un membre de la délégation libyenne auprès de l'ONU, M. Ali Sunni Mountasser, a demandé an président du Conseil une réunion « immédiate », en rai-

> côtes libyennes. Dans un document remis au secrétariat général, le gouvernement libyen accuse la marine américaine d'avoir commis une « agression préméditée » contre des avions » effectuant une mission de routine et de reconnaissance ». « Il s'agit-là d'un

> son de « dangers pour la paix » que ferait peser, selon lui, la présence militaire américaine au large des

comre des objectifs économiques et militaires libyens », affirme le document, qui exige que l'ONU s'emploie à « interrompre les manœuvres américaines et à obtenir le retroit des forces militaires offensives », de même qu'à appuyer la Libye et la communauté internationale face à une - agression contre un peuple pacifique ».

Le Conseil de sécurité ayant à sa tête un pays fraîchement recruté ~ la Malaisie, membre depuis quelques jours seulement - le travail diplomatique se trouve compliqué par la relative inexpérience de la délégation de Kuala-Lumpur et des quatre autres nouveaux membres (1). Solon les règles, le Conseil doit écouter les parties et décider, suivant les affirmations officielles, de la suite à donner à la plainte. Or les Etats-Unis affirment que l'attitude des Migs libyens était . menaçante», alors que Tripoli soutient

que ses avions étaient en mission de routine, dépourvne de buts offensifs.

Ne disposant pas d'autorité propre à effectuer une enquête indépendante, le Conseil se trouvera dans l'impossibilité d'admettre la véracité de l'une ou de l'autre des versions présentées et se contentera sans doute d'une déclaration on d'une résolution aussi vague que possible. Le résultat du débat dépendra largement de l'attitude qu'adopteront les différents groupes, notamment le groupe arabe, dont les ténors ne se sont pas encore manifestés... Seul le bureau de coordination des nonalignés a rendu publique une déclaration de soutien à Tripoli, s'inscrivant en faux contre l'accusation américaine concernant la construction d'une usine d'armement chimi-

CHARLES LESCAUT.

(1) le Monde du 5 janvier.

### Un conflit vieux de neuf ans

Les deux Mig-23 libyens abattus, le mercredi 4 janvier, « en Méditerranés » par la chassa américaine constituent les nouveaux maillons du long conflit qui oppose les deux pays depuis neuf ans, depuis ca 2 décembre 1979 qui vit Tripoli, au son de slogans vio-lemment anti-américains, incendiée par une foule de « manifestants ». Ensuite, les Etats-Unis ont pratiquement fenné ce qui leur reste d'ambassade à Tripoli-

En mai 1981, c'est le gouvernement américain qui prend l'ini-tiative de fermer l'ambassade de Libye - « bursen populaire » - à Washington et d'expuser son personnel, dont plusieurs mem-bres sont accusés de comporte-ments contraites aux règles.

Le premier incident armé entre Le pramier incident armé entre les deux pays intervient le 19 soût 1981, lorsque deux chasseurs F-14, abattant deux avions militaires libyens — des SU-22 — dans le golfe de Syrze, considéré unitatéralement par Tripoli comme étant inclus dans ses eaux territoriales, interpréta-tion du droit international que

Une nouvelle étape est franlibyen le 10 mars 1982, quand le puvernement américain, pour squel le colonel Kadhati ast l'un des principaux « parrains » du terrorisme international, annonce l'interdiction des importations de pétrole brut libyen. Quelques incidents, de moindre importance toutefois, émailleront les deux

### Intermède tchadien

Ces deux armées durant, il est. vrai, le colonel Kadhafi aura fort à faire sur un autre front, dans le désert tchadien, où ses forces s'enfisent face aux troupes du président Hissène Habré solidement appuyées par l'armée fran-

Entre les Etats-Unis et la Libve, le conflit se durcit à partir de décembre 1985, après les attentats contre les aéroports de Vienne et de Rome (db.-neul monts), à propos desquels le président Reagan accusers la Libye de complicité. Et, le 7 janvier 1986, la véritable épreuve de force commence : Washington rompt toutes ses relations économiques avec Tripoli, ordonnant aux ressortissants américains (quelques milliers) qui résident dans ce pays - et dont la plu-part travaillent dans l'industrie rolière - de quitter la Libye. Le lendemain, les autorités amé-

Pendant près de trois mois, la flotte américaine multipliera les manceuvres au large de la Libye. Le 24 mars, c'est l'affronte-ment : les avions embarqués américains ripostent à des tirs libyens de missiles sol-sir et tou-chant deux vedettes ainsi qu'une batterie de missiles du colonel Kadhati. La 25, les Américains renouvellent leur « riposte » avent de mettre fin à leurs « manceu-

Mais, le 5 avril, une bombe explose dans une discothèque de Berlin-Ouest fréquentée par des soldats américains en permission : l'un d'entre eux est tué, ainsi qu'une jeune femme. De nombreuses autres personnes -dont des militaires américains sont également blessées. Le surlendemain, l'ambassadeur des Etats-Unis en RFA met en cause le colonel Kadhafi, déclarant qu'il

existe « des preuves évidentes d'une implication libyenne » dans l'attentat de Berlin. Une mise en cause que Washington néitérara le président Reagan allant nivolution libyenne de « chien fou

#### Raid sur Tripoli

Le 15 avril, les Américains stimeront avoir recueilfi assez de preuves pour envoyer dix-huit bomberdiers F-111, à partir de bases situées en Grande-Bretagne, sur Tripoli et Benghazi. La caseme servant de quartier général au colonel Kadhafi sera, entre autres objectifs, durement touchée. L'ambassade de France, remise en état depuis l'incendie de février 1980, sera également endommagée. Selon les autorités libyennes, ce raid aura fait trente-sept morts et près de cent blessés.

Passé un déchaînement verbal contre les Etats-Unis, c'est le silence et une apparente indiffé-rence qui caractériseront les relations américano-libyennes jusqu'à l'automne 1988. Pen-dant cette période, on assiste à une véritable « transfiguration » du e guide ». Coup sur coup, le tchadienne, libéralise - surtout sur le plan économique - à l'intérieur de son pays, se réconcifie avec presque tous ses voi-sins, ouvrant purement et simplement sa frontière avec la Turbise, et se fait le chantre du Grand Maghreb. Enfin, il veut offrir à l'Europe occidentale l'image d'un homme d'Etat « res-Le résultat rie paraît, toute-

fois, pas à la mesure de ses efforts, puisque dès septembre dernier les Américains ont recommencé à montrer du doigt régime libyen, qu'ils accusent de ne pas avoir renoncé à ses ( habitudes > terroristes. Petit & petit, leurs critiques se concentreront sur un projet... industriel : une usine construite à une socantaine de kilomètres au sud de Tripoli, à Rabta. Après avoir, dans un premier temps, fait part de son « inquiétude », Washington accuse ouvertement les Libyens d'avoir construit is plus importante usine de fabrication d'armes chimiques du tiers-monde. En décembre, le président Rasgan évoque l'évent d'une action militaire et fait état de consultations avec les alliés des Etats-Unis. Et ce, à quelques jours de l'ouverture... à Paris, le 7 janvier, d'une conférence internationale sur les armes chimi-

Aux menaces à peine voilées d'intervention militaire améri-caine contre l'usine chimique de Rabta vient s'ajouter, le 21 décembre, un nouveau fait à propos duquel le nom de la Libye sera cità indirectament. Ce jourlà, un Boeing-747 de la Pan Am explose en vol, au-dessus de l'Ecosse, faisant 270 morts.

Bien que Londres et Washington se montrent officiellement très prudents et se refusent à désigner les auteurs, deux noms sont largement cités comme étant les principaux suspects. Les deux sont Palestiniens, mais l'un, Ahmed Jibril, chef du Front populaire de libération de la lestine-Commandement général, est le protégé de Damas, tandis que l'autre, Abou Nidal, responsable du Fath-Conseil révolutionnaire, a trouvé asile à Tricoii.

YVES HELLER.

### L'Italie lance un appel à la modération

de notre correspondant

Sécurité renforcée autour des aéroports civils et militaires, surveillance accrue à l'extérieur des bases et des installations de l'OTAN, vigilance redoublée pour les forces de défense aéronavales. Vivement préoccupé après le grave incident du 4 janvier, le gouvernement italien, par la voix de ses diplomates, a lancé mercredi « ser nouvel appel à la modération », tout on se préparant su pire...

« Va-t-on encore faire les frais de «Va+on encore faire les frais de l'agressivité reaganteme contre la Libre? » C'est en ces termes que l'Italien de la rue, qui n'accepte pas facilement la version américaine de l'incident, analyse la situation. Bastion occidentai le plus proche des côtes libremes, l'Italie ae acuvient qu'en avril 1986, après le bombardement américain sur Tripoll, c'est elle que le colonel Kadhafi avait décidé de punir. Deux missiles soviétiques SCIID colonel Kadhafi avait décidé de punir.
Deux missiles soviétiques SCUD
avaient été tirés depuis la Libye à
300 kilomètres de là, sur l'île de Lampedusa, point sud le offis avancé du
territoire italien en Méditerranée, qui
abrite une station radar italoaméricaine irale avahistiquée.

américaine très sophistiquée.

Les engins n'avaient raté leur cible que de 2 kilomètres. « Alors, est-ce que vous excluez toute mesure de rétorsion contre nous? » demandait mercredi soir une télévision privée à

l'ambassadeur libyen à Rome. « Non, nous n'excluons rien du tout », rétorqua le diplomate.
Allié fidèle des Etats-Unis, membre

nif de l'OTAN, qui a établi dans la Botte son haut commandement pour la région sud, l'Etat italien, qui est aussi l'ancien colonisateur de la Libye, est dans une position tout à fait inconfortable, · entre le marteau et l'enclume », résume un expert mili-taire. Premiers à subir d'éventuelle représuilles, premiers aussi à rétablir le contact entre l'Ouest et le colonel Khadafi quand celul-ci estime qu'il est urgent de calmer le jen, les Italiens avaient notamment reçu le comman-dant Jalloud à Rome il y a à peine six semaines. Le numéro deux libyen, qui avait cu droit notamment à une audience avec le pape Jean-Paul II, que son pays ne fabriquait pas d'armes chiminus

« Donnons-leur au moins le bên fice du doute en attendant une vérifi-cation en bonne et due forme », disait-on alors à la Farnesina, le ministère italien des affaires étrangères. Et M. Giulio Andreotti, l'in-amovible chef de la diplomatie transalpine, qui a autjours conduit la politique extérieure de son pays avec un immense souci de modération et de prudence, avait fait savoir que les Libyens étalent prêts à se sommettre à toutes les vérifications PATRICE CLAUDE.

Selon le « New York Times »

### Les Libyens ont enlevé les produits chimiques de l'usine de Rabta

Les responsables américains pensent que la Libye a déplacé les produits destinés à la fabrication d'armes chimiques des environs de l'usine de Rabta, située à 60 kilomètres au sud de Tripoli, affirme, le mercredi 4 janvier, le New York Times.

Selon un responsable cité par le quotidien, la Libys a « nettoyé » l'usine, enlevent des fûts contenent du thiodiglycol et d'autres « matières premières » utilisés dans la production du paz moutarde et d'autres armes chimiques. Les Libyens auraient également fait enlever de petites quantités d'armes chimiques produites à titre expérimental, cherchant à faire disparaître les preives que cette usine fabrique des armes chimiques. Washington demeure capendant préoccupé par cette affaire, car les produits chimiques peuvent facilement être ramenés dans l'usine, une fois que l'attention internationale aura baissé, a ajouté le responsable américain.

A Londres, le Foreign Office a iffirmé, mercredi soir, que la Grande-Bretagne disposait d'« informations indépendantes » prouvant que l'usine actuellement en construction à Rabta était destinée à la production d'armes chimiques. Aucune indication sur l'origine ou la nature de ces informations n'a été fournie par le Foreign Office, qui a indiqué qu'il avait fait part de ces informations à « un certain nombre de pays ».

A Bonn, en revenche, la gouvernement ouest-allemend a fait savoir, mercredi, qu'il avait demandé, en vain pour l'instant, aux Etats-Unis sur l'usine chimique libyenne et l'implication supposée de firmes ouestallemandes dans sa construction.

### **Diplomatie**

#### Londres accepte la tenue d'une conférence sur les droits de l'homme à Moscou

Le gouvernement britannique approuve le principe » de la tenne d'une conférence sur les droits de l'homme à Moscou en 1991, « à condition que les récents progrès en matière de droits de l'homme en Union soviétique se maintiennent ». a annoncé, le mercredi 4 janvier, le Foreign Office.

Dans un communiqué rendu public an lendemain de l'approba-tion par les Etats-Unis de la confé rence de Moscou (le Monde du 5 janvier), le Foreign Office constate « une amélioration impor tante de la situation des droits de l'homme en URSS ». « Toutefois, il reste beaucoup à faire et nous continuerons de surveiller attentivement les réformes d'ici à 1991 », ajoute le

Le gouvernement britannique, précise i-il, attend que le Kreulin tienne ses promesses, que les libertés d'expression, de cuite et d'émigres soient garanties, ainsi qu'une « véri-table indépendance de la justice ». A Moscou, M. Youri Rechetov.

responsable du département des droits de l'homme au ministère des affaires étrangères, a estimé que la conférence de Vienne devrait s'ache-ver « dans un avenir très proche » des lors que « Washington a radicalement modifié sa position - concernant la conférence de Moscon sur les droits de l'homme. Cette dernière ne sera pas « un exercice de propagande, a-t-il ajonté, elle est étroitement liée à la démocratisation et à la glasnost ». L'académi-cien Andrei Sakharov a, pour sa part, exprimé son inquiétude an sujet de l'Arménie et des arrestations de membres du comité Karabakh. « Si la situation ne s'améliore pas, ou reste la même, la conférence de Moscou est discutable », a-t-il déclaré. – (AFP, Reuter.)

### Interdire l'arme chimique

(Suite de la première page.)

Les missions d'enquête diligentées par le secrétaire général des Nations unies, grâce à un mécanisme proposé par la France en 1982, ont notamment permis an Conseil de sécurité de condamper très fermement et à l'unanimité, en août dernier, les usages les plus récents d'armes chimi-

Les violations ayant ainsi été jugées de façon claire par l'instance internationale compétente, il ne s'agit pas d'y revenir lors de la conférence de Paris pour organiser le procès de tel ou tel pays. Notre but est au contraire de mobiliser la communauté internationale afin que les peuples n'aient plus jamais à subir les ravages des gaz. Souhaitons que les pays qui n'ont pas encore adhère au protocole de 1925 décident de le faire à cette occasion. Certains ont déjà annoncé leur intention en ce sens.

An-delà des faits, trop de commentaires ont laissé ces derniers temps l'impression que les stratèges pouvaient redécouvrir les mérites supposés d'une telle arme.

L'arme chimique ne constitue pas une arme de dissuasion. Comme on le sait, elle n'empêche pas la guerre, elle en souligne les horreurs. Si sa présence à des fins tactiques devait être justifiée par des situations régionales tendues, tout le monde aurait à y perdre : les puissances locales qui encourraient les risques d'escalade meurtrière; l'humanité tout entière par la course à la guerre qu'un tel usage induirait. C'est l'ensemble du processus de désarmement qui s'en trouverait affecté ou compromis. On tournerait le dos à la C'est dire combien les autorités paix vers laquelle aujourd'hui tous les efforts convergent.

Le moyen d'une élimination totale de l'arme chimique fait aujourd'hui l'objet des négociations de Genève au sein de la conférence du désarmement. Les négociations travaillent à l'élaboration d'un «texte évolutif» qui est en quelque sorte la préfiguration d'un futur traité.

Les progrès les plus récents en matière de désarmement, en particulier le traité de Washington sur les forces nucléaires intermédiaires soviétiques et américaines, ont souligné l'importance cruciale de la vérification. Sans doute le désarmement chimique est-il plus difficile à vérifier : diversité d'emploi de certaines substances toxiques, ampleur des capacités industrielles à l'échelle mondiale, extrême difficulté à détecter les détournements à des fins mili-

L'exercice, on le voit, est particulièrement complexe. Mais il a pris d'ores et déjà un tour très pratique puisque, d'ici au milieu de cette année, les principaux pays disposant d'une industrie chimique importante auront organisé une première « inspection expérimentale » à l'échelle nationale, afin de tester sur le terrain la fiabilité et l'efficacité des dispositions pratiques qui ont été élaborées à Genève. Il est d'ores et déjà prévu qu'après une comparaison de cette première série d'expériences, on passera à l'organisation d'inspections internationales.

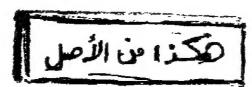
gouvernementales comme les représentants des industries se sont impliqués dans la recherche très concrète de mécanismes de vérification adaptés et efficaces.

Pour régler les questions de la vérification et de la sécurité, sans parler de bien d'autres sujets, un travail technique approfondi est nécessaire, Pour qu'il soit mené à bien dans les meilleurs délais, en particulier au moment où l'urgence s'accroît, il est indispensable que toutes les nations du globe donnent, collectivement. l'impulsion politique décisive à la future convention qui établira un régime complet et définitif d'interdiction.

En attendant la convention ellemême, et pour y arriver plus sûrement encore, la condamnation sans appel de l'arme chimique, le strict respect du protocole de 1925 et le renforcement du rôle de l'Organisation des Nations unies à cette fin sont plus que jamais indispensables. Une étape sans précédent pourra ainsi être franchie en matière de désarmement : l'interdiction définitive d'une catégorie entière d'armement. La réunion de Paris est ainsi indissociable du processus de désarmement général

La France a vouln, en organisant la conférence de Paris, appeler la communauté internationale à forcer l'allure dans l'effort entrepris pour parvenir à l'élimination effective et définitive d'une arme terrible.

ROLAND DUMAS.



APPARTEMENT 2 pces princ. - 11, RUE CONSTANCE AR I ENVIEN 1 & poor promise à prix : 100000 F

à PARIS-18\*, su 2-étage - Mise à prix : 100000 F

S'adr. M\* BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocata à PARIS-8\*,

S'adr. M\* BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocata à PARIS-8\*,

S'adr. M\* BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX, avocata à PARIS-8\*, falesberbes, têl. 45-22-04-36. - Tous avocats pr. trib. gde inst. PARIS. Sur place pour vis. le 16 JANV. de 11 h 30 à 12 h 30.

iNTE sur saisie immobilière, au palais de justice de PAR le JEUDI 19 JANVIER 1989, à 14 h 30

PROPRIÈTE à PIERREFITTE-sur-SEINE

43, boulevard Jean-Jaurès Mise à prix : 500 000 F

ser à M° J. PIETRUSZYNSKI. avocat. Résidence Le Trisolaire, 28, rue Scan-ANTIN, M° Bernard de SARIAC, avocat. à PARIS. Tél. : 47-20-82-38. S.C.P.A. ROULETTE TAMET et autres avocats à BOBIGNY.

VENTE sur suisie immobilière, au palais de justice de PARIS le JEUDI 19 janvier 1989, à 14 h 30 UN APPARTEMENT de 4 pces princ. à PARIS-11° 10, PASSAGE ROCHEBRUNE (ancien local commercial) et 5 CAVES

M. à px: 150000 F

S'adr. M= BOUDBIOT et VIDAL DE VERNEIX:

avocats à PARIS-8
55, 6d Malesherbes, tél. 45-22-04-36. Vis. sur place 17 JANV. de 12 h à 13 h.

Vente sur saisie immobilière, au palais de justice à PARIS le JEUDI 19 JANVIER 1989, à 14 à 30 UN APPARTEMENT 4 P. PRIN. - 4º étage - CAVE 11, AVENUE DE VERSAILLES - PARIS-16°

et 4, quai Louis-Bifriot

M. à P.: 300 000 FS adr. M-BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX,

avocais à PARIS-8-55, bd

Malesherbes. - Tél.: 45-23-04-36. - Ts avis pr. trib. gde inst. de PARIS. S/place pour

vis. le 16 janvier, de 13 à 14 heures.

Vente sur saisie au palais de justice d'EVRY, le MARDI 17 JANVIER 1989 à 14 beures APPARTEMENT 4 PIÈCES à EVRY (91)

6, square Paul-Lafargue.

Bâtlment I, escalier B. 3º étage à droite, porte face avec cuisine, rangement, placards, s
de b., WC, dégagement, entrée, loggia. - EMPLACEMENT POUR VOITURE.

MISE A PRIX: 50 000 F.

sser à M' Jean-Claude BRENIER, avocut à EVRY (Esso 3, place du Rouillon. - Tél. : 60-77-51-00.

VENTE sur saisie immobilière, au palais de justice de PARIS le JEUDI 19 janvier 1989, à 14 h 30 UN APPARTEMENT de 3 pces princ, à PARIS-15<sup>e</sup> 17 à 25.RUE DESNOUETTÉS - Î à 11. RUE OLIER

an 5° ét. gehe, bát. D. escat. D 2 - Cave bát. D., escat. D 3

M. à px: 300 000 F

S'adr. M- BOUDRIOT et VIDAL DE VERNEIX

avocata à PARIS-8-Sobribes, till. 45-22-04-36. Ts avocatts près tri. de gde inst., Paris. S/place pour vis. le 18 JANV. de 11 h 30 à 12 h 30.

Vente au palais de justice de NANTERRE, le JEUDI 19 JANVIER 1989, à

UN IMMEUBLE à CLAMART (92)

504, avenue du Général-de-Gaulle lez-de-chaussée : saile de cufé, bar, cuisine, saile formant dépôt et servant pour accès à 1 cour arrière. Premier étage : SIX CHAMBRES, un débarras, saile d'eau, cave au sons-sol et HANGAR environ 50 m3

MISE A PRIX: 150 000 F

S'adresser à M° Michel POUCHARD, avocat a ASNIÈRES (Hauts-de-Scine), 9, rue
Robert-Lavergne, tél.: 47-98-94-14. Et à tous avocats près le tribunal de grande instance de NANTERRE. Sur les lieux pour visiter le LUNDI 9 JANVIER. 1989, de
14 h 30 à 15 h 30.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de BOBIGNY, le mardi 17 janvier 1989 à 13 h 30, en un seul lot PROPRIETE à MONTREUIL-SOUS-BOIS

30, rue du Midi emprenant UN PAVILLON à usage d'habitation couvrant une superf. de 48 m², élevé sur a/sol, d'un rez-de-ch. divisé en 3 pièces entrée, cuisine, water-closet PETITE COUR devant JARDIN derrière

Mise à prix : 250 000 F. S'adresser pour tous renseignements: 1.) An cabinet de MP J. PIETRUSZYNSKI, avo-cat. 28, rue Scandicci, 93500 PANTIN. 2.) Au cabinet de la SCP SCHMIDT DAVID GUIBERE, société d'avocats. 76, avenue de Wagram à Paris-17°. Tél.: 47-63-29-24.

Vente sur licitation au palais de justice de PARIS le lundi 16 janvier 1989 à 14 beures, en un LOT Dans un immeuble à PARIS-3<sup>e</sup> 62, rue Charlot et 11-13, rue de Normandie

UN APPARTEMENT de 5 pièces communiquant avec l'APPARTEMENT de 2 pièces au 3º étage, esc. A. - Compartiment de cave nº 12 au sous-Mise à prix : 600 000 F.

S'adresser pour renseignements à : 1) M' J.F. BOIRON, SCP J. BOIRON
M.-J. BOIRON, avocat au barreau de PARIS, demourant à PARIS-16\*, 41, avent
Klêber. Tél. : 47-04-30-06. 2.) Au greffe des criées du trib. de gde inst. de PARIS,
bd du Palais, où le cahier des charges est déposé.

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES

UNE BOUTIQUE av. APPART. de 2 pces 2 APPARTEMENTS de 2 pces et 1 CHAMBRE 42-44, RUE SIBUET - PARIS-12°

APPARTEMENT de 2 pces - 3, RUE DE BELLEVUE

à PARIS-19 - Avec jardin privațiif

APPARTEMENT de 2 pces - 62, RUE DE TURENNE à PARIS-9 - Quartier du Marais

Mª MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIÈVRE, not. associ 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS - Tél. 42-60-31-12

### GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

### **Amériques**

### BRÉSIL

### La corruption jusqu'au naufrage

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

La corruption, encore et toujours... C'est parce que des policiers maritimes se seraient laissé bateau-mouche a tourné à la tragédie le soir de la Saint-Sylvestre près de la plage de Copacebana, lie Monde du 5 jan-

Selon le quotidien O Globo, un musicien du bateau aurait vu la patrouille qui a contrôlé l'embarcation recevoir une somme d'argent des organisateurs de la promenade pour fermer les yeux sur les singulières conditions du voyage : passe gers en sumombre, mer trop houleuse pour un bateaumouche, mobilier non fixé au plancher, bouées et canots de ruvetage en nombre insuffisant et difficilement accessibles. Deux personnes disent avoir recueilli cette confidence du musicien, mais celui-ci s'est rétracté quand il a company devant les enquêteurs.

Les propriétaires du bateau avaient spécifié dans leur contrat avec l'agence que l'embarcation ne pouvait pas sortir par mau-vais temps, mais l'agence, elle, avait prévenu ses clients que la promenade sa ferait quelles que soient les conditions atmosphériques. L'appât du gain a visiblement conduit au mépris des règles de sécurité les plus élementaires. C'est une situation courante au Brésil, de même que

Le président argentin Raul Alfon-

sin a décrété, mercredi 4 janvier,

l'-état d'urgence électrique - dans tout le pays. Devant le risque d'une panne totale de courant, le chef de

Etat, dans un communiqué diffusé

par l'agence officielle Telam, a pris

toute une série de mesures visant à

restreindre la consommation d'éner-

gie électrique. La télévision argen-

tine n'émettra plus que quatre

heures par jour, et les coupures quo-tidiennes en vigueur dans tout le

pays depuis le 12 décembre dernier

vont passer de cinq à six heures.

L'éclairage public sera réduit de

50 %. La publicité lumineuse

de notre correspondant

Des images plutôt rares ont

stes, menottes aux mains,

été diffusées par toutes les télé-

visions des Etata-Unis, mercredi

4 janvier. L'on y voyait deux jour-

embarqués dans un « panier à

salade », et solidement encedrés

par des agents du FBI... La sur-

prise fut encore plus grande lors-

que leurs collègues reconnurent le correspondant de TF 1 à New-

York, Alain Chaillou, et son

assistant de production, Bruce

Les deux hommes, à la recher-

che d'un « coup » journalistique,

venzient de commettre une imprudence aussi énorme que

Afin de prouver qu'il était pos-

sible, malgré les contrôles ren-

forcés, de placer une bombe à bord d'un avion de ligne, ils ont ramis au service de fret d'Air France, de la TWA et de la Pan

Am à l'aéroport J.-F. Kennedy à

New-York des boîtes métalliques

utilisées généralement pour la transport de pellicules, conte-nant da la pâte à modeler et un

dispositif de « mise à fau » com-posé de fils électriques et d'un

Si l'employé d'Air France, qui connaissait Bruce Frankel per-sonnellament, a acceptá la boîte

e SALVADOR : libération de

itare français, qui avait été

Philippe Revelli. - Le professeur

arrêté, lundi 2 janvier à San-

Salvador par la police, a été libéré

mercredi, sans que les raisons de

son arrestation aient été expliquées. M. Philippe Revelli faisait partie

ARGENTINE

Le président Alfonsin

déclare l'« état d'urgence électrique »

**ETATS-UNIS** 

Quand les journalistes de TF 1

jouent aux poseurs de bombes...

saura sans doute jamais și la patrouille maritime s'est vraiment laissé subomer, mais il s'agit d'una pratique répandue

Les policiers ont l'habitude de prélever leur dîme avant même de constater une infraction. Ils le font avec les chauffeurs de taxi, les routiers, voire les automobilistes ordinaires. Les taxis qui attendent les passagers à la gare routière de Rio doivent payer les gardiens en faction pour avoir le droit de stationner. Les marchands de quatre saisons font de même, pour vendre sur les mar-

#### Tout s'achète

tions sont destinés à nourrir un corps abondant de fonctionnaires. Depuis les inspecteurs des poids et mesures, qui protègent, contre monnaie trébuchante, les commercants aux balances frauduleuses, jusqu'aux agents dûment qualifiés chargés de faire « respecter » la loi qui interdit l'importation de micro et mini-ordinateurs, pour réserver l'exclusivité du marché aux fabricants brésiliens. Dans un premier temps, cette loi a eu un effet positif, et stimulé la croissance d'une industrie nationale. Mais elle a sussi favorisé la contrebande d'un matériel qui n'est fabriqué qu'à l'étranger, et dont les entreprises ont besoin pour

comme l'éclairage des vitrines des

Ces difficultés résultent d'une

production d'électricité très faible dans l'ensemble du pays. La capa-

cité installée n'est disponible qu'à

25%. Cette déficience s'explique

par des raisons très diverses. La

grave sécheresse qui sévit dans les

régions de production hydroélectri-

que en premier lieu, mais aussi les

problèmes techniques que recon-trent les centrales nucléaires ou

encore l'arrêt de centrales thermi-

ques en raison d'un manque de

même au comptoir de la TWA,

où le préposé, intrigué par le poids inhabituel du paquet, a

alerté la sécurité. Larmes aux

yeux, Bruce Frankel a aussitöt

crié son « innocence » : « C'est

un faux, croyez-moi ! », disait-il,

alors que les agents lui remet-

taient déjà les menottes aux

mains. Selon un responsable de

M. Armando Arrastia, les boîtes

contensient également une lettre à en-tête de TF 1 signée par le chef de bureau Alain Chaillou et

rédigée en ces termes : « Félicitations! Vous avez su trouver notre fausse bombe! >

Si la TWA se dit « très heu-

reuse » d'avoir pu prouver le

rité, Air France a décidé immé-

distement d'inspecter désormais

tous les colis remis au fret. A le

Pan Am, on affirme que le

paquet, bien qu'accepté au gui-chet, « était acheminé vers le

contrôle rediographique lorsque la police a alerté les employes

Chaillou et Bruce Frankel seront

sans doute inculpés de « fausse déclaration ». Ils risquent une

amende de mille dollars et un an de prison ferme.

CHARLES LESCAUT.

d'une délégation de l'Association

France-Amérique latine qui devait

rencontrer des organisations des

droits de l'homme et fournir du

matériel scolaire dans le cadre d'un

projet d'aide. Il devait quitter le

Salvador jeudi pour la capitale du Nicaragua. — (AFP.)

police de l'aéroport,

magazins sont interdits.

matériel, elles donnent les centaines ou milliers de doflars réclamés par les inspecteurs chargés de « lutter » contre la

Tout s'achète au Brésil, le permis de conduire comme le militaire, le trafic des cartes de séjour était organisé par le fils du ministre de la justice lui-même. Du haut en bas de l'échelle administrative, le pot-de-vin est si fréquents que le mot corruprubrique dans la presse.

La demière affaire en date impliqué la Petrobras, la compagnie pétrolière de l'Etat. Plus iment deux de ses directeurs, qui exigeaient leur e pourcentage » des banques tenant les comptes de l'entreprise. Leur supérieur direct était un général, qui devait son poste non à sa compétence, mais à son amitié avec le président Samey. Les deux hommes disent que ce dernier était au courant.

La Petrobres a eu du moins le mérite d'enquêter elle-même sur ces « irrégularités » et de désigner les coupables. Le plus sou-vent, les scandales se soldent par l'impunité. La tragédie du bateau-mouche révolts l'opinion publique par le nombre de négligences criminelles qu'elle réveta, et par la quasi-certitude que les coupables n'auront pas le châtiment qu'ils méritent.

CHARLES VANHECKE

#### CHILI

### La Cour suprême ouvre une enquête sur la colonie Dignidad

Pour la première fois depuis l'ins-tauration du régime militaire, le ministre chillen des affaires étrangères, M. Hernan Felipe Errazuriz, demandé à la Cour suprême d'ouvrir une enquête sur la colonie Dignidad, une communanté de trois cents ressortissants allemands située à 400 kilomètres au sud de Santiago. Le ministre a déclaré avoir remis à la Cour un dossier fourni par les autorités ouest-allemandes, dans lequel figurent des témoignages entendus per une commission parle-mentaire du Bundestag — qui font état de traitements dégradants. Ces M. Paul Schaefer, le chef de la colo-nie, âgé de soixante-neuf ans, de l'avoir transformé en camp de travaux forcés.

Fondée en 1961 par un groupe d'immigrants en provenance de RFA, la colonie Dignidad a été nisations des droits de l'homme, en particulier Annesty International, d'avoir servi de centre de torture et de réclusion pour les prisonniers politiques après le coup d'Etat de 1973. Entouré d'une double enceinte de fils de fer barbelés, la colonie avait bénéficié de la protection des autorités chiliennes, qui s'opposaient jusqu'ici à toute enquête la concernant. Le gouvernement chilien s'est enfin rendu compte que nos soupçons sont fondé, et qu'une enquête doit être effectuée sur ce qui se passe à l'intérieur de la colonie », a déclaré un porte-paroie de l'ambassade de RFA. – (Reuter.)

### La question du Sahara occidental

le début du conflit sabarieu, en 1975, le roi Hassan II a eu un entretien direct avec des dirigeants du Front Polisario, mercredi 4 janvier à Marrakech. L'agence de presse algérienne APS, citant des sources sahraouies écrit que cette rencontre, « qui sera suivie par d'autres, peut ouvrir la voie à un règlement juste, durable et défi-

Au moins un contact à niveau élevé avait eu lieu secrètement à Alger il y a plusieurs années, mais sans résultats. Depuis la normalisation entre le Maroc et l'Algérie, l'an dernier, le contexte a radicaleme changé. Tout en s'abstenant de don-ner une grande publicité à l'événement, les autorités marocaines ont publié un bref communiqué faisam état d'un - entretien qui a porté sur la situation prévalant actuellement dans nos provinces du sud, dans la

perspective du référendum décidé ». Il s'agit de la consultation en vue de l'autodétermination de l'ancien Sahara espagnol qui doit avoir lieu cette année sons l'égide de l'ONU. Rabat paraît attendra sereinement ce scrutin pour l'organisation duquel un représentant spécial du secrétaire général des Nations unies, M. Heo-tor Gros Espiell, doit séjourner prochainement dans la région. Les deux parties étant en principe d'accord, pour s'en remettre au verdict des urnes, il reste à s'entendre sur les uraes, il reste à s'entenure sur les modalités de l'opération, notamment sur la neutralisation de l'armée et de l'administration marocaine qui contrôlent la plus grande partie du territoire depuis le succès de la stratégie des « murs ».

L'homme qui lance régulièrement ses troupes à l'assant de ce mur, imprenable durablement, M. Bra-

him Ghali. « ministre sahraoui de la défense ... MM. Béchir Mustapha Sayed, « numéro 2 » du Polisario, et Mahfoud Ali Beiba, a premier ministre » de la RASD, ont participé à l'entretien avec le roi Has-san II, qu'entouraient son conseiller diplomatique, M. Réda Guédira, le ministre de l'intérieur et de l'infor-mation, M. Driss Basri, et le minis-tre des affaires étrangères, M Abdella F. Fitti.

Le souverain avait bien précisé qu'il s'agissait de « discuter » et non de « négocier ». Mais, à première vue, la rencontre va dans le sens des revendications du Polisario, selon lequel tout réglement est impossible tequel tout réglement est impossible sans dialogue direct entre lui et les Marocaus. Alors que Rabat prépare un sommet maghrébin pour la fin du mois, il s'agit là d'un geste de bonne voionté à l'égard d'Alger, qui, sur ce point du dialogue direct, continuait à soutenir inconditionnellement le Polisario.

caractère peu viable d'un Étar sah-raoui – alors que tant de pays afri-cains enfermés dans les frontières nées de la colonisation se débattent dans des difficultés croissantes – peuvent amener les Sahrsonis à examiner, sans engagement, les projets marocains, qui semblent tourner autour de l'idée d'une fédération de type allemand. Le fait que, maigré toutes les difficultés, ils n'aient jamais recouru au terrorisme, préfé-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

### Affrontements à Djibouti :

à 50 000 personnes.

Les affrontements ont opposé, endant plusieurs heures, les forces de l'ordre aux habitants des taudis de Balbala, à 5 kilomètres de la capitale, qui s'opposaient à la démo-lition par les autorités de leurs habitations de tôle et de carton. La police a utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants, et certains policiers, blessés, out eu recours à leurs armes à feu pour se

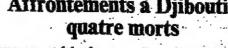
## **Afrique**

### D'autres rencontres pourraient suivre l'entretien entre le roi Hassan II et le Polisario Pour la première fois depuis

M. Abdellatif Filali.

A en croire une déclaration officieuse rapportée par l'AFP, les Marocains n'ont pas à regretter ce dialogue : selon une source proche du gouvernement, « l'essentiel est que le mur psychologique soit désormais brisé ». Le rapprochement algéro-marocain et, sans doute, la leute prise de conscience du

rant un combat inégal avec l'armée marocaine, pourrait faciliter un jour une solution « dans l'honneur »;



Quatre personnes ont été tuées et une centaine d'autres blessées, mardi 3 janvier, lors de graves affrontements entre forces de l'ordre et habitants d'un bidonville de Dji-bouti qui s'opposaient à leur expulsion, a annoucé le ministre djibou-tien de l'intérieur. L'armée et la gendarmerie ont, d'autre part, arrêté quelque 200 personnes dans le bidonville, qui rassemble de 30 000

dégager. - (AFP.)



The second secon

A Constant of Cons

Services Control of

quatre mort

tale.

ALL STREET

Jan 1

plements à Dibout

endered section of the section of th A - 41 25 Service and the service and th Taron very transfer Homeley to the Real PRINCES OF THE SECOND Mary - Print, Market Mark Water of State of State of

April 12 miles and the second

position of the Care

The state of the s

de la la la la lace la

Marin andre - C of William

Action for an action to the pro-

Make the state of the state of

The state of the s

Brian Briston Start

genterative temps.

Bur and or mark

du Sahara tendera res rencontres suivre l'entretien

esen II et le Polise THE PROPERTY OF THE PARTY.

prennent pour des grands person-Markett Commence nages, ils deviennent fous, comme ford Cockfield. Ils nous · 我们们的自己的事情。\$P\$ regardent de haut; nous les petits Sur l'Europe, M. Beaumont-Dark est interissable. Sur quoi, d'ailleurs, n'a-t-il pas son mot à -4 -1 1 TT E F dire ? « J'aime bien donner monopinion . Je ne suis pas une petite After Control of the violette sous la mousse. » Il ne renie rien de ses invectives pas-sées contre lord Cockfield, ancien vice-président de la Commission de Bruxelles, dont Mos Thatcher n'a pas renouvelé le mandat. Ce dernier avait présenté l'harmoni-..... sation des taux de TVA entre les فشترج سر différents pays européens comme faisant partie d'un grand dessein. « On connaît quelques-uns de Mary and the second ceux dui ont eu un grand des pour l'Europe, ils s'appelaient Metternich, Bismarck ou Hitler », relève l'implacable député de Bir-

11 12

一一切 拉克斯斯

1.00

Non, décidément, ces fonctionnaires européens ne lui plaisent pas. Que croient-ils donc ? Que les Britanniques vont cesser d'être britanniques et se réveiller

Lockerbie, le village écossais sur lequel s'est écrasé il y à deux semaines un Boeing-747 de la Pan Am, a rendu un hommage solennel, mercredi 4 janvier, aux leux cent soixante-dix victimes, au cons d'un service religieux en pré-

cours d'un service religieux en pré-sence du premier ministre;

GRÈCE: reçue par le chef de l'Etat

### L'opposition réclame des élections à la proportionnelle « simple »

de notre correspondant

Une grande première dans la vie olitique grecque : les dirigeants des natre partis de l'opposition parlenentaire se sout rendus ensemble, nentaire se sont rendus ensemble, mardi 3 janvier, chez le président de a République, M. Christos Sartzé-akis, pour lui exposer leurs vues ommunes sur la crise politique que raverse le pays. MM. Constamin ditsotakis (Nouvelle Démocratie). Constantin Stefanopoulos (Renou-eau democratique), Charilaos Flo-akis (Parti communiste) et Leo-idas Kyrkos (Gauche hellénique) int demandé au chef de l'Etat « de prendre ses responsabilités ».

entretien a duré deux heures. Les pouvoirs du président de la République sont, en Grèce, extrêmement limités, surtout depuis la révision de la Constitution de 1985. outefois, il peut, comme l'ont rapelé les dirigeants de l'opposition, consulter et conseiller », selon un

LONDRES

de notre correspondant

Susciter des controverses est

champagne de ma vie. »

M. Anthony Beaumont-Dark, député conservateur de Birmin-

gham, qui nous recoit dans son bureau des Communes, ne saurait pas si bien dire. Il ne se passe

guere de semaine sans que ce « chauvin » autoproclamé, qui aime donner à ses adversaires des

noms d'oiseaux et fustiger « les

petits hommes sans visage a de Bruxelles, ne fasse parler de lui — et tout particulièrement à l'appro-che du grand marché unique de 1993.

Les remarques acides de

européens sont presque des dou-

M. Beaumont-Dark raconte, à qui

veut l'entendre, sur les horreurs de la CEE. « Je mets la Grande-

Bretagne d'abord Les Français font pareil, ils tiennent des propos aimables, mais ils placent tou-

jours leurs intérêts en premier, et

ils ont raison. Les nôtres, on les envoie là-bas, et au bout de cinq

ans, ils ont oublié qu'ils étaient

britanniques. Comme ils touchent des salaires incroyables, ils se

M. Andréas Papandréou, à discuter avec lui de l'évolution politique du pays. Le président pourrait égale-ment « renvoyer » devant le Parlement un texte qui serait en contra-diction avec la Constitution, notamment la loi électorale, dont les grandes lignes devraient être présentées à la sin de ce mois. Jusqu'à pré-sent, M. Papandréon s'est contenté de dire que le nouveau mode de scrutin serait « plus juste » que le système actuellement en vigueur dit de « proportionnelle renforcée », qui favorise les grandes formations.

Les quatre dirigeants politiques de l'opposition réclament la propor-tionnelle « simple ». Ils soupcoment en effet les stratèges du Monvement socialiste panhellénique (PASOK), an pouvoir, de vouloir proposer une réforme dont le seul objectif serait de s'assurer la majorité des sièges à l'Assemblée nationale, même s'il

du jour au lendemain miraculeuse

ment transformés en citoyens des

tats-Unis d'Europe, heureux d'être dirigés par M. Jacques Delors ? Pas question i Déjà qu'ils n'ont pas cessé, malgré des

siècles de vie commune, d'être anglais, gallois ou écossais. « Je déteste l'idée que notre pays puisse être bradé à Bruxelles. Je

ne veux pas qu'une Cour euro-péenne nous dise quelle taille doi-

vent avoir nos oeufs ou nos

pommes de terre. Je ne suis pas

contre l'Europe. J'adore les Euro-

péens. Mais je ne veux pas les gouverner, et je ne veux pas qu'ils

L'horreur

européenne est l'horreur absolue. « Si j'étais Me Thetcher, je préfe-

que de voir ca. » Une banque cen-

trale, une monnaie commune, de

tels abandons de souveraineté ne

sont pas imaginables. Dans quel-

ques siècles paut-être... «L'appartenance à une nation

n'est pas l'affaire d'un instant. Ce

sont des liens, tissés générale-

L'ennemie. »

ment dans le melheur, face à

M. Beaumont-Dark ast mem-

bre du parti conservateur, mais il

ne lui viendrait pas un instant à

l'idée qu'il puisse être lié par une quelconque discipline de parti. Il a

été élu pour la première fois au Parlement en 1979, en même temps que l'électorat portait au

pouvoir Mme Thatcher, dans une

circonscription aisée de sa ville

natale de Birmingham. Il a tou-

iours été réélu depuis, « malgré

ou à cause de ses clowneries »,

explique un confrère britannique.

L'intéressé s'ennuyait ferme, le

11 mars demier, un jour où le duc

protection de la nature. L'époux

de la reine avait pourtant mis de

l'ambiance en évoquant l'aspect,

religieux seion kui, des préservatifs de couleurs différentes utilisés

par les Thailandais, jaunes pour

Cérémonie en hommage aux victimes de la catastrophe de Lockerbie

M= Margaret Thatcher, et de nom-breuses familles venues des Etats-

Seules sept cents personnes

avaient pu trouver place dans la petite église de brique beige, dont

une centaine d'employés de la

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

La cote des peintres . Les annonces des collection-

neurs • Le magazine : les expositions, les galeries, les

**36.15 LEMONDE** 

Code ARTLINE

ventes publiques • L'art contemporain.

d'Edimbourg défendait devant un groupe de députés la cause de la

La création d'une monneie

me gouvement. >

1993 yn de Londres

Un gentleman chauvin

contre les « petits hommes

sans visage »

vieil adage constitutionnel britanni- arrive en seconde position à l'issue que, li pourrait, par exemple, inviter du scrutin. L'opposition demande le premier ministre socialiste, enfin que des élections anticipées soient organisées juste après l'adoption de la nouvelle loi électorale et que ces législatives se déroulent dans des conditions garantissant le pluralisme et l'accès de tous les partis aux médias, notamment audiovisuels, jusqu'ici monopolisés par le gouvernement.

> A leur sortie du palais présiden-tiel, les quatre parlementaires ont déclaré que M. Sartzétakis les avait écontés attentivement et qu'il « par-tageait leurs inquiétudes ». Des divergences existent bel et bien entre le chef de l'Etat et le premier ministre (le Monde du 3 janvier), mais il est peu probable que M. Papandréou revienne sur sa décision de rester au pouvoir jusqu'aux le 18 juin. Selon certaines rumeurs, un nouveau remaniement gouvernemental pourrait intervenir dans les

que de Crète avait coopéré avec la Banque commerciale de Grèce, qui est un établissement public.

les jours de joie, noirs pour ceux où règnent la tristesse.

Quelle mouche a donc piqué M. Beaumont-Dark ? Jugeant que le duc d'Edimbourg, qui sime chasser, en faisait peut-être trop, il lui demande, à brûle-pourpoint, comment il pouvait justifier une activité qui consiste à tuer pour le plaisir. « Est-ca que l'adultère serait plus acceptable si on n'y trouvait aucun plaisir ? », réplique le duc d'Edimbourg, qui avait sa réputation de franc-parier à défendre. « Vous en savez sans doute devantage que moi sur l'adultère », rétorque le député de Birmingham. «Le duc d'Edim bourg accusé d'adultère », titrait

presse populaire... il manque un élément à ce portrait d'un gentleman-député trannt chauvin : A cinquante six ans. M. Beaumont-Dark est un homme heureux. Il se sent parfaitement en règle avec sa conscience, puisqu'il se refuse par exemple à acheter des actions des sociétés privatisées, même s'il est un farouche partisan des dénationalisations, afin de pouvoir commenter librement ces opérations. Il a eu, guand il était ieune homma, successivement trois Rolls Royce, deux Bentley, une Aston Martin et « deux ou trois lag ». Il a renoncé à sa Rolls Royce bleue avec chauffeur lorqu'il a été élu député.

Il est surtout un nonste. Cela tient peut-être à ses origines protestantes fran-caises. Ses ancêtres , chassés par la révocation de l'Edit de Nantes, avaient trouvé rafuge en Angle-terre. Ils s'appelaient Beaumont d'Arc. Pendant les guerres napoléoniennes, ils ont transformé leur nom en Beaumont-Dark, pour ne pas porter trop ostensiblement un patronyme qui évoquait irrésistiblement l'ennemi héréditaire... DOMINIQUE DHOMBRES.

Pan Am en uniforme. Plusieurs mil-

dans trois salles aménagées spéciale

ment par la municipalité ou à l'exté-

rieur de l'église. La cérémonie était

retransmise en direct par la télévi-

sion britannique et diffusée par

Aux côtés de Mª Thatcher, le

sident de la Pan Am et M. Thomas

Plaskett, ainsi que de nombreuses autres personnalités politiques et

religieuses ont écouté le sermon pro-

noncé par le président de l'assem-

blée générale de l'Eglise d'Ecosse, le Révérend James Whyte. Faisant

écho à de récents propos de M= Thatcher, qui s'était déclarée

opposée à une vengeance « œil pour

œil, dent pour dent », le Révérend a

demandé que justice soit faite, mais

rejeté l'idée de « représailles ». -

satellite aux Etats-Unis.

engagé aussi dans le commerce des armes. M. Panayous Vakalis, ancien vice-président du conseil d'administration de la Banque de Crète, actuellement en détention préven-tive, a reconnu mardi devant la comon qu'il avait servi d'intermédiaire dans une vente de matériel militaire pour deux entreprises publiques - EBO et PYRKAL, Le montant du contrat était de 23 mil-lions de dollars. Le client était l'Iran, mais l'opération s'est faite par l'entremise d'un pays tiers non désigné. Dans cette affaire, la Ban-

La commission d'enquête parle-

mentaire poursuit de son côté ses

travaux pour tenter de faire la

lumière sur le - scandale Kos-

kotas . Il apparaît maintenant que

les activités frauduleuses de l'ancien

propriétaire de la Banque de Crète.

aujourd'hui sous les verrous aux

Etats-Unis, ne se limitaient pas à

l'acquisition de journaux ou de clubs de football. Georges Koskotas était

M. Vakalis a par ailleurs confirmé que le banquier escroc envoyait des « sacoches » pleines de billets de banque à des destinataires incomms. Georges Koskotas lui aurait confié une fois que l'un de ces destinataires était M. Georges Petsos, l'actuel ministre de l'ordre public... Il lui anrait également certifié que sa tentative de vendre la Banque de Crète, juste avant sa fuite à l'étranger en novembre, avait reçu l'accord du gouvernement socialiste et de M. Papandréou en personne. Le premier ministre aurait donné des instructions à M. Agamemnou Koutsoyorgas, alors vice-président du conseil, pour que l'opération réus-sisse. Les candidats au rachat étaient le groupe Arfanis-Hionis. deux entrepreneurs de travaux publics proches de plusieurs minis-tres. Toutefois, l'affaire n'a pas abouti, et la Banque de Crète est passée depuis sous la tutelle de la

M. Vakalis a enfin exprimé sa conviction que Georges Koskotas a été · aidé · dans sa fuite de Grèce mais qu'il n'a été l'- instrument d'aucun - complot - contre le pou-voir politique, ce qui contredit la thèse officieuse et la ligne de défense actuelle du gouvernement de M. Papandréou.

Banque centrale.

THÉODORE MARANGOS.

• ITALIE : attentat des Brigades rouges. - L'un des vice-directeurs de la prison de Rome, où sont détenus de nombreux « brigadistes », a été blessé à la jambe gauche mardi soir 4 janvier par un commando armé de trois ou quatre personnes alors qu'il regagnait son domicile. La rentative d'enlevement a échoué grâce à la réaction d'un garde de corps qui a ouvert le feu sur les assaillants, Ses auteurs se sont réclamés des Nouvelles Brigades rouges, appellation jusqu'aiors inconnue, qui regrouperaient les « irréductibles > d'une organisation dont les chets de file historiques ont annoncé il y a plusieurs mois qu'ils renon-çaient à la lutre armée. Le dernier attentat des Brigades rouges remontait au 16 avril 1988, avec l'assassinat du sénateur démocrate-chrétien Roberto Ruffilli, un proche du président du Conseil Cirisco De Mits. -

URSS

### Réouverture entre Moscou et Téhéran d'un « dialogue politique » qualifié de sérieux » par l'Iran

MOSCOU

de notre correspondant

L'Iran des intégristes musulmans, pour lesquels l'Union soviétique était peut-être moins immédiatement dangereuse, mais tout aussi satanique = que les Etats-Unis, trouve à son tour des charmes à Gorbatchev. - La décision de l'URSS de se retirer d'Afghanistan est un geste hautement raisonna-ble , vient de déclarer M. Javad Laridjani, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, à l'issue de deux journées de visite à Moscou, qu'il a qualifiées de « début d'un dialogue politique sérieux ».

Comparées aux invectives d'hier, ces paroles étaient de miel, mais le meilleur signe du réchaussement entre les deux pays est encore le message personnel que l'imam Kho-meiny a fait parallèlement remettre en mains propres à M. Gorbatchev par l'ayatollah Javad Amoli.

La presse soviétique n'a pas souffié mot du contenu de ce message, mais le chef de la révolution islamique y déclare, selon Radio-Téhéran, - admirer le courage et l'audace -du dirigeant soviétique, et ajoute, toujours homme de convictions : - !! est évident que le communisme n'a plus sa place que dans les musées. Ca n'est plus avec le matérialisme qu'on pourra sauver l'humanité. » Si l'on ignore la réaction de

M. Gorbatchev à cette appréciation tranchée, le fait est, en revanche,

qu'il s'est lui aussi montré très ouvert au dialogue. - Maintenant que l'Iran entre dans une période de paix, a-t-il déclaré, selon l'agence Tass, s'ouvrent des perspectives favorables à un dialogue politique [...] sur les relations soviéto-iraniennes et les problèmes internationaux à débattre dans la perspective de l'établissement des valeurs universellement partagées, auxquelles nous adhérons.

Les temps sont décidément au consensus, et la délégation iranienne aurait en particulier reçu des assu-rances sur le développement des libertés religieuses en URSS - y compris bien sur pour les musul-mans, en faveur desquelles plaidait le message de l'imam Khomeiny.

Quelques jours après avoir envoyé M. Vorontsov négocier à Téhéran avec les moudjahidins et à six semaines de son retrait d'Alghanistan, l'URSS, en un mot, reprend

BERNARD GUETTAL

 Changement à la tête de l'Union des écrivains. - M. Gueor-gui Markov, président de l'Union des écrivains soviétiques et défenseur de l'orthodoxie communiste dans les arts, a pris sa retraite, mercredi 4 janvier, à soixante-dix-sept ans, après avoir été pendant près de vingt ans l'une des personnalités les plus puissantes de cette organisation. La eur n'est pas nom de son successi encore connu. - (Reuter).

#### TURQUIE

### Mis en cause dans un scandale financier le vice-premier ministre démissionne

Mis en cause dans un scandale 1988 pour la première fois depuis financier, le vice-premier ministre turc, M. Kaya Erdem, a démissionné mercredi 4 janvier du gouvernement. Considéré comme l'un des plus proches collaborateurs du premier ministre, M. Turgut Ozal, M. Erdem avait joué un rôle clé dans la formation du Parti de la mère patrie, actuellement au pouvoir, et était vice-premier ministre depuis le premier cabinet formé par M. Ozal en 1983 après la remise du pouvoir aux civils.

Le nom de M. Erdem - qui a

porté plainte – avait été cité ces derniers jours par la presse turque à propos d'une escroquerie de 80 millions de dollars contre une banque d'Etat, la Banque de la construction (ex-banque d'Anatolie). Son propre frère travaillait en étroite collaboration avec le principal accusé, l'homme d'affaire Kemal Horzum, actuellement en prison. A la suite de la démission de son vice-premier ministre, M. Ozal a convoqué mercredi son gouvernement pour faire le point de la situation. Dans l'aprèsmidi, le premier ministre avait défendu, au cours d'une conférence de presse, le bilan de son action gouvernementale. Sur le plan économique, il a reconnu que le taux d'inflation, qui a atteint 75,2 % en 1988, était élevé, promettant sans plus de précisions de le faire baisser « à un pourcentage raisonnable ». Il a, en paiements serait excédentaire en européenne. - (UPI.)

Le premier ministre ture a égale ment abordé le problème des droits de l'homme, mis en cause la veille par l'organisation Amnesty international, qui affirmait qu'elle continuait à recevoir des rapports inquiétants sur la poursuite de la torture en Turquie.

M. Ozal a rejetté toute responsabilité dans les tortures commises sous le régime des militaires pendant l'état d'urgence, et a affirmé qu'au cours des deux dernières pas eu de cas de torture soulevé dans la presse turque, qui est Reconnaissant que - quelques cas

individuels - avaient été signalés, il s'est engagé a tout faire pour parvenir a une application des droits de l'homme à l'occidentale, « même si, a-t-il dit, on ne peut pas tout faire en un jour ». « Notre société accorde la plus grande importance à la question des droits de l'homme [...] et nous sommes déterminés à prendre dans les prochains mois les mesures qui s'imposent pour progresser dans cette direction », a-t-il ajouté.

M. Ozal a estimé que d'importants changements structurels s'étaient produits en Turquie ces derniers temps, dans les domaines aussi bien sociaux qu'économiques, et a assuré que le pays connaîtrait - d'autres transformations - alin de revanche indiqué que la balance des se rapprocher de la Communauté

### **Asie**

### Assassinat d'un diplomate saoudien à Bangkok Un diplomate saoudien en trois mois contre des diplomates auraient été commandités par des

poste à Bangkok a été assassiné, mercredi 4 janvier, en pleine rue dans la capitale thailandaise. M. Salah El Maliki, troisième secrétaire, a été tué de trois balles de revolver alors qu'il rentrait à pied chez lui : l'assassin, qui pourrait être un tueur à gages thailandais, a pu s'échapper. Il s'agit du chef de l'opposition travailiste, M. Neil Kinnock, l'ambassadeur américain, M. Charles Price, le prétroisième attentat en moins de

• INDE : les meurtriers de M= Gandhi devraient être pendus vendredi. – Kehar Singh et Satwant Singh, les deux sikhs condamnés é mort pour leur implication dans le meurtre, en 1984, du premier ministre Indira Gandhi, devraient être pendus, vendredi 6 janvier, a annoncé l'agence PTI. Six personnalités ont appelé le président indien, M. Ramaswamy Venkataraman, a reconsidérer son refus de grâce à Kehar Singh, condamné pour com-plot. - (AFP.)

Le 25 octobre dernier, le deuxième secrétaire de l'ambassade d'Arabie saoudite à Ankara avait été tué de plusieurs balles : l'attentat avait été revendiqué par une organisation jusqu'alors inconnue, le Djihad islamique au Hediaz, Le 27 décembre, le viceconsul saoudien à Karachi était grièvement blessé; le lendemain, l'Organisation des soldats du droit revendiquait, à Beyrouth, la responsabilité de l'agression.

Ryad a annoncé sans commentaire l'assassinat de M. El Maliki. On constate, de sources diplomatiques arabes, que ces attentats surviennent alors qu'un processus de normalisation des relations saoudo-iraniennes est en cours. Selon ces sources, les attentats

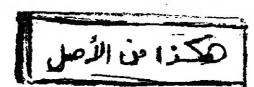
groupes radicaux pro-iraniens hostiles à la politique d'ouverture menée par les tenants de la ligne modérée à Téhéran, et entreraient dans le cadre de la lutte d'influence qui se déroule au sein du régime iranien. ~ (AFP.)

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LA FRANCE 3- SUPERPUISSANCE

MÉDIT -

Les Anglo-Saxons, les Russes et nous influence de la France dans le monde : Influence de la France caras es monus : culturello, finguistique. Pulsasance finen-cière et zone franc. Défense, sciences de pointe : les armes classiques et nucléaires. Etendue : 2º dontaine cerri-torial mondiel (zone martime). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expres-

356 pages, 90 F. Franco chaz l'auteur FRANCOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON



# **Politique**

### Les cérémonies de vœux à l'Elysée et les orientations du septennat

### «Le préambule de la Constitution de 1946 doit être notre règle d'or »

souligne M. François Mitterrand

Conformément à la tradition, c'est le gouvernement qui, le pre mier, a présenté ses vœux au président de la République, mercredi 4 janvier au palais de l'Elysée. Au nom de son équipe, le premier ministre a exprimé son e très grand respect = ct sa e sincère affection = envers le chef de l'Etat. M. Mitterrand s'est « réjoui », en retour, « de la façon dont les choses sont conduites » et a vanté les « capacités de travail, de réflexion et d'action » du premier ministre. Il a affirmé qu'existe au sein du gouvernement - une bonne entente humaine de base, au-delà de désaccords de cir-constances inévitables dans la vie politique, de différences de conceptions qui peuvent exister quand on vient d'horizons ou de familles poli-tiques distinctes ». M. Mitterrand a souligne que - ces vœux-là sont plus faciles à exprimer qu'en d'autres

Le chef de l'Etat a ensuite reçu le Conseil constitutionnel puis les corps constitués (Conseil d'Etat. Cour des comptes, Cour de cassa-tion, etc.). Répondant aux vœux du vice-président du Conseil d'Etat, M. Marceau Long, le président de la République a appuyé son propos sur le préambule de la Constitution de 1946 (repris dans la Constitution de 1948). de 1958 – notre règle d'or, ou qui devrait l'être -, a-t-il dit – afin de montrer que certains des droits qu'elle expose en principes ne sont pas respectés, restent à conquérir on à améliorer. Il a ainsi évoqué tour à tour les droits des immigrés, des femmes, le droit d'asile, le droit à l'emploi, à la protection sociale, à

A propos des « droits inaliénables et sacrés de tout être sans distinction de race, de religion et de croyance », M. Mitterrand a demandé : « Est-ce toujours le cas. comme je l'al suggéré aux Français le 31 décembre, pour celles et ceux qui, vivant sur notre sol et y travailposant le problème des immigrés, l'ai voulu que l'on vérifiat de quelle facon était mis en œuvre le droit des gens chez nous et de quelle manière étaient respectés nos propres prin-cipes, et que l'on tirât les conclusions qui s'imposent sur les plans réglementaire et législatif. »

Le droit d'asile lui a inspiré cette réflexion: « Que d'atteintes à ce droit fondamental n'avons-nous pas eues à déplorer l

Là non plus, on ne peut pas biai-ser avec le droit. Chaque cas doit être examiné avec un extrême scru-

Les traditionnelles cérémonies de vœux à l'Elysée out comencé mercredi après-midi 4 janvier. M. Mitterrand a reçu successivement le gouvernement, le Conseil constitutionnel, les corps constitués, les représentants des armées et du corps diplomatique. Il a notamment insisté sur le respect des droits énoncés par le préambule de la Constitution de 1946. Il a également annoncé qu'il avait demandé à ses partenaires des pays industrialisés de coordonner leur action afin de lutter contre le terrorisme aérien. Mais il s'est une nouvelle fois prononcé contre des «représailles collectives qui atteignent des innocents ».

pule en sachant qu'on ne peut obéir à aucune considération - M. Mit-terrand a ensuite évoque le passage du préambule selon lequel - nul ne peut être lésé dans son travail ou son emploi en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances ». Il a remarqué : « Et pourtant, combien de jugements émis par nos tribunaux ont été nécessaires pour rappeler et rétablir la preuve par neuf de l'état de droit ! » Le chef de l'Etat a souligné, à propos des droits sociaux et de la protection sociale, qu'il a fallu attendre la fin de 1988 - pour que notre droit social soit complété par la garantie d'un minimum de revenus assuré à ceux qui n'ont rien ». Evoquant l'égalité d'accès, garantie par la Constitution, pour l'enfant et l'adulte, « à l'instruction à la formation professionnelle et à la

culture . M. Mitterrand a observé : "J'ai déjà dit à quel point j'étais satisfait de l'effort considérable qu'a accompli le gouvernement. Il n'est qu'au début de sa tâche et il le sail. Raison de plus pour l'entreprendre sans tarder. .

En conclusion de cette analyse comparative du préambule de la Constitution de 1946 et de la situation actuelle, le chef de l'Etat a affirmé : - Vollà pourquoi j'ai dit qu'il faudrait s'engager dans la voie d'une remise en cause des règles et des pratiques qui ne sont pas conformes à nos principes ni accep-tables dans une nation qui se veut moderne, développée et démocrati-

M. Mitterrand a ensuite évoqué le sort réservé à certains salariés de la fonction publique et des entreprises nationales « qui n'ont pas encore

obtenu les moyens décents de vivre et sont en droit de les réclamer ». Après avoir ensuite, devant les représentants des armées, rendu hommage « à tous ceux des trois armes et de la gendarmerie qui sont tombés au service du pays », le chei de l'Etat a reçu le corps diplomati-

#### Concertation contre le terrorisme

Répondant au nonce apostolique M. Mitterrand a noté à propos des progrès de la démocratie et du désarmement : « On entend comme un bruissement d'espoir auquel il faut sans naiveté, sans découragement, prêter attention car la méfiance systématique n'est pas non plus bonne conseillère.

Il a annoucé qu'il venait d'écrire à ses six partenaires des sommets des pays industrialisés afin que les sept organisent . une concertation appropriée entre les experts compé-tents pour renforcer les mesures de protection et de lutte contre le terrorisme aérien - Nous ne pouvons pas relâcher notre action, a-t-il dit. Il n'y a pas de compromis possible doit pas rester impuni, il doit être autant que possible recherché à la source. Je ne suis pas favorable à des représailles collectives qui attel-

gnent des innocents. » M. Mitterrand a ajouté : « Sans doute existe-t-ii des situations où d'injustice prévaut, poussant à l'exaspération et à la violence des peuples qui ont le droit comme les autres d'obtenir la reconnaissance de leur souveraineté, le droit de se déterminer eux-mêmes. Ne pas le reconnaître, c'est déjà une violence. C'est l'engrenage. Cependant, rien n'excuse rien. Les nations civilisées doivent mettre un terme, par leur résolution, à ces massacres d'innocents qui n'apporteront jamais aucune reponse ni aux problèmes viduels »

Le chef de l'Etat a conclu sur la nécessaire défense de l'environnement : « notre affaire à .tous » : « C'est à désespérer des chances de l'humanité tant est présente, d'une part, la sottise qui trop souvent gou-verne les offaires du monde, mais aussi le profit immédiat, générateur de catastrophes en chaîne. Pour quel profit et pour quel intérêt, sinon l'appétit aussitôt satisfait d'intérêts qui doivent être brisés, sans quoi l'humanité tout entière en supportera les conséquences. »

### « Transformer la société »

Dans un entretien accordé à Vendredi, nouvel hebdomadaire du Parti socialiste dont le premier numéro paraît le 6 janvier, M. Mitterrand déclare : « La démarche des socialistes s'expli-que essentiellement par la volonté de transformer la société afint d'en corriger les injustices, les inégalités et d'en éliminer les privilèges individuels ou collec-tifs. On peut certes discuter de la méthode à suivre pour atteindre cet objectif, mais quiconque y renonce n'est pas ou n'est plus socialista. Le problème se pose dans les mêmes termes en 1989 qu'en 1848, 1936 ou 1981, même si les réponses varient selon les conditions du

.. Le chef de l'Etat explique qu'il croit « à la force des idées donc à l'idéologie » « Dénoncer l'idéolo-gie, dit-il, est une façon com-mode et intéressée de gommer les différences pour ne rien changer au cours des choses », interrogé sur le « grand dessein » dont, selon certains socialistes,

M. Rocard manquerait, le président de la République répond : Leissons de côté la discussion sur le grand dessein. C'est l'affaire des conventions et des congrès de parti. >

A propos de la campagne sur son comportement « monarchi-que », M. Mitterrand déclare « A ceux qui font semblant de croire au « borr plaisir » ou qui dénon-cent une « dérive monarchique », ie ferai cette simple remarque : paut-on citer un seul manque-ment au droit at par conséquent un seul abus de pouvoir depuis 1981 7. Le reste m'est indiffé-

M. Mitterrand exprime son accord avec l'idée d'un « statut accord avec l'idée d'un « statut de l'élu», mais s'inquiète de « certaines facilités abusives » qu'il observe dans « nombre d'assemblées locales». Le chef de l'Etat réaffirme enfin que la TVA devre baisser en France dans la perspective de 1993 et souligne l'obligation d'une harmonisation européenne de la fis-calité de l'éparone.

### Une idée élargie des droits de l'homme

(Suite de la première page.)

Pour répondre à ce reproche d'opération de tactique politicienne. M. Mitterrand ne se contente pas de justifier, sur le fond, sa volonté de protéger, de respecter les immigrés et de mieux les intégrer dans la société française. Il élargit le chantier de ses grands travaux au préambule de la Constitution de 1946. c'est-à-dire au droit d'asile, souvent malmené, aux droits des femmes, à a protection sociale, bref à tout le champ social.

La France, Etat de droit, est au cœur des convictions de M. Mitterrand. Ce discours, cette action à aquelle le chef de l'Etat demande à tous les Français de se joindre, n'est pas limité aux frontières de l'Hexagone. M. Mitterrand s'efforce de les appliquer à l'analyse des rapports de rces internationaux. Il s'oppose, une fois de plus, à toute idée de représailles collectives » dont seraient victimes - des innocents -. Cette forme de riposte au terrorisme lui paraît une faute au regard du droit. Il avait déjà exprimé ce point de vue lors de l'intervention américaine sur Tripoli en 1986, opération laquelle la France avait refusé de prêter la main, jusqu'à interdire le survol de son territoire par les bombardiers américains. Cette prise de position vant encore, évidemme

C'est le droit qui, dans son esprit, permet de tracer la ligne de partage entre les bonnes et les mauvaises interventions. Avant d'être président de la République, M. Mitterrand, premier secrétaire du PS, avait pris à contre-pied ses amis, toujours

américain », lorsqu'il avait justifié, maigré son échec, l'expédition ten-tée par le président Carter pour libérer des otages détenus à Téhéran. Devenu chef de l'Etat, il a soutenu, de la même manière, l'intervention de la Grande-Bretagne dans la guerre des Malouines.

On reconnaîtra la même ligne le respect du droit dans l'analyse des rapports de forces – au Proche-Orient. M. Mitterrand parle, entre autres, des Palestiniens lorsqu'il évoque les « peuples qui ont le droit, comme les autres, d'obtenir la reconnaissance de leur souveraineté. le droit de se déterminer euxmêmes - et que - l'injustice -

Vaste programme que les droits de l'homme, dont la défense de l'environnement fait aussi partie. Si ceux qui gouvernent le monde ne parvenzient pas à se mettre un jour d'accord sur leur inténêt vital, ce scrait · à désespèrer des chances de l'humanité ». M. Mitterrand ne l'a pas encore dit, mais il a l'intention, dans cette perspective, de proposer la création d'une . haute autorité mondiale de l'environnement ».

Michael 123 September

Immigrés, droits sociaux, environ-nement : voilà bien le grain idéologique qui est donné à moudre aux socialistes. N'est-ce pas, malgré tout, une bonne façon de mobiliser une gauche décue par le maintien, peu ou prou, de la rigueur économi-

JEAN-YVES LHOMEAU.

# Désaccord entre socialistes

Le groupe de travail que le bureau exécutif du Parti socialiste avait décidé, le 21 décembre, de

sement critiquée par Ma Seligmann (proche de M. Laurent Fabius),

M. Bernard Roman (proche de M. Pierre Mauroy), membre du secrétariat national, et par les représentants de Socialisme et République (courant de M. Jean-Pierre Chevènement). M. Mauroy a observé que le retour au contrôle judiciaire pourrait nécessiter, afin d'éviter les lenteurs dues à l'encombrement des tribunaux, la création d'une catégorie de juges spécialisés

Le groupe de travail désigné par le bureau exécutif est formé de M. Lindeperg; M<sup>me</sup> Geneviève tariat national, chargé des pro-blèmes de société; M. Michel Pezet, membre du secrétariat national, chargé des collectivités locales et de Mre Seligmann. Il s'adjoindra, ultérieurement, MM. Pierre Brana, chargé de l'urbanisme et de l'envi-ronnement, Jean-Claude Boulard, chargé des affaires sociales, et M. Pierre Carassus.

sur ces affaires.

### Le texte de 1946

remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine, le peuple français proclame à nouveau que tout être humain , sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. Il réaffirme sciennellement les droits et les libertés de l'homme et du citoyen consecrés par la Déclaration des droits de 1789 et les principes fondamentaux reconnus par les lois de la République.

SERGUEI D.

il proclame, en outre, comme particulièrement nécessaires à notre temps les principes politiques, économiques et socieux ci-

La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme, Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la

liberté a droit d'asile sur les territoires de la République. Chacun a le devoir de travailler et le droit d'abtenir un amploi. Nul ne peut être lésé, dans son travail ou son emploi, en raison de ses origines, de ses opinions ou de ses croyances.

Tout homme peut défendre ses droits et ses intérêts par le et adhérer au syndicat de son choix.

Le droit de grève s'exerce dans le cadre des lois qui le

Tout travailleur participe, par l'intermédiaire de ses délégués, à la détermination collective des conditions de travail ainsi qu'à la gestion des entreprises. Tout bien, toute entreprise

dont l'exploitation a ou acquiert les caractères d'un service public national ou d'un monopole de fait, doit devenir la propriété de La nation assure à l'individu et

à la famille les conditions néces-saires à leur développement.

Elle garantit à tous, notem-ment à l'enfant, à la mère et aux vieux travailleurs, la protection de la santé, la sécurité matérielle. le repos et les loisirs. Tout être humain qui, en raison de son âge, de son état physique ou mental, de la situation économique, se trouve dans l'incapacité de travailler a le droit d'obtanir de la collectivité des moyens convenables d'existence.

La Nation proclame la solidarité et l'égalité de tous les Fran-çais devant les charges qui résultent des calemités nationales. La Nation garantit l'égal accès

de l'enfant et de l'adulte à l'ans-truction, à la formation professionnelle et à la culture. L'organi sation de l'enseignement public gratuit et laïque à tous les degrés est un devoir de l'Etat.

Le président de la République réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée, le mercredi 4 janvier 1989. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le communique suivant :

• LES TRANSPORTS COLLECTIFS EN PROVINCE

Bien que, depuis les lois de décentralisation, l'organisation des trans-ports collectifs de province relève essentiellement des collectivités locales, l'Etat doit encourager leur développement et leur modernisa-tion, compte tenu de leur rôle essentiel dans l'équilibre économique et social des villes.

1) Transports urbains. - L'Etat incitera les villes à poursuivre leurs efforts pour améliorer les transports en commun et les réseaux de communication par des contrats de modernisation : 30 millions de francs sont prévus à ce titre dans la loi de finances pour 1989.

Les nouveaux matériels de tramways français et des métros automa-tiques légers répondent aux besoins des grandes agglomérations. Un cer-tain nombre d'opérations utilisam ces matériels ont déjà été réalisées ou lancées : la deuxième ligne de tramway de Grenoble et le métro automatique de Toulouse en 1988, le métro automatique de Strasbourg

Au total, l'Etat consacrera à ces infrastructures une enveloppe de 2 milliards de francs sur la durée du Xª Plan, soit 400 millions de francs par an en moyenne contre 265 millions de francs en 1988.

Le communiqué du conseil des ministres régions ont passé une convention avec la SNCF afin de prendre la responsabilité de l'organisation de leurs

liaisons ferroviaires L'Etat incitera les régions qui n'ont pas encore passé de convention à le faire, en les aidant dans ce cas à réaliser leur programme d'investis-

ements ferroviaires. 3) Transports routiers départementaux. - Les transports départe memanx jouent un rôle important dans l'aménagement local et sont indispensables à de nombreuses catégories d'usagers. Cette activité représente huit mille entreprises qui réalisent environ 11 milliards de francs de chiffre d'affaires, utilisent " un parc de trente-cinq mille véhi-cules et font vivre cinquante mille

salariés et travailleurs indépendants. D'après la loi d'orientation destransports intérieurs de 1982, les départements doivent conclure avant le mois d'août 1989 des conventions avec les transporteurs pour réorganiser les réseaux et les adapter aux besoins. Dans la moitié des départements, ces conventions n out pas encore été passées. L'Esat. par l'intermédiaire de contrats de modernisation comprenant une aide financière, incitera ces départe-ments à souscrire des conventions

L'objectif poursuivi est de créer une nouvelle image des transports collectifs, en favorisant notamment... le rajeunissement du parc des auto-cars, l'introduction de nouveaux équipements de billetterie et la mise place de systèmes d'information

LA POLITIQUE DE LA FRANCE EN MATIÈRE DE DÉCHETS (le Monde du 5 janvier).

des usagers.

# sur la révision de la « loi Pasqua »

mettre sur pied pour étudier les pro-blèmes de l'immigration, en liaison avec le gouvernement et avec le groupe parlementaire socialiste, a été constitué lors de la réunion du bureau mercredi 4 janvier. A cette occasion, M. Gérard Lindeperg (rocardien), membre du secrétariat national, chargé des droits de l'homme, a formulé une proposition de révision de la « loi Pasqua » sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, qui consisterait à trouver une formule intermédiaire entre le contrôle judiciaire des expulsions et le simple exercice de l'autorité administrative, institué par cette loi.

Cette proposition a été vigoureumembre du secrétariat national et vice-présidente de la Ligne des droits de l'homme, ainsi que par

M<sup>me</sup> Veil: l'« erreur » de l'opposition

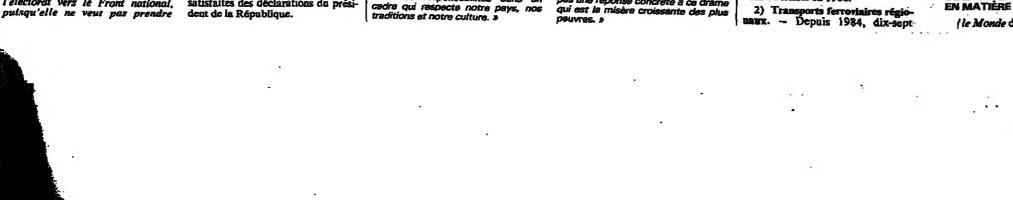
Les propositions de M. François Mitterrand en faveur de la situation des immigrés en France continuen susciter des réactions. Pour M. Robert Pandraud (RPR. Seine-Saint-Denis), ancien ministre chargé de la sécurité publique dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, « toute modification de la loi Pasqua dans un sens laxiste » serait « impopulaire » car elle favoriserait l'immigration clan-

L'opposition de droite commet une « erreur », selon M Simone Veil, lorsqu'elle accuse le chef de et - crie au loup! au loup! - « Il faut que la droite modérée [...] dise ce qu'elle pense du fond de cette affaire, sinon elle renvoie elle-même l'électorat vers le Front national, parti. - Toujours selon M. Veil. M. François Mitterrand a \* besoin de montrer qu'il est à gauche ».

M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, s'est déclaré « surpris » que l'on n'ait retenu que ces propos du message présidentiel du Nouvel An, mais il a souligné qu'ils » faisalent partie des intentions fortes » de M. Mitterrand et « correspondaient à la volonté des socialistes de faire progresser l'intégration ». M. Poperen a néan moins précisé qu'il « n'était pas question, à l'heure qu'il est ». d'accorder le droit de vote aux

Les associations d'immigrés en France se déclarent, pour la plupart, satisfaites des déclarations du prési M. Chirac: l'Europe sera dure pour les faibles. – M. Jac-ques Chirac, répondant aux vœux que lui présentaient les élus du Conseil de Paris mercredi 4 janvier, a affirmé : « L'Europe sera douce pour les forts et dure pour les faibles », expliquant : « Nous avons quatre ans pour devenir forts et cela supposera de faire ce qu'il faut pour que notre cohésion nationale et notre force économique et matérielle soient considérablement renforcées. » Cala nous permettra d'assumer ces les responsabilités dans un cadre qui respecte notre pays, nos

L'ancien premier ministre, évoquant la célébration de la Déclaration des droits de l'homme, a souhaité que « les pays niches prennent une conscience plus aiguê des drames croissants des pays en voie de développement », en assurant : « Com-ment les Français, les Européens et les autres pays industrialisés pourraient-ils se dire porteurs d'une certaine philosophie en matière de ces droits de l'homme que nous célé-brons à grands sons de trompe et d'autosatisfaction, s'ils n'apportent pas une réponse concrète à ce drame qui est la misère croissante des plus



Attendit - Name of the state

memory of the same of the

4.72

 $|S_{i}(x)| \leq \varepsilon (1+|x|)^{\frac{2}{2}}$ 

17 A. . . 15 - MG

conseil des minio

4-45 -- --

The second

1 1 1

250

184-150 mm.

\$4:32

At . 727

200

THE PARTY OF THE P

of transport makes

Marine .

- Date de réalisation : du 21 au 23 décembre. . - Echantilion national de mille personnes représentatif de l'ensemble de la population âgés de dix-huit ans et plus.

(sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par

- Méthode des quotas

J.-M. Le Pen et le Front national représentent un danger

I.-M. Le Pen et le Front national 100 % ne représentent pas un danger Oct. 83 Mai 84 Oct. 85 Mai 87 Oct. 87 Déc. 88 Plus précisément, approuvez-vous ou désapprouvez-vous les prises de positions de Jean-Marie Le Pen sur : Les causes de la baisse d'influence Total • Depuis queiques mois, on enregistre dans les élections une 100 % baisse d'influence du Front national. A votre avis, quelles en sont les 100 % raisons? 188 % 180 %

Le Pez a commis trop d'excès (par exemple « Derafour crématoire ») ...

Les médias fout tout ce qu'ils peuvent

poer affaiblir Le Pen ..... Le RPR et l'UDF out décidé de refu-

ser tout accord avec le Front national Les causes profondes de la montée de

Le Pen (insécurité, tensions liées à

l'immigration) out perdu de leur

Le Pen a tost fait pour favoriser la

défaite de la droite à la présidentielle

La ganche mène une politique beau-coap plus modérée qu'en 1981 . . . . .

C'est un phénomène passager : Le Pen va remouter avec l'approche des nunicipales

Saus opinion .....

Parti communiste

Parti socialiste
 Mouvement des radicaux de ganche
 Mouvement écologiste

- UDF .....

- RPR

- Front national

- Sans opinion

La question des alliances aux municipales

que dans les communes où le Front national est influent le RPR et

Pour les élections municipales de mars 1989, souhaitez-vous

Ħ

24

13

L'adhésion aux idées

défendues par Jean-Marie Le Pen, assez d'accord, plutôt en désac-

SOFRES

22 26

18 } 57 39 } 57

L'adhésion aux thèmes

Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord avec les idées

Rappei enquête Le Monde

Antenne 2 SOFRES

ciobre 1985

18 67

68

70

74

73

57

	Essemble	Sympathisants UDF	Sympathisants RPR
dès je premier tour	6	10	9
sculement an second tour	9	18	18
on pas du tout	79	65	65
- Sens opinion	15	7	8

100% 100 % • Plus précisément, estimez-vous que dans une commune le

 Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses. RPR UDF 34 27 'si cela peut faire battre la gauche ... pour lesquel (s) vous ne voteriez en aucun cas ? ou ne doivent pas s'allier avec le Front national même si cela aug-Front national même si cela aug-mente les chances de victoire de la 62 55 67 gracie ....... 11 11 - Lutte ouvrière 100 % 100 % 100 % 

La fiche technique de l'enquête

région et catégorie d'aggloméra-

Un sondage SOFRES pour « le Monde »

Un danger pour la démocratie

M. Le Pen voué à la marginalité L'information nouvelle fournie

Front national, l'année politique 1989 ne se présente pas sous les meilleurs auspices si l'on en juge par les résultats de l'enquête d'opinion particulièrement perceptible lorsqu'on interroge les Français sur la sympathie ou l'antipathie que leur inspirent les différents partis politiques. Par rapport à 1985, le Front national est la seule formation dont l'effet-repoussoir se soit accentué. En trois ans, le taux des personnes qui affirment qu'en aucun cas elles ne voteraient pour le parti de M. Le Pen s'est accru de 17 points : 77 % COURTE 60 %.

Pour M. Jean-Marie Le Pen et le

que la SOFRES vient de réaliser

pour le Monde, la troisième du

défection, en septembre dernier, de

deux de ses anciens fleurons au

Palais-Bourbon, MM. François Bachelot et Pascal Arrighi, amoindri

par la mort de son principal lieute-nant. Jean-Pierre Stirbois, M. Le Pen est renvoyé par les Français à sa marginalité originelle. Tous les indi-cateurs qui le concernent apparais-sent de plus en plus négatifs pour l'avenir du Front national.

Il n'y a plus que 16 % des per-sonnes interrogées pour exprimer leur accord avec les idées qu'il

défend, soit deux points de moins qu'en octobre 1987 et sept de moins

qu'en octobre 1985. Alors qu'elles

sont de plus en plus nombreuses à émettre des appréciations néga-

tives : 80 % contre 78 % il y a un an

pourcentage des personnes « sans opinion » est désormais stable

(4%), cela signifie que plus les Français ont appris à mieux connaî-tre le Front national, plus ils ont

cord ou tout à fait en désaccord ?

- Tout à fait d'accord - Assez d'accord .....

- Tost à fait en déseccerd

Laineri .....

La séculif et la justice .....

La latte contre le consumisure

Les critiques contre le RPR et l'UDF .

Les critiques contre la ciasue politique

La défense des valeurs traditionnelles .

RPR et l'UDF...

.. doivent s'allier avec le Front nations

- Sans ophica

Privé de caisse de résonance au

genre en trois ans.

A la même question, les Français se montrent plus conciliants pour les autres partis, qu'il s'agisse du RPR, de l'UDF, du Parti socialiste, du Parti communiste, du PSU, du mou-vement écologiste et même de l'extrême gauche.

Cette tendance est corroborée par la progression ascendante de la courbe obtenue en réponse à la question de savoir si M. Le Pen représente un danger pour la démocratie. Les personnes interrogées répondent oui - à 67 %. Elles n'étaient que 65 % en 1987, 50 % en 1985, 44 % en 1984 et 38 % au moment de l'émergence du Front national sur le devant de la scène politique, en octobre 1983, quand Jean-Pierre Stirbois faisait sensation en s'imposant lors d'une élection municipale partielle à

Les thèmes mêmes du Front national apparaissent moins séduc-teurs. Les Français sont de plus en plus nombreux à désapprouver les

RTL

 ${16 \atop 16}$  18

18 78

Seas opinion

15

19

18

19

23

180 %

100 %

106 %

Décembre

3 13 }16

18 62 }80

prises de position de M. Le Pen sur les immigrés (67 % d'opinions sur la sécurité et la justice (60 %, +4); sur les critiques contre la classe politique (71 %, +6); sur la défense des valeurs traditionnelles (57 %, + 3), etc. Même le nouveau cheval de baraille enfourché par le cheval de bataille enfourche par le président du Front national, le SIDA, n'apparaît pas « porteur » pour lui. Il n'y a que 13 % des personnes interrogées pour l'appronver sur ce terrain, dont 11 % chez les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans ; 10 % chez les adultes de vingt-cinq à trente-quatre ans et 18 % chez les plus de soixante-cinq ans.

### encore plus mauvaise

L'image personnelle de M. Le Pen apparaît, en outre, plus dégra-dée que jamais. Le nombre des « sans opinion » ne variant pas (5%), les Français sont sensible-ment plus nombreux à voir en lui un homme-dangereux • (69%, soit + 13 points par rapport à une enquête analogue de mai 1987) et un • raciste • (61%, + 16). Le président du Front national a donc tota-lement échoné dans ses multiples entreprises de marketing pour essayer de convaincre les Français du contraire. Le jugement de l'opinion publique contredit sans équivo-que son appréciation selon laquelle plus on le connaît plus on l'aime.

par l'enquête de la SOFRES réside dans les raisons que les personnes interrogées retiennent pour expliquer la baisse d'influence de M. Le Pen. Pour la grande majorité d'entre elles, le chef de file de l'extrême droite est surtout victime non pas des médias, comme il le prétend, mais tout simplement de ses propres excès. Son tristement fameux Durafour crématoire « a constitué, apparemment, l'outrance rédhibitoire qui a fait basculer un certain nombre d'indécis dans le camp des citoyens sachant déjà à quoi s'en tenir sur l'idéologie des dirigeants du Front national.

Le point de vue des Français sur la question des éventuelles alliances électorales du RPR et de l'UDF avec le Front national n'en est donc que consorté au moment où M. François Mitterrand vient de ranimer le débat sur l'immigration. L'an passé, à la même époque, 69 % des personnes interrogées jugaient souhaitable que M. Le Pen n'obtienne pas les cinq cents signatures requises pour se présenter à l'élection présidentielle, soixanteneuf pour cent s'opposaient à tout accord politique du RPR et de l'UDF avec lui pour gouverner ensemble, le cas échéant, après l'élection présidentielle, et 62 % désapprouvaient à l'avance des accords avec lui pour les munici-pales de mars 1989.

RPR-UDF

69

23

13

26

11

% (1)

Décembre 1988

50 32

18

23

% (1)

13

20

10

7

% (1)

69

18

17

13

12

% (1)

Rappel enquête Figaro/SOFRES janvier 1985

62

18

27

Le taux d'hostilité aux différents partis

• Parmi les partis politiques suivants, y en a-t-il un ou plusieurs

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées

Aujourd'hui, les Français accen-tuent cette tendance à l'ostracisme. 70 % des personnes interrogées ne veulent pas entendre parler d'alliance entre le RPR et l'UDF d'une part, le Front national d'autre part. Ce taux est de 65 % parmi les part. Ce taux est de 65 % parmi les sympathisants du RPR ou de l'UDF. 67 % des « sondés » estiment que même si cette intransigeance accroît les chances de la gauche, le RPR et l'UDF ne doivent pas s'allier avec le parti de M. Le Pen.

Certes, les enseignements de ce sondage doivent être relativisés. Les mêmes tendances, enregistrées en 1985, n'avaient pas empêché le Front national de remporter, en 1986, un succès électoral aux législatives, grâce au mode de scrutin proportionnel, en recueillant au niveau national 9,80 % des suffrages exprimés en métropole,

Confirmées et renforcées en 1987. elles n'avaient pas non plus empéché M. Le Pen de réaliser, le 24 avril 1988, un score speciaculaire de 14.39 % au premier tour de l'élec-tion présidentielle, avant de subir un revers total aux législatives de juin, en retombant globalement à 9,65 % des suffrages. Plus les campagnes électorales revêtent un caractère personnalisé, plus les effets de la démagogie lepéniste sont dévasta-

lution de l'opinion semble bien correspondre aujourd'hui à une noucette enquête 1988 confirme le nei reflux du From national constaté à toutes les élections partielles de ces dernières semaines, tantôt au profit du Parti communiste, tantot au bénéfice du RPR.

C'est peut-être l'amorce d'un renversement, favorisé par la banalisarion d'une présence qui ne bénéficie plus des attraits de la nouveauté qu'elle pouvait présenter, il y a quatre ans, pour certains électeurs, et aussi par l'amélioration globale de la situation économique et sociale.

Pourtant, s'il devenait un peu moins encombrant pour l'opposition modérée, le Front national, qui dispose maintenant d'un ancrage national, n'en serait pas moins pesant.

Acculé dans l'impasse, il risque en outre d'avoir des soubresauts désespérés. Le retour de certains de ses chantres aux vieilles lunes de l'extrême droite, si l'on se réfère au regain d'antisémitisme relevé ces temps derniers (le Monde du 10 novembre 1988), n'apparaît pas, de ce point de vue, rassurant.

Il est difficile, en revanche, de préjuger l'impact que pourrait avoir. sur des franges électorales qui sont généralement tentées par le vote exutoire, la relance du débat sur l'immigration à la suite des nouvelles directives du président de la

ALAIN ROLLAT.

### Le profil du président du FN

Parmi les qualificatifs suivants, quels sont ceux qui, selon yous, s'appliquent bien à Jean-Marie Le Pen ?

	Rappel enquèse Nouvel Observateur/SOFRES mai 1987	Décembre 1988
- Dangereux Raciste Démagogue Dit la vérité Courageux Compétent Sans opinion	56 45 31 20 25 10	69 61 22 19 15 5
	% (1)	% (1)

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées



SÉJOUR «SOLDES» À LONDRES en chambre double, breakfast et traversées maritimes inclus

2 jours / 1 nuit en hôtel\*\*\*. ou 3 jours / 2 nuits en Bed and Breakfast. \*Par personne, sur la base d'un prix forfaitaire d'1 voiture et 4 adultes.

AYEZ DONC LE RÉFLEXE



FLASH-BACK

L'année 88 dans le monde

**36.15 LEMONDE** 

Code REP

### L'affaire de la succession Canson

### M<sup>me</sup> Joëlle Pesnel, la principale inculpée, met gravement en cause M<sup>e</sup> Lombard

Encore un rebondissement dans l'affaire de la succession Canson: interrogée de nouveau par le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Bernard, mercredi 4 janvier, à Toulon, la principale inculpée, Mas Joëlle Pesnel, a chargé M' Paul Lombard, qui était encore son avocat, il y a peu, et qui est, depuis le 21 décembre 1988, son coinculpé. Changeant totalement de système de défense, elle a imputé à l'avocat marseillais, le montage de l'opération successorale qui lui permit de s'approprier les biens de Suzanne de Canson, décédée en septembre 1986. Elle a notamment affirmé que M' Lom-

MARSEILLE de notre correspondant régional

Depuis le 8 novembre dernier. M™ Pesnel, estimant que le juge Bernard instruisait son dossier exclusivement à charge, avait décidé d'observer un mutisme quasi total. C'est l'attitude qu'elle avait adoptée, en particulier, lors de la confrontation organisée, vendredi 30 décembre, entre trois des inculpés. Dans un communiqué, publié mardi 3 janvier (le Monde du 5 jan-

Quatre des douze spécialistes

français de construction parasis-

mique qui sont allés en Arménie

out présenté les constatations

qu'ils ont faites dans les localités

ravagées par le séisme du

7 décembre. Les dégâts sont très

variables en fonction de la dis-

tance de l'épicentre, de la nature

da soi ou du sous-soi et du type

Spitak, ville de 25 000 habitants.

située presque à la verticale du foyer profond seulement de 10 à 15 kilo-

que, curieusement, certains immeu-

bles de quatre ou cinq niveaux ont

tenu. De même, dans un stockage de

pétrole, les tuyaux ont résisté, mais

les supports des cuves sont endom-

magés. En revanche, à Leninakan

(280 000 habitants), détruite à 65 % ou 70 %, tous les bâtiments

récents de plus de six niveaux se sont effondrés (à l'exception de

quelques-uns construits en grands

nètres, est dégruite à 85 %. Tous les

de construction.

ENVIRONNEMENT

Encore un rebondissement dans l'affaire de nuccession Canson : interrogée de nouveau le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Ber-

Selon les défenseurs de Mar Pesnel, ses déclarations sont susceptibles d'« êtres contrôlées par le magistrat instructeur ». Elles devraient, en tout cas, constituer un point capital lors de la nouvelle confrontation entre Marie-France Pestel-Debord, et Marie-France Pestel-Debord

vier), ses avocats, Mª Jacques Vergès (Paris), Louis Bernardi et Marc Rivolet (Toulon), annonçaient cependant un changement de tactique de leur

An terme de l'interrogatoire de Mª Pesnel, qui s'est prolongé pendant quatre heures, Mª Vergès confirmait qu'elle avait « parlé » et « dit la vérité », « Une vérité, ajoutait-il, qui va révolutionner le dossier. » Selon l'avocat, Mª Pesnel, qui est inculpée de séquestration, vol, escroquerie, faux et

man nous a déclaré, pour sa part, qu'« il n'y a rien dans le dossier qui confirme les déclarations de M™ Pesnel largement aunoucées par un communiqué très provocateur de ses conseils. Je continue à faire confiance à Mr. Lombard et aux données objectives et vérifiables du dossier. Au cours de la dernière la confrontation entre n'ont à aucun moment été opposés ; le laisse donc à ses conseils la responsabilité de prêtendues accusations de Mº Lombard à l'égard de M™ Pesnel ».

usage de faux, se serait « rendu Murillo, le Gentilhomme sévillan, elle compte que, profitant de son silence, n'aurait perçu que 4 millions aur les on essayait de lui faire porter la resquels furent prélevés les 400 000 F d'honoraires de Mº Lombard. Elle

Avocat de Me Lombard, Me Georges Kiej-

n'aurait jamais su la destination du reliquat d'un million de francs.

Que vant cette thèse de Mª Pesnel,

en totale contradiction avec la version

donnée par Me Lombard ? En

l'absence d'éléments matériels nou-

veaux pouvant l'étayer, elle paraît

reposer sur la simple parole de l'ancienne gérante de bar contre celle

de l'avocat marseillais. Mais les avocats de M= Pesnel ont estimé que ses

déclarations pouvaient être, au moins

en partie, « contrôlées par le magistrat

instructeur ». L'intention du juge Bernard est, au demeurant, d'entendre des

témoins qui n'ant pas encore déposé et qui seraient susceptibles d'apporter des précisions sur certains aspects obscurs

du dossier. Il avait convoqué, mercredi

4 janvier, à son cabinet, l'ancienne res-

ponsable en France de la société de

vente loodonienne Christie's - qui

usage de faux, se serait « rendu compte que, profitant de son silence, on essayait de lui faire porter la responsabilité d'actes dont elle était innocente ». Ce sont, en fait, d'après Me Vergès, de récentes déclarations de l'avocat de Me Lombard, Me Georges Kiejman, qui auraient déterminé Me Pesnel à s'expliquer devant le juge

Après la confrontation du 30 décembre, Me Kiejman avait tenu à distinguer le volet criminel de l'affaire de celui, « marginal», concernant la vente en 1985 d'un tableau de Murillo au Louvre, dans laquelle Me Lombard avait servi d'intermédiaire en « prenant le train en marche». « Nous ne l'avons pas accepté», a déclaré Me Vergès, sous-entendant que son confrère avait rompu le « front des inculpés ». « Car, enfin, a-t-il insisté, si Me Pesnel a bien été, à la fin, la bénéficiaire de cette opération, elle n'en a été ni l'inventeur, ni le maître d'œuvre, ne connaissant rien aux questions fiscales et douanières. »

### Instigation

Quelle est la version de Mª Pesnel ? En résumé, l'ancienne gérante de bar reconvertie dans le commerce d'art aurait été conseillée de bout en bout par Mª Lombard, avec lequel elle aurait été en relations d'affaires depuis la fin de 1983. C'est à l'instigation de l'avocat marseillais qu'elle aurait, en particulier, confectionné les faux testaments par lesquels sa grand-mère, Jeanne Chapuis, décédée en 1979, hi aurait légué des tableaux précédemment – et prétendument – « donnés »

par Suzame de Canson.

En se prévalant de son expérience lors de la succession Picasso, où il fut l'avocat d'une des filles de l'artiste, Me Lombard, affirme en substance Me Pesnel, aurait conscillé le dénour par une vente publique et par un changement de propriétaire pour le tableau de Murillo. Ce serait lui, ajoute-t-elle, qui aurait suggéré de masquer la trace de la famille Canson parmi les propriétaires, parce que, entachée de rumeurs diverses, elle pouvait créer

des difficultés pour la vente. Surtout, elle assure, contrairement ce qu'a toujours affirmé Me Lombard que celui-ci aurait bien rencontré, à plusieurs reprises en 1984 et en 1985, Suzanne de Canson, dans son cabinet marseillais aussi bien qu'en Suisse. Toujours selon Mess Pesnel, les notes manuscrites de l'avocat, publiées par le Canard enchaîné (le Monde du 22 décembre 1988) et rédigées début 1985, auraient été prises à partir de réponses données par Suzanne de Canson elle-même, à l'Hôtel de l'Arbalète à Genève. Relatives à la généalogie de la famille Canson mais aussi décrivant le mécanisme successoral complexe qui profita à M= Pesnel, ces notes out eté écartées du dossier d'instruction au nom du secret professionnel de l'avocat. A en croire Mª Pesnel, elles transcrimient donc la conception intellectuelle du montage dont elle fut la bénéficiaire par Me Lombard lui-

même.

Enfin, M™ Pesnel affirme que ce fut Mº Lombard qui la mit en contact avec un notaire genevois, Mº Didier Tornare, ami de son fils, Mº Bruno Lombard, Mº Tornare enregistra, en novembre 1985, les trois faux testaments par lesquels M™ Pesnel devenait l'héritière de sa grand-mère. Par ailleurs, elle a indiqué au juge Bernard que, sur les 5 millions de francs versès par le Louvre entre les mains de Mº Tornare pour l'achat du tableau de

• Forte récompense pour retrouver trois Van Gogh volésaux Pays-Bas. — La justice néerlandaise promet une forte récompense à toute personne pouvent aider à retrouver les trois tableaux de Vincent Van Gogh volés la 12 décembre demier au Musée national Kröller-Müller d'Otterfo (le Monde du 14 décembre), a annoncé, mardi 3 janvier, le procureur supervisant

Se refusant à confirmer le montant de 500 000 dollars (3 millione de francs) avancé par un quotidien hollandais, le magistrat a néanmoins précisé que la somme d'argent en question était « très importante », et en rapport avec la valeur des toiles, « estimées entre 200 et 250 millions de florins » (600 à 750 millions de francs). — (corresp.).

devait primitivement vendre le Murillo, — M= Jeanne-Marie de Broglie, qui ne s'est pas présentée et qu'il aurait reconvoquée pour vendredi.

Au programme qu'il s'est fixé avant son départ pour Lille, lieu de sa nouvelle affectation, le 11 janvier, figurent également, jeudi 5 janvier toute la journée, l'interrogatoire d'un antre inculpé, Me Robert Boissonnet, avocat à Toulon — conseil de M= Pesnel, — écroué comme elle, ainsi que l'audition, vendredi matin 6 janvier, des

GUY PORTE.

#### Des directeurs et des conservateurs de musées américains soutiennent M. Pierre Rosenberg

notaires qui sont intervenus dans la

Des directeurs de musées et des conservateurs américains manifestent leur « solidarité » à M. Pierre Rosenberg, directeur du département des peintures du Musée du Louvre, inculpé de recel dans l'affaire de la succession Canson. Les signataires de ce document, rendu public par la direction des Musées de France, soulignent que M. Rosenberg « est admiré et respecté dans le monde entier pour ses extraordinaires contributions, non seulement intellectuelles à travers ses publications et expositions, mais aussi

"Il a été un phare et un modèle pour nous tous et il est impensable que son intégrité ait pu être mise en doute dans la conduite de son travail de conservateur », ajoutent-ils, en espérant qu'il pourra rapidement revenir à sa tàche de « préservation et de développement de l'héritage culturel de la France ».

Ce document est notamment signé par Everett Fahy, président du département des peintures du Metropolitan Museum de New-York, Sydney J. Freeberg, ancien conservateur en chef à la National Gallery of Art à Washington, Edmund Pilsbury, directeur du Kimbell Art Museum de Forth-Worth, Texas, et par Sutherland Boggs, ancienne directrice de la National Gallery du Canada, à Ottawa.

Le conservateur du musé

de Strasbourg soutenu par ses collègues. — Les conservateurs des collègues de manifester leur soutien à leur collègue, M. Jean-Daniel Ludmann, incuipé d'abus de confiance à la suite de l'acquisition par le ville de Strasbourg du tableau l'Allégorie de la force, attribué à Simon Vouet (le Monde du 28 décembre 1988). Dans un communiqué, les collègues de M. Ludmann « dénoncent l'exploitation médiatique (...) qui laisse imaginer une malhonnêteté exercée par le musée à l'encontre d'un particulier en mattant en cause nommément le conservateur du musée des arts décoratifs de Strasbourg ». « M. Ludmann, dit encore ca texte, n'était en aucun cas habilité à prendre seul et à titre personnel une décision portant sur le procédure d'achat elle-même (...). Il se trouve pris dans la procédure pénale en cours du seul fait d'avoir signé — ce qui était parfaitement normal dans le cadre de son travail — le reçu de mise en dépôt du

#### « Vos papiers! »

### Des lycéens enquêtent sur la police

Le Centre de documentation et d'information lycéen (CDIL), l'association Envergures et l'Agence lycéenne de reportage (Alyre) ont décidé de demander aux lycéens d'« enquêter sur le police ». Cette campagne, baptisée « Voe papiers! », a pour but d'« engager le confrontation entre les lycéens et les flics. Sans concessions » (1). Les travaux — reportages, entretiens, dessins, bendes dessinées, photos, vidéo, son, — seront étudiés par un comité de sélection avant l'organisation, en mai prochain à Paris, d'un forum « Lycéens-enquêteurs ». Cette initiative a reçu le soutien de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) et la Ligue des droits de l'homme. Le ministère de de l'intérieur semble décidé à l'accueillir avec bienveillance.

houette bonasse d'un brave flic à képi, se poursuit sve le profit sombre et menaçant d'un homme revolver au poing, avant de se conclure aur l'image d'un CRS botté et casqué offrant son bouciier en guise de parapluie à un étudiant amé d'un cocktail Molotov. Dans son dossier consacré à la police, en mai 1988, le journal lycéen Détargent - le « détarre-gens puissant » précise la une - s'est refusé à choisir l'une ou l'autre de ces caricatures : « Les jeunes ont des images très contradictoires de la police, note Hervé Latapie, le professeur qui coordonne ce journal du lycée de Luzarches. Ils sevent que ces images correspondent un pau à des idées reçues. Ni tout à fait vraies ni tout à fait fausses. »

Le dossier s'ouvre sur la sil-

Entre deux témoignages sur les « policiers style voyou, se prenant pour Starsky et Hutch ». les lycéens découvrent ainsi dans ce journal le livre de Bernard la FASP (Fédération autonome des syndicats de police (2). « Qui est-il ? », écrivent-ils, stupéfaits. « Un flic épatant! (...) Notre conclusion : les flics ne sont pas ceux que l'on croit! » Pourquoi ne pas élargir l'expérienca ? se disent-ils alors, Pourquoi ne pas profiter de l'année du Bicentenaire pour en savoir plus et France d'enquêter sur... la police? « Les policiers se plaignent de leur image de marque, et les jeunes les connais mai a, note Hervé Latanie. « Cetta expérience est une facon de donner l'occasion de se rencontrer à deux « frères annemis ». Las lycéens vont pouvoir interpeller les policiers sur

Et les questions ne manque ront sans doute pas. Les lycéens ont encore qualques mauvais souvenirs en tête : les violences de décembre 1986, les images du peloton des voltigeurs du Quartier letin, le mort de Malik Oussekine. Sans compter les mille et une scènes de la vie urbaine : les cars de CRS an stationnement le long des trottoirs, les contrôles d'identité dans le métro, les petits ennuis des deslers de haschich. Des images partielles, concèdent les lycéen mais ils n'en connaissent pas beaucoup d'autres. Rares sont ceux qui ont eu l'occasion de discuter longuement avec un policier. Après tout, ajoutent-ils indulgents, tout ne doit pas être si simple...

Gilles Gambin, lycéen à Luzarches, a ainsi découvert avec un certain étonnement les états d'âme de son voisin, CRS de son état. « Finalement, c'est un métier difficile, note-t-il. Je me suis aparçu par example qu'il y avait une hiérarchisation très forte, qui pouvait supliquer cartains comportements. Ce qui ast intéressant, dans cette anquête, c'est de décortiquer un peu l'image de la police. Et surtout de comprendre. »

#### « Le chat et la souris »

Vincent Greby, ancien rédacteur du journal lycéen Lapsus, se rappelle ainsi avoir vu des « cowboys des stups » fouiller les poches de deux de ses copains après une arrestation mouvementée. Un peu de cannabis a suffi : seize heures de garde à vue au commissariat. « Ils s'atta-chent à des consommations sans importance, alors que je connais des tycées où la cocaîne circule fibrement. C'est infiniment plus grave. J'al assayé d'en parler autour de moi, d'alerter les lyceens, l'administration, les parents d'élèves. En vain. Les policiers seraient plus utiles là que dans les rues, à chasser les barrettes de haschich ». Etormé, révolté parfois, Vincent Greby a donc décidé de mener l'enquête à son tour dans le cadre de cette. campagne. Vincent espère pouvoir dialoguer avec la brigade desd'« écouter », Ce qui ne l'empéche pas d'ajouter en souriant : « Ce sera la rencontre du chat et de la souris ».

Car il. y aura des règlements de comptes Pascal Farnery, le président du Centre de documentation et d'information lycéen, en est persuadé. Mais il y aura sans doute aussi des découvertes. « Cette campagne permettra surtout d'ouvrir des portes », explique-t-il. « Lorsque j'ai contacté des journaux lycéens, je me suis apercu qu'ils avaient presque tous essayé d'entrer dans un commissariat, et qu'on leur en svait refusé l'entrée ! Il y a donc une demande, Cette campagne parmettra aux lycéens de dire aux policiers ce qu'ils ont sur le cœur. Elle permettre aussi d'organiser une confrontation entre lycéens et policiers. »

### ANNE CHEMIN.

State of

140 -

\*\* ...1

191

(1) Les travaux doivent être envoyés avant le 30 mars à Envergures, 190, boulevard de Charonne, 75020 Paris. Renseignements au (1) 42-49-15-60.

(2) Bernard Delepiace, Une vie de file, Gallimard, 1987. Réédité dans la collecton « Folio-Actuel »

### Une lettre de M. Arpaillange

### Pas de poursuites contre la mère du « bébé Noël »

Il n'est pas envisagé d'engager des poursuites pénales contre M™ Corinne Petitjean qui avait abandonné son bébé, le 23 décembre à Bourg-en-Bresse (Ain), indique le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, dans une lettre rendue publique le 4 janvier par la chancelierie et que le garde des sceanx avait adressée à M™ Ségolène Royal, député socialiste des Deux-Sèvres.

M=Royal avait appelé l'attention du ministre sur cette affaire, en indiquant son intention de déposer une proposition modifiant la loi sur les abandons d'enfants qu'elle juge inadaptée (le Monde du 30 décembre).

« Je puis vous assurer, écrit M. Arpaillange, de ce que les autorités judiciaires, parfaitement conscientes des circonstances dramatiques qui ont conduit M™ Petitien à agir ainsi, traitent cette affaire dans le seul souci d'assurer la sécurité et l'avenir de l'enfant. • Il s'agit, ajouto-t-il, pour la mère • de retrouver au plus vite une situation morale et matérielle qui lui permette d'en reprendre la garde et l'éducation ». En ce qui concerne la proposition de loi, le ministre déclare « qu'un pareil objectif ne peut que rencontrer [sa] complète adhésion ».

Mª Petitjean, déjà mère de trois petites filles, avait été interpellée le 27 décembre à Lons-le-Saunier (Jura). Laissée en liberté sur décision du parquet de Bourg-en-Bresse, elle avait exprimé le souhait de reprendre son bébé qui lui a été rendu à la fin de la semaine dernière (le Monde du 4 janvier).

Appel à une manifestation

pour la rentrée de la Cour de cassation. — L'intersyndicale des personnels administratifs de la justice, des greffiers et greffiers en chef appellent à une manifestation dans l'enceinte du palais de justice de Paris, vendradi 6 janvier, à 15 heures. Ce lieu et cette date n'ont pas été choisis sans reison : ce sera en effet le jour-et l'heure où M. Francois Mitterrand assistara à l'audience solennelle de nentrée de la Cour de cassation, où il doit prendre la parole. Les syndicats CFDT, CGT, FO et Autonomes se plaignent de la précarité des emplois ét de la suppression de deux cents postes que devrait entraîner, selon aux, le budget de la justice adopté pour l'année 1989. Ils font valoir aussi le médiocrité de leur rémunération, de 5 240 francs net, pour un emploi de secrétaire, è 8 500 francs, pour un greffier en chef après dix ans d'ancierneté.

panneaux préfabriques qui ont résisté), alors que les immeubles comptant moins de six niveaux et édifiés vers 1920-1930 ou vers 1950 se sont en général mieux comportés. A Kirovakan (220 000 habitants), détruite à 25 %, toute une partie de la ville est intacte. Quant aux villages, ils sont souvent complètement détruits. M. Victor Davidovici, président de l'Association française de génie parasismique, explique ces diffé-rences de comportement des constructions par plusieurs raisons. Suivant la distance du foyer, la période des ondes est entrée ou non en résonance avec la période propre des immeubles. S'il y a eu réso-nance, les immeubles n'ont pas nance, ils se sont maintenus.

des immeubles. S'il y a eu résonance, les immeubles n'ont pas résisté. Lorsqu'il n'y a pas eu résonance, ils se sont maintenus.

D'autre part, certaines villes ou certains quartiers étaient construits sur de bons terrains rocheux et ont donc mieux supporté les secousses que ceux édifiés sur des sols moins résistants ou très faillés. Enfin, il est clair que le mode de construction utilisé dans les immeubles récents (éléments préfabriqués reliés les uns

lisante) est totalement madapté à une région sismique.

Une chose a d'ailleurs frappé les spécialistes français : nulle part, ils n'ont vu de beaux monuments anciens comme il y en a tant dans d'autres régions d'Arménie. Ils supposent donc que la zone a souffert dans le passé de tremblements de

aux autres de façon tout à fait insuf-

cans le passe de trembiements de terre destructeurs.

Il est certain que, avant de reconstruire, les autorités doivent d'abord faire définir par les spécialistes des « règles parasismiques spécifiques locales ». Pour M. Davidovici, le mode de construction par murs de béton armé coulés dans des coffrages résullisables convient sûrement. Et il est rapide : à un étage par semaine, le gros œuvre d'un immeuble de quatre niveaux peut

immeuble de quatre niveaux peut étre monté en un mois.
Pour les villages, des maisons individuelles préfabriquées aux structures métalliques ou en béton armé – telles que la France en a envoyé après le séisme d'El Asnam – conviendraient parfaitement.

conventratent partatement.
 La mission de l'Association française de génie parasismique doit présenter son rapport à la fin du mois.

Et la France – comme les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne – a déjà proposé son aide.

Un mois après le tremblement de terre

Des spécialistes français

font un premier bilan du séisme en Arménie

Tous les spécialistes français et étrangers ont été frappés par l'extraordinaire gentillesse de la population arménienne, la coopération des autorités et l'extrême dureté

des conditions de leur travail.

Des sismologues et des géologues français sont, eux aussi, en mission en Arménie: six d'entre eux (Armando Cisternas, Henri Hassler, Louis et Catherine Dorbath et Luis Rivera), de l'Institut de physique du globe de Strasbourg; deux (Hervé Philip et Jean-Claude Bousquet) de l'université scientifique et technique du Languedoc à Montpellier; un (Alex Nercessian, qui parle arménien et russe) de l'Institut de physique du globe de Paris. Ils ont apporté une vingtaine de stations sismologiques portatives qui ont été réparties en réseau dans la zone tou-

### L'enregistrement des répliques

L'enregistrement pendant au moins un mois des répliques – cent cinquante à deux cents par jour non ressenties, pour la plupart, puisque de magnitude inférieure à 3 – permettra, en effet, de comprendre ce qui s'est passé le 7 décembre et de mieux connaître la tectonique de la

Des premiers enregistrements, il ressort que le séisme du 7 décembre s'inscrit dans la tectonique générale de toute cette partie de l'Eurasie. L'Afrique et la péninsule arabique « montent » vers le nord de 3 centimètres par an en moyenne pour la première, vers le nord-est pour la seconde. La faille qui a joué le 7 décembre est donc orientée est-sud-est, ouest-nord-ouest et c'est une faille inverse de raccourcissement. C'est-à-dire que le compartiment situé au nord de cette faille est monté en biseau sur le compartiment sud. Le jeu — instantané — de la faille a été au maximum de 1,60 mètre avec, en plus, un glissement horizontal vers le sud-est de 40 centimètres au maximum

40 centimètres au maximum.

En revanche, géologues et sismologues ont été étomés par la faible longueur du segment de la faille qui a joué le 7 décembre : on ne suit celui-ci de Spitak vers l'ouest-nordouest que sur 8 kilomètres, alors que la magnitude voisine de 7 supposerait le jen d'un segment de 20 kilomètres. Toutefois, au-delà des 8 kilomètres. les spécialistes ont repéré de toutes petites déformations superficielles d'un grand pli — visible en surface. Cela permet de penser que

la faille continu, mais sous le pli.

Depuis le séisme d'El Asnam (octobre 1980), l'Institut national des sciences de l'univers (alors Institut national d'astronomie et de géophysique) du Centre national de la recherche scientifique dispose de crédits d'urgence de façon à pouvoir envoyer sans délai des spécialistes étudier une région frappée par un séisme violent et destructeur. C'est ce qui a permis à ces huit géologues et sismologues d'aller en Arménie dès le 17 décembre et d'y être relayés par une autre équipe à partir du 15 janvier.

YVONNE REBEYROL

# DES LIVRES

ES soldats SS rigolent. Ils ne savent rien de plus comique que ces bandes de types tout trus entassés dans un train venn de France. Pas de paille dans les wagons et, du reste, ils sont si serrés, les détenus, qu'ilsne penvent même pas s'accroupir ou bien ils s'emmêlent les uns dans les autres, comme des crabes. Pas de bidons hygiéniques. Parfois, on entend des hurlements, des bruits de bagarres, des appels au secours. On ne peut même pas se débarrasser de ceux qui meurent, et combien de jours et combien de nuits va-t-il rouler, le train abominable, le train damné? A Buchenwald, d'autres SS attendent la livraison; avec leurs chiens, leurs matraques, leurs

Vos papiers!

la police

B. Cores Commore Series

ALIENSTON OF THE PARTY OF THE P

• इंट ट्रीय

त्य हें इंग्लाह

used freely money

1111 1114

COMP.

1 . 1 1 Just 30

177 A 1879 3

and the second

40 But 1 300

man and you are settled

man is the later of the first

But the second

a feet of annual De

pagnetie in the all safe

医克克尔氏 医克里勒氏

10 mg 1 graft #

300

 $\mathcal{O} = \{(a_1, \dots, b_n)_{n \in \mathbb{N}}$ 

~ pp.44%

 $\tau_{n+1}\to \mathfrak{h}^{n+2},$ 

4

1000

the lettre de !!

The second second second second

-

point to make a

Andrew with the state of

The service service

The state of the state of

444 32

1.010/6-3

C'est de Tronte

Company of the

bottes luisantes, leurs phares aux clartés blêmes. Les détenus doivent courir dans la bone; les chiens aux trousses, et les SS. gueulent. On envoie les prisonniers aux douches, on les tond, et sont-ils grotesques à présent, avec leurs têtes: de carnaval, leurs cranes rasés, crayeux, leurs yeux halfucinés! « Les nazis n'en veulent pas seulement à notre peau, mais à notre : conscience

Comment quelques uns ont réussi à faire barrage au charnier, à résister au cœur de la barbarie, à se souvenir qu'ils sont des hommes, voilà ce que raconte le roman de David Rousset (publié en 1947, réédité aujourd'hui). En un sens, Rousset a écrit un roman d'apprentissage ou mieux na récit initiatique. Il ne se contente pas de tenir les carnets de sa propre douleur, il peint aussi celle des ombres dont il a partagé la vie, celle des ombres plus obscures qui peuplaient les autres camps.

### Les cercles

Chaque camp a son style, sa spécialité, ses mœurs, ses routines. L'ignominie a heaucoup conieurs. Le roman de David Rousset peut se lire comme une typologie des néants: Buchenwald, certes, est atroce et pourtant, avec ses quarante mille habitants, son grouillement ubuesque. sa forte densité d'intellectuels, il dessine un gigantesque dédale au fond duquel clignotent encore quelques lucurs. Rien de tei à Auschwitz, la grande manufac-ture où brûlent les juifs, ou bien à Birkenau, « l'enfer des enfers », Birkenau, le camp de l'opulence parce que les cendres font des engrais et que ses magasins contiennent 6 300 kilos de cheveux de femmes mortes. Autres cercles de l'enfer : Neuengamme, la ville mathématique, la ville-



# Le livre du malheur absolu

On réédite les Jours de notre mort, de David Rousset. Publié pour la première fois en 1947, ce grand récit initiatique dit à la fois la douleur et l'espérance des victimes de « l'univers concentrationnaire ».

robot, la ville-modèle, ou encore Dora, enfouie sous la terre, où nul ne doit survivre paisqu'on y fabrimie les armes secrètes du Reich.

Ces camps dissemblables out un point commun : ils ne sont pas au monde. Ils s'étendent dans une géographie inexistante. Sur la terre d'Allemagne, ils occupent la nuit, et nulle passerelle ne les relie au soleil où respirent les hommes. Un seul camp échappe à cette règle : celui de Porta, installé près d'une petite ville tranquille, dans un paysage doux et frais. Le jour où David Rousset y est transféré, il apercoit, sur la place de la ville, des tramways, des petits garçons et des petites filles qui vont à l'école avec leurs cartables. La forêt est toute proche, elle 2 des odeurs d'arbres, de sources, et la rivière qui coule, de l'autre côté des toits, la Waser, est leute, très douce, avec ses petites vagues miroitantes. A Porta, les hommes de l'enfer ont le droit de jeter un coup d'œil, à travers une lucarne transparente, sur le spectacle épouvantable du bonheur.

On se demande comment des hommes out pu survivre à l'infa-

SS furent contraints de déléguer une part de leurs tâches aux détenus. L'Allemagne est assaillie. Comme tons ses soldats doivent se battre au lieu de surveiller le bétail concentrationnaire, les SS font garder le bétail par le bétail lui-même. Ils mettent en place une bureaucratie de détenus, kapos, Blockältester,

Le système a deux vertus : il décharge les SS de leurs besognes les plus viles et il accélère la décomposition de la société concentrationnaire en fabriquant, an sein même de celle-ci, des privilégiés et des esclaves, des trafiquants et des « princes », des domestiques, des collaborateurs...

La horde concentrationnaire était par vocation une horde de la haine. Dans la fosse de Babel, tout conspire à la guerre : les Polonais détestent les juiss presque autant que les SS. Les Polonais et les Russes se méprisent. Les Français sont tenus pour des égoistes, des dégénérés et, d'ailleurs, ils sont frileux comme tout. Les détenus allemands, qui sont

mie. L'imposant roman de David de vieux concentrationnaires, Rousset suggère des réponses. Les regardent de haut ces nouveaux venus de l'Europe tout entière, des godiches, qui n'ont pas l'expérience de l'horreur : rien de plus simple, dès lors, ni de plus drôle, pour les SS que d'attiser la lutte

> Les SS disposent d'un autre instrument, plus redoutable : dans la foule concentrationnaire figurent, d'une part, les « droit comct grante dati ice doni ques. Une complicité gluante unit les SS aux « droit commun », qui partagent le même goût du meurtre. Aussi les camps dans lesquels les criminels, avec le soutien des SS, out pris le pouvoir sont-ils des camps tragiques.

### a Jamais nous n'ayons blasphémé contre la vie »

A Dora, dans ces sous-sols où l'on procède à des pendaisons trois fois par semaine, les « droit commun » détiennent les commandes, comme à Birkenau ou à Mauthausen. Au contraire à Dachau, à Sachenhausen, à Neuengamme et surtout dans l'énorme ville capitale de Buchenwald, les politiques ont réussi à prendre le pouvoir. On admire que ces hommes,

ces révolutionnaires (communistes ou markistes) n'aient pas été abandonnés de l'espérance. Jamais résignes, ils n'ont pas consenti que l'ordre de la mort recouvre la terre. Au plus noir du gouffre, ils n'avaient d'autre passion que de préparer la terre à venir. Le roman de David Rousset est gonflé de conversations entre les politiques. Durant des pages, Allemands, Belges, Français, Italiens, analysent les conditions de la latte des classes, la question de la démocratie, la dictature du prolétariat : interminables discussions d'intellectuels qui pourraient lasser si elles n'attestaient pas que la survie, la dignité et la victoire du peuple santôme dépendaient précisément de la rage à poursuivre ces dialogues crépusculaires. Voici un roman où les discussions les plus théoriques, les plus monotones, forment le

moteur même du draine. « Si [David Rousset] a survecu, s'il est de retour, dit Maurice Nadeau dans la préface qu'il donne à cette nouvelle édition,

c'est (...) qu'il n'est pas entré dans cet « univers concentrationnaire » (...) Marxiste, rompu oux luttes politiques, l'esprit toujours en éveil, nous ne le voyons pas replié sur lui-même, gémissant sur son sort personnel. S'ouvre en effet à lui, bien que dans les pires conditions, un vaste champ d'observation, il va s'appliquer à l'étudier, à tenter de comprendre l'incompréhensible, S'il entend témoigner, c'est afin que son témoignage s'inscrive dans une lutte qui le dépasse et dont il a fait sa raison de vivre. Victime de circonstances historiques, plongé dans un monde aberrant, il ne peut admettre que ce monde ressor-tisse à la folie, soit dépourvu de lois, d'une finalité. La machine destinée à broyer et à tuer, quelle en est la raison d'être? De quels cerveaux en est sorti le projet? Il lut faut étudier son fonctionnement, en démonter les ressorts. la reconstruire du dedans, par l'esprit, à coups de découvertes successives. C'est un long chemin à fouler, mais dont il ne peut croire, en marxiste, qu'il ne finisse pas par déboucher sur des vues rationnnelles. •

Cette mécanique de l'abjection, David Rousset en a démonté irrémédiablement les clapets et les engrenages dans un autre ouvrage, l'Univers concentrationnaire (1946). Ici au contraire, dans les Jours de notre mort (1947), Rousset écarte la théorie et compose un récit ; nous y découvrons un très grand romancier, un visionnaire, et qui dit l'indicible. Cette parole entêtée, lancinante, ces délirants dialogues de David Rousset avec ses camarades, ont permis que le néant soit à la fin vaincu. C'est pourquoi ce livre du malheur absolu s'achève sur des accents de victoire. « Tels que nous sommes, dit Rousset au moment de la délivrance, aussi misérables et effrayants, nous portons cependant un triomphe, bien au-delà de nous-mêmes, hommes. Jamais nous n'avons renoncé à lutter, jamais nous n'avons renié. Jamais nous n'avons blasphémé contre la vie (...). En nos heures les plus noires, le visage nu de la tendresse demeurait. »

### GILLES LAPOUGE.

\* LES JOURS DE NOTRE MORT, de David Rousset. Ramsay, 773 p., 200 F.

- Signalons aussi le Journal de Bergen-Belsen de Hanna Lévy-Hass. D'août 1944 à avril 1945, le témoignage d'une Yougoslave, juive et résistante, qui survécut à l'enfer de Bergen-Belsen (traduction de l'auteur, le Seuil, 154 p., 85 F).

### La cruauté douce d'Hector Bianciotti

■ L est parvenu à l'heure de tous les bilans, ce narrateur entamant son récit par une phrase qui, sans doute, lui revient, lancinante, à la veille d'un terrible anniversaire : «Ma mère est morte demain, le 16 octobre, il y a trente ens. » Souvenir précédé d'un autre, plus taraudant encore : cet homme a vu sa mère mourante, exhibée dans un amphithéátra, cobjet » d'un cours de médecine : « Un écriteau pendait sur se poitrine (...) Et je vis l'excraissance de la taille d'une pomme de terre, couleur de terre, sur le cou, sous l'oreille. On lui avait rasé les cheveux sur la nuque. On lui avait fait une tête de petit garçon (...) Les étudiants s'étaient collés aux jumelles, les braquant sur elle. Et, en s'en apercevent, elle avait souri. Elle souriait. Candide. Placide. Dému-

nie. » Toute sa vie d'adulte est née de ce jour-la. Est-ce par un désir de revanche ou par la fascination d'une obscure culpabilité - avoir été, fût-ce involontairement, au milieu « des autres», spectataur, quasi-voyeur - qu'il est devenu le directeur de l'hôpital parisien où se trouvait l'amphitheatre ? Le roman entier est la lente et souterraine élucidation de cette bleasure de mémoire.

Mais, comme tant de grands écrivains, Hector Bianciotti répugne à une logique narrative linésire. Alors, d'images en digressions – qui font pour lui e la richesse d'un roman » (1), - il se livre au grand jeu poétique de l'analogie. A l'amphithéâtre, où l'on scrute à la jumelle l'agonie érigée en spectacle, fait écho le grand théâtre du monda. La mémoire du narreteur y observe une pièce impitoyable où chacun, de triomphes en déroutes, de folies en faillites, tente de mettre en scène sa propre destinée, mais où nul ne peut échapper à ce moment de vérité, d'absolue nudité où toute existence est affrontée à sa fin.

Le souvenir d'un extravagant personnage, M. Moralès – grand couturier attaint, de son vivant, par l'oubli, l'échec, et mort à l'hôpital, - guide le narrateur dans le labyrinthe de la mémoira. M. Moralès organisa, comme il l'a toujours fait, le spectacle, promenant en plein tragique son « esprit d'observation » et ses répliques de comédie. A l'hôtel de luxe de la Riviera, rendez-vous de vieil-

Seules les larmes seront comptées, le sixième roman d'un amoureux patient et fervent du style et des mots, Argentin né de parents piémontais, qui a choisi d'être un écrivain français.

lards fortunés, aux présentations de mode mimant jusqu'à la cari-cature des fastes révolus, aux maquillages trop violents et aux voix trop stridentes, succèdent et sa melant les lueurs assourcles et. les ombres racoleuses de la rue Saint-Denis, les pièces feutrées d'un appartement du boulevard Malesherbes, le charme suranné d'une maison du Marais ou les tristes couloirs de l'hôpital imprégnés à jemais des odeurs fades de

### La grande présence noire

Mais côté cour ou côté jardin, c'est le même effort, dérisoire et bouleversant, pour happer un moment encore un petit bout de vie à coups de violence, de rêve, d'affabulation, voire de résignation. Une manière d'esquiver la granda présence noire qui est tier-rière tous les personneges et que signale obscurément le tic obsédant de Cora Soimare, la vieille maîtresse de Moralès, qui, après avoir efficuré « de bas en haut son sein gauche (...), jetait un coup d'œil alarmé par-dessus son épaule où l'on aurait dit que quelqu'un avait attiré son attention en y appuyant ses doigts. Ensuite, sans transition, elle redevanait impassible, imparturba-

Sur une scène ou l'autre, ou plusieurs parfois, tous viennent jouer leur petit bout de rôle : la sœur de M. Moralès, Mme Delalande-Monnier, sorte d'oiseau décharné à la voix juchée de fausse petite fille ; Cora, dont les mains tavelées démentent la jeunesse du visage, lifté à

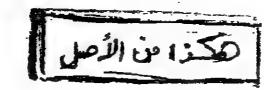
l'excès ; leur fille Dolorès, aux seins trop lourds pour sa silhouette, folle, désespérée à se défenestrer, se voulant cantatrice et soumise jusqu'au délire à Kuprevicius, le musicien raté qui, chaque fois qu'il se cogne à son reflet dans la vitre, murmure : « M. Schönberg, M. Schön-berg... » Du côté de l'hôpital, il y a surtout les deux Argentins, Gabriel, le kinésithérapeute aveugle, et son frère Nicolas, manchot et conteur fabuleux. Tous deux viennent de la plaine et sont fils, pour toujours, de cette immensité désertique et tacitume, de ses

Tous sont désignés comme acteurs : Moralès, « entré dans la maladie comme qui entre en scène »: Cora, avec sa « voix de mauvaise actrices; Nicolas, qui se retourne « comme un acteur sort de situation pour jeter un regard complice au public .... Tous, étrangers, étranges, ont des comptes à régler ; les Argentins avec leur pays, Moralès avec son brillant passé, Dolorès avec la gloire manquée et la folie menaçante, Cora Boimare et Mme Delalande-Monnier avec leur absence de destin. Quant au narrateur, il est comme étranger à kui-même, et sa première phrase - « ma mère est morte demain » - fait curieusement écho au début de l'Etranger de Camus : « Aujourd'hui mamen est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. » Mais d'« hier » à « demain » îl y a l'amnistie de la mêmoire pacifiée : «La nuit se retirait du mur d'en tace comme un rideau qui s'ouvre ; c'était l'aube. »

En eux tous, Hector Bianciotti fait se croiser ses propres fascina-tions et ses obsessions : de l'élé-gance désinvolte à l'infirmité relative de la timidité; du goût voluptueux des tissus qu'il suffit d'e effleurer pour deviner leur trame » au sentiment de rejet ~ « un rien vous exclut, vous évince, vous bannit, vous chasse quand vous n'avez jamais voulu apparte-nir ni à une famille, ni à un milieu, ni à une terre»; ~ de la pampa, la « plaine » - « j'ai essayé toutes sortes d'images pour en donner une idée. Je crus y être arrivé une ou deux fois. Mais non, je n'ai pas réussi à faire imaginer ces étendues . - à Paris, où, quand on ∢ jette l'ancre, c'est pour la vie >.

> JOSYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 13.)

(1) le Monde du 30 août 1985.



### LA RENTRÉE DE JANVIER

### ROMANS

### Des « stars » pour l'hiver

PIDÈLES à la tradition, les auteurs « consacrée» ne prétendent plus aux prix d'automne, publient au premier trimestre de l'année civile, Ils sont, en ce début de 1989, particulièrement nombreux, notamment chez Gallimard, où vont se succéder, outre Hector Bianciotti (voir la critique p. 11), Alain Bosquet (le Métier d'otage et des nouvelles : Comme un refus de la planète), Philippe Sollers avec un roman très achevé et très subtil, le Lys d'or (il public par ailleurs Carnet de muit dans une nouvelle collection que lance Plon). En février, paraîtront le Télésiège de Michel Mohrt et Vestiaire de l'enfance de Patrick Modiano. Enfin, pour mars, Gallimard annonce un nouveau Bertrand Poirot-Delpech et le second roman de Jean-Noël Schifano. les Rendez-vous de Fausta.

Le Seuil n'est pas en reste, avec Louis Gardel (le Beau Rôle), Michel Chaillou (la Croyance des voleurs), Jacques Roubaud (le Grand Incendie de Londres). Natacha Michel (Canapé estouest) et en mars un nouveau Michel Rio, (Merlin), attendu avec impatience par ses lecteurs fidèles.

Prix Nebel Dans le destars sont to vous, à comm Nobel, le Milosz (Tayard), l'A (Un cœur l'Égyptien l'Ég

Le grand retour de Régine Deforges se fait chez Fayard avec un roman historique qui se passe au onzième siècle Sous le ciei de Novgorod. Chez Grasset, arrive Claire Gallois (l'Homme de peine), et reviennent Hubert Nyssen {les Ruines de Rome}, Claude Mauriac (Trans-Amour-Etoiles), Christine Arnothy (Vent africain), Marcel Schneider (Un été sur le lac) (tous en février).

Flammarion qui poursuit la réédition de l'œuvre de Bernard Frank, avec l'Illusion comique et la Géographie universelle, suivie d'Israël, sort les nouveaux Henri Troyat (la Gouvernante française). Chantal Chawaf (Rédemption) et Hortense Dufour (Châteaux d'absence). Les éditions de Minuit continuent de soutenir le jeune et brillant Jean-Philippe Toussaint (l'Appareil photo, voir la critique p. 13) et les éditions Bernard Barrault Max Genève (le Défunt libertin).

Le Huitième Fléau de Rezvani paraîtra en février chez Julliard, la Grande Maison de Jean Cau sort au Pré-aux-Clercs. Laffont annonce pour avril la suite de la Mémoire d'Abraham de Marek Halter. Payot propose Dix-huit tentatives pour devenir un saint, des nouvelles de Jean Vautrin, Balland public Jacques Perry (Alcool vert), Albin Michel, Jean-Luc Hennig (Cap Fréhel) et Denoël des nouvelles de Georges Pironé (Madame double étoile).

Et, pour terminer par une bonne surprise, Marcel Aymé et Antoine Blondin sont largement présents dans cette rentrée, le premier dans la bibliothèque de la Pléiade et le second avec la publication de ses œuvres complètes aux éditions de la Table ronde.

#### Trois Prix Nobel

Dans le domaine étranger, les stars sont tout autant au rendezvous, à commencer par trois prix Nobel, le Polonais Czeslaw Milosz (Terre inépuisable, Fayard), l'Américain Saul Bellow (Un cœur trradié, Juliard) et l'Égyptien Naguib Mahfouz, Nobel 1988 (Impasse des deux palais, tome 3, Lattès) Fayard se taille la part du lion, puisqu'il public, outre Milosz, deux Ismail Kadare (le Dossier H et des Poèmes (1957-1988), Leonardo Sciascia (1912 + 1), Leo Perutz (Où roules-tu petite pomme?; nn antre Perutz, Seigneur ayez pitié de moi, sort chez Albin Michel), Barbara Pym (Comme une gazelle apprivoisée) et, lant. Christian Bourgois affiche lui aussi un beau programme avec, notamment le premier grand roman de Juan-Carlos Onetti (Terre de personne), un Jünger jamais traduit jusqu'ici en français (le Travailleur) et Beloved, le roman de Toni Morrison qui a obtenu le prix Pulitzer 1988.

Walker Percy (le Cinéphile) et Alison Lurie (la Vérité sur Lorin Jones), sont chez Rivages; Edith Warthon (Vieux New York) et Raymond Kennedy (Lulu incognito) chez Flammarion; l'Australienne Elisabeth Jolley et la

Canadienne Alice Munro aux éditions Tierce Deux-Temps (l'Héritage de Miss Peabody et Monsieur les deux chapeaux; Musil au Seuil (Proses éparses); Primo Levi chez Liana Levi (le Fabricant de miroirs); Vassili Grossman chez Fallois l'Age d'Homme (La paix soit avec vous, un récit de voyage); Ruth Rendell et Paul Theroux chez Calmann-Lévy (la Gueule du loup, et O Zone, un roman qui se passe au XXIs siècle); Aharon Applefeld (Tsili)

cle); Aharon Appleteid (15iii) et Schalom Asch (Moscou), chez Belfond; Danilo Kis chez Grasset (la Mansarde); Jerzy Andrzejewski chez Gallimard (la Pulpe) et Raymond Carver – mort l'été dernier – chez Payot avec des nouvelles, les Trois Roses jaunes. Quai Voltaire sort L'Embrassée; le nouveau titre du vieil écrivain américain W.M. Spackman, qu'il

a redécouvert en 1987.

Les jeunes Américaines sont présentes chez Bourgois, Gallimard et Flammarion: Kathy Acker (Grandes Espérances), Tama Janowitz (Esclaves de New York) et Mona Simpson (N'importe où sauf ici). Les Italiens, comme c'est devenu la coutume, sont « partout » : Gadda au Seuil (Des accouplements bien réglés), Savinio chez Gallimard (Enfance de Nivacio Dolcemare), Sergio Ferrero au Promoneur (Hors saison), Emilio Tadini chez Lieu commun (la Longue Nuit), Alberto Cavallari chez Bourgois (la Fuits de Tolstol). Anne-Marie Métailió et Alinea continuent de promouvoir la littérature brésilienne, la pre-mière avec Machado De Assis (Mémoires posthumes de Bras Cubas), Alinea avec un second Fagundes Telles (Un the bien fort et trois tasses), tandis que chez Grasset paraît Rubem Fonseca

Enfin, une curiosité et un événement. Philippe Picquier publie en février un roman érotique chinois, parn vers 1630, à la fin de la dynastie Ming, Du rouge au gynécée. Quant à Hubert Nyssen, chez Actes Sud, il annonce pour avril la très attendue Autobiographie de Nina Berberova dont il publie, dès maintenant, la Résurrection de Mozart.

(Buffo et Spallanzani).

Jo. S.

### • ESSAIS ET DOCUMENTS

### Bicentenaire encore, politique toujours



L y aura, en 1989, deux sujets d'actualité immédiate : les élections municipales et la célébration de 1789. Comme les publications autour du Bicemenaire fleurissent déjà depuis deux bonnes années, et comme les livres suscités par la vie politique n'ont pas cessé de paraître depuis que nous sommes en période électorale — c'est-à-dire tout le temps, — la révolution et la réflexion politique bénéficieront de traitements à la fois marginaux et ponctuels.

Côté révolution, par exemple, on cherchera, plutôt que d'analyser le mystérieux monvement qui jette un élan de libération dans l'engrenage totalitaire, à savoir avec Bronislaw Baczko Comment sortir de la Terreur (Gallimard), ou bien, prolongeant l'œuvre législatrice considérable des hommes de la Révolution, on tentera avec François Ewald de reconstituer les bouleversements intellectuels et sociaux qui permirent la Naissance du Code civil (Flammarion).

Mais les ouvrages historiques les plus attendus de ce début d'année cultivent des champs beaucoup moins labourés par le soc des commémorations : classique tellement attendu que tout le monde a l'impression de l'avoir déjà lu, les Deux Corps du Roi d'Ernst Kantoroviwicz paraît en février, c'est juré (Gallimard). Naissance de l'idéologie fasciste, de Zeev Sternhell, Mario Sznajder et Maria Asheri (Fayard), risque de susciter des polémiques aussi vives que celles qu'avait pro-voquées les deux précédents ouvrages de Sternhell sur les origines françaises du fascisme; Mythes, emblèmes, tracés, de Carlo Ginzburg, poursuit les investigations de l'auteur des Batailles nocturnes autour des frontières mouvantes de l'histoire et des histoires, du réel et du mythologique, de la fiction et de la représentation (Flammarion). Plusieurs ouvrages importants traiteront également de l'histoire juive : Une histoire des juifs, de Paul Johnson (Lattès), Les juifs en France au XIXe siècle, de Michael Graetz (Seuil) ou Cirquante ans d'histoire des juifs soviétiques, de Clande Moniquet (Orban).

Côté politique, l'éventail est largement ouvert, depuis les considérations philosophiques les plus vastes - le Jargon de l'authenticité d'Adorno, réédité chez Payot – jusqu'aux descrip-tions « exotiques » (Scènes de la vie de province, de Paul Amar (Flammarion) on peu ragoutantes du marais politicien. Dans cette catégorie, les livres sur la politique marseillaise occupent une large place : outre le Gaston Defferre, do Georges Marion (Albin Michel), Marseille, his-toires de famille (Autrement). Marseille, roman, de Gilbert Collard (L'Arpenteur), la Ville sans nom, de Frédéric Valabrègue. (POL), Les enfants de Gaston, de Serge Raffy (Lattès). S'élèvent nettement au-dessus de ces mélées des livres de réflexion comme ceux d'Alain Carignon et André Bercoff, A quoi seri la politique? (Laffont), de Régis Debray, Que vive la République (Odile Jacob) ou d'Alain Duhamel, les habits neufs de la politique (Flammarion).

Le trentième anniversaire de la prise du pouvoir par Fidel Castro a déjà donné lieu à d'importantes publications. S'y ajoutent, à cette rentrée, Cuba, trente ans de révolution (Autrement), les Réalités cubaines et les intellectuels français, de Jeannine Verdès-Leroux (L'Arpenteur), un Fidel Castro de Carlos Franqui (Belfond), qui pontraient utilement servir d'illustration à l'essai d'Alain Finkielkraut sur la Mémoire vaine (Gallimard).

Alain Badiou, qui fut la tête pensante d'un certain marxismeléninisme français, publie un Manifeste pour la philosophie (Scuil) qui sonne comme un retour à la vocation première de la pensée. C'est également une incitation à la reconnaissance des origines qui pousse Roger-Pol Droit à s'interroger, dans l'Oubli de l'Inde (PUF), sur les motifs de l'occultation qui a frappé en France la pensée philosophique indienne. Pensée qui n'est désormais plus absente de nos ouvrages, si l'on en juge par l'Encyclopédie philosophique qui va paraître aux PUF, et de nos réflexions les plus modernes : Cartographies schizoanalytiques de Félix Guartari, dans la part qu'il fait aux « territoires existentiels » et aux « univers de référence incorporels -, rejoint R.P. Droit dans sa remise en cause d'une clôture de la philosophic (Galilée).

1000

1000

FURTURE.

James Barris

\$5 pt 2 P

år sies . .

Marine Comme

his renomire Las-Ten

the torse on theme.

\$P\$ 建设建。

S. 28 May 1

 $||\psi||_{2,32}$ 

Broken to a

Page 1

1.

En contrepoint à ces recherches, quelques ouvrages de réflexion scientifique viendront encore bousculer nos certitudes: Autonomie et Connaissance, de Francisco Varela, fait le point sur ce que nous counzissons anjourd'hui des mécanismes du vivant (Senii); Stephen Hawking propose un livre étomant sur les origines de l'univers. Une brévé histoire du temps, du big-bang aux trous noirs (Flammasion); et Isabelle Stengers et Judith Schlanger, dans une nouvelle collection très promettense de La Découverte, Anthropologie des sciences et des techniques, mènent une enquête dont les enieux sociaux sont considérables sur les Concepts scientifiques: invention et pouvoir. Une manière de rappeler que toute « théorie de la connaissance » est aussi une question politique.

P. L

### BANDES DESSINÉES

### Que reste-t-il de nos revues?

L faudrait se boucher les yeux pour ne pas voir que la presse de bande dessinée ne sait plus à quelle formule se vouer. L'automne a vu Circus passer bimestriel et Pilote perdre ses belles couleurs. L'hiver verra s'arrêter les Cahiars de la bande dessinée et A Suivre subir un nouveau fifting. Le Banni, nouveau support lancé en janvier derniet par le téméraire dessinateur Coucho, n'aura pas terminé l'année, tombant dens la trappe où Cansuré, film la Cher et bien d'autres l'ont précédé. Avec 8D Mag (édité par SEDLI) et Gag Mag (chez Glénat) — dont les titres se font curieusement écho, comme pour souligner les similitudes dans le contenu, — les éditeurs se sont mis — grande et sans doute absurde première — à « postpublier » en magazines des récits déjà disponibles en albums. Après trois numéros seulement, le demier titre cité change déjà de patron, Claude Maggiori se voyant confier le soin de lui trouver une âme, une raison d'être. Rude défi, qui se trouve en vérité posé, non au seul Gag Mag, mais à l'ensemble de la presse de BD adulte.

L'incessante effervescence de ces mensuels a quelque peu jeté de l'ombre, ces demières années, sur les deux piliers historiques de la bande dessinée franco-belge, les hebdomadaires enfantins Spirou et Tintin. Or voici que l'actualité les remet à leur tour en lumière, alors même que ces deux titres rivaux, au passé également prestigieux, ont atteint leur plus bas niveau de ventes, au terme d'une dégringolade ininterrompue depuis 1965.

inimerrompue depuis 1965.

En avril, Spirou a fêté son cinquantième anniversaire. Avec quelques mois de retard sur l'événement, Dupuis vient de faire paraître un luxueux « pavé » commémoratil » le Journal de Spirou, 1938-1988 : cinquante ans d'histoire(s). En 272 peges, pas moins de 1200 illustrations (presque toutes en couleur) s'y bousculent, au fil d'une chronique minutieuse signée Thierry Martens. L'ancien rédacteur en cher de Spirou (de 1969 à 1978), évoque, sur un ton volontiers hagiographique, tous les dessinateurs, scénaristes et personnages qui ont fait rêver des générations de lecteurs jeunes et moins jeunes. (Le Journal de Spirou, 1938-1988 : cinquante ans d'histoire(s), de Thierry Martens, Dupuis, 272 p.,

Hélas, la formule « magazine » inaugurée depuis peu par Spirou, sous l'impulsion du jeune Patrick Pinchart, a tout pour entretenir le regret d'un êge d'or révolu. L'humour y est devenu bien laborieux et, à l'exception notable de Marc Wasterlain (dont la

Jeannette Pointu a intégré les leçons de Franquin, d'Hergé et de Tilieux), on n'y trouve plus guère d'auteurs s'essayant à peindre la réalité du monde contemporain dans sa richesse et sa complexité. De plus en plus nombreuses sont les séries qui mettent en scène les déboires domestiques ou scolaires de petits enfants, comme si les jeunes lecteurs ne pouvaient s'intéresser qu'à leurs semblables. Cette prolifération d'insipides moufiets répond peut-être à une autre nécessité : celle de remplacer les célèbres Boule et Bill de Robs, qui ont quitté Dupuis pour Dargaud, où paraît ce mois-ci leur vingt-deuxième album. Après plus de mille gags (cap franchi dans cet afbum, près de trente ans après la création des personnages ; c'est un record rarement atteint en Europe), il continue de régner dans cette série une simplicité et une aisance remarquables. Boule et Bill ont trop d'atouts pour ne pas séduire, et faire oublier ce qu'il entre parfois de mièvrerie ou de conservatisme dans ce microcosme familial sur lequel le temps semble n'avoir aucune prise. (22 I V'ilè Boule et Bill II, de Roba, Dargaud, 46 p. coul., 42 F.)

Tintin est mort, vive Tintin Reporter I Modification du titre, changement d'artifue, révolution dans le contenu : le 9 décembre, une ère nouveile s'est cuverte. Il était temps, car l'hebdomadaire des éditions du Lombard, dirigé par Jean-Luc Vernal, était exsangue. La société qui préside désormais à ses destinées se nomme Yéti Presse. A travers le jeu de ses diverses filiales, le groupe Ampère — qui vient de se signaler par la prise de contrôle de Dargaud (1) — y est majoritaire. La premier numéro de Tintin Reporter ne confirme pas encore les numeurs prétant à ce groupe catholique l'intention d'édulcorer une bande dessinée qui aurait cessé d'être sage. Il est vrai que l'on ne compte que quinze pages de 8D dans cet hebdomadaire « new look », dont deux consacrées à une reprise d'un classique hergéen : Objectif Luna. Les collaborateurs de l'ancien Tintin (Bédu, Walii) devraient progressivement céder la place à des nouveaux venus. Johan De Moor. Florence Cestac et Sergio Salma sont déjà de la fête, tandis qu'on annonce quelques excellentes recrues comme Stanislas ou François Avril. (Tintin Reporter paraît le vendredi; vise les 10-14 ans; 36 p., 10 F. Rédaotions à Paris et à Bruxelles).

THIERRY GROENSTEEN.

(1) Le Monde du 8 décembre

### • LIVRES POUR LA JEUNESSE

### De l'art avant toute chose

OUVEAU « créneau » pour la jeunesse en ce début d'année : l'art. Pour ne pas laisser errer dans les musées nos enfants « idiots » et, surtout, assommés d'ennui, des éditeurs ont pensé qu'une initiation pourait exciter leur curiosité. Ainsi, le dernier titre publié par les Editions du Centre Pompidou, après Magritte, Léger, Arp, Braque, Delaunay, est un drôle de petit album découpé qui ressemble à un jeu, avec des formes, comme des globules, des écailles, des formes, des élytres, des poumons, des épines, qui ressemblent à des dessins d'enfants... C'est



Kardinsky. Bieu de ciel, une goutte d'eau sous un microscope qui grossit, grossit pour montrer toute une planète. Voyage dans l'infiniment grand, voyage dans l'infiniment petit. Une sorte de course

Kendinsky. Bleu de ciel, de Max Larminat. Ed. du Centre Pompidou, Atelier des enfants, et Musée national d'art moderne. Album cartonné 20 × 20 cm, 32 p. couleur, 69 F.

Chez Nathan, des petits livres souples constituent une initiation à la visite de différents musées. Une sorte de visite guidée de musée à lire tranquillement chez soi et qui répond aux questions que enfants — et parents — peuvent se poser. Les reproductions, parfois en couleurs, sont simples, le texte un peu serré mais à la portée des enfants. Collection « Découvrez au musée »... Les six premiers titres : Pharaon; au département des antiquités égyptiennes du Louvre; les Impressionnistes, au Musée d'Orsay; les Chasseurs de la grotte aux mammouths, au Musée de Saint-Germain-en-Laye; Artistes et métiers du Moyen Age, au Musée de Cluny; Héraclès, un héros grec, au département des antiquités gracques du Louvre; la Maison romaine et la Vie, au département des antiquités pracques du Louvre des antiquités romaines du Louvre...

Editions Nathan, format 19  $\times$  14 cm, 48 p., 27,50 F chaque. A partir de dix ans.

L'électronique permet désormais à tout le monde de jouer du piano. Conçu en Angleterre, fabriqué à Hongkong, l'album Besthoven, complété d'un texte sur la vie du compositeur, permet à chacun de jouer d'un doigt, ou plus, l'Hymne à la joie de la Neuvième Symphonie, le thême de la Pastorale ou l'adagio de la Pathérique. C'est facile, sonne comme un clavecin-joujou et ca amusera les enfants..., même s'ils jouent autre chose.

Joue du piano avec Beethoven. Rouge et Or. Album cartonné 21 × 27 cm, avec un piano de treize notes, des dièses et des bémols, 20 p.,

Enfin, pour rêver, un bizarre livre fait de pages blanches. Fait avec une ancre sympethique — hélas, monochrome! —, ce livre est concu pour être lu dans le noir. Il faut l'exposer à la lumière, une lampe de poche de préférence, et l'emporter dans le noir pour voir apparaître des merveilles : les Rêves de M. Loyal. A line et éclairer page par page, parce que l'encre et la sympathie ne durent

que quelques instants... Rêves. Album cartonné, 15 × 18 cm. Milan.

N. 2

Agina (Antrone) of the control of th & Carlos in the State PROBLEMS IN THE PROPERTY OF TH

Miles de la company Manustra (1, 200) Fibers of the contract of service for the state of Minds & IS 12 1 THE PARTY OF S THE AM DESIGN STREET Foccellaters to a fine PLENCE IS LANCE STORY misene. Perice in the DESTRUCTION OF THE PROPERTY. PEncyclope or promiting ein puralire bat Pie, 22. eeffermen in the rate Cortographic or seeing de Tens Committe, and at en n fatt bett i temiteren.

terit e et bet e dernige ##### In. 15-16's . 15 R.P. Protection in the capie d'une comme de photo of Con. was 影響 新四年四十四年 2011年 2011年 eben, bur ber beritt. PERSONAL SECURITY OF THE Manager Str. 1 . A STREET FIRE THAT SETTING A SETTING 紫水 一般を作っていた まけれご AND THE THE PARTIES. STREET ST. ST. ST. ST. propose and the terminal 67-2:565 LL DOOR . 12 1

Secretary of Street BESTERLES TO LES SING BENEFIT OF THEFT OF WHITE SAN AND STORY OF THE SAN SCHOOL OF THE PARTY the expendity with the term 🙀 医皮肤性 化二十二苯二苯

### La cruauté douce de Bianciotti

(Suite de la page I I.)

Accepter de faire tous les constats, c'est aussi une manière de durer, de continuer à vivre, de ruser avec la peur de ce jour où l'on comprend que € l'âge nous a rejoint ». Quand le narrateur, enfin, traque patiernment l'image de sa mère, ses gestes menus de couturière pauvre, son côté « simplette » aux yeux d'adolescents sans indulgence, sa résignation ultime, intolérable et souriante, dans l'amphithéâtre, il prend la juste mesure de « l'intime rumeur du temps qui s'égoutte » et qu'il faut tenter de conjurer.

Conjurer », pour Hector Bianciotti, c'est écrire, décrire sans fin, avec la cruauté douce dont il fait ici plus que jamais usage, ce qui se passe quand e tout à coup on s'aperçoit que ce qui était proche s'est éloigné » et que, de passé en mémoire, on ne sait olus si on entre dans un nouveau moment de la vie ou dans une lente ago-

### Des saveurs que l'en croyait perdues

Cet écrivain, qui, dès son premier livre, écrit en français - Sans la miséricorde du Christ (2), - était reconnu comme « un styliste rompu aux subtilités descriptives de notre langue » (3), se laisse aller à sa jubilation des mots. Le français, Bianciotti le manie avec une joie sans mélange, comme tous ceux qui, n'étant pas nés avec lui, l'ont choisi par l'unique effet du désir. Seules les larmes seront comptées (et contées) montre, plus encore que Sans la miséricorde du Christ, comment Hector Bianciotti s'inscrit dans la grande fignée des écrivains de l'exti enrichissant d'une manière insoupconnée la littérature du paye dont ils adoptent la langue.

La langue dans laquelle on a prononcé ses premiers mots, il faut, pour faire acte de création, se la réapproprier tout en résistant à l'accourumance. Alors, on

Ferdinand Destouches

lui trouva mauvaise mine. Il lui

recommanda la campagne, « en

général bonne régulatrice du

cœur ». Médecin lui-même,

l'auteur de l'Esprit des formes

suivit le conseil de celui qu'il nom-

mait - l'admirable monstre -.

Cinq jours plus tard, il était de

retout. - Alors, ces vacances? >,

interrogea Céline. - Des

vacances? Mais je me suis

Frédéric Musso est de ces voya-

geurs qui s'emmènent avec eux.

Peut-être a-t-il plus de certitude

idéologique qu'Elie Faure, le

libertaire dont le doute perpétuel

constituait le moteur; mais la

méditation sans cesse approfondie

Musso nous conduit. Quel voyage

et quel regard! Avec lui passent

aussi bien l'histoire de l'immense

empire que le détail de l'instant.

Là, des vicillards à casquette

jouent au cerf-volant, s'évertuant

à ne jamais perdre la face. Plus

loin, des « soldats verts » veillent

sur le Temple du ciel, songeant —

qui sait? - aux · prières accu-

mulées en ce lieu pendant des siè-

cles et qu'un vent de débâcle a

dispersées ». Ici, un marchand de

jujubes au caramel divise le flot

des vélocipèdes silencieux. Ail-

leurs, le fantôme d'un seigneur de

la guerre, friand d'opium, qu'une

grace foudroyante transforma en

serviteur de la Longue Marche,

erre dans la « solennité minu-

tieuse » du palais de l'Assemblée

du peuple sons l'aile de sa veuve.

Ailleurs encore, c'est la Grande

Muraille, unique « construction 168 p., 90 F.

C'est en Chine que Frédéric

emporté avec moi l »

les unit.

Quand Héraclite rencontre Lao-Tseu

ENCONTRANT Elie humaine visible de la Lune »;

Faure, le docteur Louis- c'est l'horreur propagée par les

Frédéric Musso voyage en Chine,

à l'ombre de Michaux et de Borges



on tremble de paraître désuet, on s'effarouche de ce que l'on craint trop explicite ou trop rare. Celui qui vient d'ailleurs n'a pas de fausses pudeurs. Ainsi, Hector Bianciotti file volontiers la métaphore, comme on aimait naquère à le faire, et l'on y retrouve des seveurs que l'on croyait définitivement perdues.

A ceux pour qui la lecture d'un roman doit seulement faire passer un bon moment, il se peut que ce texte, avec ses sinuosités, ses rites de dévoilement, qui sauls permettent au narrateur d'exprimer ce qui a hante sa vie, paraisse un rian étrange. Mais ils devraient prendre le risque de cette étrangeté, se laisser alier, accepter de découvrir, lentement et minutieusement, una littérature qui n'est pas le double hâtif des

its seuront alors que Seules

gardes rouges; ce sont les ruines

da Palais d'été de l'impératrice

Heu-Tsi, punie de son insolence

par les puissances occidentales;

c'est l'armée d'ontre-tombe de

Mais qu'il marchande à Xian,

qu'il goûte vingt-sept variétés de

raviolis, qu'il subisse « les subti-

lités vaticanes sur la révolution

culturelle » d'une repentie, qu'il

cherche (vainement) le « Petit

Livre rouge » naguère répandu à

des centaines de millions d'exem-

plaires, Frédéric Musso a tonjours

l'obsession de l'enfance et « cette

obstination à vouloir détecter ce

qui ne cède pas aux circons-

tances, à vouloir saisir l'éternité

richesse de l'élu qui a « la sensa-

tion qu'un continent se tapit der-

rière lui », mais aussi le désespoir

encore les ombres de Michaux, de

Ségalen et aussi de Borges, puis-

que la tentation vulgaire d'épater

semble absente de cette somme de

connaissances et des réflexions

\* UN PÉKIN EN CHINE, de

Frédéric Musso, La Table roude,

LOUIS NUCERA.

qui en découlent.

en ont perdu le sommeil.

l'empereur Qin Shi Huang...

parle d'eux-mêmes et a été écrit pour eux, tout autant que pour ceux qui, siment avant toute chose les mots et se « passant le témoin » de génération en génération, assurent l'éternité de l'écrit ; caux pour qui la littérature est un plaisir fort, une plongée secrète et bouleversante dans le langage d'un autre, dans une intimité unique. Ceux-là, bien sûr, le roman d'Hector Bianciotti ne les laissera pas en repos. Ils le liront puis le refiront, fragment par fragment, et il leur sera, de démesure en agonie, d'éclats en chuchotements, une singulière et délicieuse violence.

JOSYANE SAVIGNEAU.

\* SEULES LES LARMES SERONT COMPTÉES, d'Hector Blanciotti, Gallimard, 366 p.,

(2) Gallimard, prix Femina 1985. (3) Voir le femilieton de Bertrand Poirot-Delpech du 13 septembre

## Jean-Philippe Toussaint ou l'art du minimum vital

Vivre moins pour vivre moins mal

A première chose à ne pas faire lorsqu'on se lance dans la lecture de l'Appareil photo, c'est de se mettre dans la position du partenaire qui va entamer une partie d'échec avec l'auteur. Il y a (et parmi les plus agréables et les plus excitants) des romans « intellectuels » dont l'essentiel du romanesque est ainsi constitué par les jeux que suscite l'écrivain et par la connivence active qu'il réclame de l'intelligence et de la finesse d'esprit de celui qu'il entraîne dans son aventure. On construit des grilles d'interprétation, on épie entre les lignes la construction d'une fable. On décode.

Avec une perversité certaine, Jean-Philippe Toussaint construit son récit de manière à créer une sorte de vide qui entraîne son lecteur sur cette pente du décryptage. Il va même jusqu'à poser ici et là quelques signaux assez gros-siers qui semblent indiquer la bonne direction de lecture : une bonne partie du livre se passe dans une école de conduite où l'on apprend aux élèves, à l'aide de projections et de panneaux, la manière adéquate de piloter un véhicule automobile.

Ces invitations pressantes au décodage et aux douceurs byzantines de l'herméneutique ne doivent pourtant être prises que comme des trompe l'œil. L'Appareil photo est un livre qui doit être lu en surface. Toute profondeur ne pourrait être qu'illusoire. Encore convient il d'explorer la richesse et la morale de cette superficialité. Comme les précédents romans de Toussaint, la Salle de bains et Monsieur, l'Appareil photo raconte des histoires sur lesquelles la réalité ne semble peser d'aucun poids, des histoires non figuratives. Ici, celle d'un jeune homme qui vient s'inscrire à des leçons pour le permis de conduire, finit par devenir l'ami de la réceptionniste de l'auto-école, se lance avec son père dans une lointaine expédition en banlicue, à la recherche d'une bouteille de gaz, passe avec la

vole sur le ferry-boat, au retour, un appareil photo qu'il finit par jeter à la mer, enfin se retrouve en pleine nuit dans une campagne déserte, enfermé dans une cabine téléphonique, en attendant que le rappelle la femme qu'il aime et qui, peut-être, ne sait plus où

#### Le combat avec la réalité

Entre-temps, le jeune homme s'est fait soigner des cors aux pieds, à Milan, a fait la connaissance d'une garagiste de stationservice expert en mikado et a eu maintes occasions de mettre en application sa recette du bonheur, à moins que ce ne soit celle du désespoir : « Dans le combat entre toi et la réalité, sois découra-

La légèreté de ces anecdotes, l'extrême fluidité de l'écriture de Toussaint, ce léger détachement engourdi et charmeur avec lequel il traite son récit, ce comique d'indifférence qu'il applique à tous les menus soubresauts de son existence, tout cela paraît interdire et le moindre message et la plus petite émotion. Pourtant, insensiblement, à mesure que le roman musarde, il se produit dans la lecture un changement de cli-

Légers, fugaces, impalpables, les personnages et les événements acquièrent une densité, une réalité, une vibration vitale qui nous font passer d'une sorte de bonheur vide à l'angoisse. Tout se passe comme si la première partie du roman (la réduction de la matière romanesque à quelques bribes souriantes d'une histoire sans histoire) n'était que l'illustration d'une philosophie minimaliste de la vie, dont la seconde partie ferait apparaître l'envers dramatique : le héros de Toussaint, comme le Pierrot de Queneau, est un être hypersensible, blessé par la moindre agression et qui cherche, sans vraiment y parvenir, a vivre moins pour vivre moins mal.

Dire que l'Appareil photo est

simplement rendre compte de l'ambition et de la réussite d'un projet qui envisage de dire le plus secret et le plus subtil de l'angoisse humaine sans recourir aux artifices de la profondeur. Les surfaces de Toussaint, ses photomatons surexposées cherchent tout bonnement à saisir les frontières floues et mouvantes entre le désir de vivre et la peur de souffrir, entre la quiétude du sommeil et l'immobilité de la mort. Le livre se termine ainsi : • Je regardais le jour se lever et songeais simplement au présent, à l'instant présent, tâchant de fixer encore une fois sa sugitive grāce – comme on immobilise-rait l'extrémité d'une aiguille dans le corps d'un papillon vivant, Vivant. .

PIERRE LEPAPE.

\* L'APPAREIL PHOTO, A Jean-Philippe Toussaint, Ed. de Minuit, 130 p., 48 F.

mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées :

et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

JANVIER 1989 - Nº 261

### ALBERT COHEN

Une bio-chronologie. Cohen, les femmes et la séduction. La judéité. Le comique. Mangeclous au cinéma. Une visite à Albert Cohen.

**Entretien:** Golo Mann, histoire

d'une dynastie.

### Chez votre marchand de journaux : 26 F OFFRE SPECIALE

6 numéros : 90 F

Cochez sur la liste ci-après

- ☐ La littérature et l'exil ☐ Henry James
- ☐ Les littératures du Nord Dix ans de philosophie
- ☐ Michel Tournier La France fin de siècle
- □ Raymond Queneau
- ☐ Georges Dumézil Londres des écrivains
- D Beckett D Las écrivains de l'Apocalypse ☐ Vladimir Nabokov
- ☐ Mairaux ☐ Heideage
- □ Tocqueville ☐ Italie aujourd'hui
- ☐ idéologies : le grand chambardement
- ☐ Sherlock Holmes : le dossier Conan Doyle
- ☐ Littérature chinoise ☐ Georges Bataille
- ☐ Littérature et mélancolie

☐ Stefan Zweig □ Proust, les recherches du temps perdu

Règlement par chèque bancaire

magazine

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51

Martin! On ta acheté tout Balzac, tás un stylo tout neuf! Jái envoyé une caisse de champagne au président, du jury et toi... tu joues!"



et aux Editions Nathan, 9. nie Mechain 75014 Paris (Minitel 3615 Nathan ou 3615

Monde), des enfants ûges de 9 à 13 ans écrivent une histoire. La plus belle deviendra un vrai livre.

NATHAN Le Monde

### LA PHILOSOPHIE, par Roger-Pol Droit

### Il y a cent ans « mourait » Nietzsche

A.

E 3 janvier 1889, un homme quitte une petite chambre, haute de plafond, de la via Calo-Alberto, à Turin, il est curieusement élégant - moirts par le soin de sa mise, de bonne qualité, mais somme toute courante, que par son port de tête, sa démarche, une sorte de gravité souple de tout le corps. Certains diraient qu'il y a en lui quelque chosa d'aérien et de princier, une manière aventureuse et conquérante de trancher le frais vif du matin.

Ses yeux, comme retirés entre d'épais sourcils et une forte moustache, ont, par instants, l'insou-tenable qualité de l'éclair, Un regard exercé aurait discerné là, à ce genre de signes, une incomparable acuité de souffrance surmontée. Mais aucun de ses contemporains n'est suffisamment grand pour être en mesure de la voir. Nietzsche, toujours, est seuf.

Comme les dieux, les génies et les fous. Est-il, d'ailleurs, encore seul ? Ou même : est-il encore « quelqu'un ? » Dans deux jours, il écrira : « Che-

toire, c'est moi. » Pour l'instant, il va prendre l'air... Dans la rue, on bat un cheval. Nietzsche lul saute au cou, puis Fino, son logeur, le fait porter à sa chambre. Il y dort presque qua-rante-huit heures d'affiles.

Le 5 janvier il y a cent ans. -Nietzsche écrit cette longue let-tre è Jakob Buckhardt dont on date son a effondrement ». Maintenant que le Dieu ancien est aboli, dit-il, je suls l'univers. » II effirme être Prado.

sin d'une prostituée que l'on juge à Paris, et aussi Chambiga, meurtrier de sa maîtresse qui comparaît devant le tribunal de Constantine. Il souques, être né auprès de Victor-Emmanuel... entre autres. Il court à la poste voisine adresser à Peter Gast, Franz Overbeck, Cosima Wagner, et quel-ques autres, des billets signés « l'Antéchrist », « Nietzsche-Caesar », ou « Dionysos ». En chemin, il dit aux passants : « Sommes-nous contents ? Ja suis Dieu. J'el fait cette caricature. > Il poursuit surtout son projet de mise en œuvre d'une *« grande politique ».* convoquant a Home les rebre sentants des cours européennes pour mener une guerre à mort aux Hohenzollern, et faire fusiller le jeune Kaiser...

Cela fait donc exactement un siècle qu'a sombré l'esprit aigu, le plus pénétrant, le plus agile que jamais l'Europe ait engendré. Il y a fort à parier que peu se soucieront d'un tel centenaire. L'événement est pourtant, comme toute l'œuvre de Nietzsche, proprement inoul. L'année 1888 fut en effet pour lui celle de toutes les récoltes. Il a mis sur pied les grandes lignes, et les fragments essentiels, de son Essai sur la transvaluation de toutes les valeurs (la Volonté de puissance). Il a rédigé en soût le Cas Wagner, en septembre le Crépuscule des idoles, et achevé en octobre l'Antéchnist. Du 15 octobre au 4 novembre, il a écrit Ecce homo, puis rassemblé les Dithyrambes de Dionysos, avant de parachever Nietzsche contre Wagner. Cet automne turinois est absolument d'une force insensée. Cela explique-t-il que l'auteur, à son tour, le soit devenu ? Pourquol, à cette puissance prodigieuse, voit-on succéder brutalement, au début de janvier, un silence nocturne qui va durer... plus de onze ans ?

ECONDUIT à Bâle par le fidèle Overbeck dès le 9 janvier 1889, le corps de Nietzsche finire de mourir à Weimar le 25 août 1900, à midi. On ne sait pas grand-chose, en fait, de encore, sa vie. L'homme qui a su penser en dan-sant est désormais rivé à un fauteuil. Celui qui se comparait à de la dynamite est éteint : regard vide, mémoire perdue. Celul qui croyait casser en deux l'histoire de l'humanité paraît éclaté en mille fragments, dispersé, disparu, dissous.

Est-il fou, brisé, dément, comme on l'a dit ? Paralysé, comme on l'a cru ? Ce n'est pas absolument sûr. Cet apparent naufrage est, au sens fort, une énigme. Les secrets, comme chacun sait, sont faits pour être percés, Les énigmes demeurent, en leur fond, inabordables, Essayons, sans illusion. La plupart des commentateurs se rangent à l'hypothèse, en fin de compte assez fruste, d'une dété-rioration biologique. Dernier acte d'une vieille syphilis ou point final d'une grande usure nerveuse, accentuée par l'errance et le haschich, la mort spirituelle de Nietzsche n'aurait finalement rien à voir avec sa philosophie.

Cette explication n'est pas seulement floue et mal étayée. Elle demeure tout à fait contraire aux perspectives du philosophe et au style de sa pen-sée. Mieux vaudrait demander quelle angoisse on tente de conjurer en dissociant aussi brutalement pansée et folie, esprit et corps, admiration et pitié, parole et silence.

Mieux vaudrait, surtout, laisser la parole à Nietzsche. Sa correspondance, pour s'en tenir aux demières semaines, est truffée de formules indiquant nettement que rien, dans le « temps fortissimo » de 1888,

ne ressemble à un quelconque dérè-glement. « Ma vie a atteint son apogée », écrit-il à Paul Deussen le 26 novembre. Relisant ses œu-vres, Il confie à Peter Gast, le 9 décembre : e Pour la première fols, je suls à ma hauteur », et le

22 décembre, au

mēme, il exprime

sa « conviction absolue que tout est réussi ». Ce qui est énigmatique, C'est que ce sentiment profond d'achèvement triomphal et d'ab-

soì s'accompa-

gne, de taçon sans doute indissociable, de l'annonce d'un événement aussi décisif qu'indescriptible : « Ma vie approche maintenant d'un éclet préparé de longue data », lit-on sur le brouillon d'une lettre à Heien Zimmern, sans doute du 8 décembre. Une lettre du 27 décembre, à Carl Fuchs, précise : « (...) Il se pourrait qu'au cours des prochaines années les circonstances extérieures de ma vie connaissent une mutation si radicale que cela affecte jusqu'aux

ambiguës, et que notre lecture rétrospective les affuble d'un sens que, peut-être, elles n'avaient pas. Soit i Mais el l'on se tourne vers les œuvres, publiées du vivant de N d'autres indices sont encore plus nets. Maints passages attestent que la pensée, voire la sagesse, ont à ses yeux partie liée avec la folie. « Eloignezvous, dit Zarathoustra, de peur qu'on ne vous enseigne qu'un sage est aussi un fou. » Et délà Aurora consacre un long fragment à la signification da la folie. On y lit notamment : « (...) à tous ces hommes supérieurs poussés irrésistiblement à briser le joug d'une moralité quelconque et à prociamer des lois nouvelles, il ne resta pas autre chose à faire, quand ils n'étaient pas vraiment fous (souli-gné par Nietzsche), que de le devenir ou de simuler

Sa longue hébétude serait-elle sa plus divine ie ? Non pas sa mort, mais sa transfiguration? Aurait-il atteint — sous l'apparence, pour nous, d'une épave s'abiment dens un gouffre, — quelque inconcevable apothéose? Finalement, ce qu'on appelle sa « démence », n'est-ce qu'une sale histoire neurologique ? Ou un dernier masque ? Ou une suite inéluctable de sa philosophie ? Est-ce un accident dénué de sens ? Ou bien la marque de son échec ? Ou encore quelque impensable transmutation? Sans doute ne le saura-t-on jamais. Mais il faudrait scruter longuement cette énigme, en mesurer l'étrangeté, pour s'apercevoir qu'elle a, peut-être, une immense portée.

Libre à chacun, s'il le peut, d'affirmer ce qui vaut, pour lui, d'être célébré. Quelque estime qu'on ait pour la Révolution française, et pour les régicides en particulier, le centenaire de ce mystère Nietzsche vaut largement, à nos yeux, le bicentenaire autour duquel s'organise la kermesse de

### Simone Weil militante de la vérité

L'engagement de la philosophe dans la vie syndicale

de cette « génération intel-lectuelle » dont Jean-François Sirinelli a dressé la engagée, elle le fut bien avant que l'engagement des intellectuels devint une mode et une doctrine. Depuis son entrée dans la khâgne d'Alain à Henri IV, puis à l'Ecole normale supérieure en 1928. jusqu'à sa mort en 1943, en Angleterre, elle mena de pair, avec la même sincérité, la même pugnacité, sa vie de philosophe et sa vie de militante. Le premier tome de ses œuvres complètes rassemblait, l'année dernière, ses premiers essais philosophiques. Le second réunit aujourd'hui les textes qui, de 1927 à 1934, jalonnent ses premières incursions dans la vie syndicale. L'initiation à l'action après l'initiation à la pen-

Voici donc, à travers articles ou projets d'articles, comptes rendus de livres et de réunions publiques, notes personnelles, le portrait d'une philosophe militante en cette période cruciale où, dix ans après la révolution russe et au lendemain de l'accession de Staline au pouvoir, le nazisme prend pied en Allemagne. On connaissait cette « passion de la vérité » qui a toujours animé Simone Weil: on la retrouve ici. Ce qui surprendra davantage c'est sa lucidité, l'actualité de ses analyses et de ses jugements.

Et d'abord une question. Pourquoi cette jeune fille nantie de toutes les facilités et donée de tous les dons, promise à une cardécide-t-elle, suivant l'expression de l'époque, « d'aller au peuple » et de militer pour la révolution? Celle que ses camarades de la rue d'Ulm avaient baptisée « la vierge rouge » n'est pas séduite intellectuellement, elle le dira, par la doctrine communiste. Elle ne cherche pas non plus à compenser un quelconque mal de vivre. « S'il s'agit (en devenant révolutionnaire) de se fuir sol-même, il est plus simple de jouer ou de boire .. affirmera-t-elle plus tard en critiquant l'attitude des héros de Mal-

### L'horreur de la guerre

Ce qui la conduit à l'action syndicale c'est, selon ses propres termes, une · sympathie · spontanée et très ancienne pour les pauvres, les faibles, les vaincus, les couches méprisées de la hiérarchie sociale .. A partir de ce premier mouvement, son engagement sera total, radical, au sens étymologique du mot, avec un souci ombrageux, frisant parfois la naïveté, de faire coıncider le plus étroitement possible ses actes et

ses propos. Engagement dans le syndicalisme et non dans la politique par le même souci d'authenticité. la même méfiance à l'égard des appareils et des doctrines qui lui feront préférer au marxisme la \* tradition syndicale \* et « l'esprit anarchiste » que l'on retrouve chez les survivants du syndicalisme révolutionnaire

proudhonien C'est le pas qu'elle adopte en 1931 dès son arrivée au Puy-en-Velay, son premier poste. Agrégée de philosophie, Simone Weil s'inscrit symboliquement au syndicat des instituteurs et ne garde pour ses besoins personnels que la somme correspondant au traitement d'un instituteur débutant Voilà pour le côté professionnel. Elle ne s'en tient pas là, fréquente les ouvriers et syndicalistes locaux, participe à leurs grèves. manifeste avec eux, au grand dam de ses supérieurs.

Refus sourcilleux de toute compromission, attirance pour les positions extrêmes. La même attitude la conduira à aller jusqu'au bout de son pacifisme. Elle a herité d'Alain, hanté par le souvenir des hécatombes de 14-18, son horreur de la guerre. De ce refus

Toute guerre, « même si elle est menée par des révolutionnaires », est en soi « un facteur de réacnomenclature *| le Monde* du *tion* », parce qu'elle ne fait que 23 septembre). Intellectuelle durcir les rapports de domination

existant dans la société civile. Dès son entrée en syndicalisme, Simone Weil se fait une idée très précise de ce que doit être, en général, l'attitude de l'intellectuel vis-à-vis du monde ouvrier. . Les intellectuels ne sauraient faire autre chose que de servir le prolétariat et non s'en servir », écritelle. Et plus précisément : « Si les prolétaires se contentent de résormes, libre à eux, sur eux pesent les risques et surrout les responsabilités d'une révolution; à eux de la faire ou non. Je veux les aider à la faire, si je peux, non les y pousser. . La leçon vaut

Eté 1932, Simone Weil, durant ses vacances, voyage en Allema-gne. Elle visite Berlin, Hambourg. bouleversés par la crise et où le parti nazi vient de remporter la majorité au Reichstag. De son séjour outre-Rhin, elle revient d'abord avec une certitude : le nazisme s'installe pour longtemps. Ce n'est pas une simple flambée, comme le pensent des esprits aussi avertis que Léon Blum. Il serait dangereux de sous-estimer la force et l'importance d'un mosvement que ni ses partisans ni ses adversaires n'ont correctement analysé. Contrairement à ce. qu'affirment certains intellectuels français - Brasillach, Drieu La Rochelle... - le fascisme ne représente pas, face au communisme, un des termes de l'aiternative révolutionnaire. L'idéologie sasciste est avant tout une démago-

#### La rencontre avec Trotski

Mais, plus intéressant pentêtre, le fascisme n'est pas non plus, n'est pas seulement, comme le disent les communistes, Trotski aussi bien que Staline, l'instrument docile mais camoussé de la bourgeoisie. Il a, comme le prouvera plus tard l'attitude de Hitler, sa propre autonomie de pensée et d'action qui lui permet d'échapper à ses maîtres. « Le caractère le plus étonnant des mouvements fascistes, écrit Simone Weil, c'est de mettre au service d'une politique ultra-réactionnaire une propagande nettement révolutionnaire. »

L'attitude du Parti communiste allemand durant l'avenement d'Hitler - e phrases révolutionnaires et passivité totale . - va. d'un autre côté, confirmer Simone Weil dans ses doutes sur la capacité du communisme et du marxisme à accompagner et diriger le mouvement ouvrier. Parce que, d'abord, la politique des partis. communistes, du PCF en particulier, se trouve tout entière subordonnée aux intérêts de l'URSS de Staline; parce que ensuite celleci, aussi nationaliste, belliqueuse que n'importe quel Etat capitaliste, « n'a plus aucun titre à être considérée comme la patrie socia-

De tels jugements aujourd'hui paraissent banals. Ils étaient à l'époque, dans la bouche d'un intellectuel de gauche, pour le moins inhabituels. Il faudra, trois

IMONE WEIL fait partie instinctif elle fera une doctrine, aus plus tard, que Gide aille à Moscou, en revienne et « retouche > son voyage pour qu'il commence à ouvrir les yeux sur l'URSS de Staline. Entre-temps, pourtant. Boris Souvarine avait publié son Staline : Souvarine que Simone Weil avait longuement fréquenté et qui dira d'elle : « C'est le seul cerveau que le mouvement ouvrier ait eu depuis

des années. . En décembre 1933, Simone Weil rencontrera Trotski à Paris dans l'appartement de ses parents où est organisée une réunion préparatoire à la création de cette [Ve Internationale destinée à regrouper les révolutionnaires conscients en dehors de tous liens avec la bureaucratie d'Etat russe ». Cela ne l'empêchera pas de remettre en cause, sur le fond, la théorie matérialiste qui, selon elle, interdit au marxisme d'analyser correctement l'évolution du monde contemporain.

Quelle évolution? Un long article publié en 1933 dans la Révolution prolétarienne l'esquisse dans des termes qui n'ont pas pris une ride. D'un mot : la transformation des formes de production conduit à une rationalisation et à une spécialisation croissante des tâches, à un émiettement et à une parcellisation des compétences privilégiant la fonction de coordination, c'est-à-dire la . fonction bureaucratique »; qui tend à devenir entièrement autonome. Ainsi apparaît, à côté de l'oppression née de la richesse, « l'oppression exercée au nom de la sonc-

Comment trouver - une forme d'organisation qui n'engendrera *pas la bureaucratie* • 7 A cette question qu'elle pose à ses amis et à cile-même, Simone Weil n'a trouvé de réponse ni dans le captitalisme, ni, bien sûr, dans le fascisme, ni dans le communisme, ni même dans le « syndicalisme révolutionnaire ». Son initiation syndicale et politique s'achève donc sur un constat très pessi-

Le monde se ferme à la révolution. Reste le devoir de le comprendre sans désespérer ceux qui espèrent le danger. Cette attitude quasi stoicienne ne signifie pas pour Simone Weil, qui continuera toute sa vie à partager les espérances et la vie du mouvement ouvrier, un quelconque repli dans une tour d'ivoire. Elle marque simplement son souci de ne renier dans ses engagements ni sa lucidité ni ses fidélités. Elle l'écrira à un de ses amis syndicalistes : « Je choisirai toujours, même en cas de défaite assurée, d'avoir part à la défaite des ouvriers plutôt qu'à la victoire des oppresseurs; mais quant à fermer les yeux de crainte d'affaiblir la croyance à la victoire, je ne le veux à aucun

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

\* ŒUVRES COMPLÈTES DE SIMONE WEIL (T. II), Ecrits historiques et politiques. L'engage-ment syndical (1927 à juillet 1934), textes vassemblés, introduits et amotés par Géraldi Leroy, Galli-mard, 418 p., 165 F.

A signaler aux Editions du Cerf l'Action politique selon Simone Weil. de Bertrand Saint-Sernin (192 p., 100 F), et dans le numéro 18 des Cahiers de poésie publiés par Maurice Cestieux (16. rue Juliette-Lamber, 75017 Paris). plusieurs poèmes inédits de la philo-

SUVEDULIVE!

S. Carrie

### La tornade qui emporta Friedrich

Comment Nietzsche est-il devenu fou?

ANS une rue de Turin, Nietzsche, quarantequatre ans, s'écroule, on l'emporte, il n'est plus lui: son esprit s'est défait, une opacité sans recours, les internements, et, onze ans plus tard - été 1900, la mort (pneumonie).

Mais la catastrophe intérieure s'annonçait. Poignants, les derniers billets tracés par Nietzsche. Il signale à Brandes qu'il va faire fusiller Guillaume II: il écrit » je t'aime » à Cosima Wagner; au musicien Köselitz, il demande: · Chante-moi une chanson nouvelle, le monde est transfiguré et tous les cieux se réjouissent » et il signe : « Le crucifié », lui qui, quelques mois plus tôt dans son Antéchrist, s'est jeté contre l'idée chrétienne avec une fureur presque frénétique. Le Nazaréen, il est vrai, bénéficia toujours, chez lui, d'un statut spécial, mais, de longue date, Dionysos était sa référence, et il se peut que dans l'implosion finale de sa pensée, les deux images se soient confondues.

Nietzsche frappé d'une « paralysie générale » d'origine syphilitique? On le dit. Aucune preuve, Freud avait raison: la vie sexuelle de Nietzsche nous demeure une énigme. Non seulement sa vie sexuelle. J'admire qui se risque à présenter et commenter avec assurance sa doctrine.. Que d'ambiguités! Nietzsche se contredit, ce qui n'est pas niable. Mais attention aux dates, le Nietzsche voltairien de 1878 n'est plus celui de 1871 (Naissance de la tragédie) et pas encore - tant s'en faut - le Nietzsche de Zarathoustra. Chez celui-là même. quelle complexité! One de cavernes et de souterrains!

Je suis persuadé que les hitlériens ont abusé de son œuvre et ont défiguré sa mémoire, Mais

Camus, en août 1951, reconnaissait courageusement qu'il y eut sous la plume de Nietzche de quoi, hélas! plaire au nazisme - comme il y eut, hélas aussi! chez Péguy de quoi ravir Brasillach, au point ou'il n'hésita pas à saluer en Péguy un précurseur du

Le « cas Nietzsche » (comme il parlait du - cas Wagner -) est tout de même extraordinaire et saisissant. Nietzsche fut victime d'une tornade spirituelle. Les « grands problèmes » : Dieu, l'âme, le sens de la vie, on s'en fout tellement dans le monde où nous sommes! Que c'est beau, non, et d'une authentique noblesse, le drame d'un homme pour qui ces questions-là n'ont pas cessé d'être capitales et qui est mort de s'y sentir perdu.

HENRI GUILLEMIN.

#### L'ORIGINE DE LA VIE le septique et le gourou par R. Shapiro

· Pour tout connaître des théories passées et présentes concernant l'origine de la vie sur terre » Isaac Asimov.

« Livre important, passionnant et indispensable, qui analyse clairement et simplement l'état actuel des connaissances sur l'origine de la vie » : Supplément littéraire du « Times ».

 Accessible aux non-spécialistes » : La Recherche. « Un livre si bien fait qu'il nous transporte dans les laboratoires où se déroulent toutes ces recherches et fait de nous des observateurs priviléeiés : Nature.

« Son approche rigoureuse passionnera également les scientifiques » : New York Times Book Review. Editions Eshel, 23, rue Saint-Ferdinand, 75017 Paris. Tel.: 45-74-44-65. En vente en librairie (Stendhal Diffusion).

and syndicale

Allers .

British Mary

Long Long

Tracky.

The same parties

IN THE ME SAFEY

# MI MATE

the state of the state of

Park 44

The Park

A CANS A

The sound of

ton come .

A 100 PM

Sandy this

DRIGINE DE LA VE

esplicar of it govers

per R. Shap

Andre Andre D

A PARTY MANY

section was

the Market

Strategy of the strategy

Action to the second se

Frank & grand with the state of the state of

Se Burney Control

CAR Title 19 19 18

Salar Contraction

principal of the principal

Tark Committee

 $1 \leq k_{n-1} \leq 1$ 

1.000 0.000

. . . . 2

. 10 €

1.55

100

1.00

LATER BUILDING

HE SHE WASTE

Billion San Balling

dealer of stolers

Million of the second

Charles the benefit to the

# De la chute du roi à l'abandon de Dieu

L'image politique et anticléricale telle qu'elle fleurit dans les caricatures révolutionnaires annonce l'acte : la mort de Louis XVI et la déchristianisation de l'an II.

Si la Révolution française après la fuite à Varennes. Et la inaugure une nouvelle flambée déchristianisatrice de culture politique, ce n'est l'an li pa produit per une flame. pas seulement par ses ruptures son d'images semblable à celle conceptuelles. Deux magnifiques qui, à l'orée de la Révolution, ouvrages, dus à Antoine de Bacoque et à Claude Langlois, viennent rappeler heureusement qu'aucune interprétation culturelle de la Révolution ne peut ignorer, sous peine de se mutiler, ni les motifs qui nourrissent et fixent l'imaginaire politique ni les formes à travers lesquelles ils sont donnés à lire, à entendre ou à voir.

Leur choix s'est porté vers des imprimés jusqu'ici moins bien étudiés que les pamphlets ou les journaux (1); mais qui comme, cux out fleuri des le printemps 1789, lorsque la censure monarchique est devenue impuissante à brider le flot des publications suscitées par l'événement-De là, ces deux livres, beaux mais savants, consacrés à la caricature pro et antirévolutionnaire.

Pour constituer le corpus qu'ils. analysent avec grande minutie, Antoine de Bacque et Claude Langlois ont pris des partis différents. Le premier propose 118 images qui sont comme un échantillon tenu pour représentatif des quelque 600 pièces favorables à la Révolution, et dures à ses ennemis, imprimées entre la convocation des Etats généraux et l'été 1792. Le second a constitué un catalogue exhaustif des 141 caricatures hostiles au cours nouveau produites entre la fin d'octobre 1791 et le début 1792.

Pourquoi retenir l'été. 1792 comme terme de cette double collecte? La réponse va d'évidence pour les caricatures royalistes, qui se tarissent des avril et dont aucun exemplaire postérieur à la mi-mai ne subsiste dans les collections publiques. Les entraves mises à leur distribution par les. militants jacobins comme, sans doute, par le gouvernement giron-

din l'expliquent aisément. Mais comment rendre compte de l'épuisement parallèle de l'imagerie révolutionnaire? La surveillance et la censure y ont leur part. Plus profondément, c'est avec le passage à l'acte de la Révolution que disparaissent les représentations qui avaient préparé et anticipé son devenir.

La chute de la monarchie le 10 août, puis le procès du roi, ne sont pas accompagnés des caricatures qui avaient abaissé Louis XVI, l'avait montré en giouton cocu ou en gros cochon

89, etc.

BILLET

E volcan éditorial du Bicentenaire ensevelit déià le lecteur... Se trouvers-t-ildes auteurs et des éditeurs astucieux pour nous faire attendre 90, voire 92 (l'an i de la République) ou 93 (le millésime terrible), ou même 94 (l'heure des desserts glacés à la Thermador) ? . . .

D'avance, un grand merci à celles et ceux qui permettront ce paiement étalé de notre impôt à l'Histoire. Qui sait, la issance y gagnera peut-

MICHEL CARDOZE.

culture politique, ce n'est l'an II ne produit pas une floraimobilisait la scatologie carnavalesque et la parodie blasphématoire pour moquer les prélats trop pansus, les moines hypocrites et jouisseurs, ou les prêtres réfractaires complices du démon.

Les caricatures, en minant la sacralité et la légitimité des autorités instituées, ont rendu pensable, donc possible, leur destruction radicale. Mais lorsque celle-ci s'opère, elle n'a plus besoin de se dire dans le langage symbolique des compositions satiriques. Le temps est alors à l'imagerie de commande et de propagande, tournée contre l'ennemi étranger, comme celle que subventionne le Comité de salut public en l'an II.

Parentes par leur prix (entre 12 et 24 sous), qui en fait des objets accessibles, sinon tout à fait bon marché, et par leur tirage (quelques centaines d'exemplaires), les caricatures patriotes et celles qui ne le sont pas différent dans leurs motifs et leurs formes. L'image révolutionnaire, qui généralement utilise l'eau-forte coloriée, politise un répertoire traditionnel, riche en figures d'inversion, en corps déformés et grotesques, en métamorphoses animalières, pour stigmatiser ses adversaires et, parcontraste, exalter l'homme du nouvel age.

Souvent de taille plus réduite et de format ovale, usant de la technique de l'aquatinte et tirées en noir ou en bistre, les pièces royalistes dénoncent non pas des types (le réfractaire, l'aristocrate). mais des individus, que le lecteur doit pouvoir identifier grace à leurs traits ou leurs attributs obliges."

### la caricature contre-révolutionnaire

Plus immédiatement politique, plus étroitement arrimée à l'événement, moins à l'aise avec les motifs folkloriques, la caricature contre-révolutionnaire ne peut cependant ignorer les procédés de sa rivale. Elle aussi doit se mettre au pornographique (par exemple dans la grande image du Grand Débandement de l'armée constitutionnelle) et multiplier les indices qui, en donnant pour populaires ses énoncés, attireront des lecteurs qui le sont. Et, malgré ses réticences à mettre en estampe la personne du roi, elle répond à la profanation du souverain de droit divin en l'identifiant au Christ souffrant et crucifié (dans une aquatinte intitulée le Nouveau Calvaire).

Apprécier l'effet de ces imageries n'est pas chose aisée. Ont-elles une vertu persuasive ou mobilisatrice, on ne convainquent-elles que les déjà convaincus? Elle constituent en tout cas, comme écrit Antoine de Baecque, la . manifestation commerciale de l'émergence du politique . et s'inscrivent là où les pensées claires, les intentions explicites, viennent croiser un fonds partagé de représentations anciennes qui fournit un langage sensible, incarné,

familier, aux rêves contradictoires de la régénération révolutionnaire ou de la restauration absolutiste.

#### L'ollensive déchristianisatrice

C'est une tension semblable que Michel Vovelle a placée au centre d'un petit livre consacré à la déchristianisation de l'an II, qui reprend, en les étendant à l'ensemble du territoire de la République, les questions posées pour les vingt et un départements du Sud-Est en 1976 (2). La démarche est minutieuse, qui met en séries et en cartes les données livrées par les 4963 adresses déchristianisatrices reçues par la Convention entre octobre 1793 et août 1794. Si ces textes n'indiquent pas, tant s'en faut, la totalité des initiatives hostiles au christianisme ou favorables aux nouveaux cultes, celles-ci peuvent être tennes à bon droit comme globalement représentatives des actions menées sur le terrain.

le be pis, an wise is faire....

Complétées par d'autres sources, les adresses à la Convention permettent quelques constats

veté du mouvement : l'offensive déchristianisatrice qui ferme les églises et les transforme en temples de la Raison, qui descend les cloches et confisque l'argenterie, qui brûle statues et reliques, croix et confessionnaux, qui conduit plus de la moitié des prêtres de l'Eglise constitutionnelle à renoncer à leur état et un bon nombre de curés et de religieux à prendre épouse, ne dure guère que six mois, s'essoufflant dès mars 1794 avant d'être relayée par le prosélytisme, tout différent, en faveur de l'Etre suprême.

Resserrée dans le temps, la déchristianisation a pourtant une géographie fort contrastée. Loin d'être tout entière commandée par les initiatives et exemples parisiens, elle essaime à partir de fovers multiples, un peu comme la Grande Peur, A peu de chose près, la France qu'elle gagne recouvre celle où, massivement, les clercs avaient prêté le serment constitutionnel en 1791 (3).

Elle comprend le Bassin parisien, le Massif central, la vallée du Rhône, le Midi méditerranéen et les pays de la moyenne Garonne. Fortement rétifs, en revanche, sont l'Ouest armoricain et atlantique, le Nord-Est, la plus grande partie du Sud-Ouest et la partie centrale et méridionale des

Faisant rejouer une fracture déjà marquée, anticipant les clivages religieux et politiques du dix-neuvième siècle qui se distribueront selon la même géographie, la déchristianisation de i'an II n'est donc pas sculement l'expression brutale et éphémère d'un volontarisme farouche, imposé par les représentants en

majeurs. D'abord quant à la brièmission (ou du moins certains d'entre eux) et les armées révolutionnaires. Là où elle n'est que cela, ou bien elle demeure sans impact, ou bien elle suscite l'apre résistance des chrétiens sans églises et sans prêtres.

> Son succès, dans le moment et à terme, suppose une volonté communautaire, traduite par les initiatives des municipalités et des sociétés populaires, préparée par les libertés prises, des avant la Révolution, à l'égard des commandements de l'Eglise. Le plus fascinant de la Révolution réside peut-être là : dans ces abandons de croyance qui sont la condition même pour que puisse être acceptée, respectée, « sacralisée », la nouvelle légitimité politique.

#### ROGER CHARTIER.

\* LA CARICATURE RÉVO-LUTIONNAIRE, d'Autoine de Baecque, préface de Michel Vovelle, Presses du CNRS, 239 p.,

\* LA CARICATURE CONTRE-REVOLUTIONNAIRE, de Claude Langlois, Presses du CNRS. 256 p., 300 F.

\* 1793 LA RÉVOLUTION CONTRE L'ÉGLISE DE LA RAI-SON A L'ÉTRE SUPRÈME, de Michel Vovelle, cartographie de Serge Bonin, Editions Complexe, 311 p., 48 F.

(1) Sur les journaux révolution-naires, on peut lire, en anglais, l'excel-lente synthèse de Hugh Gough: The Newspaper Press in the French Revolu-tion, Londres, Routledge, 1988.

(2) Michel Vovelle : Religion et Révolution. La déchristianisation de l'an II. Hachette, 1976.

(3) Voir l'ouvrage magistral de Timothy Tackett, la Révolution, l'Eglise, la France, le serment de 1791. Editions du Cerl, 1986 (le Monde,

### Petite bibliothèque du bicentenaire (suite)

 Paroles de la Révolution. Les Assemblées parlementaires 1789-1794, Patrick Brassart. (Minerve, 273 p., 118 F). Le propos de ce livre bien informé: « retracer les conditions d'exercica de la Dardie dans les Asseri blées de la Révolution française ». Pour ce, il décrit les configurations spatiales des assemblées successives, analyse leurs règlements (publiés en annexe), restitue les conditions de lecture et d'impression des discours. Une utile pierre d'attente pour l'étude. encore à faire, de l'éloquence révolutionnaire.

 La Légende de la Révolution au vingtième siècle. De Gance à Renoir, de Romain Rolland à Claude Simon, sous la direction de Jean-Claude Bonnet et Philippe Roger (Flammarion, 222 p., 98 F). Issues d'un colloque tenu l'été demier au Centre cultural international de Ceriav-la-Salle, douze communications explorent trois registres de la mise en récit de la Révolution : le roman (Les dieux ont soif, The Scarlet Pimpernel, Les Géorgiques), le théâtre (de Romain Rolland à Ariane Mnouchkine), le film (D.W. Griffith, Abel Gance, Jean Renoir). Un pertinent contrepoint aux interrogations actuelles sur la constitution de l'événement par les discours historiographiques affrontés. En armaxe, une très commode filmographia recensant

cent seize titres.

 Citoyennes tricoteuses, Les femmes du peuple à Paris pen-dant la Révolution française, Dominique Godinesu (Alinea, 420 p., 149 F.). Que le titre un peu accrocheur n'égare pas : il s'agit là d'un livre fort sérieux, tout à fait excellent, fondé sur de très vastes dépouillements d'archives. Son thème : l'entrée. difficile, contestée, des femmes dans l'espace public inédit que constitue la politique révolutionnaire. Afticulant l'engagement des militantes (celles qui partici pent activement aux sociétés tionnaires, qui fondent la Société républicaine révolutionnaire, exclusivement féminine, et qui revendiquent l'égalité dans la citoyennetá) et les conduites de résistance des femmes cordinaires a (dont le rôle est essentie) dans les demières émautes populaires de l'an III), Dominique Goudineau restitue avec grande précision la spécificité d'un mouvement révolutionnaire féminin, à la tois composante de la sans-culotterie et porteur d'attentes propres. A noter la publication en annexe de vinot portraits de militantes tout à fait

passionnants. ● Parole de Dieu et Révolution. Les sermons d'un curé annevin avant et pendant la guerre de de Jean Delumeau (Imago, 141 p., 95 F). Réédition fort bien venue d'un ouvrage paru en 1979. Au cœur des Mauges vendéennes », des extraits judicieusement choisis des quatrevingt-un sermons prononcés en chaire par Yves-Michel Marchais, curé (réfractaire) de la Chapelledu-Genet entre 1763 et 1798. Dans son excellente présentation. François Labrun marque comment la prédication classiquement réformatrice de Marchais, sévère aux impurs et aux ivrognes. devient, avec l'événement, constitutive d'une mémoire du

martyre durable et partagée. Images de la Révolution. L'imagerie républicaine de 1789 à nos jours, Jean Garrigues. (Editions du May/Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, 175 p.) De ce livre plus plaisant que savant, qui s'attache à suivre les heurs et malheurs de la symbolique de la Révolution à travers les dixneuvième et vingtième siècles, on retiendra surtout les réemplois foisonnants de la ficure au bonnet. phrygien (et qui peut être tour à tour et à la fois Liberté, République. Marseillaise et Patrie) et les audaces commerciales et publicitaires du Centenaire (du « panier 1789 » à la tabatière en forme de

 L'An des droits de l'homme. textes réunis par Antoine de Baecque, présentés par Antoine de Baecque, Wolfgang Schmale et Michel Vovalle (Presses du CNRS, 359 p., 85 F). Grace au minutieux travail d'Antoine de Baecque, omniprésent sur la chantier du Bicentenaire, cet ouvrage fournit l'édition la plus sure et la plus complète des débats qui, entre 6 juillet et le 27 août 89, ont abouti à l'adoption de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La vivacité des affrontements est fort bien restituée grâce à un ingénieux croisement entre le procèsverbal officiel des séances et les comptes rendus des journaux, et, pour la première fois, sont publiés tous les projets (au nombre de trente) soumis au comité chargé de la rédaction. Un instrument de travail et de réflexion tout à fait

 Quatre volumes de € Découvertes », la mirifique collection de poche illustrée de Gallimard. A vos plumes citoyens de Gérard Gengembre sur les écrivains, journalistes, orateurs et poètes, de la stille à Waterloo : la Rév des savants, de Denis Guedj, qui met en valeur l'extraordinaire áclosion de talents scientifiques au service de la nation menacée; les Architectes de la liberté. d'Annie Jacques et Jean-Pierre Mouilleseaux, établit les corrélations entre la cité idéale en matière politique et la cité idéale en matière architecturale telles que l'imaginèrent Ledoux et Boullée, Bernard, Lequeu et autres utopistes du bonheur et de la liberté : Jean-Clément Martin enfin, évoque avec beaucoup de vérité et de justesse, une fouje de documents à l'appui, Blancs et Bleus dans la Vendée déchirée.

« Découvertes-Gallimard. » Les Grandes Dates de la Révolution française, de Bruno Benoit (Larousse, 190 p., 95 F). Après une chronologie classique, une autre, thématique, traite de l'opinion, des problèmes économiques, de l'enseignement, des arts, du statut des juifs, etc.

 Chaptal, sous la direction de Michel Péronnet (Privat 332 p., 165 F). L'ininéraire intellectuel, scientifique mais aussi politique du célèbre chimiste, qui fut aussi le ministre de l'intérieur du premier consul.

■ La Conquête des droits de 'homme, (le Cherche-Midi. 350 p., 120 F). Réalisé par la fédération française des clubs UNESCO et la Lique des droits de l'homme, ce livre présente et commente l'histoire juridique internationale des droits de

 Charlotte Corday, de Jacqueline Dauxois (Albin Michel. 272 p., 85 F). La meurtrière de Marat était en fait une bonne récublicaine.

 La Civilisation de la Révolution française, d'Albert Soboul (Arthaud. 470 p., 80 F). La réédition d'un classique de l'historiographie marxiste.

 La Révolution mise à nu nau ses écrivains, même. Sous un titre duchampien, un numéro spécial de la revue littéraire Europe. (Europe, 264 p., 70 F). Les années 1790 dans la littérature d'hier et d'aujourd'hui. Avec beaucoup de créations inédites.

● Gens de l'Ouest sous la Révolution. (Quest-France. Chaque volume 130 p. environ, 80 F). Une série de monographies sur la

l'Ouest. Les bourgeois et la pouvoir, de Claude Nières ; Les paysans en guerre, de Jean Gallet; Les femmes dans la tourmente. de Nicole Vray ; et Le clargé

 Citovennes, Las femmes dans la Révolution française, d'Annette Rosa. (Messidor, 252 p., 120 F). Pourquoi la volonté de libération civile et civique des femmes n'a abouti qu'à des résultats pratiques limités et contradictoires.

 Dictionnaire des chansons de la Révolution, de Ginette et Georges Marty. (Tallandier, 344 p., 177 F). Une anthologie qui ne se contente pas d'aligner des refrains mais propose les thèmes musicaux et cherche à faire l'histoire d'un genre de communication politique populaire.

 Marines et Révolution, de Martine Acerra et Jean Meyer. (Ouest-France, 286 p., 120 F). L'histoire d'une période noire de la marine française analysée avec beaucoup de finesse par deux charcheurs.

 La République incertaine. de Blandine Barret-Kriegel, (PUF. 234 p., 148 F). Le quatrième et dernier volume de la thèse monumentale de l'historienne sur les historiens et la monarchie. Le point d'orque d'une recherche érudite sur la manière dont les nistoriens républicains ont écrit l'histoire de l'Ancien Régime. Après Jean Mabillon, la Défaite de l'érudition et les Académies de l'histoire. Parfois difficile pout des non-specialistes mais toujours passionné et intelligent.

• 1789, la Révolution culturelle française. Un numéro spécial de la revue Art Press. (Art Press spécial, 218 p., 90 F). Un regard sur les arts de la Révolution qui se montre parfois d'une sévérité excessive face à une production out ne fut bas entièrement dominée par les concepts de raison, de vertu et de nature, mais sut également prendre en compte l'enthousiasme et la ferveur.

■ La Révolution en Haute-Normandie, par le comité régional d'histoire de la Révolution. (Ed. du P'tit Normand, 464 p., 270 F). Un très beau travail collectif dirigé par Claude Mazauric. Un récrt des événements, mais aussi un dictionnaire des personnages, des plongées intéressantes dans la presse, les mémoires, les musées, la vie artistique et intellectuelle.

### — LA VIE DU LIVRE —

STAGE D'ÉDITION initiation aux métiers du Livre (2, 4 ou 6 jours). Les rouages de l'édition : la direction littéraire et artistique, les services commerciaux, diffusion et distribution, la fabrication, le service de presse, droits étrangers et coédition, etc.

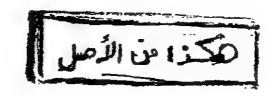
S.LP.E.L. Renseignements et inscriptions : 45-50-23-30 et 45-51-55-50 8, place du Palais-Bourbon, 7º

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompa, 75116 PARIS 45-20-87-12



16 Le Monde • Vendredi 6 janvier 1989 •••

Sports

### **■** D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

## Albert Londres: « La plume dans la plaie »

★ ALBERT LONDRES, VIE ET MORT D'UN GRAND REPORTER, par Pierre Assouline. Balland, 506 p., 149 F.

\* LA FUITE DE TOLSTOL d'Alberto Cavaliari. Traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro et Carolia Dumantal Christian Bourgois, 108 p., 75 F.

(S on veut être informé, il faut se renseigner soi-même», écrit en 1915 dans le Petit Journal un jeune journaliste inconnu pour qui rien ne vaut le terrain, l'enquête asi policière, loin du pouvoir, au cœur de l'événement. Cette affirmation péremptoire devrait être la devise de tout journaliste, de tout reporter. Ce fut, en tout cas, la règle de vie du plus célèbre des «envoyés spéciaux» de notre premier demi-siècle, homme de presse exceptionnel par sa qualité mais aussi, surtout, par la liberté de sa plume et de son esprit; Albert Londres (1884-1932), dont le souvenir relève de la légende grâce au prix qui porte son nom et qui, depuis 1933, est décerné à un jeune journaliste qui s'est particulière ment distingué dans l'année. Régis Debray même envisagerait un film sur Albert Londres.

Devenu maître és biographies (1), enquêteur patenté de la mémoire des « grands » de notre siècle, Pierre Assouline publie en ce début d'année, une biographie d'Albert Londres, vie relativement courte mais si extraordinairement remplie que c'est un rappel souvent passionnant de l'histoire du vingtième siècle que l'auteur fait défiler à la faveur de ce

Né, comme ses amis Charles Dullin et Henri Béraud, à Vichy, d'un père gascon (Londres était une déformation de Loundrès) qui fut colporteur et d'une mère pyrénéenne, Albert Londres n'a, en effet, jamais été vraiment oublié du public - et encore moins des journa-listes. Après sa mort, sa fille Florise avait publié un ouvrage intitulé Mon père (Albin Michel, 1934); plus tard, Paul Mousset, lui-même grand reporter, lui avait consacré une biographie: Albert Londres: l'aventure du grand reportage d'années, Francis Lacassin avait publié chez Christian Bourgois, avec de larges préfaces, une dizaine de titres, tous passionnants, regroupant les enquêtes de ce grand reporter, de cet homme révolté par la magouille et l'injustice - de la race des Joseph Kessel, Gaston Leroux,



Henri Béraud, etc. - qui consacra toute sa vie à la presse, c'est-à-dire : informer

et se battre pour des causes qu'il esti-

mait justes. « Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie en mettant dans la balance son crédit, son honneur, sa vie. » Bonne définition de l'esprit qui sous-tend toute l'œuvre d'Albert Londres. Mais peut-on parier d'a ceuvre » à propos de ces «fláneurs salariés» comme les a appelés Henri Béraud, pour qui le reportage est un métier ? Différent de celui de l'écrivain, mais pas infénieur... L'art de rapporter des « choses vues», comme disait Hugo. « Quand on raconte ce que l'on a vu, il faut aussi mêler ses impressions à son récit. Il faut également trier, faire un choix, et n'écrire que ce qui vaut d'être retenu », Indique-t-il à sa fille, dont il corrige un « journal de promenade » en Auvergne. Lui qui avait tant voulu être un poète - il avait publié sans succès entre vingt et vingt-cinq ana quatre recueils de vers et voueit une admiration sans bornes à François Coppée (I) va monter à Paris (la presse parisienne tire en 1910 à quelque 5 millions d'exemplaires) et entre au Matin comme échotier parlementaire pour suivre, avec ennui, les séances de la Chambre. Sa première « chance » parce que lui seul est disponible et qu'on manque d'envoyés spéciaux, sera le bombardement de la cathédrale de Reims le 19 septembre 1914. Ce sera

Devenu correspondant de guerre, il suit le front en Belgique, dans les Ardennes,

son premier article signé.

la campagne d'Orient, le front italien, l'Allemagne occupée. Après la guerre, il choisit ses sujets — et les journaux pour lesquels il écrit -, veut être témoin des points chauds de son époque : la Syrie au moment où l'émir Favcal se proclame rol ; Fiume devenue italienne grâce à d'Annunzio ; la Russie des soviets en 1920 (il lui faudra dixsept visas avant d'obtenir de Litvinov un sauf-conduit I); la Finlande à Helsingfors, où il constate, étonné, que les Russes et les Finlandals sont en guerre..., puis Petrograd affamée qui se nourrit des discours de Lénine et de Trotski, les rencontres avec Tchitchérine, Gorki (qui lui semble antisoviétique et qui va repartir pour l'Italie), le Français normalien Pierre Pascal, etc.; en 1922, Il est à Tokyo quand on vient de nommer un nouvel embassadeur, Paul Claudei ; îl montre d'une façon extraordinaire en 1929 - comme plus tard le photographe Roman Vischnieo - les Juifs des ghettos de Pologne, de Galicle, de Transylvanie, jusqu'à la « terre promise » : Tel-Aviv ; la Chine enfin, tandis que les Japonais lancent leur offensive sur Shanghaï. La Chine dont il ne reviendra pas, embarqué sur la Georges-Philipar, qui brûlera en pleine mer le 16 mai 1932. Mort restée mystérieuse. Aurait-il

Pierre Assouline, à l'aide d'une documentation composée pour l'essentiel des écrits de son héros, suit la chronologie en excluant peut-être trop les rencontres avec les survivants de la presse de

découvert un secret des trafiquents de

l'opium ?...

Albert Londres et travaillé avec kui; il n'est pas allé non plus sur ses traces à Tokyo, en Serbie ou à Damas..., Peutêtre parce que le monde, avec les voyages intercontinentaux, les repor et que même les correspondants de guerre d'aujourd'hui - ces demiers aventuriers - ne se prennent pas pour des « Tintin reporter ». Parce que les problèmes politiques qui se posent. aulourd'hui dans cas pays ne sont plus les mêmes. Et pourtant il y a chez Albert Londres des combats qui ne sont pas vraiment périmés, et qui se présentent sous une autre forme. Même si lesbagnes de Cayenne ont été fermés grâce à lui après son fameux reportage de 1923, Au bagne. Même si les Balkens ne sont plus ce qu'ils étaient tout en redevenant, aujourd'hui encore, une vraie poudrière où s'affrontent des peuples voisins séparés par des siècles d'antago-

nismes et de massacres... Impertinent, brillant, ayant le sens de la formule et de l'indépendance d'esprit, voità le portrait que nous trace Assouline de ca poète du journalisme du'un de ses premiers employeurs avait chassé pour avoir voulu introduire dans son journal le « microbe de la littérature » et qui plus tard expliquers à un jeune : « Mon petit, un vrai reporter doit savoir d'abord écouter et regarder. Celui qui sait seulement écrire ne sera jamais qu'un littérateur... » De même que la « biographie » n'est pas de la littérature, même si elle doit être bien écrite, elle ne peut pas devenir une industrie, une spécialité tous azimuts; un biographe doit entretenir un sentiment profond, durable, une consivence à l'égard de son biographe ; il aurait fallu faire revivre l'époque, la mentalité des lournalistes de ce temps-là, trouver la cié de son charme et de sa sagacité. La via d'Albert Londres, c'étaient ses reportages. Alors, il faut surtout relire sea livres : il s'y est mis tout entier.

AR hasard, au même moment, paraît la Fuite de Toistol, italien fort connu, qui fut correspondant à Paris, Pékin, Moscou, directeur du Corsiere della Sera et qui enseigne esiourd'hui à Paris-II. Son livre, ou'il qualifie lui-même de « chronique », reconstitue la fuite de Tolstoï, alors âcé de quatre-vingt-deux ans, de lasnaïa Poliana, accompagné de sa fille préférée, dans la nuit du 27 au 28 octobre 1910. La parration s'arrête le 31 octobre à la gare d'Astapovo, où le vieillard mourra le 7 novembre dans le lit du chef de gare, tandis que sont accourus le tout-Moscou des amis, ses enfants, les envoyés du gouvernement et de l'Eglise, des artistes, le peintre Leonid Pasternak, tandis que Sonia (Sophia chez Cavallari), la femme de l'écrivain, a loué un train privé et s'est lancée à la poursuite de son vieux meri, qu'elle ne reverra qu'une heure avant sa mort, déià inconscient.

Fragment de biographie 7 Reportage ? Reconstitution de la psychologia du fugitif qui court au-devant de la mort ?... If y a un peu de tout cela dans ce petit livre fort bien écrit - et traduit. Une sorte d'enquête sur la fuite, et la révolte, le projet fou de partir vers le Sud, vers le Caucase. Ou plus Join... Une biographie intériorisée d'un personnage que l'on suit pas à pas dans la fuite.

Enquête sur le passé par un journaliste habitué à ne traiter que l'actualité, lassé paut-être par les dépêches d'agences « vitra urgentes » et qui, dans la masse des documents qui entourent cet épisode extraordinaire (les Mémoires de Sonia, de Sache, du docteur Makovicky, les Camets de Tolstoi, les multiples travaux et thèses, etc.), isole une partie de la fin de la vie de ce personnage, un peu comme l'avant-dernier « papier », d'une série inachevée, « Le soir du 27 octobre 1910, le comte Toistol alla se coucher vers 11 h 30... » La lecteur qui a lu Troyat ou Chklovski, tant d'autres encore, est supposé déjà tout savoir sur l'œuvre et la vie du comte Toistoi et connaître le goût, ou l'horreur, des trains que nourrissait l'auteur d'Anna Karénine et de La mort d'ivan

Cavallari nous enferme dans le charme d'une agonie.

(1) Auteur potamment de biographies de Marcel Dassault (1983), Gaston Gallimard (1984), Jean Jardin (1986), D.H. Kahnwei-ler (1988) chez Balland. Il a commenca, pour Flammarion, une biographie de Fernand

\* Albert Londres en collection «10/18», «Grands reporters» patiaces et bibliographie de Francis Lacassin: Le juif errant est arrivé: Mourir pour Shanghal suivi de la China en folia; Dante n'avait rien va (Biblio suivi de Chez les fous; i Homme aut s'évoig suivi de Au hague; la Traite des Blanches suivi de la Traite des Noirs.

• ERRATUM: Dans la chronique « Venises plurielles », du vendredi 23 décem-bre, à propos de L'Histoira du ghetto de Venise de Ricardo Calimani, una coquille nous a fait écrire que ce quartier de Venise fut « censuré » aux juifs par un vote du Sénat du 20 mars 1516 | Il fallait lire « consacré »...

### Edmonde Charles-Roux à la recherche d'Isabelle Eberhardt

Une biographie monumentale, écrite sur un ton romanesque, décape complètement la vie aventureuse de la « bonne nomade ».

veut d'Edmonde Charles-Roux. Qu'elle a inventé le socialisme coupé par Vogue (elle dirigea seize années durant l'édition française de la plus chic des revues); qu'elle est vindicative comme une impératrice chinoise (elle a d'ailleurs toujours eu un air asiatique...).

Il y a cependant deux faits que même ses plus féroces détracteurs ne nient pas : c'est une femme intrépide et une travailleuse acharnée. Déjà à vingt ans, bles-sée durant la guerre, elle fut citée à l'ordre du corps d'armée où elle était infirmière. Et les cinq ouvrages qu'on lui devait jusqu'à présent depuis Oublier Palerme (Goncourt 1966) témoignent tous d'un fini, d'un soin du plus infime

Sont-ce les mêmes vertus qui l'ont attirée chez Isabelle Eberhardt (1877-1904), dont elle nous raconte maintenant l'existance aussi courte que pleine?

Non, répond-elle dans sa mai-son de résinier provençal où elle vécut son grand amour avec le feu maire de Marseille, Gaston Defferre, et où elle se préparait ces jours derniers pour son « Apostro-phes » du 6 janvier : « Non, je crois que ce qui m'a amenée à Isabelle, c'est son côté bâtard au beau sens du terme, son côté hors

des normes de son époque. » Comme Don Juan d'Autriche, comme Coco Chanel, thèmes de deux précédentes biographies publices par Charles-Roux, Eberhardt fut fondamentalement une «irrégulière». Mais, et c'est ce qui fait tout le prix de ce trio, par une sorte de vocation plutôt que par un systématique esprit de provocation. En somme, des gens envoyés pour empêcher le monde

On ne compte plus les livres suscités par le météore dévastateur que fut cette demoiselle

N peut dire tout ce qu'on Eberhardt, Russe de Genève dont avec un « étalon » algérien des-vent d'Edmonde la carrière islamo cendant de Maures d'Andalousie; la carrière islamo-méditerranéenne d'« écrivaine » islamodevait marquer le tournant du siècle au Maghreb.

Malheureusement, telles des conches de peinture sur des fresques de maître, la plupart de ces études n'avaient fait que copier leurs clichés ou leurs erreurs les unes les autres, qu'emprunter aux textes d'Isabelle, eux-mêmes tronqués ou maquillés (voir ci-contre) par de trop pieuses mains, après sa noyade à vingt-sept ans dans un oued saharien en cru.

Sautant à pieds joints pardessus cet amas, Edmonde Charles-Roux est allée « directo » aux sources : deux ans de recherches (plus un an d'écriture) commencées en 1982, et qui l'ont conduite à Leningrad, Naples et Genève (oh! les terrifiants dossiers personnels de la police cantonale des étrangers, même si on était une fillette ou si on ne se livrait pas à la moindre activité politique...) et bien sûr aussi aux richissimes archives coloniales et militaires d'Aix-en-Provence et de

### Fille de moujik

Le résultat fera date : un bouleversement complet du personnage d'Isabelle. Elle n'était ni fille naturelle de Rimbaud, ni juive, ni lesbienne, ni nihiliste. Quels piments reste-t-il, direz-vous?

Eh bien! ceux qui n'ont rien d'artificiel : sa mère, romantique luthérienne allemande veuve d'un général russe; son père, un pré-cepteur fils de moujiks orthodoxes, toistoïen an point de ne pas faire baptiser sa fille; sa ribambelle de frères et sœurs fantasques, dont deux, avant Isabelle, fuguèrent vers l'Algérie; ses scandaleuses » amours avec un irrédentiste arménien trop vite assagi en diplomate turc, puis

son commerce spirituel avec Abou-Nadara (le binoclard), juif italo-égyptien exilé à Paris pour nationalisme nilotique, dérangeant au point qu'une de ses pièces moliéresques a encore été interdite au Caire ces dernières années, etc.

Une part majeure du charme, de la pâte spécifique de cette bio-

l'histoire, mais écrite, pour notre tale à la fin du dix-neuvième plaisir, sur le ton d'un roman, siècle; l'itinéraire d'un mousse plaisir, sur le ton d'un roman, dans l'habituel français fluide et classique de l'auteur, tient au fait que chaque étape de la formation puis de l'aventure isabélienne est l'occasion de nous entraîner dans des univers bien souvent jamais défrichés: les mœurs des résidents, dissidents, espions et diplo-

### « Dans l'ombre chaude de l'islam »

Dans l'ombre chaude de l'islam, tel est le titre - très belle Eberhardt — d'un de ses textes les plus fameux sur l'Algérie. Il y en a comme ça, d'Heures de Tunis à Sud-Oranais, deux gros tomes de cinq cents pages.

Beaucoup de ses écrits furent, après sa mort, en 1904. malencontreusement « arrangés », pour, croyait-on, plaire aux lecteurs contamporains. Pauvres lecteurs patema-lisés, abusés ! Et pauvre auteur, trahi, charcuté ! De toute façon, l'œuvre complète d'Eberhardt. anarchiquement publiée par accès entre 1906 et 1944, était introuvable, même s'il faut mentionner quelques publica-tions partielles récentes.

Cette fois, tout a été réuni (sauf les articles de journaux et revues dont Edmonde Charles-Roux donne de larges extraits dens son livre) et restitué, et dans sa forme première, grâce aux trésors des archives et des éditeurs francais.

Cette tâche bénédictine, on la doit à deux journalistes indépendants, Jean-René Huleu et Maris-Odile Dalacour, déjà connus comme spécialistes d'Eberhardt, depuis leur présentation de Yasmina, recueil de nouvelles publié en 1986 chez Liana Levi et dont une édition summentée est sortie ces jours-

ci dans la même maison. Nos deux fureteurs ne se sont pas contentés de peiner dans la lumière verte des bibliothèques. Ils se sont également exposés au soleil cru du Sahara : « Au cours de nomfois par an en movenne, depuis 1983, nous avons pu reconsti-tuer tous les périples et retrouver les traces d'Isabelle Ebe-rhardt dans les lieux et parfois encore dans les mémoires.">-

A Alger, la rue qui porte le nom d'isabelle est l'une des rares à ne pas avoir été débaptisée après l'indépendance en 1962, et son tombeau est toujours là, au cimetière musulman d'Ain-Sefra (Oranie). Plus nombreux qu'on ne croit sont les jeunes Algériens d'aujourd'hui curieux de celle qui s'intéressa si fort à leurs ancêtres et à leur civilisation. Puissent les feuillets d'Isabelle franchir la si chatouilleuse censure d'Etat encore debout outre-Méditerranée!

J.-P.-P.H. \* ŒUVRES COM-PLETES, tome 1 : Ecrits sur le matie, d'isabelle Eberhardt. Grasset, 505 p., 120 F. Amota-tions et referentièles de Jean tions et présentation de Jean-René Hulen et Marie-Odile Delacour. Préface d'Edmonde Charles-Roux, de l'Académie Concourt.

graphie scrupuleusement fidèle à mates russes en Europe occidencomtadin ou d'un légionnaire déserteur sur la route du Tonkin; la vie de garnison en Algérie et également celle de la triade populaire musulmans-pieds-noirsisraclites en laquelle les marxistes virent, bien à tort, une « nation en formation », etc.

Le premier tome se termine sur le séjour bônois d'Isabelle et de sa mère, laquelle y mourut et fut inhumée dans la nécropole islami-que après avoir adopté un orphe-lin kabyle... Vous avez bien lu : le premier tome. Car Charles-Roux a réuni tant de documents qu'elle a décidé, à contre-mode, de publica deux volumes.

Un désir d'Orient. La jeunesse d'Isabelle Eberhardt (1877-1899) sera suivi, en principe en 1990, par Isabelle du désert, relation du mouvementé lustre saharien (avec des échappées marsei)laise et parisienne) de notre indisciplinée, bientôt épouse d'un spahi algérien et liée avec le futur

#### De Camus à Monteil

L'ensemble pourrait induire qu'Isabelle ne fut, après tout, qu'une parmi d'autres aventurières qui, d'Anrélie Tidiani, a princesse des sables » (1) du Sud algérien à la «syrienne» se d'Andurain (2), s'épanouirent à qui mieux mieux sur le terreau colonial français. Mais Eberhardt fut aventureuse sans être aventurière. Rien d'intéressé, de calculateur en elle. Une bonté sans naïveté ni mièvrerie chez cette femme dont le visage kal-mouk cachait une sensibilité mi-Fromentin, mi-Père de Foucault. « La bonne nomade », la surnommait-on.

Néanmoins, de cette belle âme il ne demeurerait probablement pas grand-chose en nos mémoires

malgré les démêlés politicojudiciaires qui firent expulser Isabelle un temps de sa chère Algérie; malgré une conversion coup de foudre à l'islam (dont elle rejetait pourtant maints aspects du sort féminin), conversion qui annonce plus celle d'un Vincent Monteil, à la fois intériorisée et charnelle, que celle, avant tout médiatique, de tel danseur ou tel architecte.

Si cette sujette des tsars qui ne ... vit samais la Russie est toujours présente parmi nous, si elle a séduit Edmonde après et avant tant d'autres, c'est qu'elle écri-vait. En un français à la fois libre et parfait, ce lut une inlassable noria d'articles, nouvelles, récits, romans, presque tous centrés sur l'islam. Ce faisant, Isabelle inventait en quelque sorte le reportage de société, annonçait Cendrars et Kessel, Monfreid et Londres, Elle excella dans ces - socioreportages » particulièrement difficiles en milieu musulman, fermé et pudique, mais qui permettent pressentir les changements politiques. Camus lui-même, dans ses textes prémonitoires sur la Kabylie (3), il y a un demi-siècle.

L'exemplarité toujours actuelle d'Isabelle Eberhardt, sa capacité de séduction sont mises en pleine lumière par le travail couse main d'Edmonde Charles-Roux.

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ. \* UN DÉSIR D'ORIENT. LA JEUNESSE D'ISABELLE EBE-RHARDT, d'Edmonde Charles-Roux, 540 p., 128 F.

(1) Marthe Bassenne, Aurélie Tid-joni, princesse des sables, préface de Louis Bertrand, de l'Académie fran-caise, Plon, 1925. (2) Voir « L'aventurière et son consul», in Trente ans au bord du NII, par Gabriel Dardaud, Licu Commun, 1987.

(3) Voir «Misère de la Kabytie»; in Actuelles II, Chroniques algériennes (1939-1938); par Albert Camus, Gellimard, 1958.

### **Sports**

### RAID-MARATHON: le onzième Paris-Dakar

### Dans les bras d'Agadez

Le ouzième raid-marathon Paris-Dakar est reparti, jeudi 5 janvier, en direction de Tahous (Niger), après une journée de repos à Agadez. Cette halte a permis à la majorité des concurrents de récupérer et de remettre en état leurs machines. Depuis le départ de Paris, 75 motos sur 155 et 95 autos sur 241 avaient officiellement abandonné avant d'attemore la cité des Touaregs. Tontefois les avions de recherche du Dakar avaient repéré, mercredi 4 janvier, 54 concurrents encore bloqués dans le Ténéré. Un certain nombre d'entre eux, dont Jacques Laffitte, confronté à

des problèmes mécaniques, n'out pu prendre le départ d'Agadez.

Après la traversée d'étendnes désertiques, le Dakar aborde l'Afrique noire. Avec plus de 3 000 kilomètres d'épreuves chronométrées à parcourir avant l'arrivée à Dakar, la course est loin d'être jouée. Chez les pilotes autos, le Ténéré a permis à Patrick Tambay (Mitsubishi) de reprendre espoir derrière les deux 405 turbo 16 de Jacky Ickx et d'Ari Vatanen. La situation est plus indécise encore chez les motards, où les cinq premiers sont regroupés en moins de deux beures.

AGADEZ' de notre envoyé spécial

Après un long voyage, atteindre enfin un lieu de villégiature provo-que le bonheur. Retrouver Agadez procure ce plaisir. Les souvenirs se bousculent, les rêves les plus souve bouscalent, les rêves les plus fous échafaudés lors des nuits sous les étoiles reviennent à la surface. Mieux même, l'enfance est an rendez-vous avec son lot d'images jaunies. C'est ainsi. Les sentiments sont semblables à ceux qu'on épronvait quand on retrouvait un jour avant les autres vacanciers la station balnéaire. Le privilège d'être le promier à découvrir les travaux et les embellissements qui chaque année sont le lot des mois d'hiver. ....

Ici, au sud du Sahara, on ressent la même impression. La caravane du rallye n'a pas encore fait entendre ses pétarades et les charters de VIP survoient toujours l'Algérie: Agadez vit ses derniers moments de caline avant la tornado qui va lui faire tourner la tête pendant deux jours. Il reste quelques jours pour retrouver les merveilles de la ville, quelques instants pour noter les changements.

L'hôtel Agreboun est toujours là. Providence du voyageur, avantgarde de la civilisation sur la route d'Arlit et du Nord, il reste fidèle au blee pour la tôle oudulée qui sert de porte à ses chambres. Son maigre filet d'eau presque tiède a toujours. du mai à servir de douche, mais son bruit sur le soi de ciment suffit. L'Agreboun est toujours la avec ses sommiers métalliques. Fidèle sa poste, Ei Hadi, à la réception, sait se souvenir des visages et trouver les mots qui réjonissent les clients. Derrière ses lunettes de soleil et les plis de sa chèche, il semble ne pas avoir changé. Mais ce qui est nouveau, c'est le téléphone qui trône sur son bureau. Un signe parmi d'autres qui témoignent des transformations

Les sailes toutes neuves de l'aérogare, financées en partie par la société Africatours, symbolisent l'onverture au tourisme. Un hôtel avec baignoire et télévision dans les bungalows a été construit pour les accueillir. Mano Dayak, l'ancien

. AUTOMOBILISME : Vers

une participation de l'URSS au championnet du monde de for-

mule 1. - La Fédération soviétique

de sport automobile s'est prononcée

à l'unanimité pour la participation d'un pilote et d'une écure soviétique

au championnet du monde de for-

mule 1, indique une dépêche de

l'agence Tass. Dans un premier

temps, un ou deux pilotes pourraient suivre des stages de préparation avant de participer sur compétitions en 1991 ou 1992. D'autre part, la

Fédération s'est déclarée favorable à

la construction d'un circuit de for-mule 1 en URSS. Diverses sociétés occidentales seraient déjà sur les

La mort du manager

José Jover

Le manager de boxe José Jover,

âgé de soxuate-dix-sept ans, est mort le 4 janvier à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) des suites d'un

Avec Jean Bretonnel, José Jover était l'un des dermers grands mana-

etait I'un des dermens grands mana-gers français. Court sur paties, ron-domillard, c'était, dans le milieu des rings, un personnage haut en cou-leurs, animé par une formidable pas-

sion pour ce monde mythique et marginal du k.o.

monde des jourds. Le poids moyen gitan

Franck Winterstein est le dernier

bacen de renom dont se soit occupé
José Jover. Il prend sa retraite en 1985
alors qu'il porte déjà, depuis plusieurs
mois, au simulateur cardiaque. José
Jover a succombé mercredi maim des
suites d'un troisième infaretus.

infarctus du myocarde.

BOXE

rangs pour mener à bien ce projet.

North Action

3. 3. 3. E.

and the state of t

The state of the s

The second second

The state of the s

122

No est of a compatition

compagnon de Thierry Sabine, a su jouer de ses innombrables casquettes pour agrandir encore son emprise sur les voyages organisés dans le Ténéré. Un glacier vante d'une amée qui s'annonce bien. quettes pour agrandir encore son emprise sur les voyages organisés dans le Ténéré. Un glacier vante maintenant ses spécialités italiennes en face de l'immuable restaurant de l'Air mais ses « cappucinos » demeurent réservés à la clientèle

Agadez, capitale provinciale, car-refour d'échanges pour les Peuls du Sahel et les Touaregs des massifs du nord, se mue en cité pour touristes. Ce ne sont pas les maisons de style soudanais qui les attirent ni le minaret de la grande mosquée, avec ses 27 mêtres de terre rouge hérissés de troncs de palmiers. Non, Agadez doit sa notoriété à sa position stratégique d'étape avant on après l'épreuve saharienne. L'ultime ville on la cité qu'il faut absolument atteindre pour ces randonneurs allemands ou français qui se lancent de plus en plus nombreux à travers les

#### ... Un froid de chameau

Pour recevoir dignement, à l'européenne en somme, motards et familles en voitures à quatre roues motrices, l'ancienne résidence des sultans s'est faite belle. Les taxis sont devenus un peu plus nombreux, les vendeurs de la croix d'Agadez se sont multipliés. Mais la cité a su garder son charme. Mélange d'ethnics aux vêtements différents, elle offre toujours ses couleurs variées à qui sait prendre le temps de traîner dans les ruelles, où vole la poussière rouge. Les vendeurs de bois sont toujours aussi actifs, et le marché anx chameant résiste à l'envahissement des appareils photographiques. Alors, doit-on suivre El Hadj lorsqu'il regrette que son combiné ionique ne soit pas à touches?

Les petites lumières qui, le soir, viande ou de poisson grillé n'ont pas disparu. Ceux-ci demeurent la marque fidèle d'une vie locale. Ils témoignent d'une prospérité liée aux mois. « L'eau a rendu la terre froide ., assure El Hadi, comme pour excuser la température assez

Le grand rendez-vons avec le railye devient une manne supplémentaire dans une période faste. L'an dernier, concurrents et invités avaient fait bénélicier l'économie locale d'une dot de 30 millions de francs. Ce chiffre ne sera peut-être pas atteint en 1989, car les charters ont été moins nombreux à déverser leurs visages pâles. Mais les affaires sont quand même prospères. Les villas suppléent le nombre réduit de lits dans les hôtels, et les concurrents sont de moins en moins nombreux à goliter aux « charmes » du camping local.

Pour eux. Agadez a laissé couler son can et fait cuire ses chèvres. Pour rendre une allure présentable à des baroudeurs barbus, elle a multiplié le nombre des laveurs de linge. Pour satisfaire des estomacs sevrés, elle a agrandi ses cuisines. Pour réparer des mécaniques défaillantes. elle a mis à l'ouvrage mécaniciens et forgerous, Bref, Agadez a su tenir sa place de ville de repos, où chacun doit s'efforcer de récupérer avant le sprint final.

Journées de fête pour une popula tion toujours curieuse de découvrir les drôles de machines. Journées de plainirs pour des pilotes pas fâc de renouer avec la civilisation. Si les étapes du Ténéré ont été épronvantes, elles n'ont pas rendu dramatique une épreuve au passé chargé journée de repos permet aussi aux retardataires de rejoindre la course, on du moins de signaler lem

Agadez la souriante n'a pas caché sa joie. Les enfants continuent à courir après les distributeurs de cadeaux. Les commerçants cherchent à deviner l'avenir d'une épreuve rentable pour leurs affaires. Les concurrents, eux, parient déjà bruits de moteur vont sans doute diminuer d'intensité dans la cité. Mais les billets de la Banque de France déversés vont permettre de nonveaux travaux dans une ville devenue station touristione.

SERGE BOLLOCH.

### EDUCATION

### M. Philippe Lucas recteur de l'académie de Bordeaux

M. Philippe Lucas a été nommé recteur de l'académie de Bordeaux par le conseil des ministres du 4 jan-

[Né le 5 octobre 1940 à Neufchâteau

[Né le 3 octobre 1940 à Neufchâteau (Vosges), M. Philippe Lucas est licencié en droit et en leures, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur ès lettres en sociologie. Assistant puis maître-aasistant à l'IEP d'Alger (1966-1971), il poursuit ensuite sa carrière universitaire à Lyan-II: directeur de l'UER de psychologie et sciences sociales (1973-1978), profesieur depuis 1976, il est président de cette université de 1979 à 1986. Il est depuis 1986, membre du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie et de la samé. Animateur du Groupe de recherche sur l'enseignement supérieur (GRES), il est l'auteur d'un ouvrage remarqué, l'Université captive (1987), et avait été chargé, en mai 1988, par M. Jospin, ministre de l'éducation, d'un rapport sur l'étar d'application de la loi Savary dans les universités. Président depuis février 1987 du couseil départemental de la ganche dans le Rhône, Philippe Lucas avait un moment brigué le lippe Lucas avait un moment brigué la candidature (socialiste) pour les élec-tions législatives de juin 1938 dans la marginal du k.o.

[José Jover est né le 2 décembre 1911 à Novelda, en Espagne. Après une courte carrière pagilistique, il devient manager dans les ambés 40. Dans sa salle il entraîne notamment Jo Gonzalez, médaille d'argent des super-minoyens à Tokyo en 1964, et Fabio Bettini, champion de France professionnel des moyens en 1970. Le poids lourd Lucien Rodriguez lai donne ses plus grandes satisfactions de manager en conservant le titre européen de 1981 à 1984, et surtout en tenant jusqu'à la limite, le 27 mars 1983 à Scranton (Etats-Unis), face à l'Américain Larry Holmes lors d'un championnat du monde des lourds. Le poids moyen gitan septième circonscription du Rhône.]

### RELIGIONS

 Deux Français sur trois ne croient pas aux miracles. — Dans un sondage réalisé par l'institut Louis-Harris par le mensuel chrétier Panorama, de janvier 1989, 82 % des personnes interrogées disent ne pas croire aux miraclas. Près de la moitié estime même qu'un miracle est un phénomène que la science finira per expliquer. Le scepticisme croît : 44 % seulement des Français en 1981 (dans une enquête de la SOFRES) déclaraient ne pas croire aux miraclas.

### M. Michel Petit, nommé délégué général

**SCIENCES** 

M. Michel Petit, qui était depuis juin 1988 commissaire du gouverne-ment auprès du Centre national d'études spatiales (CNES) a été nommé délégué général à l'espace lors du conseil des ministres du

l'Ecole nationale supérieure de télécommunications, assurera la coordination entre le ministère des postes des télécommunications et de l'espace et les entreprises travaillant dans le domaine spatial. dans le domaine spatial.

(M. Petir avait, entre 1979 et 1985, occupé le poste de directeur de l'Institut national d'astronomie et de géophysique et celui de directeur scientifique du sectour « Terre-Océan-Atmosphère-Espace» su Cantre national de la recherche scientifique. De 1985 à 1987, il fut conseiller pour la science et la technologie au sein de la représentation permanente de la France auprès de la Communauté curopéenne avant d'exercer au ministère de la recherche les fosctions de délégué aux affaires internationales.]

· Retard pour la navette Discovery. - L'Agence spatiale améri-caine a annoncé, mercredi 4 janvier, que le prochain lancement de la navette spatiale Discovery serait retardé de cinq jours, ce qui fixe la date du tir de cette vingt-huitieme mission au 23 février. Cette décision est la conséguence des problèmes rencontrés en décembre demier au cours du voi de la navette Atlantis chargée de mettre en orbite pour le compte des militaires un satellite de reconnaissance. Lors du retour de l'engin, les responsables du véhicule ont, en effet, constaté la détérioration de 150 à 160 tuiles de revêtement thermique permettant à l'engin de résister lors de sa descente su fort échauffement de ses structures au contact des hautes couches de

l'atmosphère.



REPRODUCTION INTERDITE

La Centre national de la recherche scientifique recrute par concours :

#### **609 CHERCHEURS**

Les concours sont ouverts à compter du 31 décembre 1988 (niveau thèse de 3° cycle ou nouvelle thèse minimum). La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 31 janvier 1989,

Les dossiers pourront être retirés jusqu'à la veille de la clôture des inscriptions.

Une information sur les postes à pourvoir, par grade et per discipline, est à la disposition des candidats sur Minitel 36,14 code SIG4 rubrique POSTEL

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au : Centre national de la recherche scientifique. Direction du personnel et des affaires sociales, Service des carrières, Bureau des concours,

15, quai Anatola-France, 75700 Paris. Téléphone: (1) 47-53-15-15, postes 31,582-31.565.

financières recherche pou ses egences de Paris s' région persistes des CONSERUERS CONSERUERS

ontact à haut nive emation assurée.

TO. : 45-53-20-00, p. 151 DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. vendeur expérimenté prêt-à-porter recherch emploi. Lerre de silte. Tél. : 42-28-02-71, le matin de 8 h à 14 h.

automobiles?

ventes R 11 GTL

portes, 7 CV, ectobre 83, .000 km, 1° main, pneus neus, pent. métal. ver-vitr, teintées. 16.500 F. Tél.; 80-77-29-67.

### L'IMMOBILIER

7º arrdt

COTTALS HE ATTER (LBES) Bel imm, revoté, tapis est., dale liv., 2 chares, cuis., bains, cab. toll., 2 w.c. Tél.; 48-34-13-18.

**RUE DE VARENNES** 

15° arrdt ME E-ZOLA RÉCENT **5 PCES S/VERDURE** a.is. 60;ip6a, 2 bns + box PRD( 3.000.000 F, PROGEDEM 45-75-89-07.

20° arrdt MAISON DE CHARME LA CAMPAGNE A PARIS
3 P., balcons, terrasse, cave, garage, 3.500,000 F. FRANCE CONSEL.

appartements ventes 78-Yvelines NOISY-LE-ROI Beau 4 poss, 90 m/, 1 000 000 F Cab. Vermeille, 35-75-35-51

**NDISY-LE-ROI** BEAU & PIÈCES, 110 m² Prix : 1 070 000 F. Cab. Vermeille, 39-78-96-59

PRÈS RER CONFLANS SUPERBE 3 PIÈCES, BOX. Prix: 800 000 F. Cab. Varmaille, 38-19-21-27.

(95- Val-d'Oise) CERGY (95)

Centre ville, dans résidence 1983, grand etanding de 3 érages, F3 74 m². Au 1º átage : ouisins, belon plain sud, interphone, gardier, parting en sous-sol, cave, chaufinge à compteur individuel. Gare REF, ácoles, pers, centre sommercial 3 Formines à 5 mn. Pas de vis-à-vis. Calme assuré, 710.000 f.

Tél. : (1) 30-38-07-13.

appartements. achats Recharche 2 à 4 p., Paris, prétire 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 4°, 9°, 12°, avec ou sans trav. Pais opt chos notains. (1) 48-73-48-07 même sor.

locations non meublees offres

Paris Rue du Temple, dans imm. rénové, 3º ét., asc., ptj. + chbre, ctr, très bon état. 4.300 + ch. Tél. mar. SEGECO: 45-22-69-92. DENFERT-ROCHEREAU

BEI, imm. bourgeoie, gd 2 p., 57 m², gde cuis, équipée, ti ctt. 5.700 F ch. compr. Tél.: 43-44-43-87. propriétés |

180 SUD PARIS Magnifique PTE à aménagor, avec tour, 4 p., cuia... 5 d'aou, nbreuben dépend. 5/12.000 m². 480.000 F.

viagers: F. CRUZ - 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-8º Garantie financière 5.000,000. 49 ans expér 5.000,000. 49 ans expér. Estimation gratuite, rente indexés. Ayantage fiscal.

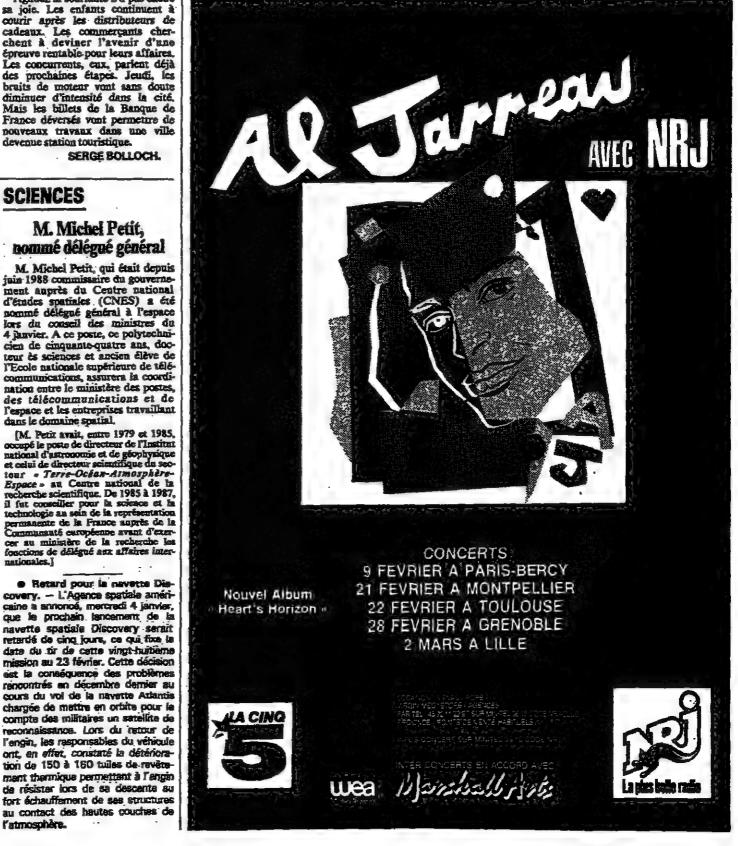
### 🖯 bureaux 🥍

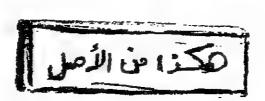
Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** constitutions de sociétés el ous services, 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ISPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION 8: MRY. TÉLECOPIE (18) 88-74-08-12 après 20 h. AGECO 42-94-95-28.





Counties viene erterne mitte Access management in highling limit them the state of the 100 (2004) (201) the art of Company The Partie of th Albert burn er er er enema marker at the same are F 448 APPLIE - Property from States The second secon BER From the Late of the William REMATE NO. 1 and a street Secure pipers for a secured library of Maleria service the mid The first year in the of the part The property of the second sec The state of the s

The state of the s

The second of th

The state of the s

THE SHAPE OF LINE AND ASSESSED.

Separated the programme of the programme

the hand lives for their recy.

The morte of structures with the structure of the structu

Comments to be present to the party of the p

Section of the factor by a bed

Marie Marie de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la compan

Manage des des propriet de constitue de cons

A Bridge de Santa de distribuit

property for Corrects on Section as an application of the Correct of the Correct

With the Best County Street

de Il describe 1910 de marie de la social del social de la social del social de la social del social

The state of the s

The ser factors of a re 6, and the services of contraction of point a flow

The state of the state of the

Charles Caratrary of the 25 months

HEADY BELLEVILLE HE RELEASE

THE PART SHIP DATE & DOI: DOWN TO LOT

Managed Applications Section 1

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD MR SHE BITTE . 272 E-1 Service of South States of States

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Part of the second PR MASON STATES Se Freschi THE PARTY NAMED IN word from a company The second second Monte La STS A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF med greater by an inger's #243 CALL en primary and the same

10 The 12 The Land out the fif MAN CALLS IN LAST THE THE PARTY NAMED IN \*MEETS Parami Le sur Library Se waitin Estat. tegatistics STATES OF THE et Paulient auf ein

600 E anteni in' True Care The water Expensive of \* Comment HAMPINET THE PARTY HART THE REST Rept. S.A. S

« Le Cauchemar de Freddy » de Renny Harlin

### Horreur complice

Voilà maintenent quatre ans qu'est apparu Freddy Krueger, le géant au gant griffu, tueur d'enfants acquitté pour manque de preuves, brûlé vif par les parents en colère, et qui revit dans les cauchemars d'adolescentes troublées, laissant des traces sanglantes sur leur chair encore tendre... Le premier film, réalisé par Wes Craven, était si beau, si effrayant, que les méfaits de Freddy se sont pourbase. On en est su quatrième, dù cette fois à Renny Harlin.

Le premier film (les Griffes de la nuit) bénéficiait d'un scénario bien agencé, d'un effet de peur et de surprise qui à présent ne peut plus jouer. Parmi les mons-tres défigurés qui peuplent le cinéma fantastique, Freddy est aussi fortement caractérisé que Dracula parmi les vampires. Comme jui. il s'entoure d'un cérémonial décoratif qui annonce sa venue et ses meurtres. On seit ce qui va arriver, on connaît ses victimes et la manière dont il va les déchirer, les brûler, se nountir de leur ême. Une complicité s'est établie entre nous et lui, comme l'attirent par leurs rêves.

Alors, le thème étant connu. le réalisateur est parfaitement libre pour les variations. Libre de débrider sa fantaisie, de mêler, d'alterner les fulgurances du Grand Guignol et celles du surréalisme vénéneux. Libre de montrer les pulsions équivoques des adolescents aux joues frai-

tant de maligne finesse que la réalité - la réalité du film semble à tout instant chavirer, La haute silhouette de Freddy et son visage calciné à l'ombre de son chapeau forment une composition trop abstraite pour paraître répugnante, malgré les dislocations, les torsions que subit le

#### La poésie aussi

gnés, et les décors magnifiques cimetière de voitures, antre de Freddy plein de chaînes, de chaudières, de vitraux, rues nocturnes désertées d'une bourgade américaine où suinte la lassitude, et catte cour irréelle où chantent des fillettes en robes d'organdi

Renny Hartin prend ses distances avec l'horreur mais pas avec la poésie. Il sait disposer points de repère, citations, références pour agacer, et déclen-cher la mémoire sur la culture clip et pub comme sur la mythologie du cinéma fantestique. Renny Harlin fait surgir des sortes de minuscules foetus hurlant (les âmes) dans le fromage bouillonnant d'une pizza - c'est le cauchemar d'une étudiante, par son job de serveuse. Héritant de mystérieux pouvoirs, elle vaincra Freddy au karaté, mais fontaine: Freddy est condamné à renaître tant que les adoles-centes troublées réverant.

COLETTE GODARD.

# Le Théâtre national de Strasbourg dans la capitale tchécoslovaque

(Suite de la première page.)

Tyl est également l'auteur d'un drame patriotique consacré à Jan Hyr, religieux réformateur du qua-torzième siècle qui contribus à fixer la langue littéraire tchèque. Excommunié deux fois par Rome pour avoir dénoncé les erreurs du catholicisme, il fut finalement condamné et brûlé vif. une quinzaine d'aunées avant Jeanne d'Arc.

Anjourd'hui, un important seminaire clandestin porte son nom. On en compte trois à Prague, dit-on. Ce sont des cercles de réflexion, de véritables universités parallèles où l'on tente de maintenir et de réactiver le flambeau de la vie intellectuelle, en danger de mort après vingt années pas l'histoire, dans la patrie de Kun-dera, un exilé, et de Vaclav Havel, un dissident qui, dans ces colonnes mêmes (le Monde du 2 décembre), interrogeait « le masque et le visage » de la Tchécoslovaquie. « Nos dirigeants, berivait Havel, parlent aussi de restructuration et de démocratisation, mais ils cher-chent seulement à habiller de neuf leurs vieilles méthodes totali-

Car ça et là, pourtant, ce qui hier encore était impensable devient licite. On rejoue, par exemple, Dürrenmatt et Arthur Miller, deux auteurs qui s'étaient fait remarquer par leurs prises de position contre le régime. On monte les Liaisons dangereuses dans l'adaptation de Christopher Hampton, Mademoiselle Julie de Strindberg, la Célestine, la Chatte sur un toit brûlant, et l'affaire Makropoulos de Karel Capek, porte-drapeau, avec son frète Josef, du drame patriotique chèque dans les années 20. Parmi les auteurs français, Molière a la cote. La rumeur pragoise bruisse d'un Tartuffe, agent provocateur, au Théâtre national qui accueille aussi Amphitryon. Car Molière, pour être ique, n'en propose pes moins

Des dieux

et des hommes Le Sosie d'Amphitryon, vêtu par Jacques Lasalle, d'une parka mil-taire, avait à Prague un peu l'allure de l'enfant du pays, le brave petit soldat Chveik. Le baroquisme de l'ambassade, Ainsi Elvire Jouvet magistral du décor de Claire Cha40 avec Philippe Clévenot et Maria magistral du décor de Claire Chavanne a beaucoup séduit. C'est an immense velum, transformable à vue en musges célestes, antichambre ou chambre à coucher. Un dispositif complexe et léger : un camion pour le transport, et deux jours de mon-tage - pas plus, les techniciens tchèques sont de granda professionnels.

Pourtant, la petite salle où se produisait le TNS n'était pas pleine. A

de Medeiros dans la mise en scène de Brigitte Jaques, on Beckett par Pierre Chabert. En attendant Godot est traduit en tchèque depuis trois ans seniement... En 1982, lors d'une Nuit consacrée à Havel au festival d'Avignon, Beckett n'avait-il pas dédié sa pièce Catastrophe à l'écrivain alors emprisonné? On a de la mémoire, dans les milieux politi-ques... Si Kafka ne fut pas réédité

pendant si longtemps, n'est-ce pas parce que le congrès des étrivains qui préluda au « printemps de Pra-

« La Stepanska »

Officiellement, il n'existe pas à

Prague de centre culturel français.

Juste une salie de spectacle dépen-

dant des services cultureis de

l'ambassade de France installés dans

une vaste demeure, à deux pas de la

place Wenceslas. Ce lieu qu'on

comme modestement « la Ste-

panska », du nom de sa rue, a rou-

vert, voilà dix ans, des cours de fran-

çais pour adultes; ils sont douze

cents à les suivre régulièrement, la

langue française vient en quatrième

position, après le russe. l'allemand et

l'anglais. On organise également à la

Stepanska des expositions (le Monde du 28 juillet), des

concerts, des projections. Et on

attend, beaucoup de l'ouverture vers l'Ouest. Pas à pas, prudemment.

La carpe

cubistes. Et les peintres sont auto-risés à exposer officieusement quel-ques jours. Il y a ainsi le groupe des Douzes-Quinze, celui des jeunes

Aux côtés des grands théâtres de l'Etst ou de la ville, qui tous comp-

ronnes, comme la plupart des Tchè-

ques), de petites troupes éphémères

istes allemands.

pragoise ...

Redoux frileux à Prague

sont également tolérées. Surtout en province. Mais les acteurs - comme ur public, dit-on -, sont démoralisés. « Le théâtre ressemble à la société. L'auto-censure est notre plus grand défaut », affirme un dramaturge. Comme beaucoup d'autres, il a un pied dans le système

et un autre dehors. Non renouvellement et vicilliss ment des acteurs, programmation arrêtée deux ans à l'avance selon des critères qui relèvent plus d'enjeux politiques que de choix artistiques, carence d'auteurs dramatiques, disparition depuis quinze ans de la seule maison d'édition et des revues théâmales. La situation, maleré les nombreuses pièces à l'affiche, n'est pes brillante, « Notre théâtre est devenu trop réaliste, politique ou descriptif... ou bien on se satisfait d'un agréable théâtre de divertissement » Bien sûr, le mime est reste vivace, en ce pays où la parole est souvent suspecte : chacun se sou-vient du Théâtre Za Branou (« Derrière la porte »), fondé en 1965 par Ottomar Krajca, fermé en 1972

années plus tard sans qu'ancune réparation n'ait été effectuée. Entro-temps, Ottomar Krejcz est parti travailler en Belgique, Son dramaturge, Karel Kraus, vit. contre vents et marées, à Prague, Mais beancoup d'hommes de sa génération out été rayés de la carte des théâtres. Son nom devrait réapparaitre pour la première fois depuis des années à l'affiche du Théâtre réaliste : il a réalisé la traduction du Mariage de Figaro de Beanmarchais, qui sera monté, avec une scaptation de Candide de Voltaire,

pour de très officielles raisons de

sécurité, et réouvert quelques

à l'occasion de la célébration du Bicentenaire de la Révolution fran-Parmi les jeunes auteurs reconnus, Michal Laznovsky est sans doute l'un des plus intéressants. Il écrit pour le théâtre, mais aussi pour la télévision et la radio. Ainsi la station Vitava, la plus culturelle des trois chaînes pragoises, a diffusé une de ses pièces dans laquelle deux hommes, devenus jardiniers comme Dubcek - dans les amées 70, s'affrontent, sans voir le barrage

ER William Cong.

All all ages in the a

Note that the gard

The Market Land

Challe Sign For All &

Figure ages de la com-

Tale Barters

N What halle.

Black at the state of the

A Strain Section .

MENTS IT TERRAIN

WTW.

en construction qui les submergers. An Cincherni Klub, un petit thestre qui compte, on a joué cette sai-son Elias Canetti, Vampilov, Tchek-hov, Brecht, Gogol, Horvath, O'Casey et une adaptation d'un roman de Bohumil Hrabal, sans conteste l'écrivain tchèque le plus populaire aujourd'hui, dont certaines œuvres sont traduites en français. Dans le ball d'entrée du Cinohemi, on peut voir la photographie d'un joune homme. La photo est ancienne : Evald Schorm vient de mourir, le 14 décembre. Avant d'être un cinéaste « empêché » - il continuera à travailler au théâtre, -

De l'Ouest, cependant, est venue cette exposition devant laquelle on se presse, à la Narodni Galerie: les Mino, Chagall, Picasso, Schwitters, de la fondation Guggenheim. Pour il fut le maître de Milos Forman et de l'iri Menzel qui ce soir-là signe la mise en scène d'une comédie de Michael Fraya, un succès de Broadla première fois encore, au cœur de

la vieille ville, use rétrospective est consacrée à la peinture tehèque des années 30 : symbolistes, surréalistes, Au-delà de Girandoux, d'Anouilh et de... Clande Rich (Un habit pour l'hiver), aucun auteur récent français n'est connu. Koltès, un peu toutefois. Mais des traductions circulent de plus en plus. Ainsi la Stratégie pour deux jambons de Raymond Cousse, on Berlin, ton Têtes dures, proches des nouveaux danseur est la mort, d'Enzo Cormann. Une revue théâtrale - samizdat bi-annuel, quatre cems pages -traduit, et diffuse textes, critiques, pièces étrangères ou tchèques intertent une compagnie permanente (un comédien de théatre gagne en moyenne deux à trois mille cou-

La traduction de la Recherche du temps perdu de Marcel Proust vient achevée. Celles de Freud, gelées dans les années 70, sont enfin

On réédite le poète tchèque Sik-tane, pour la première fois depuis vingt ans. « Ici, ce qu'on prend pour in rem n'en past ère qu'un courant d'air, tont l'apmosphère est restée stagnante», commente un

Car le vent tourne très vite, à Prague. Tandis que chacun commente la nouvelle parue dans les journaux — passer la frontière en fraude n'est plus un délit pénal, — on apprend qu'un théâtre à Brao, qui répétait une pièce de Topol, un auteur longtemps interdit a été l'objet d'une descente de police ; et qu'une femme aurait été arrêtée

Accoudé au bar du Slavia, au bord de la Vitava, un anteur qui avait vingt ans en 1968 soupire : souvernement, de l'autre côté du ort: « A mox de l'être aumi.

**ODILE QUIROT.** 

(1) Thetare on Europe, or 18. (2) Amphitryon est repris an TEP i. Paris du 6 janvier au 12 février.

# Appel de M. Jack Lang

Dans une interview donnée France-Soir, parue le mercredi 4 janvier, M. Jack Lang a lancé un appel aux maires et aux préfets pour que le . réseau de salles de cinéma - soit préservé et développé, en particulier dans les communes moyennes et périphériques.

mée par certains concernant la célébration du Bicentenaire, le ministre de la culture et de la communication

a fustige ces " éters Interrogé sur la lassitude expri-

eis biasés, pa avance satigués ». Il a promis un « resentissement mondial » à la Fête de la musique du 21 juin prochain, qui associera pius de trente paya. Enfin, à propos du projet du prési-dent Mitterrand de doter la France de « la plus grande bibliothèque du monde », M. Lang a annoncé la constitution d'une « équipe de spé-cialistes », chargée d'étudier le dos-

Rien n'est plus ringard que ces soirées de danse formule « gala ».

dons un sens, une cohérence, une

aux metteurs en scène ces « énigmes » qu'Antoine Vitez appelle de ses vœux (1). Enigmes, donc susceptibles de toutes les interartistique) et par l'ambassade de France à Prague.

> D'autres spectacles français sont venus à Prague récemment. Mais il s'agissait de «petites formes» et d'invitations des services culturels

cela, plusieurs raisons. A Prague comme ailleurs, on préparait Noël. En achetant, par exemple, des carpes vil argent sautant dans des bacs an long des rues, on en faisant la queue devant les magasins, les parfumeries surtout, et puis l'information a peu circulé; cette tournée officielle a été bouclée à l'arraché. La visite de François Mitterrand en dernier a sans doute favorisé l'aboutissement des longues négociations menées depuis Paris par l'AFAA (Association française d'action

de Prague:

pour sauver les salles de cinéma

Les « Géants de la danse » aux Champs-Elysées

### Grandes déceptions, petit prodige

Un ieune danseur argentin de vingt et un ans, Julio Bocca, sauve de la déception pour vous apprendre une – trop – pompeuse soirée de gala.

> enfilant à la va-comme-je-te-pousse des solos et passe-de-deux hétéro-clites. Où l'on passe sans transition du romantisme de Bournouville aux - T.O.R.F.L. orientalismes de Béjart, de l'après-midi d'un faune à la nuit de Roméo - F.P.C.P. et Juliette, de Beethoven à Minkus. Notre regard sur la danse a changé depuis vingt ans, nous lui deman-

INECRIPTIONS IMMEDIATES. Tel 46 33 18 52

Mais rien ne plaît davantage au public que les stars; lorsque l'affiche annonce pompensement «les Géants de la danse», il se fiche du menu, il remplit à ras bord le Théâ-tre des Champs-Elysées. Pour voir quoi, dans le troisième programme?

Un Patrick Dupond qui, toujours prodigue de sa personne, apparaît trois lois, mais dans trois numéros de cirque qui ne modifieront pas son de cirque qui ne montierium pas son image de matamore (son propre Megalo-Demago, dont le titre tient les promesses, un Song for you de Rick Odums, solo creux et tapo-à-l'œil, et l'inévitable Don Quichotte]. On n'ira pas découvrir que propreté technique et souci des finitions ne sont pas le fort de notre Patrick national, qui emporte le morceau à l'arraché, an calot, an charme et an

Farouk Rouzimatov, du Kirov de Leningrad, extraordinairement décevants dans un extrait de la Sylphide: enseigne ton si mal le style de Bournonville, en Russie? Elle, coudes pointus, chaussons brayants; lui, dansant «en force», l'effort visi ble - alors qu'il faut ici légèreté suprème, air de ne pas y toucher. Ils se ratiraperoni heureusement, dans la seconde partie de la soirée, avec une interprétation concentrée; acé-rée, du superbe Bakhti III de Béjart : ici, le style est au rendez-vous, sans doute parce que le choré-graphe a pu les faire travailler lui-

Un Faune de Serge Lifer qui, même dansé par Cyril Atamassoff avec la puissance expressive qu'on lui connaît, a beaucoup vieilli. On préfère de loin celui de Nijinski (mais il exige une brochette de nym-

Une Natalia Makarova un peu décevante, elle aussi, dans la scène du balcon du Roméo et Juliette de MacMillan : un soupçou d'excès mélodramatique façon Bolchol, elle qui incarnait la pareté à la Kirov.

Atanassoff aurom réussi à faire pas-ser la tendresse et la complicité qui unissent Esmeralda et Quasimodo, dans Notre-Dame de Paris de Roland Petit. Loudières sura d'ail-leurs été la reine de la soirée, ballerine aff'itée comme us contess de chasse, élégante, nerveuse, se von-geant d'avoir glassé dans le Coronire par d'invraisemblables équilibres

Reste la révélation de ce pro-gramme, le benjamin, l'Argentin Julio Bocca. Vingt et un ans, les genoux scalptés par Michel-Ange, le vinage plus banal. Il bondir and Irises et n'en redescand que « parprocédé pour ses comarades -comme on dissit da grand Vestris. Il n'avait pas grand-chose I faire dans Roméo et Juliette, mais son Cor-saire a fait a corroller la salle. On brite de le voir ailleurs.

SYLVE DE HUSEAC. \* Théstre des Champs-Elysées,

Ensemble: InterContemporain Pascal Verrot Seuls Monique Loudières et Cyril Nouvel Ensemble Vocal dans Don Quickotte.

Œ ERA Peter WEISS Builings Crattesii

DANSE Le nouvel

american center ouvrira ses portes à Bercy en 1991 dans un grand bâtiment concu par Frank Gehry. III En attendant, l'American language program 1, place de l'Odéon 75006 Paris,

> la culture et la langue des USA - WINTER SESSION 9 Janvier - 1° Avril 89 INTENSIVE COURSES

4

Ш

PREPARATION

châtelet THEATRE MUSICAL DE PARIS Claudio Monteverdi l'incoronazione di Poppea Opéra en un prologue et deux actes Livret de Giovanni Francesco Busenello Version Raymond Leppard Direction musicale: Peter Schneider Mise en scène et décors : Pierre Strosser Costumes: Patrice Cauchetier Patricia Schuman, Martine Dupuy,

Hans-Peter Blochwitz, Richard Stilwell, Jocelyne Taillon, Gregory Reinhart, Leontina Vaduva, Françoise Goifier, Stuart Kale, Jean-Marc Salzmann, James poing, Jean-Luc Chaignaud

Scottish Chamber Orchestra 9, 11, 13, 17, 20 janv. 20h30 - 15 janv. 15h

Location aux caisses du théâtre Place du Châtelet - Paris 16 par téléphone : 40.28.28.40 par minitel 3615 code Châtelet



L'avenir de l'Opéra de Paris

CANAL TO A

فخلمته أحلاتهم

POINT DE VUE

Meleter Chare denter Comme year attraction of the BARTIN OLD THE PARTY OF THE PAR

post de tre des an senattie, et te urtig STREET HEL LINE SEE Minter Contraction

Affigue and total made a edagrama de la calabaga LANGER OF LANGE Mesentera in as a farage

ter de la mitte in timbé

red then

me teltana

Attackers to a gradual and Septiment To Mark St.

And the control of the first of the control of the

\$1.22.00 - J. T. She was it is the Service of the servic nits. per charge to 24.00

Provide A Toronto

The second of the last than the second than th British British B. B. W. But to Link 122 F Milliant Floring at settle PARTY TOTAL TOTAL STREET The second second

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF Made of the second Property to a first the second

Marie Control Marie Carlotte

Bougger der de spiele CHEMIC CONTRACTOR meire surren Mak make the stage Britan product a best of the second s May be the state of the state of Marine Service The Service description of her age The Charles in the St. men - Ber in France Alabre ca ce Lear 2" 7.5 Appendix of the property of the party of the 

Later territe Office fo Bes. 1, 5 at 164 to police . malusyr barr, hours Mary to whether - the pessed at a preside set the one or new way the form the number of Manage of the party of the last a similar after Mariege de Piete Die

Part of comes recommon Mustal Long New Art at the field is earn that a policy tioner la triti 188 s. a tar ereiner batere amaren हैं में पूर्व पार्ट के प्राप्त कार आहे. ( <u>स्ट</u>ी क्षा भारतात स्थान संस् Begrines Constitution We are the strong with what 

Colore o the state fémissionné en mai 1988 (avant les élections présidentielles). governor of the that the some and with the Au cours de ces dernières FARRE CONTRACTORES semaines, une nouvelle équipe vient gent blate it in a wife. d'être constituée. Ses caractéristi-BEETS, OF THE ROY LAND ques principales s'inscrivent maiheugen were make the reusement dans le droit fil des tenpatrioter of the Nation والمتالية والمراجع والمناط والمحتما

La Nuit des morts vivants? par Grange Batelière

Pseudonyme d'un haut fonctionnaire

E vice congénital de l'Opéra de

e fondé sur l'exclusion de

la Bastilla est que ce projet est

l'Opéra de Paris tel qu'il existe. Alors

que la construction de ce nouvel édi-

fice aurait dû être l'occasion et

l'espoir d'un renouveau pour la plus

grande institution lyrique et choré-

graphique française, tout, dans le

comportement des pouvoirs publics,

montre cette volonté de faire d'abord

mourir le Théâtre national de l'Opéra

de Paris, Mais c'est une illusion de

croire que l'on peut bâtir une telle

entreprise sur un tombeau et sur-

l'humiliation des personnels qui

savent faire fonctionner plutôt bien

que mai un processus théâtrai acesi

Depuis six ans que le projet est

lança, les signaux émis par la plupart

des responsables du dossier relèvent

presque tous de cet état d'esprit. Le

directeur de la musique de l'époque

ne disait-il pas à qui voulait l'enten-

dre : « L'Opéra, c'est la maison de la

mort ». Il rejoignait en cela le constat

schématique de certains, qui rete-

naient de l'histoire de cet établisse-

ment les données statistiques sui-

vantes : « De 1669 à nos jours,

quelque cinquante-quatre directeurs

se sont succédé, et trente d'entre

eux ont connu un destin brutal (mort.

faillite, révocation, démission...),

quatre personnages ont maîtries le

système en faisant fortune » (Lully,

Les événéments de ces demières

années ont malheureusement

conforté ce diagnostic, M. Angrémy

n'achève pas sa mission sur la préfi-

ouration du fonctionnement de la

Bastille. M. Mortier zubit le même

sort au début de l'année 1986.

M. Vozlinsky, qui préconisait de faire

tabula rasa de l'ensemble des per-

sonnels et de l'institution pour

Véron, Helanzier, Llebermann) (1).

complexa et fragile que celui-le.

sous la tutelle du ministère

de la culture

Même si certaines des intentions de ces nouveaux responsables sont louables (accroissement du nombre de représentations proposées, diminution des coûts de production, abaissement du prix des places), c'est un rêve absurde de croire qu'elles pourront être menées à bien avec moins d'argent, moins de personnei et sans le concours des professionnels qui font actuellement fonctionner l'Opéra de Paris.

libusion technique tout d'abord. Le nouvel Opéra de la Bastille est un bâtiment de conception très sophistiquée : ses coûts de maintenence seront au moins deux fois plus élevés que ceux du palsis Gamier. Ce dernier est au contraire très élémentaire dans son équipement et sa structure : il requiert donc, même pour une activité réduité à la danse, un effectif minimum de personnel en raison des grandes dimensions de la scène. Tout cela rend nécessaire un important personnel technique qui ne pourra être, en régime de croisière, infárieur à celui occupé actuellement à l'Opéra de Paris.

Certains des responsables du dossier dans les ministères tentent actuellement d'asphyxier ce théâtre par une rigueur budgétaire incompatible avec les coûts réels des mutations techniques et sociales des prochains mois. Leur logique mone tout droit à un nouveau plan de licenciement économique qui serait totalement inutile et inadapté puisqu'il faudrait réembaucher dans peu de temps pour faire fonctionner l'Opéra construire le nouvei Opéra, est de la Bastille à plein régime. Il faut au contraire utiliser le réservoir de compétences existant et le motiver en complétant sa formation pour les nouvelles techniques de la Bastilla.

litusion artistique ensuite d'envisager, comme certains, d'écarter la programmation artistique mise en dances néfastes qui viennent d'être chantier par le directeur musical et évoquées : elle est presque totale- artistique désigné. Chacun sait en

Immeuble de dix (10) étages avec 365 chambres sur

un terrain de 38897 mètres carrés. Placé au centre de

la zone commerciale et bancaire de la ville de

• Un immeuble construit sur un terrain de

3640 mètres carrés avec un sous-sol, mezzanine et

des fondations pour compléter un bâtiment de

Les offres ne seront reçues que le 26 janvier 1989.

effet que l'élaboration d'une distribuaffiche d'amblée la volonté d'élimines tion d'opére (chef d'orchastre, ceux qui ont récensment tenté de bâtir, avec les compétences et les personnels existents, les structures du nouvel établissement et sa pro-

> Un rêve absurde

solistes, metteur en scène, décorateur, costumier) est un travail complexe, préparé deux à trois ans avant la présentation effective du spectacle. L'exclusion éventuelle des engagaments déjà pris ferait donc courir un risque majeur à l'ouverture de la première saison en janvier 1990, souf évidenment à accepter des « bricolages » artistiques peu en rapport avec le niveau du projet.

Illusion acciale enfin d'imaginar ou'il sera possible de « négocier en force » les nouvelles conditions de travail à la Bastille et au palais Garnier pour une entrée en vigueur dès septembre 1989. Les organisations syndicales et les représentants du personnel de l'Opére ont beaucous ávolué au cours de cas dernières années. Ils sont autourd'hui habitués à un disloque moderne et responsable, fondé sur les enjeux et les intérêts de l'entreprise.

> Trois orientations

Face à cette volonté de négociation adulte et constructive, les pouvoirs publics n'ont au à proposer, pendant six ans, qu'un projet artistique flou ou instable, ou la menace d'une fermeture du palais Gamier. On ne s'étonners donc pas dans ces conditions que les discussions sociales aient peu progressé. Pour l'avanir, plus que jamais, il faudra écarter les provocations qui prétenciraient contraincre les partenaires sociaux à négocier dans des délais raccourcia en brandissant le spectre du chômage tachnique ou des scenclements. On ne bâtit pas un projet d'entreprise sur de telles fondations.

L'Opéra de la Bastille est donc mai parti s'il continue à s'assimiler à de telles exclusions et à de telles illusions qui se transforment vite en cauchemars. Pour éviter l'échec, il serait sage, et courageux à la fois. d'adocter les orientations aujvantes ;

 Financer de manière réaliste l'ouverture de la Bastille et la mutation de l'Opéra actuel : c'est le saul moyen de donner aux responsables de ces théâtres un cahier des charges acceptable qui les motive, et de leur permettre de mener à bien dans des conditions correctes la nécociation de nouvelles conventions

Retarder de neuf mois l'ouverture de la Bastille : les avantages principaux d'une telle décision seraient de donner le temps d'apporter des compléments ou des aménsgements à la programmation existante, et permettre à la négociation sociale de se dérouler dans des détais plus propices à une discussion

 Associer le personnel de l'Opére de Paris à la définition du projet artistique, technique et social de l'entreprise : cette règle de conduite nouveile exige au préalable, et d'urgence, que les bases de ce projet soient enfin stabilisées : elle devrait s'appliquer aussi bien à l'intégration plus forte des cadres de l'établissement aux travaux des prochains mois qu'au dialogue avec les représentants du personnel.

Dès ions, on pourre espérer faire sortir de la nuit les « morts-vivants » de l'Opéra de Paris, et apporter aux nouveaux théâtres les atouts que l'investissement consenti par la collectivité mérite.

(1) Jean Gourret: Ces hommes qui ont fait l'Opéra (Albatros, 1984).

Moison de la Poésie subventiannée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau, Mº Halles, 42362753

> HOMMAGE A T.S. ELIOT LECTURES-CONFERENCES

• Un terrain giobal adjacent à la structure physique

de l'hôtel, avec une superficie de 3842 mètres carrés.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser

à l'ambassade ou au consulat de la République de

Panama de votre localité ou bien au : BANCO NACIONAL DE PANAMA. Apartado Postal 5220.

Panama 5, République de Panama, téléphone : (507)

69-2955, 69-2966, 69-2977. FAX (507) 69-0091,

joudi 12 janvier 20 h 30 Du couchant des cosmogonies à la plage sauvage • par Kenneth WHITE jeudi 19 janvier 20 h 30

"Tradition et modernité dans la poésie d'ELIOT par Monique LOJKINE textes par Pierre CHABERT EXPOSITION UN POETE AU-DELA DU TEMPS du 9 karvier au 16 mars de 12 h à 18 h entrée libre

(Publicité)

VENTE PUBLIQUE

BATIMENTS ET TERRAINS DE L'HOTEL EL PANAMA

### Communication

### La promotion du juge Grellier devrait différer la conclusion de « l'affaire Michel Droit »

Michel Droit, qui a pris, avec la double inculpation pour corruption de l'académicien et du bras droit de M. Robert Hersant. M. Yves de Chaisemartin, des allures de scandale, va-t-il être enterré? L'installation (le jeudi 5 janvier) de M. Claude Greilier dans ses nouvelles fonctions de vice-président du tribunal de Paris risque, en effet, de le priver de conclure ini-même ce dossier ouvert il y a plus d'un an.

Le 6 décembre 1988, après une longue instruction pleine d'embû-ehes et de péripéties, M. Claude Grellier, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, transmettait au parquet le dossier volumineux de l'affaire Michel Droit. Les investigations menées depuis plus d'un an par le magistrat étaient en effet terminées : des rapports policiers portant notamment sur les comptes ban-caires de M. Michel Droit, la nature de ses liens financiers avec son ancien employeur, le groupe Her-sant, et l'étude des explications four-nies par l'académicien, membre de la CNCL, et M. de Chaisemartin. Un rapport conclusit même à l'éta-blissement de faux en écriture (le Monde du 4 octobre).

Sans juger des conclusions ultimes du magistrat, le dossier répertoriait donc les charges exis-tant contre M. Pascal Vallery-Radot (soupconné, en raison d'un lien avec Radio-Orient, de trafic d'influence) et surtout contre MM. Droit et de Chaisemartin, inculpés tous deux de corruption en vertu des virements réguliers opérés sur le compte du membre de la CNCL par le groupe de presse, par ailleurs candidat heu-reux à l'obtention d'autorisations de radio et de télévision délivrées par la

Restait alors au parquet à faire connaître sa position sur l'affaire en communiquant au juge ses réquisi-tions, permettant ainsi au magistrat de boucler l'affaire en rendant une « ordonnance de clôture ». Un acte ultime qui aboutit soit à un non-lieu,

Le dossier Larsen FM- soit à un renvoi en correctionnel, si le juge estime les charges suffi-

Mais alors que M. Grellier attendait la réponse du parquet, un décret paraissait le 15 décembre au Journal officiel qui le nommait vice-président au tribunal de Paris. Une promotion à l'évidence méritée par ce magistrat rigoureux, mais qui risquait de tomber mal à point - ou à point nommé! - en le déchargeant de tous ses dossiers en cours, ceux-ci devant être répartis entre ses collègues en attendant l'installation définitive de son successeur.

Naturellement soucieux du sort de ce dossier aussi important et « complexe », qui exigerait proba-blement de son successeur des semaines de mise à jour, le juge faisait donc savoir à sa hiérarchie son souhait de pouvoir lui-même le boucler. La fixation au 5 janvier de la date de son installation rendait la demande plus pressante. Elle échouera cependant totalement, le président du tribunal de Paris -M. Robert Diet - refusa le report de l'installation, tandis que le procu-reur de la République, évoquant la complexité du dossier, affirma impossible de faire parvenir avant le 5 janvier à 13 heures ses réquisi-

Cette énième péripétie dans cette affaire tumultueuse va forcement retarder sa conclusion. Certains avalent pu s'étonner à l'automne de ce que le parquet n'ait pas jugée indispensable d'engager des pour-suites nouvelles sur les faux en écriture révélés par un rapport de police et que la demande de levée d'immunité parlementaire de Robert Hersant - directement mise en cause dans l'affaire - n'ait même jamais été instruite.

Bien plus que celle de M. Michel Droit, c'est la personnalité du patron du Figuro et de la Cinq, et l'enjeu que représente sa mise en cause qui semblent paralyser le pouvoir, dont on se demande aujourd'hui s'il souhaite voir aboutir l'affaire.

ANNICK COJEAN.

### Dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines

### «France-Soir» va distribuer un supplément gratuit hebdomadaire Le groupe Hersant ne laissera pas contenu rédactionnel du quotidien.

annoncé, mercredi 4 janvier, la création en région parisienne, début mars, d'un supplément hebomadaire de huit pages minimum en quadri-chromie : France-Soir Ouest. Le quotidien et son supplément seront distribués gratuitement le jeudi et le vendredi, par porteur, dans les deux cent soixante mille foyers de vingtsept communes des Hauts-de-Seine et des Yvelines (Versailles, Boulo-ene, Clamart, Issy-les-Moulineaux, Saint-Cloud, etc.), une zone où France-Soir ne vend actuellement qu'une dizaine de milliers d'exem-

Réalisé par une équipe de journalistes animée par Arnauld Dingreville, le «nouveau» gratuit mettra l'accept sur les nouvelles intéressant les communes desservies. Il visera «le marché publicitaire colossal» qu'offrent les douze millions d'habitants de la région parisienne.

Rappelant les investissements déjà réalisés en faveur de France-Soir (siège de Bercy, informatisa-(siège de Bercy, informatisation de la rédaction, photogravure couleur notamment), M. Villin annonce aussi une refonte du

France-Soir a mourir à petit seu ». «Nous allons poursuivre nos efforts. Son PDG, M. Philippe Villin, a sur les sports, les petites annonces et faire un véritable quotidien du téléspectateur. » Une équipe de dix journalistes réalisers quotidienne-ment une page d'articles sur les programmes à venir de télévision, une autre page étant consacrée aux comptes renus des émissions de la veille. La double page l'éminine quo-tidienne sera complétée par d'autres pages d'information-service (emploi, argent, éducation, etc.) et par l'introduction d'une demi-page consacrée chaque jour à la région Enfin, pour doper la vente du

samedi, le prix de vente du numéro, accompagné ce jour-là du supplé-ment IV magazine et de quatre pages hippiques, a été fixé à 4,50 F. Une décision prise alors que les pertes du titre atteindraient 90 mil-lions de francs, selon des sources syndicales que M. Villin s'est refusé confirmer. En 1987, les pertes de Presse-Alliance, la société éditrice de France-Soir, s'étaient élevées à 27 millions de francs, mais après 50 millions d'abandon de créances de la Socpresse, société mère du

Pour fournir des programmes avec ses magnétoscopes

### Sony cherche à acheter un studio américain

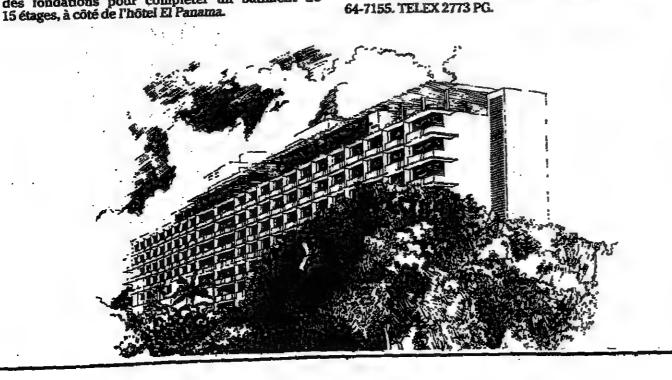
CBS Records, filiale de Sony, vient d'acquérir, pour 30 millions de dollars (180 millions de francs), l'éditeur de disques Tree International, célèbre société de Nashville spécialisée dans la country music. CBS Records a été elle-même rachetée à la chaîne américaine CBS il y a un an, par le constructeur japonais, qui

■ Rachat de l'éditeur Collins : le Groupe de la Cité se retire. - Le présidem: de la société d'édition britannique William Collins a annoncé, mertradi 4 janvier, qu'il s'était résolu, en raison du retrait du Groupe de la Cité, à entreprendre des négociations avec M. Ruppert Murdoch dont il avait pourtant rejeté par deux fois les offres de rachat. Le Groupe de la Cité a en effet annoncé son abandon, affirmant que « les conditions requises ne sont pas réunies ». Le prix de la transaction (plus de 4 milliards de francs), dont M. Murdoch était prêt à relever la barre, et la présence dans le capital de Collins du patron de presse australo-américain à hauteur de 41,7 % constituaient des obstacles majeurs à

confirme aujourd'hui sa volonté de développement dans l'édition musicale pour appuyer la commercialisation des disques compacts.

Mais Sony ne compte pas arrêter là sa diversification. Le construc-teur, qui songe aussi à fournir des films avec ses magnétoscopes, cherche à mettre la main sur un grand catalogue américain et à se lancer dans la production. Il y a quelques mois, Sony a tenté de racheter à M. Kirk Kerkorian, les studios de Metro-Goldwyn-Mayer United Artists, mais les négociations ont échoué. Aujourd'hui, le firme nippone est en contact avec tous les grands studios hollywoodiens et s'intéresse particulièrement à Columbia, filiale de Cocz-Cola, et à MCA.

La volonté de contrôler le marché des programmes pour mieux vendre du matériel hi-fi et vidéo n'est pas propre a Sony. Son grand rival japonais, JVC, a récemment annoncé son intention d'acheter une compagnie cinématographique américaine.



### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT. Théâtre Moutparnasse (43-22-77-74), 19 h.

LE CRÉPUSCULE DES PAONS. Laccemaire Forum. Théâire noir (45-44-57-34), 21 h 30. LE PROCES D'ORESTE, Lieure Théâtre (45-86-55-83), 20 h 30. LE CRUCHOT, PREMIERS ADIEUX, Cithéa (47-90-50-37), 21 h. LE JOUR SE LÈVE, LÉOPOLD.

Cartoacherie. Théâire do la Tempète (43-28-36-36), 20 h 30. LA VIE EST UN SONGE.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). O Avanti: 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Bandelsire

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Le Timide au palais : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTÉ (43-28-36-36). ♦ Le Jour se lève, Léopoid : 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ab l Ca rira, ça rira, ça rira l... : 21 b. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). La Resserre. John Gabriel Borkman : 20 h 30.

CITHEA (47-90-50-37). O Les Cruchot, Premiers Adieux : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelleu. O Nicomède: 20 h 30.
EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. ESPACE ACNAY (SALLE DU PUITS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tout est comédia : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle L Les Auciennes Odeurs : 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle Fa-GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). O Cet animai étrange : 18 h 30. O Une dame aux camélias : 20 h 30. GYMNASE MARIE-BELL (42.46-79-79). ♦ L'Anga gardien: 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42.93-69-68). Adien Monsieur Tchékhov: 22 h 15.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

Existe en trois milles: 20 h 15. Bien degagé autour des oreilles, s'il vous plait ;

22 h.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). 0 Et mi on faisalt le noir juste une minute? : 21 h. LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). 0

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Renand et Armide: 20 h. O. Le Crépuscule des paons: 21 h 30. Théâtre rouge.
Contes érosiques arabes du XIVe siècle:
20 h. Quant au diable, n'en parions pas:
21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09), © Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-poigne : 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une via boule-

versée : 18 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Ls Monte-Plats: 18 h 30. 0 22-34: 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). 0 La Femme à contre-jour: 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

Le Minotaure : 19 h.
MICHEL (42-65-35-02). O Pyjama pour

min: 21 h 15.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). O

Voyage an bout de la min: 19 h. La

Vraie Vie: 21 h.

ODÉON (43-25-70-32). Tête d'or : 19 à 30. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Ø Tra-

CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45. PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre: 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps : 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le specacle continue! Raymond Devos : 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse :

RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta santé, Dorothée: 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Marat Drama: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de comple : 20 h 45.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), L'Ex-Femme de ma vie ; 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps ; 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O La Trilogio de Pa-guol : Marius, Fanny, César : 20 h 30, Salle IL O L'Ecume des jours : 20 h 30, THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite salle. O Tir

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle, Le Retour au désert Festival d'automne à Paris 1988 : 20 h 30. M.LT., Harcamone : 21 h. Petite salle. 

La Vie singulière d'Albert Nobbs : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-INTAMARKE (48-87-33-82). Bartise-lémy: 19 h. Hélas, tant mieux!: 20 h 15. TOURTOUR (48-87-83-48). ♦ Armistice au pout de Greaelle: 19 h. Ged Marlon: 20 h 30. Demain, Jurête 1: 22 h 15. VARIÉTÉS (42-33-09-92). ♦ La Prési-dente: 20 h 30.

cinéma

### La Cinémathèque

### PALAIS DE CHAILLOT

PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24)

Picnic (1955, v.o. a.l.f.), de Joshua
Logan, 16 h; Découverte et Sauvegarde du
cinéms britannique: Rendez-vous svec la
peur (1957, v.o. a.l.f.), de Jacquea Tourneur. 19 h; Orient Occident, Images d'une
exposition (v.f.), d'Enrico Fulchignond,
Amadou Seydou (v.f.), d'Enrico Fulchignond, l'Art précolombien du Mexique
(v.o.), d'Enrico Fulchignond, El Museo de
l'oro (1942, v.o.), d'Enrico Fulchignond, 1
Due Foscari (1942), d'Enrico Fulchignond,
21 h.

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)
Le Chéma georgica: Eh, Maestro!
(1987, v.o. s.t.f.), de Nodar Managadza,
14 h 30; le Voyaga à Sopot (1980, v.o.
s.t.f.), de Nana Djordjadza, Ma GrandMère (1929, v.o. russa, trad. simutanée),
de Konstantin Mikaberidza, 17 h 30; Ton
fila, terre (1980, v.o. s.t.f.), de Rezo
Tchkheldza, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

(40-26-34-30)
Paris-Polars: Côté flics: Appelez la 17
(1957) d'Edonard Molinaro, Mikono
(1978) de J.-M. Hamean, Fains divers
(1982) de Raymond Depardon, 14 h 30;
TV Polar: Vidocq: le Mariage de Vidocq
(1967) de Marcel Bluwal, Belphégor ou lo
fantôme du Louvre (1965) de Claude
Barma, 16 h 30; Psycho-polar: la Crime Barma, 18 h 30; Frycho-Joaar: le Crime d'amour (1981) de Guy Gilles, l'Etran-gleur (1972) de Paul Vecchiali, 18 h 30; Cinéma muet: les Misérables (1925) de Fi. Fescourt, 20 h 30.

### Les exclusivités

ACHIK KERIB (Sov., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Cosmos, 6º (45-44-28-80).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.): Saint-André-des-Arts 11, 6 (43-26-80-25).

80-25).
L'AMATEUR (Pol., v.a.): L'Entrepôt, 14º (43-43-41-63).
L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): UGC Ermitage, 9º (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Moutparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelius, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).
RACH ET BOUTITINE (Co.): Lating, 4º

BACH ET BOTTINE (Ca.): Latins, 40 (42-78-47-86); Le Triomphe, 80 (45-62-45-76); Sopt Parmassiens, 140 (43-20-32-20).

32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40).

Pareasse, 14\* (43-35-30-40).

BETTLEJURCE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-73-79-79); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montpanasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montpanasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.):

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.): Studio Galande, 9 (43-54-72-71). BIG (A., v.o.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

#### Jeudi 5 janvier

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), Méfic-toi, ma fille ; 20 h 30. Bonne fête Paulette ;

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salie L Aren = MC 2: 20 h 15. Les Episnoirs: 21 h 30. Laureau Violet: 22 h 30.
Salie II. Les Sacrés Mosstres: 20 h 15.
Berusdette, calmo-toil: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), Envoyez la purée : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a

CAVE DU CLOTTRE (43-25-19-92). O Famo Sapiens : 20 h 30. Anthentique mais vrai : 22 h. J'coûte cher : 23 h 15. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolita: 20 h 15. Super Mathieu!: 21 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache : 20 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). O Mé-moires d'une jeune fille dérangée : 22 h.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30.

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Breatagne, 6° (42-22-37-97); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-37-90); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 3° (43-59-04-67); Seint-Lazere-Pasquier, 8° (43-57-90-81); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Escurial, 13° (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-37-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-43-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01).

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCE'N ROLL (A., v.o.): Epée de Bois, 5° (43-33-52-47).

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A., v.a.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).

CROCODILE DUNDEE II (A., v.f.): George V, 8\* (45-62-41-46); Les Maniparnos, 14\* (43-27-52-37).

DANS LES TENÉBEES (Esp., v.a.): Utopia Champollion, 5\* (43-26-84-65).

DE BRUIT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.): Reflet Logos II, 9\* (43-54-42-34).

DEAR AMERICA (A., v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 8\* (43-62-41-46); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20).

LE DERNHER EMPEREUR (Brit.-L.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-lt., v.o.) : Ciacches, & (46-33-10-82). LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.) : Saint-Germain Sta-dio, 3 (46-33-63-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I. 6° (43-26-48-18); Gammont Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gammont Parmasse, 14° (43-35-30-40).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr., v.f.): Lucernaire, 6-(43-44-57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36). EPIDEMIC (Dan., v.o.): Studio 43, 9° (47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.) : Georga V, 8 (45-

62-41-46).

FANTOMES EN FÊTE (A., v.o.):

George V, & (45-62-41-46); Pathé
Marignas-Concorde, & (43-59-92-82);

v.f.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-9753-74); Paramount Opéra, 9= (47-4256-31); Pauventa, 13= (43-31-56-86);
Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50);
Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06).

Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):

Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65);

14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

GOOD MORNING VIETNAM (A.,
v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);

Goorge V, 3 (45-62-41-46).

George V, S' (43-62-41-6).

LE GRAND BLEU (fr., v.o.): Publicis
Champs-Elysées, S' (47-20-76-23); v.f.:
Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Les
Montparnos, 14' (43-27-52-37).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Studio 43, 94 (47-70-63-40). HAMLET GCS BUSINESS (Fin., v.o.) : Reflet Logos L, 5 (43-54-42-34).

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Estrepôt, 14-(45-43-41-63).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Cluny Palace, 5- (43-54-07-76); Le Triomphe, 8- (45-62-45-76); La Bastille, 11- (43-54-07-76); Sept Par-passiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

Français, 9 (47-70-35-86).
IMAGINE JOHN LENNON (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12):
Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Le
Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
Beaureaard. 6= (42-22-87-23); Gaumont

### Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Beangrenelle, 13 (45-75-79-79); Bien-ventle Montparnasse, 15 (45-44-25-02). L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82). ITINERAIRE IFUN ENFANT GATE

(Fr.); Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rex. 2st (42-36-83-93); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); Gaumont

Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-39-19-08); George V. 8 (45-62-41-46); Saint-Larare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, La (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-56); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-83-52); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gannenon Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

(RYSAR, LE JOUEUR DE FLITTE

REYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); v.f.: Deufert, 14 (43-21-LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 6 (45-

### LES FILMS NOUVEAUX

LE CAUCHEMAR DE FREDDY. LE CAUCHEMAR DE FREDDY,

(\*) Film américain de Renny Harlin, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1\* (4297-53-74); Pathé Impérial, 2\* (4742-72-52); UGC Odéon, 6\* (42-23-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Trois Parmassiene, 14\* (43-20-30-19); v.f.: Ren, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15\* (45-7933-00); UGC Convention, 15\* (4574-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

(42-06-79-79); Iros Socient, 19
(42-06-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES
AMANTS, Film français de Pascal
Thomas: Forum Horizon, 1º (4308-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (4325-59-83); Pathé MarignanConcorde, 8º (43-59-92-82);
Pahlicis Champs-Elysées, 8º (47-2076-23); Pathé Français, 9º (47-7033-88); 14 Juillet Bastilla, 11º (4357-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette Bia, 13º (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14º (43-20-82-20); Miramar, 14º (43-20-82-20); Miramar, 14º (43-20-82-20); Les Juillet Beangreacle, 15º (45-73-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-2842-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º

(47-48-06-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01). (43-22.46-01).

IE MYSTÈRE D'OBERWALD.
Film italien de Michelangelo Antonioni, vo. : Chury Palace, 5 (43-5407-76); Le Triomphe, 3 (45-6245-76).

LA MAIN DROTTE DU DIABLE (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Elysées Lincoln, 3st (43-59-36-14); Gammont Parmasse, 1st (43-35-30-40).

30-40).

MANGECLOUS (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Hantefeuille, 6st (46-33-79-38); UGC Biaritz, 8st (45-42-20-40); UGC Opéra, 9st (45-74-95-40); Trois Parnassiens, 14st (43-20-30-19).

MIDNIGHT RUN (A., v.o.); UGC Ermisige, 8st (45-63-16-16); Sept Parnassiens, 14st (43-20-32-20); v.f.: Hollywood Boulevard, 9st (47-70-10-41).

MILAN NORE (Fr.): Cine Beaubours, 3st (45-70-10-41).

MILAN NOIR (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Pathé Hantefeuille, 6-(46-33-79-38).

(46-33-79-38).

MOONWALKER (A., v.a.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); George V, 8\* (45-62-41-46); Pathé Marignan-Coscorde, 8\* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 12\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Mossparassse, 14\* (43-20-12-06);

Pathé Clicky, 19 (45-22-46-01); Trois Secrésan, 19 (42-06-79-79); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96).

Secrétan, 19 (42.06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

ME RÉVEILLEZ PAS UN FLIC QUI DORT (\*) (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Mesaparnasse, 6" (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-72-82); UGC Normandie, 8" (43-59-72-82); UGC Gobelius, 19" (47-42-56-31); UGC Gobelius, 19" (43-36-23-44); Mistral, 14" (43-39-52-31); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Convention, Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

L'OURS (Fr.-AIL): Forum Aroen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-35-919-08); Max Linder Panorama, 9" (48-24-88-88): Fanvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (43-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

22-46-01); Le Gambetta, Zip (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.Can.-Chm., v.o.); Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77); Pathé
Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82);
Trois Paranssiens, 14º (43-20-30-19);
n.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88).

PELLE LE CONQUERANT (Dan.,
v.o.): UGC Danton, 6º (42-25-10-30);
UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.:
Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Les
Montparnos, 14º (43-72-52); Les
Montparnos, 14º (43-72-52); Les
Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumons
Cpéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Rex, 2º (42-3683-93); 14 Juillet Odéon, 6º (43-2559-83); Pathé Hantefeuille, 6º
(46-33-79-38); UGC Montparasse, 6º
(45-74-94-94); La Pagode, 7º (47-0512-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-3119-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (4387-35-43); UGC Biarritz, 8º
(45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11º
(43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-4304-67); Fauvette, 13º (43-35-30-40);
Gaumont Aléria, 14º (43-27-84-50); 14
Juillet Beangranelle, 15º (43-35-30-40);
Gaumont Aléria, 14º (43-27-84-50); 14
Juillet Beangranelle, 15º (45-75-79-79);
Gaumont Convention, 15º (48-2842-27); UGC Maillot, 17º (47-4806-06).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., va.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 2\* (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); Paramoum Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Goldins, 13\* (43-36-23-44); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Miranl, 14\* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00).

Radio-télévi

Section 1. The second section 1. The second

19714

The steep of the state of the state of

A STORY OF THE STORY OF T

The service the

Charles, 15\* (45-79-33-00),

SARS FEUR ET SARS REPROCHE
(Fr.): Forum Orient-Express, 1s\* (42-3342-26): Pathé hierignan-Concorde, 8(43-59-92-82): UGC Bistritz, 8\* (45-6220-40): Pathé Français, 9\* (47-6333-88): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-4301-59): UGC Gobelins, 13\*
(43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14\*
(43-27-84-50): Pathé Montparnèse, 14\*
(43-20-12-06): Gaumont Convention,
15\* (43-28-42-27): Images, 18\* (45-2247-94); Le Gambetta, 20\* (46-3610-96).

10-96). LE SUD (Arg.-Fr., v.o.) : Foram Orient LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Foram Orient Express, 1st (42-33-42-26); Parist Hamefeuille; 6s (46-33-79-38); Espaése Lincoln, 8s (43-59-36-14); La Bastille, 11s (43-20-32-20); Bienvente Montpartures, 1st (45-24-25-92).

LA TABLE TOURNANTE (Pr.): Ciné Beaubourg, 3s (42-71-52-36); Latina, 4s (42-73-47-36); Escurial, 13s (47-07-28-04); Sept Parassions, 14s (43-20-32-20).

32-20).
TOSCANINI (It.-Fr., v.o.): UGC
Rounde, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16).
TROIS PLACES POUR LE 26 (Ft.):
Bretagne, 6: (42-22-57-97); Gammons
Ambassade, 8: (43-59-19-03). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.) :

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.);
George V, 8 (45-62-41-46).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

WILLOW (A., v.o.): Forum Horizon, 14 (45-03-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champa-Elyzées, 8 (45-62-20-40); v.f.: Rex., 2 (42-36-32-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-244); Gammont Aléxia, 14 (43-27-34-50); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); UGC Convention, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

### **PARIS EN VISITES**

### VENDREDI 6 JANVIER

« Exposition : Redon et les symbolistes français », 14 h 30, hall du Petiz Palais (M= Cazes). Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 20, métro Saint-Paul, sortie (Resurrection du passé).

« Les rouages du Palais de justice en fonctionnement », 14 h 45, mêtro Cité (M. Banassat).

« Cour carrée, pyramide et spparte-ments royanx du Louvre», 15 heures, métro Louvre, sortie (D. Bouchard). L'Institut Pasteur », 15 heures, 25, rue du Doctour-Roux (M. Hager). « Exposition : les Champs-Elysées et leur quartier », 15 heures, 158, boule-vard Haussmann (Approche de l'art).

« Histoire et fonctionnement de "Histoire et tonctionnement se l'hôtel des ventes», 15 heures, mêtro Richelieu-Drouot, sortie, sous la grosse horioge (Connaissance d'ici et d'ail-leurs). « Exposition : Manguin, le fauve du

bonheur ., 15 heures, Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (Paris et son histoire). MONUMENTS HISTORIQUES

"A La basilique Saint-Denis, chef-d'œnvre gothique et sculptural », 14 h 30, portail central, à l'extérieur.

"L'immeable du Parti communiste, chef d'œnvre d'Oscar Niemeyer», 14 h 30, métro Colonel-Fabien, sortie'

"La Sorbonne, amphithéâtre et cha-pelle », 15 heures, 47, rue des Ecoles.

### **CONFÉRENCES**

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 : «La peinture sans l'écriture. Symbolisme médiéval et rationalisation renaissante» (Musée d'art moderne de la Ville de Paris).

Paris).

22. rue de Malte, 14 à 30 : « L'Ordre de Malte, de ses origines à son départ de l'île de Rhodes » (Approche de l'art).

78. boulevard Malesherbes, 19 à 30 : « Solitude paniquée, solitude épanouie », par N. Eichelberger (l'Homme et la connaissance).

Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : « L'éveil de la conscience » (AGEA-SAC).

Maison des polytechniciens, 12, rue de Poitiers, 20 heures : « Le marché de l'art sons la Révolution », par M. Beur-deley, O. Lefuel et G. Lefebvre. Emrée : 200 francs (Syndicat français des experts professionnels en œuvres

11 bis, rue Keppler, 20 heures : Regards vers le Dieu intérieur ». Entrée gratuite (Loge unie des théoso-

18. boulevard Arago, 20 h 30 : «Le foyer commun des religions. Quelle fraternité? », avec R. Garandy et A. Gounelle (Animation universitaire protes-

### **BONNE ANNÉE OLIVIER MESSIAEN!**



La ferveur et l'émotion de la grande soirée d'hommage enregistrée en son digital au Théâtre des Champs-Elysées pour le 80° anniversaire du Maître.

**MONTAIGNE** 

Distributeur WOTRE MUSIC

### Sophia: une interview Téles particulière.

Sophia Loren se raconte. Avec la Ciociara, la petite Cendrillon des années 40 rejoue sa propre histoire. Des années noires de son enfance, les rôles décisifs de sa carrière... Emotions et confidences.

Dans le même numéro, le palmarès cinéma 88 de nos lecteurs et de nos critiques. "Bagdad Café" et "Les Gens de Dublin" tiennent le haut de l'affiche. L'événement 89 : Les bastilles à prendre. 25 personna-

lités répondent. Subversif, original et désopilant. Et cette semaine, Télérama vous met en garde contre le développement de la Télé Scandale aux Etats-Unis.



Telerama: l'intelligence critique. Chaque Mercredi chez votre marchand de journaux.

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sainedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-sélévision » 🗆 Film à éviter « On peut voir « R Ne pas manquer » « » Chef-d'œuvre on classique.

### Jeudi 5 janvier

TF1

ME TANK THE PLAN OF THE PARTY O

BANK PRINT IN AND ROOM

The last of the last

Africa Company

CAPTER TO SERVICE TO S

Service of the servic Marie Marie Property of

Brester to a track

Ben Marte Mas # 31

EST AFFAIRE IT PERSON Company to the state of

ta 18 151 15 104 15

THE WAS THE STREET

A Comment of the Comm

At an analysis of the second o

The same of the sa

Takes Transfer Edition Fig. 1. Street Market Street Street

A Property Seattle (4.55) Carrison of the Control of the

ER MESSIALN

presonte d

iversille --

MEN'STE

LA TABLE TOTAL .

20.35 Série : Marie Pervenche. Les travailleurs de la terre. > 21.55 Documentaire : Les années femmes. 2. Changer la vic, quelle avenure ! 22.56 Journal et Météo. 23.10 Chéma : Travail an noir un Finn anglais de Jerzy Skolimowski (1982). De 6.46 à 6.27 Rediffusions. 6.46 Série : Drôles d'histoires. 1.10 Festileton : Cogne et gague. 1.55 Téléfins : L'année noire. 2.45 Documentaire : Les atéliers du rêve. 3.40 Festileton : Symphorien. 4.00 Musique. 4.15 Documentaire : Histoires naturelles. 5.10 Téléfins : L'année noire. 6.00 Série : Drôles d'histoires.

20.40 Cinéms: Piespecteur Harry mu Film américain de Don Siegel (1971). 22.20 Fiash d'informations. 22.25 Magazine: Edition spéciale. Thème: « Privilège 39 ». 23.45 Informations: 24 houres sur la 2.

29.30 Téléfilm: Les tueurs de l'autoroute. 23.00 Journal et Métés. ▶ 23.25 Magazine: Océaniques. Apsaras, de Jacques Kebadian (1= partie). 0.10 Musiques, musique. Les danses des rivières, par Gheorghe Zamfir et son ensemble.

28.36 Cinéma: Polter a Film français de Catherine Corsini (1987): Avoc Caroline Cellier, Pierro Arditi, Jean-Philippe Ecoffey. 21.50 Fiash d'informations. 21.55 Cinéma: Il était une fois dans FOuest a Film italien de Sergio Leone (1969). Avoc Henry Fonds, Charlet Bronson, Jason Robards; Charlet Bronson, Jason Robards; Charlet Bronson and Cardinale (v.o.). 6.45 Cinéma: Nut doclle a Film français de Guy Gilles (1987). Avoc Patrick Jouané, Claire Nebouz, Pascal Kelaf. 2.15 Magazine: Avance sur image.

20.30 Téléfilm: Special academy. De Rafal Zielinski, avec Brian Genesse, Lance Van der Kolk. 22.20 Spécial Parts-Dakar. Résumé de la journée. 22.50 Deux files à Missai (rediff.). 0.00 Journal de missait. 0.05 Les brigades du Titre (rediff.). 1.00 Consaires et fibbastiera (rediff.). 1.25 Rob

Morane (rediff.), 1.50 Bouvard et compagnie (rediff.), 2.15 Journal de la meit, 2.20 Voisia, voisiae (rediff.), 3.20 Bouvard et compagnie (rediff.), 3.40 Le class Beautieu (rediff.), 4.30 Voisia, voisiae (rediff.), 5.30 Musique: Aria de rête.

20.30 Cinéma : lis sont fors ces Normands © Film français de Serge Pénard (1980). 22.15 Série : L'homme de fer. 23.05 Six minutes d'informatione. 23.15 Documentaire : 23.05 Six minutes d'informations. 23.15 Documentaire ;
Rengan par Reagan (rediff.). 0.25 Série : Portraits crachés (rediff.). 0.50 Musique : Roulerard des elles. 2.00 Les saintes chéries (23º épisode). 2.25 Fenilleton : La kernesse des hrigands (dernier épisode). 2.50 Documentaire : S'il te plait, montre-nous nos histoires. 3.15 Reagan par Reagan (rediff.). 4.25 Documentaire : S'il te plait, montre-nous nos histoires. 4.50 Variétés : Carabine FM. 5.20 La kernesse des brigands (rediff.). 5.40 Les saintes chéries (rediff.). 6.65 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La garden-party, de Mario-Luise Kasch-nitz. 21.30 Profits perèss. Albert Skira. 22.40 Naits magné-tiques. Enfances, 3. Vocations, 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Nico ou les facertes d'un ange noc-

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

28.38 Concert (donné le 3 décembre 1988 salle Gaveau):
Quatuor à cordes, de Dulat; Quatuor à cordes en sol mineur,
op. 10, de Debussy; Deux préludes pour piano, de Naz;
Poème élégiaque pour violon et piano, op. 12, et Sonate pour
violon, op. 27, nº 2, de Yssye; Sonate pour violon, et piano,
d'Antaine; Concert pour violon, piano et quatuor à cordes en
ré majeur, de Chausson, par le Quatuor Isaye (Christophe
Giovaninetti, Luc Marie Aguera, violons, Mignel da Silva,
alto, Michel Poulet, violoncelle), Elisabeth Balmas, violon,
Jean-François Heisser, piano. 23.07 Clath de la massique
contemporalne. 0.30 Vancent d'Indy en son temps. 1. Le
Vivarais.

### Vendredi 6 janvier

13.35 Femilietus : Côte ouest. 14.30 Femilietus : Joille Marant. 15.25 Série : Drôlen d'histoirea. 15.35 Variétés : La chasca aux chansona. 16.30 Jen : Ordinacmen. 16.50 Ché Dovothée arden semidi. Docteur Siump ; Juliette, je t'aime : Ta chantes, to gagnes : Les chevaliers du Zodiaque. 18.00 Série : Matt Houston. 18.50 Avis de recherche. 19.00 Femilietus : Senta-Barbara. 19.30 Jen : La rone de la fortune. 20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.35 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée : Nicoletta. Variétés : Patricia Kass, Véronique Sanson, Midil V. Vanessa Paradis, Vere Simon, Guesch Patri, The Game, Jil Caplan. 22.35 Magazine : 52° sur la Use. Les dessous du SIDA. Reportogea à Banglok, San-Francisco, Hambourg et Paris. 23.30 Journal et Mésic. 23.50 Téléfilm : Le vignoble des manifits, D'après Livia de Stefanl (1º partie). De 6.50 à 6.45 Rediffusions. 0.50 Série : Drôles d'histoires, 1.15 Femilietus : Cogne et gagne. 2.05 Magazine : SZ sur la Use. 2.55 Documentaire : Les ateliers du rive. 3.45 Fonilietus : Symphories. 4.10 Masique. 4.30 Téléfilm : L'arefile. 6.15 Série : Drôles d'histoires.

ent in a final A

13.45 Femiliotos: Jennes docteurs. 14.30 Série: Les mystères de l'Ouest. La mit de la princesse. 15.20 Série: Pas de frontière pour l'inspecteur. 2. Le milien n'est pas tendre. 17.00 Flush d'informations. 17.05 Magazine: Graffitis. Préseme par criscia et cinco La pantici loc. 18.45 Jon : veille. 17.55 Série : L'houme qui tombe à pic. 18.45 Jon : Des chiffres et des lettres, D'Armand Jammot, présenté par Patrice Lasson. 19.05 INC. 19.10 Actualités régionales. Parice Lallon. 19.05 INC. 19.10 Actuates regionales.

19.30 Plaisir de rire: Loft story. Le voyage en douce.

20.06 Journal, 20.35 Météo. > 29.40 Feuilleton: Le grand
secret. De Jacques Trebouta; d'après René Barjavel, avec
Clande Rich, Fernando Rey, Claude Jade, Louise Maricau
(1ª épisode). 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de
Bernard Pivot. Autour d'Edmonde Charles-Roux (Un dési-Bernard Pivot. Autour d'Edmonde Charles-Roux (Un désir d'Orient), sont invités : Marie-Odile Delacour et Jean-René Huleu (préscutateurs et prélaciers de Ecrits sur le sable d'Isabelle Eberhardt). Jean Guerreschi (Montée en première ligne), notre collaborateur Georges Marion (Gaston Defferre), Ginette Marty (Dictionaire des charsons de la Révolution). 73.00 Journal. 23.20 Chéma : le Roi et quatre reines un Film américain de Raoul Walsh (1956). Avec Clark Gable, Eleonor Parker, Jo van Floot (v.o.).

13.05 Fesilleton : Ali6! Tu m'nimes ? 13.30 Magizine : Regards de fesime. Présenté par Aline Pailler, en direct de Toulouse. 12.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Série : Ne mangez pas les margnerites. C'est du billard. 14.30 Magazine : C'est pas juste. D'agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès, Aguès Vincent, présenté par Vincent Perrot, Evelyne Pagès, Aguès Vincent. 15.27 Flash d'informations : Faits de société. 15.30 Magazine : Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Sommaire : Vidéo look ; Mon héros préféré : Cinéma, théâtre, livres ; Top Sixties ; Télé chic, télé choc ; Papy manny ; Viens faire un tour... billon ; Jen de la séduction ; Variétés. 17.00 Flash d'informations : Spécial jennes. De 17.65 à 18.30 Amuses 3. 17.05 Dessin animé : Petit ours hrun. 17.06 Les gaffeurs. 17.10 Série : Tom Sawyer. 17.30 Série : Le chevaller lamière. Ceintures grises. 18.08 Ascesses: pour la versinte. 18.05 Magazine : Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Il était une fois la vie. La peau. 20.05 Jen : Le leasse. Présenté par Fabrice. 20.25 INC. 20.30 Série : Le loufiat. De Michel Boistond, avec Didier Terron, Denis Cherer, Vania Vilers, André Falcon. 4. Intrigues sur canapé. 21.30 Magazine : Thaissa. De Georges Pernoud. Lanya., une Ile à l'ombre de Taiwan. 22.29 Journal et Météo. 22.45 Série : Un siècle de chansons. De Claude Fléouter. 3. 1958-1968 : Les idoles. 23.45 Massiques, mossique. Le sextette des cèdres, par Gheor. ghe Zamfir et son ensemble. 23.45 Masignes, musique. Le sextette des cèdres, par Gheor-ghe Zamfir et son ensemble.

#### CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Chains: De guerre lasse D Film français de Robert
Enrico (1987). Avec Nathalie Baye, Christophe Malavoy,
Pierre Arditi. 15.30 Chains: L'espion aux pattes de
velours at Film américain de Robert Stevenson (1965). Avec
Hayley Milla, Dean Jones, Dorothy Province. 17.40 Calou
cadia. SOS fantômes; Copa. En clair jusqu'à 20.30.
18.25 Deasin animé: Virgal. 18.30 Deasins animés: Ca contoon. 18.45 Flash d'informations. 18.0 Top 50. Présenté
par Maro Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleure. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Télétime: Amère venessance.
D'Edward Marphy, avec Richard Hutch, Johns MitchellCollins. 21.55 Speciacle: La loi du plus fort. 22.55 Flash
d'informations. 23.00 Cinésas: Extrême préjudice a Film
américain de Walter Hill (1986). Avec Nick Noite, Powers
Bootho, Michael Irnoside. 0.40 Cinésas: l'Enoté des léros
(1º partie) aus Film américain de Philip Kaufman (1983),
avec Sam Shepard, Scott Glenn, Ed Harris (v.o.).
2.15 Chésas: l'Etinfie des léros (2º partie) aus Film américain de Philip Kaufman (1983),
avec Sam Shepard, Scott Glenn, Ed Harris (v.o.).
2.15 Chésas: Pittoffe des léros (2º partie) aus Film américain de Philip Kaufman (1983). Avec Sam Shepard, Scott
Glenn, Ed Harris (v.o.). 4.00 Télétim: Faire surface. De
Chinde Jutra, avec Joseph Bottoms, Kathleen Beiler.
5.25 Chésas: Buttement de creur au Film français d'Henri
Decoin (1939). Avec Danielle Darrieux, Claude Dauphin,
Jean Tissier.

13.30 Skrie : Jaimie, 14.45 Skrie : Il 2004, 15.45 Skrie : Skrift tais-moi peur. De 16.45 à 18.00 Deuring de 16.45 Les Scharousepis. 17.10 Les aventures de Claire et Tiponne, 17.35 Olive et Tons, champions du foot. 18.00 Spé-Tipoeme, 17.35 Ofire et Tous, champions du foot. 18.00 Spécial Paris-Dakar. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.55 Journal senges. 18.00 Sèrie : Deux fies à Mismi. 20.00 Journal. 20.30 Téléfies : Le retour de la fessue du Kid. De Richard Fielder, avec Katharine Ross, Steve Forrest. 22.20 Spécial Paris-Dakar. Résumé de la journée. 23.00 Deux fies à Mismai (rediff.). 0.00 Journal de minurt. 0.05 Les brigades du Thère (rediff.). 1.00 Corsulves et albuntiers (rediff.). 1.25 Bob Morane (rediff.). 1.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.15 Journal de la mit. 2.20 Voisie voisie (rediff.). 3.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.40 Femilleton : Le class Bensilou. 4.30 Volsie, voisine (rediff.). 5.30 Munique : Axia de rêve.

M 6
13.30 Série : L'housme de fer. Manger, boire et mourir.
14.20 Musique : Boulevard des cispe. 16.05 Jen : Quizz
cour. 16.50 Hit, hit, hit hourra! 17.05 Série : Havraii,
police d'Etat. 18.05 Série : Vegas. Quelle chance!
19.00 Série : Les routes de paradis. Guerre ou paix.
19.54 Six mémaies d'informations. 20.00 Série : Coshy show.
Sacrée chemise. 20.30 Téléfilm : La guerre des insectes. De
Peter Kassovitz, avec Mathieu Carrière, Miguel Fernandes.
Patrick Chesnais (1° partie). 22.20 Série : Chundine. Avec
Mario-Hélène Breillat. 3. Claudine en ménage. 23.55 Six
mémaies d'informations. 0.05 Sery clip. 0.30 Série : Le prisonnier. La carollon de lig-Ben. 1.20 Musique : Boulevard
des clips. 2.00 Claudine (rediff.). 3.35 Musique : Boulevard
des clips. 4.00 Variétés : Carabine FM. 4.25 Claudine
(rediff.). 6.00 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.38 Radio-archives. Gérard Philipe et l'audiovisuel. 21.30 Musique: Black and blue. Latin inzz. 22.40 Nuits insepétiques. 4. Enfance et fiction. 0.05 De jour au lende-main. 0.50 Musique: Coda. Nico ou les facettes d'un ange

FRANCE-MUSIQUE

FHANGE-MUSICIUE

20.36 Concert (dound le 24 septembre 1988 à Strasbourg lors de Musica 88): Puppenspiel, de Douatoni; Hermes, de Rendine: Symphonie nº 7, de Henze, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Scattgart, dir. Giandaigi Gelmetti.

22.20 Premières loges. Le roi d'Ys, extrait des actes 1 et 2, de Lalo, par l'Orchestre national, dir. D.E. Inghebrecht; sol. Gaston Micheletti, ténor, Germaine Cornay, mezzo-soprano, Ginette Guillamat, soprano, Ravoux, baryton, Lucien Lovano, basse. 23.07 Chab de la sonsigne aucienne. 0.36 Poissons d'er. Guyres de Jaubert, Perrone, Rota, Lubat, Sinopoli. A 1.30, Les poissons d'er du passé: Lazzio Lajtha.

Audience TV du 4 janvier 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

udience institute	166. Harce anung	1 POEK - 100-00	,				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1 A2		PR3	CANAL +	LA'S	MS
19 h 22	58.5	Senta-Barbera 26.8	Actual rigion. 11.1	Actual région. 9.0	Tup 50 4-4	2 flot à Marri 2.3	Routes pered 2.7
19 h 45	56.8	Ross fortune 32.5	Loft story 10.7	19-20 info 7-0	Nude part 4.6	2 files à Missel - 2.2	Routes paredi 2.5
	67,9	Journal 30-0	Journal 17.8	(a classe 10,0	Noise part 3_0	Journal 4-1	Costry show 2.8
20 h 16	71.6	Sacrée soirie 24-1	Gde cabricle 20-7	Migire appriv. 4.9	Ciné sales 3-8	Népries 14.4	La victime 4-3
20 h 55	58.1	Sucrée soirée 24-4	Resh Se S	Mégère sppriv. 5.4	Police story 3.4	Méprise 15.5	Libre at chang 0.7
22 h 8	35.5	Armies temmes 7,7	Prof. consque	Journal 3. 7	Signé Lameiter 7.0	Méprien 15.2	Libro et chang C <sub>1</sub> 7

### Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 6 janvier à 0 heure et le dimanche 8 janvier 1989 à 24 heures.

et d'un temps gris.

Le temps redeviendra plus calme ce week-end, après le passage perturbé de vendredi. Les pressions som en hausse à partir de samedi, mais en assistera progressivement au retour des brouillards

C'est encore le pourrour méditerra-nées qui bénéficiers d'un temps pius ensoleillé.

Vendredi : pisie et sent.

Le temps sere couvert et pluvieux des le lever du jour sur presque tout le pays.
Ces pluies seront plus soutenues le matin du Nord au Centre et à l'Aquitaine, alors que l'après-midi elles se renforcement du Sud-Ouest au Messil Central. Le ven de sud-ouest soufflera assez fort. Sur tous les massifs montagneux, il neigera au-dessus de 800 à 1 000 mèrres.

Près de la Manche, ça s'améliorera à la mi-journée avec quelques rayons de soleil. Mais le vent de nord-onest à nord sera sontenu et il y aura quelques sera sontenu et il y aura quelques averses, Les éciaireies gagnetont aussi la Vendée, l'île-de-France et les Ardennes l'après-midi. En Corse, le ciel se courrira petit à petit, mais il ne pleu-

Les températures n'évolueront pas beaucoup : le matin, il fera de 0 à 3 degrés du Nord-Est à la région Rhône-Alpes ; de 2 à 4 degrés ailleurs ; mais de 8 à 10 degrés en Bretagne,

L'après-midi, il fera doux près de l'Atlantique et de la Méditerranée, avec 10 à 12 degrés. Ce sera plus frisquet ailleurs, de — 4 à 8 degrés.

Sensiti repor de Adsirde.

On se réveillera sous un ciel plus clé-ment, sauf des Pyrénées et de la Médi-terranée aux Alpes où il pleuvra encore. La neige tombera au-dessus de

Au fil de la journée, les pluies s'éloi-person, et le soleil reviendra aussi sur le Sad-Est. Un léger mistral sonsslera.

L'aprò-midi, les éclaircies devieu-drunt belles au sud de la Loire et dans le Nord-Est. Mais ça se recouvrira près de la Manche, où il pleuvra un peu le soir.

### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

mardi 3 jauvier. Elles nous sont com-musiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hausamann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces reneciga-ments sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 on par minitel : 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en certimè-tres, la bauteur de neige en bas puis en

SAVOIE RAUTE-SAVOIE Les Arcs: 30-95; Aussois: 10-60; Avoriaz : 40-80: Notre-Dame de Belli Avonaz: 40-80; Norre-Dame de Belle-combe: 15-40; Bessans: 20-30; Bonneval-cur-Are: 35-70; Les Carroz-d'Araches: 5-40; Chamonix-Mont-Blane: 30-120; La Chapelle-d'Abon-dance: 15-30; La Chusaz: 15-100; Combioux: \$-25; Les Contamines-Montjoie: 25-70; Le Corbier: 8-37; Courchevei: 50-95; Crest-Voland-Cohemoz: 15-25; Flaine: 36-100; Fla-Cohemoz: 15-25; Flaine: 36-100; Flumst: 15-40; Les Gets: 15-35; Les Grand-Bornand: 30-50; Les Houches: 20-50; Megève: 10-50; Les Menuires: 20-80; Méribel: 25-130; Morillou-Grand-Massif: 20-50; Morzine: 10-50; La Norma: 20-50; Priscy-Nancroix: 10-70; La Plagne: 55-95; Pralognan-la-Vanoise: 40-70; Praz-de-Lys: 20-40; Praz-sur-Arly: 20-50; La Rosière 1850: 55-95; Saint-François-Longchamp: 10-40; Saint-Gervais: 15-40; Les Saisies: 25-45; Samotas: 35-80; Tignes: 35-150; Val-Cenis: 10-30; Val-d'Isère: 55-90; Val-Cenis: 10-30; Val-d'Isère: 55-90; Val-Cenis: 20-50; Val-Cenis: 15-60; 90 : Valfréjus : 20-50 ; Valloire : 15-60 ; Valmorel: 15-60; Val-Thorens: 60-110.

SERE L'Aipe-d'Huez : 50-80; Alpe-du-Grand-Serre : 10-25; Auris-en-Oisans : Olano-Serie: 10-25; Auris-en-Oranis: 10-40; Aurisus: 25-40; Chamrousse: 15-25; Lano-en-Vertous: 10-20; Le Collet-d'Allevard: 10-40; Les Deux-Alpes: 20-180; Les Sept-Laux: 10-55; Saint-Pierre-de-Charireuse: 10-15; Milled Lanc-de-Charireuse: 10-15; Villard-de-Lans: 40-40.

ALPES DU SUD Auron: 20-20; Montgenèvre 25-30; Orcières-Merlette: 5-5; Puy-Saint-Vincent: 10-20; Riscul 1850: 20-25; Le Sanze (Super-Sanze): 15-20; Serre-Chevalier: 5-20; Superdévoluy: 5-10;

Vars: 10-25. PYRÉNÉES

Les Agudes: 20-50; Ax-les-Thermes: 30-50; Barèges: 20-65; Les Cauzeress-Lyn: 40-60; Fom-Romeu: 20-40; Gou-rette: 15-30; Luz-Ardiden: 20-60; Lu Mongie: 25-45; Pyrénées-2000: 50-30; Saint-Lary-Soulan : 20-40; Superba-goères: 10-30. MASSIF CENTRAL

La Mont-Dore : 10-15; Super-IURA

Métablef: no-20; Les Rousses: 10-

VOSCES Le Bonhomme : no-20; La Bresse : 15-25; Gérardmer : 5-10.

LES STATIONS ÉTRANGÉRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays. Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél : 47-42-04-38; Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tel.: 45-08-50-28: Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Pais, 75002 Paris, tél.: 42-66-

66-68; Suisse: 11 bls, rue Scribe, 75009

En fin de journée, le ciel se couvrira sur tout le tiers nord du pays. Les températures plutôt en baisse : le

ciel dégagé lavorisera de petites gelécs Dans la journée on perdra aussi de l à 2 degrés par rapport à la veille.

Dimanche 8 janvier : brouillards et

Les brouillards seront fréquents le matin au sud d'un axe Pays de Loire-Ardennes. Ils pourront même être givrants dans le Lyonnais, l'Auvergne, la Franche-Comté, et seront souvent tenaces en cours de journée. Quelques éclaircies penvent être attendues, mais les brouillards évolueront le plus souvent en nuages bas.

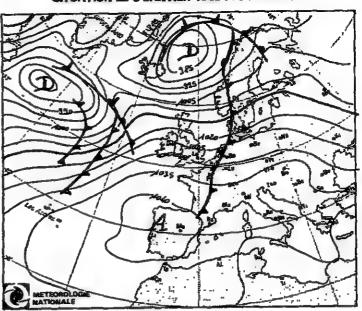
Le temps sera cependant plus enso-

leillé sur le pourtour méditerranéen. Plus au nord, de la Bretagne au Nord. le ciel sera dejà muageux le matin, et le restera au cours de la journée. Il pourra même bruiner faiblement sur les régions côtières de la Manche.

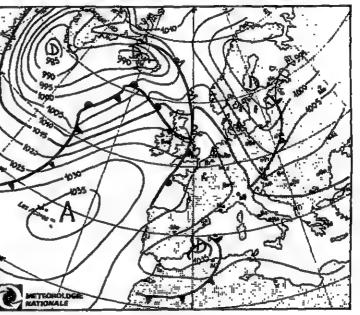
Les températures minimales seront de l'ordre de 2 à 5 degrés sur les régions côtières de la Manche, de - 2 à 2 degrés sur la plupart des autres régions (mais plutôt – 1 à – 3 degrés dans l'Est et le Centre-Est).

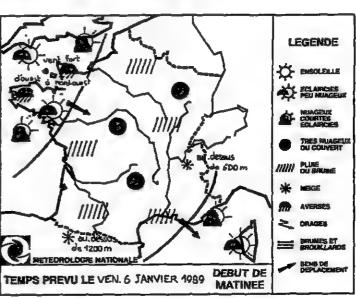
Les températures maximales reste-ront comprises entre 5 et 7 degrés, mais approcheront 10-11 degrés sur les régions côtières.

SITUATION LE 5 JANVIER 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 JANVIER 1989 A 12 HEURES TU

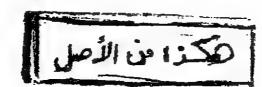




TEMPE				maximo es relevées er		1		12		nps s 5-1-			6
le 4-1-198	166	heura	TU	et la 5-1-19	39 à	6 1	heure	s TL					
FR	ANC	E		TOURS			1	В	LOS ANGE				
ALKOOD	11	3	C	TOULOUSE		2	3	P	LUXENDO		5	3	
BEARRITZ			Ă	POINTEAPTRE	2	9	18	N	MADRID .		10	-4	
BORDEAUX	. 2	å	R	ÉTR	ANG	<b>}</b> E	P		MARRAE		18	- 1	
DOURGES	5	ĭ	Ã					_	MEXICO .		24	8	
BREST			Ä	ALGER		3	2	0	MILAN		Ð	-5	
CAEN			Ä	AMSTERDAM .			3	D	MONTRE		-2J	~28	
CHERROTHG	11	6	N	ATECOES			0	D	MOSCOU .		2	0	
CLERNONTHER		3	N	BANGKOK		3	27	N	NAIROSI .		25	16	
DLEEN	2	-1	2	BANCELONE		3	2	D	NEW-YOR			~II	
CHENORIES	H 7		C	BELGRADE		2	-7	8	0ZD		ĩ	Ď	
LITTE	3	Ī	A	FRIN		4	ì	P	PALMA-DI	TAME	16	ωĬ.	
LAKOKES		į,	3	SCHEETES		4	4	A	PEKIN		4		
LYON		-i	В	LE CARE		3	6	N	RIDDEJA		29	27	
MARSPILLEMA	. 9	-2	D	COFENEAGUE		4	2	P			12	21	
NANCY	. 1	- 4		DAKAR		5	17	D	ROME			-	
NANTES			D	DELEI	1	8	9	A	SINGAPOL		31	25	
NICE			Ď	DEERRA	1	4	11	N	STOCKBO		3	3	
PARISHONIS		ī	Ď	CENEYE		1	-4	_	SYDNEY .	******	25	20	
PAU			Ã	HONGKONG		ĥ	15	P	TOKYO		10	2	
PERPRINAN		1	â	ISTANBUL		7	3	b	TUNES		14	R	
RENES			Ă	IFRIKALEM	40	•	-3	D	VARSOVIE			-2	
STETTE VE		'n	P	TIZBONDE	165	2	-3	Ď	YENEE		ī		
STRASBUTEG		-	P	LONDES		1	2	D	YENE.		-1	-5	
	_		_			7	_		_			*	_
A	B		,	D	7,	- (	Q		P	T		4	-
averse b	nme	lai	-1	ciel	ciel	- 1	ÓTA.		pluje	temp		nci	

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.





### Les onze « pilotes » d'ERASMUS

Onze établissements d'enseignement supérieur français ont été sélectionnés par la Commission des Communautés européennes pour participer à l'expérience pilote du « système européen de crédits académiques », lancée dans le cadre du programme ERASMUS. Ce système permettra à des étudiants de ces établissements, qui auront fait une partie de leurs études dans un autre établissement participant à l'expérience, d'acquérir des « crédits » (20 pour un trimestre, 30 pour un semestre, 60 pour une année) validés dans les deux établissements. Un étudiant français titulaire d'un DEUG pourra, par exemple, faire une année en Grande-Bretagne pour passer un Bachelor's degree, puis revenir en France préparer sa maîtrise, ou poursuivre ses études en Allemagne.

Cette expérience, qui s'étendra sur six ans et démarrers à la rentrée 89, porte sur cinq domaines d'études ; gestion des entreprises, histoire, médecine, chimie, ingénierie mécanique. Quatre vingt-quatre institutions européennes en font partie, comment en fonction de leur expénence du programme ERASMUS, de leur réputation académique et des équilibres entre Etats et régions. Les établissements français retenus sont les universités de Lille I et Nancy II pour la gestion ; l'Institut national polytechnique de Toulouse, l'école nationale supérieure de chimie de Montpellier et l'université Paris-sud, pour la chimie ; les universités de Bordeaux I et de Compiègne, pour l'ingiénerie ; Rennes I et Louis Pasteur à Strasbourg, pour la médecine ; Paris VII et Grenoble II, pour l'histoire.

Cette procédure constitue une approche nouvelle et décentralisée de la difficile question de l'équivalence des diplômes, reposant sur la confiance mutuelle des établissements et non plus sur des négociations globales à l'échelon communautaire.

- ERASMUS Bureau, 15, rue d'Arlon, B 1040 Bruxelles. Tél. :

#### « Le Monde » nux mardis do l'ESSEC

Le Monde assurera, cette année, l'animation des « Mardis de l'ESSEC ». Première rencontre le 10 janvier sur le thème : « Le Centre nouveau est arrivé », avec M. Pierre Méhaignerie. Débat enimé par Jean-Marie Colombani, chef du service politique. La deuxième aura lieu le 31 ianvier sur la thème « Culture et Communication », avec M. François Léotard. Débat animé par Claude Sales, corédacteur en chef.

#### Bourse **Michel Seurat**

DROUOT

La date limite de dépôt des Michel Seurat, du CNRS, consacontemporaines du Proche-

Orient », est repoussée au 31 ianvier. Elle est ouverte aux personnes de moins de trentecinq ans, titulaires d'une maîtrise

ou d'un diplôme équivalent. - CNRS, Bourse Michel Seuret. l'homme et de la société. 15, qua Anatole-France, 75007 Paris. Tél. : 47-05-54-31 ou 47-05-40-22).

### A l'ONISEP

M. Michel Praderie, directeur du personnel et des affaires sociales de Renault, vient d'être nistration de l'Office national d'information sur les enseigne-ments et les professions (ONI-SEP). M. Praderie avait notamment été attaché au cabinet de M. Edgar Faure, ministre de l'éducation nationale, de 1968 à 1969, et directeur de cabinet de crée aux « sociétés ou cultures M. Jean Auroux, ministre du travail, de 1981 à 1983.

### **HOTEL DES VENTES**

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone: 48-00-20-20 Téles : Drouot 842260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris, Tél.: 45-53-12-66 Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 heures à 18 heures, sauf indications particulières, <sup>a</sup> expa le matin de la vente.

**LUNDI 9 JANVIER** \*S. 12 - Timbres-poste. - Mª LENORMAND, DAYEN.

**JEUDI 12 JANVIER** 

S. 9. - Objets d'art et d'amenblement. - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 16. - Bons membles, objets mobiliers. - M= ADER, PICARD, TAJAN. S. 13. - Tab, bib., mob. - M. LANGLADE.

VENDREDI 13 JANVIER

Journées

de Soldes

dans les Boutiques

**NINA RICCI** 

Jeudi 5 Janvier

et jours suivants

de 10 h à 13 h

et de 14 h à 18 h

39, avenue Montaigne

17. rue François-Ier

22, rue Cambon

et pour l'Homme:

Kicci-Club

19, rue François-Ier

S. 2. - Tableaux, bibelots, mobilier. - Ma OGER, DUMONT. (Arcole).

S. 14. - Bons meubles, objets mobiliers. - M- ADER, PICARD, TAIAN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favard (75002), 42-61-80-07.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009) 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009).

loterie nationale

### Le Carnet du Monde

- Jean et Darothée VEIL

Mathles. le 26 décembre 1988.

11, rue des Orchidées, 75013 Paris,

- Françoise et Médéric HOFFET ont la joie d'annoncer la naissance de

Natassia.

le 29 décembre 1988 à Nîmes.

5, rue de l'Aignillerie, 34000 Montpellier.

- Roland FISZEL of Nadine, nee

Décès

Saskia, Salomé, le 30 décembre 1988.

4, rue Jobbé-Duyal.

75015 Paris.

 M= Max Bigot, M. Pierre Bigot,

son file,
M. et M. Jacques Bigot,
et leurs enfants et petits-enfants,

M. Jean Gontier, et ses enfants et petits-enfants, Les familles Martinat, Jacob, Sie

soixante-dix ans.

Parents et amis

out la douleur de faire part du décès de Max BIGOT. survenu le 4 janvier 1989, à l'âge de

samedi 7 janvier 1989, à 10 h 30, en l'église de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle

« L'Eternel est mon berger, je ne

manquerai de rien. » Psaume XXIII, 1. - Grenoble, La Côte-Saint-André,

Mes Gilberte Branche, Le heutenant-colonel et Me Alain

Ma le docteur et M. Detter

et leurs enfants. M= Hélène Fétaz, M. et M= Maurice Branche,

out la douleur de faire part du décès du colonel Louis BRANCHE,

survenu dans se soixante-scizième

Ses obsèques religieuses auront lieu le vendredi 6 janvier 1989, à 14 h 15, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, à

Condoléances sur registre.

- M= Michèle Condut,

fille, Elodie Desgouillons,

petite-fille. M= Rips.

Et toute la far

ont la douleur de faire part du décès

Jesu Didier CONDUT.

chevalier de la Légion d'honneur, et ancien directeur général des éditions Flammarion,

venu le 29 décembre 1988, dans sa oixante-sentième année.

Les obsèques religieuses seront célé-brées le vendredi 6 janvier, à 10 h 30, à Gabarret (Landes).

mardi 10 janvier, à 19 heures, en l'église Sainte-Atne, 188, rue de Tolbiac, Paris-13°, et le jendi 19 janvier, à 18 h 30, en l'église Saint-Côme et Saint-Damien de Villebon-sur-Yverie (Ferana)

TO COLUMN

6

Charles-Henri Flammarion,
Le conseil d'administration de la
Librairie Ernest-Flammarion,
L'ensemble des collaborateurs du

Jean Didier CONDUT, chevalier de la Légion d'hounes administrateur et ancien directeur général

Les obsèques religienses seront célé-brées le vendredi 6 janvier, à 10 h 30, à

Une messe d'intentions sera dite le mardi 10 janvier, à 19 heures, en l'église Sainte-Anne, 188, ruc de Tol-

- On nous prie d'annoncer le décès

M. André CORMERY colonel des troupes de marine (E.R.), ancien directeur du groupe Thomson, ancien maire,

mni des sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques ent été célébrées en l'église de Saint-Amand-en-Puisaye, sa paroisse, le 31 décembre 1988.

Mª Jean Duran, née Léotard,

Le professeur et M= Abdellatif leurs enfants et petito-fille, ont la douleur de faire part du décès de

Jean Alexandre DURAN, administrateur en chef des affaires maritimes

chevalier de la Légion d'honn

quatre-vingt-deuxième année.

- Mª Joan Gillet.

son épouse, Son fils, M. Jean-Pierre Gillet et sa fille Caroline, Sa fille, M= Michèle Vinet,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GILLET,

sa quatro-vingt-neuvième année.

Les obsèques auront lieu le 6 janvier à Bordeaux, dans l'intimité familiale.

- Lille Tlemcen Souk-Ahras.

M= Latifa Labbas-Haminda,

son épouse, Amel,

sa filie, Toute sa famille, Parents et alliés, Ses nombreux amis. ont l'immense douleur de faire part du

Abdelbamid LABBAS, conseiller en formation au Centre aniversitaire économie et éducation permanente de l'université de Lille,

survenu le 26 décembre 1988, dans su Quarante-troisième année.

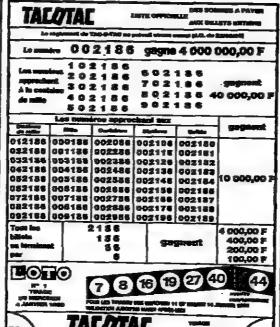
Les obsèques out est lieu le 29 décem-

47, rue du Docteur-Yersin, 59000 Lille.

- Se famille Et ses amis out la tristesse de faire part du décès de

Anne-Marie PERRODY,

endormie dans la paix du Seigneur, le 17 décembre 1988, dans sa quatre-vingt-



- Le Pin (Doux-Sèvres). M. Gézard Queveau, on époux, M. Paul Queveau,

son fils, Les familles Heuliez et Tessier, faut part du décès de

M= Michelle QUEVEAU, note Tessier, maire adjoint on Pin,

surveun à Paris, à l'âge de quarante-cept

Une messe de sépulture sera effétirée

le samedi 14 janvier 1989, à 15 heures, en l'église de Cerizay.

Les dons qui pourront être faits secont versés intégralement au Centre de recherche de l'Assitance publique.

Cet avis tient lien de faire-part,

- M. et M= Paul Lienbardt,

et ses enfants, Les familles parentes et alliées,

ont la tristesse de faire part du décès de

M= Gaston ROOS,

née Marthe Ulknaun, chevalier de l'ordre du Mérite,

survent dans sa quatro-vingt-cinquième

Les obsèques auront lieu le vendredi

6 janvier 1989, à 14 heures, an cime-tière israélite d'Epinel.

[M\*\* Geston Roos était fondetrice de l'Asso

Jean-Philippe, Marie-Notile et Louis

ses petits enfants et arrière petit enfant.

Les familles Chakour et Vienne,

ont la douleur de faire part du décès de

ses beaux-frères, neveux et mièce,

- M. El Bondali Safir,

Lella Laporte,

Yasmina Canacakis.

Rachid et Valérie Safir,

Laporte, Marina Canacakis, Catherine et Nathalie Safir,

Mériem Benshmed,

Cet avis tient lieu de faire-part.

leurs enfants et petits-enfants, M= Nicole Roos

groupe Flammarion, ont la tristesse de faire part du décès brutal de

du groupe Flammation,

survenu le 29 décembre 1988, dans sa

Gaberret (Landes).

l'age de quatre-vingts ans, de

officier de la Légion d'honneur,

L'inhumation a en lieu dans le caveau

- Antony. Partiers.

en retraite.

officier de l'ordre national du Mérite. survenu le 30 décembre 1988, dans sa

Les obsèques est été célébrées en la cathédrale de Pamiers, le 31 décembre.

son mari et leurs filles, Ann

survenu à Paris, le 2 janvier 1989, dans survenu le 2 janvier 1989, au Kremlin-Bicètre, à l'âge de quatre-vingt-trois ans.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Bertrand Samuel-Lajounesse et ses culams.

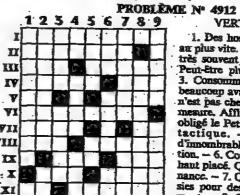
Denis et Béatrice Samuel-Lajeunesse et leurs enfants Raffael, Adrieu. Garance, Capacine,
Françoise et Eduard Felia Samuel-La jeunesse et leurs enfants Joel, Elisenda, Odille et Jean-Pierre Limousin et leurs enfants Florenca, François

ont la tristesse de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

Jacqueline SAMUEL-LAJEUNESSE,

survens accidentellement, le 26 décem-Les obsèques unt été célébrées dans la

Une cérémonie religieuse sera célé-



HORIZONTALEMENT L Houme de taille. - Il. On ne

peut pas dire qu'il n'a rien à perdre.

II. Peut aller vers une étoile.

Contrée mythologique. IV. Se gagne plus ou moins facilement. Un qui est revenu de loin. V. Qui a donc été concerné par une séparation de corps. Tombe régulièrement.

V. Des heurste VI. Des hommes qui sont à côté de la plaque.
 VII. Se voit parfois obligée de supporter une vraie tête obligée de supporter une vraie tête de cochon. Préposition. — VIII. S'exprime à sa façon. Qui peut mériter le coup d'oeil. — IX. An cœur d'une nation. Permet de ne pas trop en dire. — X. Met du monde sur le sable. Qui se retrouve donc bien avancé. — XI. Qui n'a pas forcément jeté le froc anx orties. Avec ment jeté le froc aux orties. Avec elle, on peut en prendre de la

brée à son intention, le vendredi 6 jan-vier 1989, à 18 henres, en l'église Saint-Germain-des-Prés. 1, place Saint-Germain-des-Prés, Paris-é.

63, rue Notre-Dame-des-Char 75006 Paris. 11, rue de Verneuil, 75007 Paris. C. Ferreria, nº 7

#### Remerciements

75007 Paris.

M=Paul Deloche,
M. et M=Bernard Deloche M. et Mar Michel-Pierre Deloche

et leurs enfants, M. et M™ Vincent Balme et leurs enfants, M' l'abbé Georges Deloche, M. et M= Claude Han, leurs enfants et petits enfants, profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées

M. Paul DELOCHE.

survenu à Lyon, le 6 décembre 1988, dans sa solxante-dix-se prient d'accepter leurs sincères

- Anrès la missance de

Valentin, Yes MONTAND at Carole AMIEL,

dans l'impossibilité de répondre person nellement à tous les témoignages de sympathie et d'amitié qui leur ont été dressés, prient de trouver iel avec leurs soncreiements tous leurs vous pour une

- M Alain Serval, Antoine et Amand Serval, M. et Ma Albert Roncey, de sympathie reçues lors du décès de

prient de trouver iel l'expression de

M. Alein SERVAL

- Le 6 janvier 1988

**Anniversaires** 

Michel MALLOL nous quittait.

Messes anniversaires - An treizième antiversaire de la

M= Marie-Andrée HIRTZ.

me messe sera célébrée à sa mémoire et

Mas Suzame LOMBART. en l'église Saint-Jean-de-Malte, à Aix-

Pour le vinguième amiversaire du rappel à Dieu de

Yvon RICOUX, une inesse sera celébrée en la chapelle de l'Oratoire du collège Saint-Louis-de-Gouzague, rue Franklin, Paris-16<sup>4</sup>, le samedi 7 janvier 1989, à 8 h 30.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### **MOTS CROISÉS**

VERTICALEMENT Des hommes qui en terminent au plus vite. – 2. Une femme qui a

très souvent des mots avec autrai. Peut-être plumé par un faisan. — 3. Consommaient sur place. Brûla beaucoup avant de s'éteindre. 4. Ce n'est pas chez nous qu'il fait bonne mesure. Affluent d'affluent. Aurait obligé le Petit Poucet à changer de tactique. — 5. A participé à d'innombrables attaques. Conjonc-tion. — 6. Commet l'irréparable. Est haut placé. Qui a donc perdu conte-nance. — 7. Quand on prend des ves-sies nour des lanternes. Pas autrebeaucoup avant de s'éteindre, 4. Ce sies pour des lanternes. Pas autre-ment. – 8. Comptent souvent pour du beurre. – 9. Font naître un récl danger. Perdre un bras la prive d'un

### Solution du problème nº 4911

Horizontalement

L Baroudeur. — II. Omission. —
III. Tenaillés. — IV. Citée. —
V. Ere. Et. Fi! — VI. Rata. Tour. —
VII. Striait. — VIII. Hier. Neuf. —
IX. Ob. Eut. Ré. — X. Lustrés. —
VI. Accient XI. As. Sisal.

GUY BROUTY.

Le gouvernemest de craissance

J. St.

THE RESERVE n - m<sup>n</sup> -

A September 1988

and the second

the first law of

Time I consome works 11/03 pains coler en justice

The R. M. W. Wall Le nar in

The lands

CALL MINISTER A

1. Botter. Holà! - 2. Ame. Rasibus. - 3. Rincette. - 4. Osai. Arrêts. - 5. Usité. Uri. - 6. Dilettantes. - 7. Eole. Oic. S.A. -

8. Une. Futur. - 9. Soir. Feu.

# Economie

#### SOMMAIRE

Les bons résultats de taire (lire ci-dessous). 1988 n'empêchent pas M. Bérégovoy de vouloir maintenir la rigueur dans sa politique monétaire et budgé-

Comments of the second second

At Same

Mark to a second

A STATE OF THE PARTY

and makes the second se

Part of the second seco

Service of the servic

The second second

Book Assessed Andrewson

dans language to the strongs

Appropriate to the second of t

And the second s

And the Committee of th

and and the second

2000年1月1日 - 1月1日日日本

क्षात्रक र ४ ४ वट धाळी

M. Land Selling

Name MALIS

Mari ses annes

Arm More Assess

**第23日 1月1日日本日本日本** 

10.4%

After ATTENDED 19

<u>Atme</u>

British to the will although

A pierry

M. Paci DELIQE

ele es

■ Une nouvelle race de téléphone sans fil fait son apparition en Grande-Bretagne (lire page 24). # Airbus

signe un nouveau succès sur le marché américain avec la commande d'A-320 par la compagnie Braniff (lire

### M. Bérégovoy, le franc et le crédit

### Le gouvernement maintient son objectif de croissance non inflationniste

Le ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy, a profité, le 4 janvier, de la tenue du premier conseil des ministres de l'année, pour réaffirmer les priorités de sa politique économique et monétaire (le Monde du 4 jan-

Ayant rejoint, pour la première fois, les estimations de l'INSEE pour un taux de croissance du PIB pour un taux de crossance du FIB (produit intérieur brut) situé à 3,5 % en 1988, M. Bérégovoy a indiqué que, maigré ce beau résultat, les créations d'emplois n'avaient pas été suffisantes, que le déficit du commerce extérieur n'avait pas diminué de la commerce de la commerce de la commerce par rapport à 1987, et que l'écart de taux d'inflation entre la France et l'Allemagne fédérale devait encore être réduit. C'est pourquoi il a affirmé sa volonté de « poursuivre une politique budgétaire et monétaire vigoureuse ».

Dans le domaine monétaire, M. Bérégovoy a réitéré son objectif de réduction des taux d'intérêt, qui avait conduit à plusieurs abaisse-ments des taux directeurs après la formation de gouvernement, avant de laisser place à des relèvements, rendus nécessaires par la défense du

Le ministre de l'économie envi-Le ministre de l'economie envi-sage désormais la baisse des taux « de manière pragmatique ». En cette période de fortes rumeurs de relèvement du taux de l'escompte américain, de reprise de la réflexion sor la parité franc-mark, et d'inquié-tude de la part du ministère sur la forte progression des crédits à court terme à l'économie, la baisse des taux ne semble pas en effet à l'ordre

Deux thèmes ont dominé les déclarations faites mercredi par M. Bérégovoy, d'abord en conseil des ministres, puis devant les Rencontres internationales de la Bourse de Paris : le franc, et le crédit.

Sur le premier sujet, le ministre s'est fait une nouvelle fois le défenseur du « maintien de la stabilité du franc, gage essentiel d'une crois-sance durable », selon le porte-parole du gouvernement, M. Claude Evin. Le communiqué du conseil des ministres souligne que la politique du gouvernement «a pour but de garantir une croissance non infla-tionniste de l'économie française [qui] repose sur la stabilité de la monnaie et donc sur le maintien de la parité du franç au sein du sys-tème monétaire européen ».

En matière de crédit, et notam-ment de prêts à la consommation, M. Bérégovoy a fait part au gouver-nement de sa préoccupation à propos de la croissance très rapide de l'encours. Aux Rencontres internationales de la Bourse, il a estimé qu'il s'agissait seulement de « veiller au grain», car la situation ne présente pas de risques de dérapage pour l'instant.

L'importante croissance des crédits à l'économie retient l'attention sans pour autant inquiéter les conjoncturistes. Car l'augmentation des crédits de trésorerie des entreprises est venue en 1988 se plaquer sur celle, plus ancienne, des crédits à la consommation. Ces derniers avaient véritablement « explosé » en 1986, leur croissance annuelle passant à plus de 30 % contre 17 % en moyenne entre 1970 et 1984. La France, il est vrai, partait d'un encours de crédits à la consommation beaucoup plus bas que ceux des

autres pays industrialisés, et l'effet de rattrapage, conjuguée à la déré-glementation, a joué un rôle très important. Cependant, en 1988, la croissance du crédit à la consommation, bien qu'encore très forte, s'est ralentie. Elle atteint, selon M. Béré-govoy, 22 % annuellement.

### Du côté

des entreprises Du côté des entreprises, la progression des crédits de trésorerie (16 % selon M. Bérégovoy) est beaucoup plus récente. Liée au dynamisme de l'investissement qui a caractérisé 1988, elle a été accentuée en début d'année par un impor-tant phénomène de stockage. Elle répond également à un changement de structure de l'attribution du crédit, qui a permis aux banques com-merciales touchées par les réformes permettant directement aux entre-prises d'accèder aux marchés financiers, de regagner des parts de mar-ché. Les retombées du krach boursier d'octobre 1987 ont accentué cette tendance. La poursuite de la consolidation des résultats et de l'augmentation des fonds propres, attendue pour 1989, devrait aider les entreprises françaises à autofi-

nancer plus largement leurs dépenses à court terme et à moins bouder les marchés financiers.

Ainsi, la forte progression des crédits de courte durée aux particuliers aussi bien qu'aux entreprises ne devrait pas provoquer de grande inquiétude en ce début d'année. Mais si le parallélisme des deux courbes de progression se prolon-geait trop, le gouvernement, sou-cieux d'augmenter l'épargne des ménages et d'éviter qu'une trop forte consommation ravive l'inflation et nuise aux soldes extérieurs, pourrait user des deux instruments dont M. Bérégovoy a rappelé, le 4 janvier, qu'ils étaient à sa disposi-tion pour la conduite de la politique monétaire : les taux d'intérêt et les réserves obligatoires. Mais pour que ces instruments soient utiles à la limitation du crédit ou à d'autres objectifs, sans pour autant nuire à l'économie, la route est étroite. Une hausse des taux pourrait décourager les entreprises dans leurs projets d'investissements, alors que le relèvement des réserves obligatoires des banques pourrait entraver la bonne performance du secteur bancaire.

FRANCOISE LAZARE.

#### ETRANGER

#### Aux Etats-Unis

### La FED autorise les dépôts en devises étrangères

crétion, avec quinze ans de tradition, la Réserve fédérale a décidé d'autoriser les dépôts en devises étrangères aux Etats-Unis. Cette decision remonte au 23 décembre, mais n'a remonte au 25 decembre, mais n'a donné lieu qu'à deux paragraphes dans le Registre fédéral, six jours pius tard, il aura failu que le Wall Street Journal, dans son édition du 4 janvier, relève ce changement de cap pour que le pouvelle accupe. cap pour que la nouvelle prenne toute son ampleur.

Jusqu'à présent, les présidents de la FED s'étaient toujours refusés à sauter un pas qu'ils estimaient dangereux pour la stabilité du dollar. Apparemment, M. Alan Greenspan et son équipe ont estimé que l'inter-nationalisation des marchés financiers offrait aux grands investisseurs tous les moyens de spéculer sur les

Rompant, dans la plus grande dislisés par l'interdiction de disposer de dépôts en devises étrangères étaient les peuts investisseurs et les ban-

> Prudents, les responsables de l'institut d'émission ont remis au début de 1990 l'application des mesures de libéralisation sur les devises, tout en soulignant qu'ils ne s'attendent pas « à une augmentation rapide » de ce nouveau type. Cette autorisation permettra aux petites entreprises exportatrices de limiter leurs risques de change en disposant de yens, marks ou francs, mais aussi d'investir dans des fonds gérés à l'étranger. Pour les grandes sociétés, les nouvelles dispositions faciliteront les transferts comme les placements.

#### **RFA**

### Dégradation saisonnière du chômage en décembre

L'Allemagne fédérale comptait 2,19 millions de chômeurs en décembre, une hausse de 4,7 % sur le mois précédent qui, selon le directeur de l'Office du travail, Heinrich Franke, ressète e uniquement e des sacteurs saisonniers. Le chômage touche ainsi 8,5 % de la population active salariée en décembre contre 8,1 % en novembre. Mais sur l'ensemble de 1988, la moyenne, de 8,7 %, est inférieure aux 8,9 % enregistrés l'année précédente. Pour

M. Franke, si l'on exclut les variations saisonnières, « la bonne situation conjoncturelle a porté ses fruits - et le nombre d'offres d'emplois a progressé en décembre. L'amélioration de la situation des entreprises s'est en outre traduite par une vive réduction, de 51 % en un au, du nombre des personnes au chômage partiel et par une baisse de 25 % des chômeurs de moins de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Pour mieux assurer l'honnêteté du marché

### Le ministre de l'économie souhaite que la COB puisse ester en justice

Intervenant mercredi 4 janvier à l'occasion des Rencontres internationales de la Bourse de Paris, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, a de nonveau exprimé sa volonté de « donner à la COB (Commission des opérations de Bourse) une res-ponsabilité et une autorité indiscu-tables. Alors que la COB est enga-gée, à la demande de son homologue américaine, la SEC, dans une enquête délicate sur des délits d'initiés auxquels aurait donné lieu l'achat par Pechiney d'American Can, les propos du ministre étaient particulièrement attendus.

« La COB, sous l'autorité de « La COB, sous l'autorité de M. Farge auquel je dis toute ma confiance, doit veiller au respect de la réglementation des marchés par tous les intervenants », à déclaré le ministre d'Etat. Il estime qu'il « est nécessaire d'améliorer la procédure des enquêtes, afin de la rendre pius efficace et plus rapide ». Le ministre a ajouté : « Je crois même qu'il convient, en ce domaine sensible, de reconsidérer les principes qui goureconvient, en ce aomaine sensible, de reconsidérer les principes qui gouvernent traditionnellement l'action de la COB. Compte tenu de la difficulté d'établis cuité d'établir, en matière bour-sière, la preuve matérielle de la culpabilité, il s'avère à l'expérience que la procédure de l'enquête admimistrative a besoin d'être rendue plus efficace afin d'être dissuo-

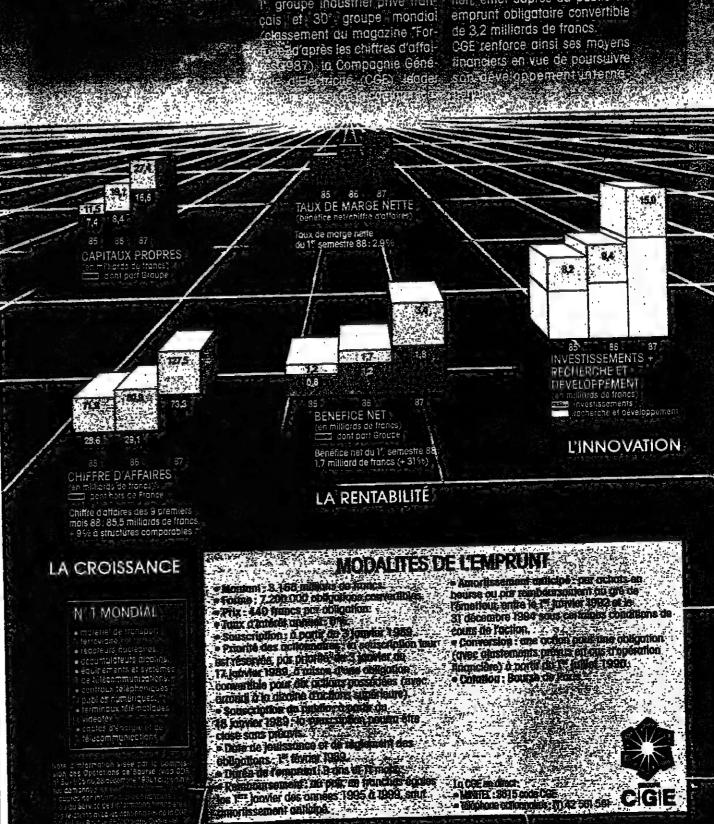
sive. » « Faut-il établir sur des bases juridiques nouvelles une liaison opérationnelle entre la COB et les autorités de police judiciaire? Faut-il doter la COB de pouvoirs propres, de sanctions financières et de transaction? » s'est interrogé le

Il a dit qu'il était - prêt à aller dans cette direction et à proposer au Parlement des mesures législatives nécessaires ». En tout état de cause, le ministre « compte proposer au législateur que la COB puisse ellemême ester en justice, au nom des personnes ou des sociétés qui seraient lésées, contre tout respon-sable de faits répréhensibles au régard des règles dont elle aura à assurer le respect ».

A propos de la réglementation des A propos de la réglementation des Offres publiques d'achat (les OPA), M. Bérégovoy a indiqué qu'il attendait toujours les propositions de la commission que préside M. Yves Le Portz, l'ancien président de la COB. D'ores et déjà, le ministre semble acquis à l'idée de rendre obligatoirs — comme en Grandeobligatoire – comme en Grande-Bretagne – le déclenchement d'une OPA une fois un certain seuil atteint par un actionnaire. « Un seuil de 33 % a été avancé, je le retiens comme base de réflexion », a déclaré le ministre d'Etat.

# ÉMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES EN ACTIONS

15. groupe industriel privé trulis, tron, émet auprès du public un



### Le montant des fraudes sur les cartes bancaires a diminué

Pour la première fois, le montant des fraudes sur les cartes bancaires, qui avait angmenté de 50 % en 1987, a diminué en France en 1988 (-9%). Il aura été, l'an dernier, de 320 millions de francs, contre 350 millions en 1987 soit 0,11 % (contre 0,21 %) d'un chiffre d'affaires de 275 milliards de francs pour 920 millions d'opérations

(+62%). La fraude par utilisation de carte volée ou de carte perdue est de loin la plus importante (250 millions de francs, contre 270 millions en 1987 les contrefaçons, duplications et falsifications s'élevant à 70 millions de francs, contre 80 millions de francs.

Cinq ateliers clandestins de fabrication on de falsification de cartes ont été fermés par la police on par la gendarmerie, 1 000 commerces,

The second second

complices d'utilisation de cartes volées, ont été radiés du groupement des cartes bancaires, et 5 000 autres ont vu leur montant de garantie

Selon ce groupement, le recul de la france est dû à la mise en place de mesures de protection, comme l'apparition, dans l'épaisseur des cartes, d'une ligne fluorescente qui s'apparente an filigrane des billets de banque. En outre, depuis septembre 1988, toutes les cartes bancaires nationales sont progressivement dotées d'un hologramme de sécurité, comme les cartes internationales Visa et Eurocard. Enfin, la diffusion des cartes à microprocesseur se poursuit, avec 1,8 million de cartes en circulation fin 1988 dans les régions Brotagne, Rhône-Alpes et Côte d'Azur.

### **AFFAIRES**

Mis au point par des industriels britanniques

### Le téléphone sans fil Point Tel ouvre de nouveaux marchés

Les Britanniques fondent beaucoup d'espoirs sur cette nouvelle race de téléphone sans fil, connue sous le nom de code CT 2 (Cordies Telephone Number Two). Se heurtant à la mauvaise qualité et à l'insuffisance de leurs cabines publiques, mais pionniers dans le télé-phone mobile de voiture, ils déclinent toutes les versions des systèmes combinant téléphone et radio. Avec le Point Tel, leur idée est simple : entre le radiotéléphone (cher) et la radiomessagerie (limitée, car elle ne permet de recevoir que des messages un produit n'offrant pas toutes les fonctions du premier système, mais qui trouverait un public en raison de

#### Un combiné moins cher

Cet appareil, léger et portable, s'adresserait à des usagers en déplacement, ayant davantage besoin de passer des coups de fil que d'en recevoir : un promeneur dans la rue, pressé de téléphoner, peut le faire en dehors de toute cabine publique à condition de se trouver à proximité d'une « borne » placée dans un endroit convenu (par exemple les stations de métro ou les pompes à essence...). Autre exemple : le téléphone de chantier on... de jardin.

Le nouveau combiné ne coûterait que 3 000 F environ, soit nettement moins que les téléphones sans fil

Deux industriels britanniques ont mis au point un téléphon sans fil de la deuxième génération, le Point Tel. Léger, bou marché et portable, il permettra de passer des coups de « fil », que l'on soit dans la rue, chez soi ou sur son lieu de travail, grâce à un appareil de poche. Les Français s'y intéressent et nouent des alliances outre-Manche: Matra devait annoncer, le 5 janvier, un accord avec Orbitel; Crouzet travaille avec Shaye; Alcatel discute avec Ferranti. Et France Telecom est d'accord pour prendre 10 % d'une filiale que British Telecom créerait, si l'opérateur anglais est retenu par les autorités britanniques pour exploiter le nouveau service.

actuels, dotés de toutes les fonctions (réception et envoi d'appeis), ndus 35 000 F.

Les appareils testés en Grande-Bretagne fonctionnent dans un rayon de 200 mètres autour de la borne. Celle-ci est de petite taille, d'où la nécessité de la placer dans des endroits convenus.

Selon des études effectuées outre-Manche, où des industriels travail-lent déjà depuis deux ans à ce projet, le marché du Point Tel serait aussi important que celui du téléphone de voiture. Ils espèrent séduire des couches de population comme les professions libérales, les cadres en déplacement ou les professionnels en mouvement. (les représentants, par exemple).

Deux industriels se sont plus particulièrement penchés sur ce typa d'appareil : une fillale de Ferranti, qui a fabriqué des systèmes et a présenté sa candidature pour être opératrice; et une entreprise, Shaye, créée par une personnalité de l'histoire électronique britannique, M. Clive Sinclair, entreprise dans laquelle on trouve aussi le finlandais Nokia Mobira, l'américain Timez et

des sociétés des pays nordiques. Shaye a également développé du

matériel, incompatible avec le pre-

#### Les Français prement leurs marques

Les autorités ont donc sollicité les industriels pour qu'ils travaillent sur une norme commune. Parallèlement, une consultation a été lancée pour sélectionner un exploitant de façon à proposer des services concurrents mais fonctionment sur norme commune. Celle-ci devrait être mise en œuvre vers 1990.

Les autorités britanniques out reçu onze candidatures pour exploiter ce nouveau service. Parmi elles,

British Telecom, qui a décidé, 511 est retenu, de créer une filiale dans laquelle des étrangers pourraient entrer. Consulté, France Telecom a indiqué qu'il était d'accord pour prendre 10 % de cette filiale.

Sans attendre, les industriels français ont pris langue avec des constructeurs britanniques: Matra devait amoncer, jeudi 5 janvier, un élargissement au Point Tel de sa coopération en vigueur avec Orbitel dans le radiotéléphone, Crouzet coopère avec Shaye, une des deux entreprises les plus en avance. Enfin, Alcatel est en pourparlers avec Ferranti... Les groupes trico-lores ont donc pris leurs marques afin d'être en mesure d'adapter la technologie en France au cas où la décision de lancer ce nouveau pro-duit serait prise... Ce qui suppose que l'on règle les problèmes de fré-quences, inextricables dans l'Hexa-

Les Britanniques ne sont pas les seuls à étudier le Point Tel. Les Scandinaves s'y intéressent aussi, avec une autre norme. Un système paneuropéen, connu sous le nom de Digital Cordless Telephone, est également dans les cartons. Mais il se heurte à une difficulté : pour trouver des bandes de fréquences vierges, il faut monter jusqu'à 1,6 Gigahertz, ce qui complique singulièrement la fabrication des composants... L'aventure ne fait que commencer.

FRANÇOISE VAYSSE,

Braniff commande cinquante A-320 et prend cinquante options

### Succès d'Airbus sur le marché américain

Nouveau succès pour le consortium aéronautique européen Airbus. La compagnie américaine Braniff Inc. a nnoncé, le 4 janvier, qu'elle allait acheter 50 appareils A 320 auxquels s'ajoute une option pour 50 avions supplémentaires. Cet important contrat représente duelous 3,5 milliards de dollars (21 milliards de francs) et les premiers appareils seront livrés à partir de juillet pro-

fouet que donne ce contrat au consortium européen qui livre une bataille commerciale acharnée à ses concurrents nordaméricains et notamment à Boeing, il faut préciser que les 50 A-320 qu'achète Braniff étaient initialement – c'est-à-dire en 1985 - prévus pour Pan Am (un autre transporteur américain) qui pour des raisons financières a dû renoncer à sa commande. Toutefois, Braniff & remonte la mise »

puisqu'elle rajoute 50 options. Avec ce contrat, le nombre d'Airbus A-320 commandés par des compagnies américaines s'élève à ce jour à 340 dont 132 en option. Ces appareils, aménagés pour 148, passagers (l'A-320 est le « peut modèle » de la classe Airbus), seront équipés de deux moteurs V 2500 fabriqués par Internationa l'Aero Engine (IAE) et ont un rayon d'action en pleine charge de près de 5000 kilomètres. LAE est un consortium formé de Rolls-Royce (Grande-Bretagne), de la firme américaine Pratt and Whitney, de Japanese Aero Engines Corp. de la société ouest-allemande MTU et de Fiat Aviazione (Italie). Braniff sera le second transporteur américain après Northwest à exploiter le bi-réacteur moyen et avec option en Amérique

fin décembre la certification des autorités fédérales américaines qui lui permet désormais de voie aux Etats-Unis.

Cette importante commande - dont les modalités financières font largement appel au créditbail - marque également le retour de Braniff de transporteur régional au statut d'importante compagnie aérienne. Braniff a redémarré en 1987, après avoir survécu à trois changements de propriétaires à une réorganisation entreprise sous la protection de la législation américaine sur les faillites et au déménagement de son centre principal d'opérations de Dalias (Texas) à Kansas-City (Missouri).

La liste des clients nordaméricains ayant commande des A-320 est la suivante :

- GATX (leasing): 20 ferme livrables en 1989. - Northwest : 100 livrables

de 1990 à 1995. - International Leasing Finance Corp. : 32 dont, 11 options livrables à partir de

- Air Canada : 54 dont 24 options livrables à compter da 1990."

- Canadian : 34 dont 17 options livrables à partir de

- Braniff : 100 don't de juillet 1989.

Outre l'A-320, Airbus Industries a obtenu 108 commandes. pour d'autres versions d'appareils depuis la première (34 grands avions A-300) passée par Eastern Airlines à la fin des années 70. Au total, le consortium suropéen a recu à ce jour, tous modèles confondus quelque 448 commandes ferme courrier A-320. L'A-320 a reçu Nord et 62 ont été livrés.

### Tunis Air va accroître sa flotte

TUNIS de notre correspondant

La compagnie Tunis-Air augmente et modernise sa flotte. Un contrat pour l'acquisition de deux Boeing-737-500 en 1992, puis en 1993, a été signé fin décembre par la compagnie aérienne qui possède dix

Bocing-727 et quatre 737. Mais Airbus vient d'effectuer une percée. Il y a un mois Tunis-Air a

passé un contrat d'achat de trois Airbus A-320-200 équipés d'un moteur franco-américain CFM-56. Deux appareils sont livrables en 1990, et un troisième en 1991. En outre, des options courant jusqu'en 1994 pour l'acquisition de cinq antres appareils de même type ont été prises par la compagnie dont la flotte ne comprend pour l'instant qu'un seul Airbus-300.

### FAITS ET CHIFFRES

 Les établissements Guille déposant leur bilar. — Les établis-sements Olivier Guille, spécialisés dans la bonnetene et le vêtement pour enfants et basés à Bnatexte. dans le département du Tam, ont déposé leur bilan, mercredi, devant le Employant huit cent quarante sala-riés, l'entreprise possède des unités de production à Bristexte, Lavaur et Lacrouzette, dans le Tern, à Montau ban (Tarn-et-Garonne). Cotée au second marché de la Bourse de Bordeaux depuis avril 1985, la société avait réalisé en 1987 un bénéfice de 5 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 178 millions de francs. - (Corresp.)

 Appel à une grève nationale dans les banques le 17 janvier. — Les fédérations FO, CFDT et CFTC de la banque ont lancé, le 4 janvier, un mot d'ordre de grève nationale dans es banques pour le mardi 17 janvier. Cette décision a été annoncée à l'issue de démarches communes auprès des directions générales et des chembres patronales. Les trois une amélioration des horaires et des conditions de travail, une augmentation des salaires de trente points d'indice pour tous (soit environ

375 france), un accord national sur la défense de l'emploi et le renforce-

trentaine de Caisses d'épargne. — Salon le syndicat unifié des Caisses d'épargne, 25 % à 30 % des salariés sses d'épargne du rés reuil étaient toujours en grève le mercredi 4 janvier pour la deuxième journée consécutive. Selon ce syndicat, la grève a été reconduite dans une trentaine de caisse (dont Bordeaux et Nantes)sur un total de 320, les autres, comme à Paris, ayant repris le travail. Le syndicat unifié assure que là pù la grêve a cassé, les directions de caisses ont accepté de ver-ser, au printemps 1989, au person-nel la prime de bilan pour 1988 qui n'a plus de caractère automa

● L'« homme de l'année » de l'automobile. — M. Jean Peronnin, président de la SOGEDAC, filiale achat de PSA (Peugeot, Citroën), a été élu l'« homme de l'année » de l'automobile par un jury de vingt-six journalistes réunis par le Journal de l'automobile. M. Peronnin avait été chargé de la restructuration du réseau des fournisseurs du groupe PSA, tâche qu'il a menée à bien sans

- (Publicité)

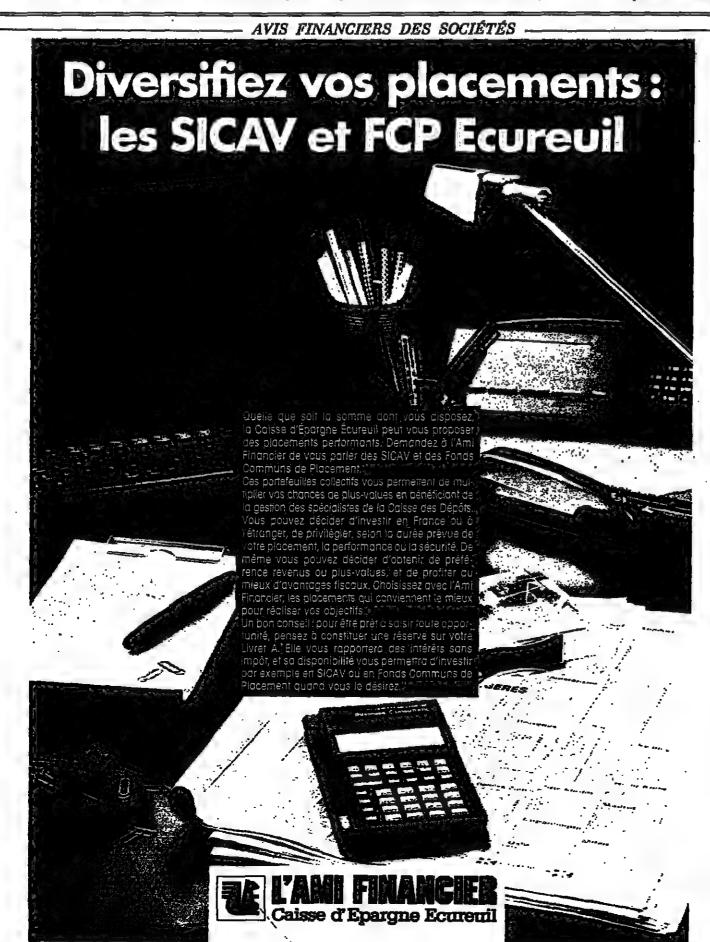
### **ESPACE SOCIAL**

Premier hebdomadaire de la protection sociale, paraît le 6 janvier

PREMIER DOSSIER La réforme de l'assurance-maladie en RFA

Espace social

est édité par l'Observatoire européen de la protection sociale 62, boulevard Garibaldi, 75015 PARIS Abonnements: 45.66.98.11





WEZ CHIC,

### Économie

and cinquante A-320 Conquente options

### d'Airbus arché américain

THE SECTION OF THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF Catto students to the Comments of th Sept Control of Section Co. September 16, 155 and della region i di danda i mandacade della segli della Contraction of the August Better de la company de la com the statement thereto it and projection of the contraction the man restriction of the same James and Court of Later States

Cats Benzie As the one there are Separation of the Control of the A SEC of the Lowerty - 192, sind 25 BYTHERE SET THE a fearthware 150 area **(30)** 13(30) a 1 / 1 / 1 an inches he man repair Fungine Co. 12 com entries to be a series - An Correr 54 22

24 decrees or other a single de F Connier 24 to th sphere of a magazing. 4 1 com 100 mm Washington and the comp COM ANSWERS Quarter III Actual res PHASE SHOW THE SHOWER des deuter mann im resta massin a presi 輔 arten trette AXX 🔅 क्षेत्र क्षेत्र नेवर्गक अवस्थित इत्हें West acrosses 12 mg 12% is Chemistra in the reservation 42. galer - Bours - this wint - Committe.

es avec 150 years Affense 2 Section 4.2 in Territoria eccroitre sa flotte

water and the second

Attended to the second of the

### **AFFAIRES**

En achetant Valmont à Perrier

### Besnier relance la marque Lactel

Nouvelle étape, attendue, dans la restructuration de l'industrie laitière: Valmont, du groupe Perrier, a cédé sa branche «lait de consomma-tion» au groupe Besnier. Perrier avant annoncé sa volonté de recentrer son activité laitière sur le fromage, et Besnier, son désir de continuer dans la voie d'une croissance externe qui lui a jusqu'ici bien

Besnier, qui était associé à Val-mont dans le GIE Lactel, devient ainsi le seul propriétaire de la marque, avec l'intention avouée de mener une politique nationale de développement de la marque ., dont le concurrent-phare reste Candia, du groupe coopératif Sodima.

Valmont, filiale de la Société des caves et producteurs réunis de Roquefort, qui réunit les activités laitières et fromagères de Perrier, a donc regroupé dans une filiale, la société Solaisud, les actifs cédés à

Alsthom a repris, à la fin de la

semaine dernière, les activités ferro-

viaires des Ateliers de constructions

électriques de Charleroi (ACEC),

annonce M. Pierre Suard, le prési-

dent de la Compagnie générale

d'électricité (CGE), maison mère

d'Aisthom, dans un entretien à

paraître dans le Nouvei Economiste

Cette opération permet au

groupe, déjà numéro un mondial du ferroviaire, de parfaire le «crois-

sant » qu'il forme dans ce métier :

accès au marché britannique grâce à

la fusion avec General Electric

(GEC), implantation ca Belgique

avec l'accord avec les ACEC et,

enfin, pénétration de l'Espagne

grace au contrat sur le train à

grande vitesse (TGV), partagé, en

décembre, entre Siemens et Als-

daté du 6 janvier.

Besnier : les usines de Montauban (Tarn-et-Garonne) et d'Auch (Gers), la participation de 50% dans le GIE Lactel, les sociétés commerciales Solacta et Soladel, et leurs entrepôts de Marseille, Bordeaux, Avignon.

L'approvisionnement des usines représente 200 millions de litres de lait collectés chez deux mille sept cents producteurs du Sud-Ouest. Le montant de la transaction n'a pas été révélé, mais Valmont a cédé à peu près la moitié de son chiffre d'affaires qui dépasse 1,5 milliard de francs. Parallèlement, Valmont a cédé à Gervais-Danone, du groupe BSN, son approvisionnement de 40 millions de litres de lait collectés dans la région Rhône-Alpes, qui meront l'usine de yaourts approvisionneront l'usine de yaour de Saint-Just-Chaleyssin (Isère).

Le Crédit agricole déjà présent dans le capital de la Société des

Alsthom négociait depuis plu-

sieurs mois avec les ACEC : en août, le groupe français avait déjà repris ses activités électromécaniques et,

récemment, il avait racheté la filiale

allemande ferroviaire de cette entre-

prise. Mais la reprise du reste de ses

actifs dans le ferroviaire (500 per-sonnes et près de 350 millions de chiffre d'affaires) se faisait attendre

en raison des incertitudes quant au

niveau des commandes que les che-

mins de fer belges étaient prêts à

Interrogé, en outre, sur l'évolution future du capital de la CGE,

M. Suard laisse entendre que

Avec la reprise des ACEC belges

Alsthom complète son implantation européenne

par sa filiale Union d'études et d'investissements (UEI).

Le groupe Besnier, entreprise intégralement familiale (la société a racheté en 1987 à Nestlé sa participation de 20 % cédée au moment du rachat de Claudel, Roustang et Galac) de Laval, en Mayenne, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 8.8 milliards de francs et un bénéfice de 194 millions de francs. Grâce au rachat de Solaisud, il devient le premier collecteur de lait, avec 2,5 milliards de litres, devançant l'Union laitière normande (ULN), qui, malgré sa fusion avec la Coopérative laitière de Haute-Normandie (Mamie Nova), n'atteint qu'à peine 2,3 milliards de litres, pour un chiffre d'affaires de 9.7 milliards de francs.

JOSÉE DOYÈRE.

### L'ULN et Bridel reprennent Lacto-Bretagne

L'Union laitière normande (ULN) et la société Bridel se sont (ULN) et la société Bridel se sont associées pour reprendre les actifs de la société Lacto-Bretagne de Loudéac (Côtes-du-Nord), spécialisée dans le traitement du lactosérum, qui avait cessé son activité à la fin de 1988. Fondée par les sociétés Bridel, Entremont, Copagri, Even, Unicopa, associées à égalité (20%) dans son capital. Lacto-Bretagne a dans son capital, Lacto-Bretagne a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 60 millions de francs. L'usine de Loudéac peut traiter plus de 20 tonnes d'extrait sec de lactosérum et produit du lactosérum délactosé, essentiellement utilisé pour M. Suard laisse entendre que l'Union des assurances de Paris (UAP), présidée par l'ancien conseiller de M. Pierre Mauroy, M. Jean Peyrelevade, pourrait accroître sa participation (2,6 %).

« Je compté l'UAP parmi les actionnaires amis » de la CGE, précise-t-il l'alimentation des veaux et du lactose, l'industrie pharmaceutique et l'industrie agro-alimentaire.

L'ULN et Bridel détiendront chacune 50 % de la nouvelle société anonyme Lacto-Bretagne.

Au large de Saint-Pierre-et-Miquelon

### Les chalutiers français se disputent les quotas de morue

Une réunion entre les compagnies de pêche de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Saint-Malo aura lieu le 10 janvier sous l'égide des ministères des DOM-TOM et de la ministeres des DOM-IOM et de la mer. Il s'agit de trouver une solution au conflit « franco-français » qui oppose depuis plusieurs mois, d'une part, la compagnie Comapêche de Saint-Malo (qui exploite trois navires chalutiers congélateurs de conde vaille) et l'avantable de grande taille) et Interpêche de Saint-Pierre.

Les pêcheurs originaires du minuscule archipel français situé au large de Terre-Neuve et des côtes canadiennes estiment que les navires

malouins viennent eleur ôter le pain de la bouche », en l'occurrence le cabillaud, précisément à un moment où les autorités canadiennes ferment leurs eaux à tous les pecheurs français, saint-pierrais ou A Saint-Malo, on conteste cette

interprétation, insistant sur le fait que les navires bretons ont de tout temps fréquenté les parages de Saint-Pierre, et qu'actuellement les stocks de morue sont très abondants.

Le 4 janvier, des professionnels de l'industrie de la pêche ont occupé le bureau des affaires maritimes à

contiennent des traces de pro-

duits interdits. Des anabolisants ont même été retrouvés dans la viande vendue par un boucher d'Anvers avec l'étiquette...

Les Beiges ne sont pas loin de

penser que les Etats-Unis ont rai-son quand its accusent les Euro-

péens de continuer à utiliser lar-

gement des substances

interdites vendues, qui plus est, sur un marché noir florissant.

Pourquoi les hommes politi-

ques ne parlent plus d'économie

au cours de leurs campagnes électorales ? Sans doute parce

electorales / SBRS Doute parce qu'il y aurait peu de monde pour les écouter. Selon une enquête effectuée par le Conseil de l'édu-cation économique de New-York, 70 % des jeunes Améri-cains (de quinze à dix-huit ans) ne connaissent rien à l'économie.

ne connaissent rien à l'économie.

ils n'ont aucune idée de ce que peut être l'influence des tarifs

douaniers sur le commerce et

encore moins de l'effet que peut

avoir l'investissement sur la

Réserve fédérale, M. Paul Volc-ker, en faisant état de ces résul-

tats, en a conclu que les jeunes

Américains devaient faire un

effort pour être à même d'affron-

ter la concurrence internationale.

Quant aux moins jeunes, il n'en a

surtout pas parié.

L'ancien président de la

Nullités économiques

e sans hormones ».

Le conflit « franco-français » se double d'un contentieux francocanadien qui dure depuis deux ans. Les limites de la zone dite du -3 PS » située au sud de Saint-Pierre-et-Miquelon sont contestees par Paris et par Ottawa. Un médiateur, M. Enrique Iglesias, avait été choisi début novembre par les deux parties pour régler la question épineuse du partage des quotas de morae entre Français et Canadiens dans la zone « 3 PS ». Il devrait formuler ses recommandations au

### REPÈRES

début de février.

Banque mondiale Premier relèvement des taux depuis 1982

La Banque mondiale a annoncé mercredi 4 janvier, un relèvement des taux d'intérêt dont ses prêts au tiers-monde sont assortis. Ces taux variables depuis 1982, ont été fixés à 7,65 % pour les six premiers mois de 1989 contre 7,59 % durant les calcule le loyer de l'argent qu'elk prête en fonction du coût moyen de ses propres emprunts majoré d'une marge de 0,5 %.

Travaux publics Baisse de l'activité à l'exportation

Le montant des travaux publics réalisés par les entreprises françaises et leurs filiales sur les marchés extérieurs, au cours du troisième trimestre 1988 s'est élevé à 7,9 milliards de francs, en repli de 7% sur le trimestre précédent. Pour les nouvelles commandes, la baisse est de 14% per rapport aux résultats trimestriels moyens de l'année antérieure. Dans le bâtiment, au cours du troisième trimestre de 1988, l'activité a été en recul de 7% en francs courants par rapport au deuxième trimestre se situant à 3,7 milliards de francs.

#### INSOLITES-

Le courrier

du Père Noël! Le Père Noël continue de faire recette. Il est encore de caux qui reçoivent le plus de courrier en fin d'année.

fin d'année.

Selon Echos de la poste
260 000 lettres individuelles
(contre 330 000 en 1987) et
8 240 envois groupés (9 750 en
1987) sont arrivés avant Noël au
centre de recherches du courrier.
à Libourne (Gironde). 350 lettres
venaient même de l'étranger.

Avec l'aide d'une vingtaine de collaborateurs, le Père Noël a répondu, avant le 25 décembre. à tous les enfants qui n'avaient pas oublié de donner leur adresse. Il a ainsi expédié 382 000 cartes-réponse.

Hélas 1 Du fair des grèves dans les postes, 45 000 lettres sont parvenues à Libourne alors que le Père Noāl avait fini sa

Hamburger aux hormones

S'il faut en croire Test-Achat, magazine belge spécialisé dans la défense des consommateurs, l'interdiction d'utiliser des anabolisants dans la CEE n'empêche pas qu'un hamburger sur quatre dégusté en Belgique contienne des hormones.

Un quart des échantillons de viande « pur bœut » pour ham-burgers prélevés par Test-Achats dans 25 boucheries du pays

Nouvelle valeur maximum.





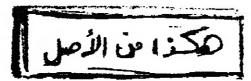
bye bye tristesse!

Le CHEQUE DEJEUNER passe à 36 F.

Pour une entreprise, cela équivaut maintenant à une économie annuelle de 1.980 F par salarié. Ainsi, pour chaque salarié, c'est un avantage de 3.960 F par an totalement net d'impôt. Voilà 3 bonnes raisons pour **DEJEUNER CHEQUE**.

DEJEUNEZ CHIC, DEJEUNEZ CHEQUE

Nom	14 56 ou reto ivante: CHEQI			
Fonction		Société	 	
Tél	Filectif	Adresse		



### DSM en Bourse le 6 février

LA HAYE de notre correspondant

La direction du groupe chimique nationalisé néerlandais DSM a rendu publiques mercredi 4 janvier les modalités pratiques de sa pro-chaine privatisation partielle.

Les douze millions d'actions, représentant 34,3 % du capital, que le gouvernement de La Haye a décidé de mettre en vente, seront proposées à un prix compris entre 105 et 118 florins (315 et 354 francs) pour une valeur nominale de 20 florins (60 francs). Le prix définitif sera publié le 24 janvier, date de l'ouverture des souscriptions qui seront closes le 2 février.

Dès le lendemain il sera procédé à la répartition des actions, l'accent étant mis sur leur souscription par des donneurs d'ordre néerlandais et, à l'intérieur de ce groupe, par des acheteurs particuliers. La cotation

officielle de DSM par la Banque d'Amsterdam commencera le 6 février.

Cette introduction - la plus importante de l'histoire du marché néerlandais – est organisée par l'Amstermdam-Rotterdam Bank (AMRO), qui dirige un syndicat international de basques garantis-sant l'opération à 100 %. Aucune banque française n'en fait partie. DSM se présentera néanmoins directement aux investissements français le 17 janvier, à la Bourse de

Le groupe néerlandais, qui pro-duit des matières plastiques, des produits chimiques fins, des engrais et des résines, exerce aussi une forte activité dans le secteur énergétique. Il a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires d'environ 30 milliards de francs et un résultat net de 1,8 mil-liard de francs (+ 35 %).

CHRISTIAN CHARTER.

### Réussite de l'OPA de Grand Met sur Pillsbury

Le groupe britannique Grand Metropolitan a annoncé, le 4 jan-vier, que la presque totalité (98,7 %) des actions de la société agro-alimentaire américaine Pills-bury avaient été apportées à son offre d'achat de 5,7 milliards de dol-lars (34 milliards de francs). Les titres Pillsbury restants seront acquis au prix de l'OPA (66 dollars par action au comptant), lors de la

prochaine fusion du groupe avec la filiale américaine de Grand Met. Après trois mois de résistance, Pillsbury, qui détient notamment la chaîne de restauration rapide Burger King, avait finalement accepté le 18 décembre l'offre de Grand Met. Le titre Pillsbury était coté 65,75 dollars, mercredi 4 janvier, en fin de matinée, à Wall Street.

- (Publicité) PRÉFECTURE DES YVELINES PRÉFECTURE DES HAUTS-DE-SEINE AUTOROUTE A-14 ORGEVAL (A-13) et NANTERRE (A-86) **AVIS D'ENQUÊTE** 

Nouvelle enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construction de l'autoroute A-14 Orgeral-Nanterre

Par arrêté interpréfectoral du 27 décembre 1988, il a été prescrit une acu-velle enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construc-tion de l'autoronte A-14 ORGEVAL-NANTERRE sur la commune du MESNIL-LE-ROI, dans le département des Yvelines et sur celle de NANTERRE dans le département des Hauts-de-Scine, considérant que l'affichage de l'arrêté interpré-fectoral du 19 octobre 1988 prescrivant l'enquête publique n'a pas été effectué avant le 31 octobre 1988 dans les deux communes précitées.

Cette enquête se déroulera pendant 40 jours, du 23 janvier au 3 mars 1989. soumis à enquête :

mis a enquere:

— à la sons-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

(siège de la commission d'enquête):
du lundi au vendredi: de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h, sinsi que le
samedi 25 février 1989: de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

à la préfecture de NANTERRE (accasil) au 23 étage;
 du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

dans les mairies des communes de :
 LE MESNIL-LE-ROI :

dn mardi an vendredi : de 8 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 45 et le samedi matin : de 8 h 45 à 12 h.

NANTERRE: du tundi su vendredi: de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi matin: de 8 h 30 à 12 h

et consigner sur place, sur les régistres ouverts à cet effet, ses observations quant à l'utilité publique du projet.

Le public pourra en outre adresser ses observations par écrit à M. le présidem de la commission d'enquête, sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, siège de l'enquête, 1, rue du Panorama, 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Il est rappelé que, compte tenu des circonstances survisées, les observations consignées dans les registres d'enquête déposés dans les communes de NAN-TERRE et du MESNIL-LE-ROI du 14 novembre au 23 décembre 1988, seront

annexées aux registres ouverts pour la présente caquête.
Sont nommés membres de la commission d'enquête :

M. Louis PHILIPPON, ingénieur en chef de la Ville de PARIS,
 M. Pierre MOHR, Ingénieur honoraire des services techniques de la Ville de PARIS

PARIS.

M. Pierre NAUDIN, géomètre-expert DPLG,
M. Raymond JOSSE, professeur agrégé,
M. Raymond VICTOR, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite.

M. Raymond VICTOR, ingemeur divisionance des 192 du retraité.
 membres suppléants:
 M. Pierre FOURNIE, ingénieur principal honoraire de la SNCF,
 M. Henri Martin, ingénieur des TPH honoraire.
 M. PHILIPPON est président de la commission d'enquête.
 Aux fins de recueillir ses déciarations éventuelles, le public sera reçu ainsi qu'il est dit ci-après par un des membres de la commission d'enquête:
 à is sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE le samedi 25 février 1989: de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h; le jeudi 2 mars 1989: de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h; le vendredi 3 mars 1989: de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h;

- à la préfecture de NANTERRE (23° étage) le lundi 13 février 1989 : de 9 h 30 à 12 h et de 15 h à 17 h.

- à la mairie du MESNIL-LE-ROI le samedi 11 février 1989 : de 9 h à 12 h. - à la mairie de NANTERRE

le samedi 11 février 1989 : de 9 h 30 à 12 h ; le lundi 27 février 1989 : de 9 h à

Une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera dépo-sée dans chacune des préfectures, à la sous-préfecture de SAINT-GERMAIN-EN-LAYE et dans chacune des communes concernées pour être tenne à la disposition du public pendant un an à compter de la date de la ciôture de l'enquête.

### ---- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### RÉSULTAT DE L'OPA DE **GEFINA** SUR LE CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ ÉPÉDA-BERTRAND FAURE

Le conseil d'administration de la société GEFINA réuni le 3 janvier 1989 a pris comaissance des résultats de son offre publique d'achat, déposée le 3 novembre 1988, sur les actions et les bons de sonscription d'actions de la société Epéda-Bertrand Faure, tels qu'ils ont été publiés dans l'avis nº 88-3119 de la Société des Bourses françaises en date du 30 décembre 1988.

Cette opération, qui avait reçu le soutien du conseil d'administration de la société Epéda-Bertrand Faure, se révète ètre un succès. En effet, l'anaiyse des résultats montre que 2 273 737 actions sur un total de 3 402 706 et 65 651 bons de souscription sur un total de 93 237 ont été apportés à l'offre de la société GEFINA. Ils viennent s'ajouter aux 373 501 actions et 25 332 bons de souscription acquis sur le marché par GEFINA.

La société GEFINA détient ainsi, avec 77,3 % des actions et 97,6 % de bons de souscription, une large majorité du capital de la société Epéda-Bertrand Faure.

Le président Pierre Richier tient à remercier les actionnaires d'Epéda-Bertrand Faure qui ont contribué an succès de la solution initiée par GEFINA.

Les conditions nécessaires à la poursuite du développement des programmes industriels du groupe sont ainsi réunies dans le respect des principes d'indépendance et d'intégrité sur lesquels reposent l'avenir de l'entre-prise.

### NEW-YORK, 4 jacober 1

### Forte reprise

La manvaise impression laissée après la première séance de l'année par la sensible glissade des cours a été effacée mercredi. La Bourse new-yorkaise s'est, en effet, vivement redresse mercreal. Amorce presque des l'ouverture, le monve-ment s'est rapidement propagé, ainsi qu'en témoigne le nombre de hausses (1 183) par rapport aux baisses (329 seulement), sans compter les valeurs inchangées (445). Les Blue Chips n'ont pas été en reste, puisque, à la clôture, l'indice des industrielles s'inscrivait à 2 177,68 (+ 33,04 points).

Wall Street peut dire merci à la flotte américaine croisant en Médi-terranée. L'annonce de la destruction par ses avions de deux chas seurs libyens a, en effet, brusquement dopé le dollar, en perte de vitesse, et du même coup le marché obligataire. C'est plus qu'il n'en fallait pour encourager les achais, avec l'atténuation de la crainte d'un resserrement des condi-tions de crédit. L'activité a aug-menté, et 149,70 millions de titres ont changé de mains, contre 128,50 millions la veille.

VALEURS	Cours du 3 jame.	Cours du 4 pare.
Alcor	557/8	58 5/8
A.T.T.	28.5/8 59.1/2	28 3/4 59 7/8
Chara Maniattan Baris	28 1/4	28 5/8
Du Ponz de Nemours	86 3/8	88 1/2
Eastman Kodak	443/4	453/4
Ecron	43 1/4	54 51
Ford	503/8 44 1/8	44.3/4
General Motors	221/4	23 5/8
Goodwar	503/4	51 1/8
LEM	121	122 3/B
17.7.	50 1/8	51 1/4
Mobi Cil	45 3/8	45 5/8
Pfizer Schlamberger	573/4 221/4	58 1/4 92 5/8
Torsen	51 "	52
UAL Corp. ex-Allegia	106 5/8	1087/8
Union Carbide	25 5/8	263/8
USX	29 1/4	29 3/4
Westinghouse	57 1/4	53 1/4 58 1/4
MOUNT OUT	A	20 114

#### LONDRES, 4 james 1 **Nette reprise**

rain, mercredi, dans un marché dyna-misé par les OPA. L'indice Footsie des cent valeurs a progressé de 10,2 points, à 1 793. L'annonce de la destruction de deux chasseurs libyens au-dessus de la Méditerranée par l'aviation amériminutes, freiné ce mouvement de hausse. Cet incident américano-libyen a cependant eu des conséquences savorables sur le dollar, qui s'est raifermi, entraînant dans son sillage les valeurs exportatrices britanniques : Jaguar a pris 2 points à 266 et ICI 10 à 1 025. En revanche, les titres des sociétés liées au tourisme reculaient en raison des craintes de tension en Méditerranée. En raison de rumeurs d'OPA du suisse Jacobe Suchard sur United Biscuit, le titre de ce dernier groupe a pris 20 points, à 306. Des rumeurs d'OPA ont également animé le secteur des valeurs pétrolières, où Burmah Oil a progressé de 10 pence, à 491, les milieux boursiers prétant l'intention à Pennzoil de lancer pro-Les titres industriels, les électroniques les bancaires et les auturances étaien également bien orientés. Son Alliance a gagné 11 points, à 1 002. Repli des mines d'or dans le sillage du métal fin. Reprise des fonds d'Etat.

### PARIS, 4 janvier 1 Raffermissement

Et pour la deuxième séance de roz-de-chaussée et le système d'informations boursières Chronoval n'ont pas fonctionné mercredi rue n'ont pas fonctionne mercreui rus Vivienne, « Encore merci à la SAF (Société des Bourses françaises, tonnait un habitué, » « Ceta la fiche vrairment mai, C'est bien vrai. Mais sance de l'année, pourtant promet-teuse en début d'après-midi (+ 0,6 %), s'éssit achevée en eau de boudin (+ 0,04 %).

La baisse du dollar avec l'alour-dissement de Wall Street à l'ouver-ture avaient, il est vrai, incité les opérateurs à redoubler de prudence. La remontée en flèche du billet vert, lée à la destruction de deux avions libyens, a, mercredi, vive-ment encouragé les investisseurs à

Malgré l'indécision matinale (- 0,02 % vers 10 heures), la tendance se raffermissait progressive-ment et, à la clôture de 17 heures, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 1,08 %.

A vrai dire, la meilleure tenue du dollar n'a rassuré personne. Mais des rumeurs circulaient selon les-quelles les chiffres de l'emploi aux Etats-Unis publiables vendredi pro-chein pourraient traduire sinon un recul, du moins un coup d'arrêt à la croissance aux Etate-Unis portause en elle d'inflation et d'argent ches.

Pour l'instant, une sorte de statu quo s'instaure sur les marchés finan-ciers dans l'attente des dernières informations sur la marche de l'éco-

A Paris, la situation technique de la Bourse se révèle excellente. A la acheteurs (montant du découvert) était stable, à 4.739 millions de francs (+ 1.03 %), raprésentant moins de trois séences de Bourse. Surtout la position vendeurs a forte-ment diminué (- 19,2 %), témoignant d'une certaine comis la hausse.

### TOKYO, 5 jacvier & Baisse

Pour la première fois en six séances, la Bourse de Turyo a Danse, Joan 5 janvier, en raison notamment de l'aggravation de l'état de samé de l'empereur Hiro-Hiro. L'indice Nik-kel, qui la veille avait atteint un nivean record, a perdu 59,87 yers, soit 0.20 % à 30 183,79 yers.

La scare peace.

La scare peace de Wall Street, qui a ouvert, mercredi, sur une sensible hausse. Mais la tendance s'est vite retournée avec l'amonce d'une nou-veile détérioration de l'état de santé de rempereur Hiro-Hiro, mais aussi d'une hausse du dollar per rapport au yen. La devise américame était négociée à 125,32 yens, course 124,05 yens la veille à Tokyo. En baisse, les sidérurgiques à forte capitalisation, les chantiers navals, les automobiles et mêcaniques. Faiblesse des pétrollères, chimiques et non ferreux. En revanche, hausse des électriques, des pâtes à papier et des imprimeries.

VALEURS	Cours de 4 jans.	Cours du 6 jacw.
Akaf Bridgestone Cance Foi Bank Hondia Mistore Mirsushira Bactric Mirsushira Harvy Sony Corp.	650 1 380 1 480 3 670 2 050 2 540 1 000 7 100	650 1 380 1 500 3 650 2 060 2 520 1 020 7 210 2 590

### FAITS ET RÉSULTATS

cours officiels de clôture de la Bourse de Paris out été diffusés 17 houres. - (AFP.) deux fois, mercredi soir 5 janvier, dans deux versions différentes, à la suite d'un incident survenn sur le réseau informatique de la Cote bleue. La Cote bleue est une siliale de la SBF (Société des bourses françaises) chargée de commercialiser et de diffuser apprès de la clientèle (principalement les journaux et services mini-tel) les cours de Bourse. Selon cette société, des coupures (encore) ont brièvement interrompu, en fin d'après-midi, les sions entre les installations matique, situé à Aubervilliers. Informée que certaines bandes magnétiques fournies à sea clients étaient vides, la société, « par mesure de précaution», a décidé de fourair à nouveau, à 17 h 33, 16 h 26. A l'étonnement de plude ces cours officiels différait en plusieurs points de la première. Ainsi, Paris-Orléans, cotée la première fois 265 FF s'inscrivait 260 FF, Sofical passait de 834 FF 260 FF, Sofical passait de 834 FF à 835 FF, Ugine de 242,10 FF à 244 FF, Viniprix de 1 432 FF à 1 435 FF, AGF de 643 FF à 647 FF Interrogée, la Cose bleue a expliqué que la seconde version avait sans doute enregistré des

le marché en continu dans la denni-heure qui sépare la publica-tion à 16 h 30 des cours officiels

• Informatique boursière : de clôture, fournis par la Société mauvais début d'année. – Les des bourses françaises, de la fermeture réelle da marché, à

 AKZO reprend Procolor Le groupe chimique néerlandais AKZO va prendre le contrôle à 100 % de Procolor, filiale du conglomérat espagnol Uralita. En 1986, AKZO avait déjà racheté à Uralita 50 % des actions d'Indus-trias Quimicas Procolor, premier fabricant de couleurs et laques en Espagne, qui emploie 755 per-sonnes à Barcelone. Procolor va être intégré à la division enduits da groupe néerlandais, qui possède déjà en Espagne AKZO Coatings (laques). En 1987, AKZO avait réalisé un chiffre d'affaires de 15,6 milliards de florius, soit environ 48 milliards de france

• Implantation en Belgique de Tecnimont. – Tecnimont, une filiale du groupe italien Ferruzzi, a conclu un comrat avec la société NV pour la fourniture de services d'ingénierie, l'achat de matériel et la supervision des travaux en vue de la création d'une usine capable L'investissement prévu pour l'usine qui doit entrer en fonction vers le milieu de 1990 est de 250 millions de dollars (1.5 milliard de

### PARIS:

Se	Second marché (silection)											
VALEURS	Cours pric.	: Desirer cours	VALEURS	Coxes pric.	Berrier goors							
Americ & Associás		481	lot:  Hetal Service		526							
Asystal	256	261	Le Commende Deciro	290	282							
BAC	375	370	Legd freeds mos	****	271							
E. Durnichy & Assoc	546	568	Local imentionistant	276	275							
BUCH	****	520	Locatic	'0411	160							
RIP	****	690	Metallurg Minima	****	148							
Boiron	480	428	Mindon intent,	***	525							
Bolicaj Technologias	830	825 .	Minoratrice	168	171							
Bottoni	1060	1/050	HARL,,,,,,,,,	850	660							
Chiesde Lyca	1595	1635	Holy	222 .	221							
Caberra	730	750	Manufe Dalman		745							
Cardf	852	250	Olivetá Logades		. 192 80. a							
CAL-deft.(CCL)		325	One, Gent Fix	****	305							
CATE	140.40	135 .	Frank	366 10	365 50							
CDME	1251	1262 : :	P.F.A.S.A	445	460							
C. Equip. Best	385 .	360	Prestourg (Cin & Fin)	****	96							
CEGID	722	720 ·	Primate Assurance	514	526							
CEGEP	****	235	Pablicat Fappachi	****	605							
C.E.PCommunication	1507	1508	Basi	940	866 d							
CGI kicamige	1158	1111	Sa-Gobain Embellage:	wada	7895							
Circuit ( Driggy	572	579	St. Honoré Matignon	4944	234 90							
CNUM	****	435	SCEPM	*25*	276							
Concept	282	2252	Segin	399	394 50							
Continues		850	Silection investment.	109	108							
Chair	415	454 d	SEP	****								
Date		199	SEAL	-	1248							
Comphin	****	1269	SALT-Goopi	****	296							
Descripy	948	948 -	Socialory	670	670							
Deille	567	585 d	Separ	40.1								
Edition Select		105	TF1	395	385							
Baries Investigant.	20.55	2025	Linkop	****	180							
Fishcor	216	220	Union Finance de Fr	445	445							
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	240	245	LA BOURSE	CLID	<b>MANUTE</b>							
Guintali	****	494	LA BUUKSE	SUN F	VIII'NI ( EL							
LCC	****	227	AZ DE	TAP	F7							
DA	245	244 80 -										
16E	\$3.50	83	AA-17	LEM	ONDE							

#### Marché des options négociables le 4 janvier 1989 Nombre de contrats : 18 412.

•	DDIV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Juin
	exercice	वंदासंद	demier	demier	dernier
lecter	-560	43	58	9	-
CE	360	68	72	3	8,95
If-Amitsine	360	36	_	1.50	-
afarge Coppée	1 300	180	210	1,50 4,50	8
Vichelin	182	- 22	29	3,80	7,58
G#	1 550		165		7,59 85 13
Parities	440	53	. 67	5	13
Penzent	1 000	430	-	0,50	1,50
saint Gobain	-608	41.96	57.	22	_
ociété générale	520	41,98 32	-	32	-
Bosson-CSF	280	41	48	2	3.20

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 janv. 1989 Nombre de contrats : 33 306

COURS	ÉCHÉANCES								
COOLG	Mars 89	Jui	1 89	Sept. 89					
Dernier Précédent	107,55 107,30		7,10 5,85	107,10 106,75					
	Options	sur notionn	rel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
THE P ENGINEE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89					

2.01

### **INDICES**

1.85

### **CHANGES**

### Dollar: 6.09 F 1

186 .....

Le dollar est resté orienté à la hausse, jeudi 5 janvier, sur toutes les places financières internatio-nales. A Paris, il a ainsi coté 6,0950 F (contre 6,0850 F la veille). Les affaires ont été actives De l'avis des cambignes le actives. De l'avis des cambistes, le dollar-yen continue à tirer les marchés. Les opérateurs atten-

FRANCFORT 4 juny. 5 juny. Dollar (en DN) .. 1,7743 1,7860 TOKYO 4 just. 5 just. Došar (ca yens) .. 124,85 125,33 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (5 janv.). ..... \$3/841/25 New-York (4 jauv.) . . . 13/1-91/25

### BOURSES

0,30

25

48 ,

1.91

.

23

144

Security of

in the second and the contract of

TWO SHOP

1.0

.... May a

the service of the

reference.

A Section

. --

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 3 janv. 4 janv. Valeurs françaises . 100,4 101,8 Valeurs étrangères . 168,2 (Sbf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 418,4 (Shf., base 1000: 31-12-87) Indice-CAC 40 . . 1570,77 1595,37

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 436,25 448,82 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 144,64 2 177,68 LONDRES (Indice « Flaencial Times ») Industricles .... 1447,8 1459,8 Mines d'or . . . 160,7 Fonds d'Etat . . . 86,85

TOKYO 4 janv. 5 janv. Nikket Dov Juna ... 30 243,66 30 183,79 Indice général ... 2375,30 2368,09

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MORS				DEUX MOIS				SIX MOIS		
	+ bas	+ hour	Re	p. +	06 d	бр. —	R	p. +	0g d	ép	Re	p. +	ou dép	
\$ EU 6,8865 \$ cm 5,0976 Yes (190) 4,8653	6,9885 5,1678 4,8798		45 97 159		30 77 199		85 263 398	==	60 166 364	=	320 718 909	- 240 - 628 + 1934		
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,4140 3,8243 16,2784 4,0215 4,6365 11,9683	3,4176 3,8261 16,2925 4,6255 4,6415 11,4750	+	78 66 108 117 122 441	++++	97 98 225 135 86 377	++++	158 128 269 219 258 811	++++	182 149 468 247 211 730	++++1	457 377 586 650 827 2398	+ 524 + 428 + 1625 + 727 - 723 - 2195	

IAUX DES EUROMONNAIES						
\$ E-U		9 1/8	9 3/16	9 5/16 9 1/4	3/8	9 1/2 9 5/8 5 9/16 5 11/16
DM			5 5/16	5 7/16 5 3/8 5 13/16 5 3/4	5 1/2	5 9/16 511/16
Florin	2 3/8		511/16	5 13/16 5 3/4 7 5/8 7 1/4		513/16 515/16 7 3/8 7 3/4
F.S. (100)	4 3/4	5	5	5 1/8   5 1/16 !	5 3/16	5 1/16 5 3/16
L(1900)	9 1/4	10 1/4	10 7/8	11 3/8 11 1/4 11 13 1/16 13 1/16 1	3/4	11 7/8 12 1/8
£	12 3/4		12 15/16	13 1/16 13 1/16 1	3/16	13 1/16 13 3/16
F. franc	3 3/8	8 5/8	\$ 7/16	8 9/16 8 9/16	B 3 1/161	811/16 813/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués et

March	ée Le Monde • Vendredi 6 janvier 1989 27							
Marchés financiers  Cours relevés à 17 h 38								
BOURSE DU 4 JANVIER  Compus VALEURS Cons Pressur Docale % Règ	iement mensuel							
1988   C.H.E. 35	ALEURS Cont profes cons Cons Cons Cons Cons Cons Cons Cons C							
470 fcr. Lyes. 109 ± 1 600 1 488 1 486 1 - 280 1 1690 g.m. second	SICAV (sélection)  4/1  Lores Derrier VALEURS Emission Rechet VALEURS Emission Rechet NALEURS Frois Incl. not							
VALEURS % du nom. Coupon VALEURS Cours préc. Cours pré	VALEURS         Cours préc.         Derrier cours         VALEURS         Emission net. net. net.         VALEURS         Frais incl. net. net. net.         VALEURS         Frais incl. net. net. net. net. net. net. net. net							
Empt. NEW 97 77   128   5-444   Clasm 61   200	Name   13   10   13   15   15   15   15   15   15   15							

i marché

1392

cas options negociables **# panver** 1989

MATIF

-

INDICES

28 • Vendredi 6 janvier 1989 •••

# Le Monde

#### ÉTRANGER

3 at 5 La destruction de deux chasseurs libyens par l'aviation des Etats-6 Brésil : la corruption

jusqu'au naufrage. - La question du Sahara 7 1993 vue de Londres.

### POLITIQUE

8 Les cérémonies de vœux à l'Elysée et les orientations du septennat.

9 Un sondage sur l'influence du Front national. DÉBATS

2 Bicentenaire : « Au nom

Marie Benoist.

des lumières », par Jean-

### SOCIÉTÉ

10 L'affaire Canson : la principale inculpée met gravement en cause Me Lombard.

- Des, lycéens enquêtent sur la police. 17 Paris-Dakar : dans les bras d'Agadez.

#### CULTURE

18 Cinéma : le Ceuchemar de Fraddy. - «Les géants de la danse y au Théatre des Champs-Elysées.

19 Point de vue : « L'avenir de l'Opéra de Paris ou la nuit des morts vivants », par Grange Batelière. - Communication.

#### ÉCONOMIE

23 Le gouvernement maintient son objectif de croissance non inflationniste. 24 Succès, d'Airbus sur le marché américain.

25 Les chalutiers français se disputent les quotes de 26-27 Marchés financiers.

#### SERVICES

Abonnements ...... 2 Annonces classées . . . . . . 17 Carnet ......22 Loto, Loterie .....22 Météorologie ......21 Mots croisés ......22 Radio-télévision ......21 Spectacles .........20

### TÉLÉMATIQUE

· Le bilen politique 88 .POL ● Le bilan économique 88 · L'année 1988 à travers le monde ..... INT i Un cail sur la cote. l'autre sur votre portefauille

3615 tapez LEMONDE

### Le conflit entre le maire de Marseille et M. Pezet et la préparation des municipales

### M. Pierre Joxe désavoue implicitement l'exclusion du PS de M. Vigouroux

Les socialistes et les communistes

ont fait un premier pas

vers une déclaration politique commune

communiste, mercredi 4 janvier, pour la préparation d'un accord en vue des élections municipales de mars procham, a permis de faire un premier pas dans l'élaboration d'une déclaration politique commune qui, selon le PS, doit servir de hase à cet accord. MM. Marcel Debarge et Gérard

Collomb, pour le PS, MML Paul Laurent et Claude Billard, pour le PCF,

ultérieures.

les deux partis.

Le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, a été exclu du Parti socialiste par le bureau exécutif du parti, mer-credi 4 janvier. Cette décision, prise en application de l'articie 80 des statuts du PS, qui sanctionne les membres du parti se présentant à une élection contre le candidat désigné par les instances compétentes, a été adoptée à l'unanimité, les représentants du courant Socialisme et République (animé par M. Jean-Pierre Chevènem ne prenant pas part au vote.

En revanche, M. Joxe a impli-citement désavoué, jeudi 5 janvier au micro d'Europe 1, cette décision : « Il y a très longtemps que je dis que les conditions dans lesquelles le problème est traité par le PS ne sont pas celles qui devraient être choi-sies. » Le ministre de l'intérieur a ajouté : «M. Vigouroux est mon ami. » Aussitôt, M. Pierre Mauroy a regretté la «la décla-ration malbeuseuse» de M. Joxe.

### « Je reste socialiste »

Après sa comparation devant la commission électorale du PS. M. Robert Vigouroux est rentré îmmédiatement à Marseille, où il prise à son encontre par le oureau exécutif national. Il semble qu'il s'attendait plutôt à une mesure, moins dure, de suspension ou à un simple constat d'auto-exclusion ménageant mieux ses chances de réintégration ultérieure dans son parti.

Dans une déclaration à la presse, le maire de Marse s'est pourtant efforcé de faire bonne figure en réaffirmant sa profession de foi socialiste. « Tel j'érais, je reste, a-t-il affirmé. Cette exclusion ne change rien à ma façon de penser. Dans une savoir prendre le dessus. J'ai délà vécu d'autre situations graves dans ma vie. L'essentie pour moi, est, à Marsaille de faire obstacle à la droite et, surtout, à l'extrême droite. Pendant trentetrois ans Gaston Defferre a dirigé cette ville. Ma mission est actuellement de poursuivre dans

a J'ai vingt-cinq ans de parti, ingt-cinq ans de militantisme et et vingt-cinq ans de discipline. Mon objectif est que cette ville continue à être gérée de façon socialiste avec un grand « S ». Mon étiquette reste la même. Celle d'un socialiste d'idée, d'esprit et de coeur. »

**GUY PORTE** 

Le numéro du « Monde » daté 5 janvier 1989 a été tiré à 478 420 exemplaires M. Vigouroux, qui s'est porté can-didat aux prochaines élections muni-cipales à Marseille, alors que les militants marseillais, la fédération et la convention nationale du PS ont désigné M. Michel Pezet pour conduire les listes du PS dans cette ville, avait été invité à se présenter, mercredi après-midi, devant la commission électorale chargée d'examiner les litiges apparus lors de la dési-gnation des candidats.

Le maire de Marseille s'est rendu au siège du PS accompagné d'un ami, M. Roland Amsellem, ancien coéquipier de Gaston Defferre, et de son attaché de presse qui, lui, n'a pas été autorisé à assister à la séance. M. Yves Vidal, premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, était pré-

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national chargé des élections, comprend des représentants de tous les courants du PS (notamment MM. Daniel Vaillant, Gérard Le Gall, M= Yvette Roudy, MM. Alfred Recours, Daniel Fra-chon, Alain Richard, Michel Charzat, Frédéric Rosmini).

La commission, présidée par

Elle a entendu M. Vigouroux pen-dant une heure et quarante-cinq

ont présenté leurs projets de texte respectifs.

Le projet communiste réaffirmait le

principe de la reconduction des accords que les deux partis avaient

passes pour les élections numicipales de 1983, la nécessité d'une entente sur un programme municipal et la volonté commune de « battre la droite ». Les

socialistes tenzient, pour leur part, à établir le caractère global d'un éven-

tuel accord — ce qui suppose, selon eux, que les discussions locales sur la composition des listes soient coordon-nées au niveau des fédérations et que

tout litige soit traité en commun par

les états-majors nationaux, — à affir-mer la nécessité de prendre en compte les évolutions électorales intervenues

depuis 1983 et, enfin, à obtenir du

PCF qu'il reconnaisse que le gouver-nement de M. Michel Rocard mène

Sur ce dernier point, les commu-nistes ont fait valoir que le gouverne-ment comprend des ministres venus de

eux, être considéré comme un gouver-nement de gauche. Ils se sont déclarés prêts, en revanche, à dire clairement qu'ils ne feront pas la politique de la contre de qu'ils ne feront pas la politique de la

droite - ce qui sous-entend qu'ils ne

voteront pas une motion de censure avec l'opposition – et à définir leur ligne de conduite comme n'étant ni de

soutien, ni d'opposition incondition-nelle. Les représentants du PCF ont

nelle. Les représentants du PCF ont paru, en outre, disposés à admettre que

a référence aux accords de 1983 pour

une politique de ganche.

minutes. Le maire de Marseille a réitéré ses critiques contre MM. Pezet et Vidal, rappelant que la validité d'un certain nombre de cartes d'adhérent avait été, dans le passé, contestée. Il a réaffirmé que le résérendum au terme duquel M. Pezet avait été désigné comme candidat par les militants marseil-lais, le 27 juin dernier, est, à ses

Ces considérations ont amené plusieurs participants, dont M. Vidal, à souligner que la désignation de M. Pezet avait été ratifiée à l'unanimité par la convention nationale du PS, le 13 novembre dernier. Il a été observé, en outre, que les contes-tations relatives à la validité des cartes d'adhérent n'étalent pas chose nouvelle à Marseille et qu'elles n'avaient pas manqué du vivant de Gaston Defferre, dont M. Vigouroux était l'ami et dont il s'affirme l'héritier.

M. Vigouroux, interrogé sur le type d'alliance politique qu'il entend réaliser, a répété qu'il n'en exclut personne, à l'exception du Front national. Il a refusé de préciser s'il prévoit de passer un accord avec le PCF, soit dès le premier tour des

résultats des consultations électorales

Pour autant, M. Debarge, qui

rendu compte de cette rencontre an bureau exécutif du PS mercredi soir,

s'est montré réservé sur l'issue des dis-

cussions. Le fait qu'elles se poursuivent

jeudi - et d'autres séances sont envi-

sagées par les socialistes avant la conclusion éventuelle d'un accord par

MM. Pierre Mauroy et Georges Mar-chais – est, certes, considéré comme positif par M. Debarge, mais la situa-

tion lui paraît, néanmoins, « ouverte :

« Il faut un véritable accord nationa

et pas un habillage», a-t-il déclaré après la réunion du bureau exécutif.

sent, de passer rapidement, dans la dis-

cussion avec les communistes, à l'exa-

men des villes où il y a désaccord entre

Selon M. Le Gall, membre adjoint

du secrétariat national chargé des

élections, les socialistes pourraient dis-

puter de cinq à dix « primaires » dans des villes administrées par le PCP, dont trois ou quatre seraient « gagna-bles » par le PS. M. Mauroy a indiqué

que la liste de l'ensemble des cas où les

socialistes iront à la batzille sans le PCF au premier tour doit être admise

par les communistes pour qu'un

accord national entre les deux partis

PATRICK JARREAU,

L'objectif des socialites est, à pré-

### M. Vigouroux estime que, étant maire, il est naturellement candidat et qu'il est, au surplus, « le seul qui puisse gagner Marseille » face à la droite.

#### La « tristesse » de M. Fabins

M. Debarge a rendu compte de cette audition au bureau exécutif. M. Pierre Mauroy a indiqué, en réponse à une question de M= Roudy, que le bureau exécutif allait devoir voter sur l'exclusion prévue par les statuts. M. Laurent Fabins a exprimé la « tristesse » que lui inspire la situation marseillaise, qui lui paraît, en outre, « inquiétante ». M. Henri Emmanuelli a déclaré que l'exclusion de M. Vigouroux aurait du être prononcée des le mois de juin, lorsque le maire de Marseille avait refusé de présenter sa candidature au vote des militants, puis de se soumettre à leur verdict.

M. Bernard Roman (proche de M. Mauroy) s'est étonné des propos de M. Fabrus, qu'il a déciaré ne pas comprendre. Il s'est élevé, ensuite, contre l'annonce par M. Charzat, au nom de courant Socialisme et République, que les représentants de celui-ci ne prendraient pas part au vote. M. Pierre Guidoni, autre animateur de ce courant, avait indiqué, auparavant, qu'il entendait en homes à auparavant entendait se borner à « prendre acte » de l'anitude de M. Vigouroux, mais que, localement, les mili-tants de Socialisme et République tants de Socialisme et République (dont le chef de file est M. Philippe Sanmarco) respecteraient les déciambigue à M. Roman et, aussi, à M. Daniel Percheron.

Tous les autres membres du bureau exécutif out voté l'exclus de M. Vigouroux, qui appartenait au PS depuis une trentaine d'années. Cette décision peut avoir, pour le maire de Marseille, l'avantage de faciliter la campagne « apolitique » qu'il entend mener. Elle risque, cependant, de rendre plus malaisée la constitution de ses listes dès lors que tout socialiste qui y participerait serait considéré, lui aussi, comme se mettant hors de son parti.

#### M. Yves Sillard devient délégué général pour l'armement

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 4 janvier a nommé délégué ineral pour l'armement M. Yves Sillard, en remplacement de M. Jac-ques Chevallier, qui devient conseil-ler auprès du ministre de la défense.

An côté de M. Chevallier, une autre personnalité, le général d'armée aérienne (cadre de réserve) Jean Saulmer, ancien chef d'étatmajor des armées et ancien chef de l'état-major particulier de M. Francois Mitterrand, à l'Elysée, conseil-lera également le ministre de la

[Né le 5 janvier 1936 à Contances (Manche) et ancien élève de Polytechnique, Yves Sillard à notamment été chargé, en 1965, par le Centre national d'études spatiales (CNES), de construire le centre spatial grynnais de Konrou. En 1976, il rejoint la direction générale du CNES. En mars 1982, Yves Sillard est nommé président du Centre national-pour l'exploitation des océans (CNEXO), devenu depuis l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (FREMER). En 1986, il est secrétaire général permanent du comité secrétaire général permanent du comité interministériel Euréte, qui est, à l'ori-gine, un projet français proposé aux Européens en matière de coopération technologique

technologique.

Ingénieur général de l'armement de formation, Yves Sillard remplace à la délégation générale pour l'armement (DGA) un autre polytechnicien, ingénieur de l'armement, M. Chevallier, qui, nommé à ce poste par M. André Girand, ca 1986, avait dépassé la limite d'âge de

### Sur le vif

Vous aimez, vous, la bouillabaisse ? La savoureuse, la vraie, calle de Marseille ? Moi, j'adore. Surtout en période électorale, c'est un régal, la bouillabaisse politicienne, avec ses vieux crou-

Il y a quelques années, elle mettait du Pezet partout : à la fédération du PS, à la présidence fédération du PS, à la présidence de la région, et jusque dans l'assiette de son man. Et puis, quand le Pezet s'est révélé indi-geste, on dit même qu'il a provo-qué la mort de Gastounet, elle l'a jeté, j'aurais fait pereil. Elle l'a traine dans la boue ou plutôt dans les pologness du Pransporter. dans les colonnes du Provençal, en insinuant que le « petit mar-quis », c'est comme ça qu'on le surnomme, était pas tellement porté sur les dames. Et elle a installé Vigouroux, un obscur

Il lui a plu, ce fauteuil, à

lui prendre. Et les amis à Pezet, a des masses, veulent le lui donner, ils menacent : Pousse-toi de là qu'il s'y mette. Allez, dégage ! Tu refuses ? OK, très bien, on te connaît plus. On te raye de nos listes. T'es plus membre du PS.

efferation des an

Moi, pauvre conne, quand j'ai appris ça, hier soir, j'ai sauté sur mon téléphone et j'ai appelé notre correspondant dans le

 Dis donc, c'est ce qui pouvait lui arriver de mieux à Vigouroux, plus d'étiquette, l'ouverture, il va ramasser des voix à gauche, à droite et su milieu, et il sera réélu les doigts dans le nez.

- Les doigts, c'est toi qui te du parti, il est foutu. Et c'est pas Pezet qui va gagner, il est pas aimé ici, c'est Gaudin. Tu le verrais, le pote à Léo, il jubile, il plane, il grimpe aux rideaux. Merci, les socialos i

- Attends, attends, c'est pas encore joué. Si vraiment il lui faut une carte du PS, à Vigoumust if a qu'à en demander une fausse aux mecs qui l'ont viré. Edmonde a dit ce matin qu'il y en a pas un qui en ait une vraie ! CLAUDE SARRAUTE.

### **URSS**

**Pastis** 

### Emeute afghane à Tachkent

Un groupe de cadets afghans, étu-diants à l'académie de police de afghans leur comportement pen reli-Tachkent, capitale de la République soviétique d'Ouzbékistan, en Asie centrale, a provoqué, mardi 3 jan-vier, dans le centre de la ville une émente qui a fait au moins un mort - un bébé de six mois — et dix-neuf

Selon Radio-Tachkent et le quotidien local, Pravda Vostoka, les jeunes Afghans se trouvaient sous l'emprise de l'alcool et de la drogue.

D'après le correspondant du New York Times à Moscou, qui a mené l'enquête par téléphone, cet incident est révélateur à la fois du malaise des recrues afghanes à l'approche du retrait des troupes soviétiques de leur pays et des difficiles relations entre Afghans et Ouzbeks. Ceux-ci

 ANGOLA : début du retrait du contingent cubain. — La retrait du contingent cubain d'Angola commencera le 10 janvier, a confirmé, ercredi 4 janvier, le président Fidel Castro dans un discours à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution cubaine. Les premiers des trois mille soldats que La Havane a décidé de retirer d'Angola avant le 1e avril arriveront le 11 janvier à La Havane, a précisé Fidel Castro. Le reste, a-t-il sjouté, dans les vingt-sept mois qui signés à New-York le 22 décembre dernier au siège de l'ONU. - (AFP.)

· AFRIQUE DU SUD : Projet de loi sur l'intégration des Noirs au nt. - Le gouvernem sud-africain a rendu public, mercradi 4 janvier, un projet de loi qui, une fois adopté par le Parlement, permettra aux Noirs de faire partie de l'exécutif gieux au regard de la foi musul-mane. L'incident aurait d'ailleurs commencé lorsque plusieurs Afghans se sont intéressés d'un peu trop près à un groupe de jeunes nmes ouzbeks, près du bazar de Tachkent.

ins dans leurs quartiers, mais les cadets, armés de conteaux et de pierres, out résisté. Selon certains témoignages, ils auraient tenté en vain de s'emparer du dépôt d'armes de l'académie militaire et auraient pris des otages.

sud-africain actuellement aux mains des Blancs. Le projet sera discuté au début de la prochaine législature qui débutera en février. Aux termes de la Constitution, les Noirs sont exclus du

américain et du chef du KGB. - Le chef du KGB, M. Vladimir Krioutchkov, a reçu mercredi 4 janvier, pendant quatre-vingt-dix minutes, edeur des États-Unis à Moscou, M. Jack Mattock, à la demande de ce demier. Annonçant la nouvelle, l'agence Tass n'a fourni aucune précision sur cet e entretien détailé », qui constitue une première dans les relations soviéto-américaines. Selon l'ambassade des Etats-Unis, également avere de détails, il s'agit simement d'un des entretiens que M. Matlock a demandés aux dingeents soviétiques.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Un jugement de la 31º Chambre du ribunal de grande instance de Paris du 6 mai 1987, entre :

- Le GAZ DE FRANCE

- M. Serge André Boger HEUZE, agent technico-commercial, demecrant chez M= LERAT, 4, rue de la Pré-voyance à VINCENNES (94).

Déclare Serge HEUZE non coupable du délit de publicité l'ausse ou de nature à induire en creur en ce qui concerne le coupan-réponne de couleur bleus, rose et noire sur fond blanc référencé au dossier sous la mention « Annexe 3 ».

Le déclare coupable du délit de publi-cité fausse on de nature à induire en erreur en ce qui concerne les deux coupons-réponses référencés au donner sous les mentions « Annexes 4 et 5 ». Le condamne à 1 an d'emprisonne-ment avec sursis, 10000 F d'amende et à payer solidairement avec BRENI Miloud 10000 F à titre de dominages et intérêts, 1 000 F an titre de l'article 475-

per extrait, aux frais du condamné, de « LE MONDE » et « LE FIGARO ».

Pour extrait, M' Michel PARMENTIER, avocat à

le journal mensuel de documentation politique

### après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme (non vendu dans les klosques)

### offre un dossier complet suf : LE MONDE

RURAL Avec notemment des articles de : Hearl NALLET

Envoyer 40 F (timbres à 2 Fou chique) APRÈS-DEMAIN. 27, rue Joan-Dolan 75014 Paris, en spécifient le domi demandi ou 150 F pour l'abonnerne annuel (60 % d'économie), qui dom droit à l'agyai gratuit de ce numéro.

ABCDEFG

posicienne, avec ses vieux croti-tons, ses fromages et sa rouille. Celle que je préfère, c'est celle de la mère Charles-Roux: vous savez, Edmonde, la veuve à Def-ferne. En bonne cuisinière, elle hésite pas à changer de recette selon les arrivages et la qualité des rouluirs. des produits.

conseiller municipal à la voirie, dans le fautsuil de son mari.

Vigourouc, et le bureau avec, il a une belle vue sur la Vieux-Port. Et, bon, il veut pas le céder à Pezet en mars. Et Pezet veut le

4" 35 Jun 21 195

THE A PHONE THE THE THE

Charles and the

TO MANIE STATE

THE PERSON NAMED IN

Mic Problem Berna

THE REP VALUE OF

Ben 28 8 20 000

interior on a see a

And the state of

Safar in grane

SENSO WAS IN A

Ta September Mentral

PRES INCID MAIL

\*\*\*

S. M. bridger und a

William No Legis.

A ....

the Ci lines

B 3 Rather 6 or

I American Land Land

Many makes well

200 I im

in I

1

Min. a Fee A S W. S STORY

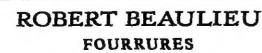
Wit der Miller waren bie.

La police a tenté de ramener les

Quelque dix mille Afghans étndient chaque année en URSS. d'après des chiffres fournis par

THE BUTHER Site destinated them -P: 14 b. g FIRE CONTRACTOR -2 2 5 300 1 leader 1

e Entretien de l'amb



TOUT DOIT DISPARAÎTRE 60%

AVANT MISE EN PLACE DE LA COLLECTION 1989-1990

> 2, RUE DE SÈVRES PARIS 6e 59, RUE LA BOÉTIE PARIS 8<sup>e</sup>

### BOURSE DE PARIS

Matinée du 5 janvier

La hausse, toujours

La hausse était derechef au rendez-vous jeudi matin rue Vivienne. Elle s'est encore accélérée. En progrès de 0,83 % à l'ouver-ture, l'indicateur instantané enregistrait une avance de 1,11% aux

alentours de 11 heures Fermeté de Synthélabo, GMT, LVMH, Cité, Locafrance, Beghin, Midi. Eurotungel BP.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

La cour d'appel de Paris, par arrêt confirmatif du 8 juin 1988, a condamné James Mills et la SA Editions Albin Michel à payer à Louis Albert Loiseleur des Longchamps Deville la somme de 100 000 F, à titre de dommages-intérêts pour avoir écrit et publié dans l'ouvrage L'Empire claudestin des allégations diffamatoires à son égard.

